This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PROPERTY OF THE
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

Pacquot, Jean Noel, abbé

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME SIXIÈME.

A LOUVAIN,
DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.
M. DCC. LXV.

410
22

.6

577021-128

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Jean Huyter,

DONT LE nom s'écrit aussi *Heuter*, ou *de Huyter*, étoit fils de *Jean Huyter*, & d'*Agathe Sonck*, tous deux de familles nobles, (*a*) & descendoit en droite ligne de *Nicolas Huy-*

(*a*) Les Armes de *Huyter* sont d'Or, au château à l'antique d'azur.

ter, mort en 1378. Il paroit qu'il nâquit à *Delft* vers l'an 1475., & il est certain qu'il étoit en 1500. Bailli, & Inspecteur des digues (*Dyckgraaf*) du territoire de cette ville. En 1536., & les deux années suivantes il exerça dans *Delft* la charge d'Ecoutète, qui est la prémière de la Magistrature; il la remplit encore en 1540., & jusqu'au 1. octobre 1541., qu'il mourut laissant après lui plusieurs enfans, qu'il avoit eus de sa femme *Petronille van Diepenhorst*, dame de qualité. Il avoit fait (& achevé en 1521.) le pélèrinage de la Terre-Sainte, avec *Jean Schorel*, Chanoine d'*Utrecht*, & *Lambert Varick*, Licencié en Théologie, & Curé de *S. Hippolyte* de *Delft*; & c'étoit apparemment dans l'Eglise du S. Sépulcre de *Jérusalem*, qu'il avoit pris, suivant l'usage du tems, le titre de *Chevalier*, que lui donne *Lambert Snoy*. *Jean Huyter* a laissé

Descriptio Jerusalem & sanctorum locorum. Peut-étre en flamand. Son petit-fils, qui portoit le même nom que lui, en possédoit le Ms. original, qu'il communiqua à *Chrétien Adrichomius*, pour l'aider à faire sa description de la ville de *Jérusalem*.

☞ *Adrichomii Urbis Hierosol. descr. ed.* 1588. *p.* 132. *Lamb. Snoy, Généal. Hollandoises Mstes, fol.* 192. *Beschr. der stadt Delft, an.* 1729. *bl.* 123. 124.

Pontus Huyter, ou *Heuterus*,

FILS NATUREL du précédent, nâquit à *Delft* le 23. août 1535. à quatre heures après midi. Il commença ses humanités dans cette ville, & les continua à *Leyde*, où il assista le 29. septembre 1549. aux cérèmonies qui s'y firent, ainsi que dans les villes voisines, pour l'inauguration du Prince *Philippe*, dépuis Roi d'Espagne, en qualité de Comte de Hollande; le jeune *Heuterus* mêlé dans la foule, leva ses mains comme tous les autres, pour prêter le serment de fidèlité à ce Prince. C'est lui-même qui nous apprend ce fait, ajoûtant que, par la grace de Dieu, il n'a jamais violé ce serment. L'année suivante on l'envoya poursuivre ses études à *Malines* sous *François Pauli*, Prêtre savant & vertueux. Le 26. août 1555. il se trouva à *Bruxelles*, & entendit la harangue que l'Empereur Charle-Quint y prononça en cédant à son fils les Provinces des Pays-Bas. En 1560. il voyagea en France, & fit quelque séjour à *Paris*. Retourné en Hollande, il embrassa l'état Ecclésiastique, & fut pourvû d'un Canonicat de *Gorcom*. Les Hérètiques s'étant rendu maitres de cette place en 1572., *Heuterus* y fut arrêté avec les Récollets

de la ville, & quelques autres tant Religieux, qu'Eccléſiaſtiques, puis conduit à *la Brille*, & jetté dans un cachot avec ces illuſtres Confeſſeurs de J. C. : mais il n'imita pas leur fermeté; interrogé ſur ſa religion le 7. de juillet dans l'Hôtel de ville en préſence du fameux Comte de *Lummey*, il biaiſa, & tourna tellement ſes réponſes, que les Calviniſtes eſpèrèrent qu'il ſe rangeroit de leur côté; ainſi tandis qu'on rémenoit la plûpart de ſes compagnons dans leur cachot, on le fit paſſer avec deux autres, qui avoient tenu la même conduite que lui, chez le Lieutenant Criminel, qui le tint enfermé juſqu'au 20. de juillet. Après cela *Jean d'Oumal* le fit conduire avec le Curé de *Maeſdam*, dans le verger du monaſtère de *Ruggen*, pour y être pendus tous deux : *Heuterus* fut témoin du ſupplice de ce malheureux Paſteur, qui renonça à ſa religion, ſans pouvoir éviter la mort : pour lui, il employa lâchement les promeſſes & les flatteries pour avoir la vie ſauve; il l'obtint, & fut élargi au bout de 14. jours, *Jean d'Oumal* ayant jugé à propos de ſe ſervir de lui en qualité de ſon Secrètaire & de ſon Recèveur, à cauſe de la connoiſſance qu'il avoit de la langue Françoiſe; *Heuterus* ayant trouvé quelque tems après l'occaſion de s'échaper des mains de cet infame Apoſtat, autrefois Chanoine de

Liège, se retira dans les Pays-Bas Catholiques, se reconcilia hautement avec l'Eglise qu'on le soupçonnoit d'avoir abandonnée, & persévèra constamment dans la communion orthodoxe jusqu'à la fin de ses jours. Depuis lors il fit sa principale étude de l'Histoire de Bourgogne & de celle des Pays-Bas. Dans cette vue il se rendit en Franche-Comté vers la fin de 1582., & s'arrêta quelques jours à *Dole*, où il fit la connoissance d'un Conseiller nommé *Claude Musii de Morteau*, & d'un parent de ce Magistrat, nommé *Pierre Saulget*, fort versé dans l'histoire de sa patrie. Plusieurs personnes de distinction & de savoir dans les Pays-Bas, voulurent de leur côté contribuer à son dessein, & l'aider de leurs lumières. (*a*) *Heuterus* obtint en 1585. un Canonicat de la Cathèdrale de *Déventer*, qui étoit alors au pouvoir des Etats-Génèraux, & qui ne rentra sous l'obéïssance du Roi que le 31. janvier 1587. Le Prince *Maurice* d'*Orange* ayant repris la ville le onze juin 1592., nôtre Auteur se retira d'a-

(*a*) Tels furent le Président *Guillaume de Pamele*, *Christophe d'Assonleville*, alors Conseiller au Conseil Privé, *Guillaume Criep*, Chancelier de Gueldre, *Regner Vanderduyn*, Conseiller à *Spire*, *Nicolas Oudart*, *Otton Harts*, *Henri Uwens*, *Luc van Opmeer*, *Jean Boot*, & *Flaminius Garnier*, tous deux Secrètaires du Conseil Privé, *Philippe Numan*, *Jean Gevaerts*, *Adrien de Latre*, & *Antoine Roose*, de *Courtrai*, savant Antiquaire & Généalogiste mort en 1581.

bord à *Bruxelles*, où il fut pourvû de la Cure de l'Hôpital de *S. Jean*, (*b*) puis à *S. Trond*, dans le pays de *Liège*, où il fut Curé & Chanoine de N. Dame. Quelque tems après, & au plus tard vers le commencement de 1598., on lui donna la Prévoté d'*Arnhem*, qui ne fut pour lui qu'un tître d'honneur. Enfin après avoir vécu en exil l'espace de 28. ans, (*c*) & reçu avec beaucoup de piété les derniers Sacremens, il mourut à *S. Trond* le 6. août 1602. dans la 67e année de son age presque accomplie. *Nicolas Oudart*, Official de *Malines*, lui fit cette épitaphe :

Heutero tribuunt Batavi cunabula Delphi,
Et studiis Christi Pieridumque dicant.
Hæresis extorrem sed agit, laqueo antè necatum
Tantùm non; furias sic moderante Deo.
Belgica conscripsit: rigat ossa Cisindria functi,
Dive ubi Sarchinii mœnia Trudo foves.

On a son portrait assez mal gravé *in-4°.* dans divers Recueils.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Traité de l'Orthographe Flamande.* En Flamand. (*d*) *Anvers*, *Christ. Plantin*, 1581. 8°.

(*b*) J'ai lu ce fait & le suivant dans un Ms. de *Lambert Snoy*, qui nomme *Heuterus*, son bon ami.

(*c*) Et non pas de 25., comme le dit *Valère-André*. Voyez la Préface du *n.* 3.

(*d*) *Nederduytsche Orthographia.*

2. *Rerum Burgundicarum libri sex, in quibus describuntur res gestæ Regum, Ducum, Comitumque utriusque Burgundiæ; ac in primis Philippi audacis, Joannis intrepidi, Philippi boni, imperii Belgici conditoris, Caroli pugnacis, qui è Valesiâ Regum familiâ apud Burgundos imperarunt. Quorum postremus liber, qui est sextus, continet Genealogias familiarum, eorum maximè Principum, de quibus in universo Opere fit mentio; docens quoque rationem Stemmatum per avita insignia disponendorum. Antv. Christ. Plantinus*, 1583. *fol.* It. *Hagæ Comitis, Theodor. Maire*, 1639. 8°. pp. 458. & 103. belle édition. Dédié au Roi *Philippe II.*, qui n'en témoigna aucun gré à l'Auteur. Cette Histoire est estimée, aussi bien que la suivante, tant du côté de la fidèlité, que du côté du stile, qui est aisé & coulant, sans étre ni barbare, ni tout-à-fait pur. Ce que j'y trouve à redire, c'est que *Heuterus* ne dit presque rien dans l'une ni dans l'autre sur les affaires Ecclésiastiques, sur les mœurs, ni sur le gouvernement des peuples dont il parle, & qu'on n'y voit guères que des séditions, des batailles, & des sièges. Il a repandu beaucoup de jour sur les généalogies des Princes de la Maison de Bourgogne, & de diverses autres : mais il n'a pas laissé que d'y glisser des fautes; c'en est une grossière d'avoir confondu *Henri I.* Comte

de Luxembourg, avec *Henri II.* ſon fils, & d'avoir donné au dernier ſa propre mère (*e*) pour ſeconde femme.

3. *Rerum Belgicarum libri quindecim, quibus deſcribuntur pace belloque geſta à Principibus Auſtriacis in Belgio, nempe Maxæmiliano primo Cæſare, Philippo primo Caſtellæ Rege, Carolo quinto Cæſare, Philippo ſecundo Hiſpaniarum Rege. Continentur hoc opere ea potiſſimùm quæ hactenus ab aliis ſunt omiſſa, aut obiter tantùm narrata. Præmiſſus eſt Operi libellus ſingularis de vetuſtate & nobilitate familiæ Habſpurgicæ ac Auſtriacæ. Antv. Mart. Nutius*, 1598. 4°. pp. 751. ſans la table des matières. Cette Hiſtoire va depuis l'an 1477. juſqu'en 1564. Il la dédie à l'Archiduc *Albert*, qui l'en recompenſa. Quoique faite ſur de bons mémoires, elle ne vaut pas la précédente; j'y ai remarqué des anachroniſmes, des fautes de Géographie, & d'autres inexactitudes.

4. *De Veterum ac ſui ſæculi Belgio, libri duo. Antv. Joan. Keerbergius*, 1600. 4°. pp. 176. Ce n'eſt pas une deſcription de la Belgique ancienne & moderne, comme le titre l'inſinue : c'eſt un Traité fort ſec, où l'Auteur tâche de fixer la ſituation & les limites des colonies établies dans ces contrées ſous les Romains, & de les comparer avec les

(*e*) Marguèrite de Bar, Dame de Ligny.

divisions modernes. Il y a bien du hazardé dans ce qu'il avance ; aussi les Anciens nous ont laissé trop peu de mémoires sur cet objet, dont ils n'ont eu que des notions fort imparfaites.

5. *Declaratio valoris Monetæ æreæ, argenteæ, & aureæ, quæ olim apud Hebræos, Græcos, & Latinos, præcipuè in usu fuit; ejusdemque, quantum fieri potuit, cum nostri sæculi, anni à nato Christo M. DC. monetâ, Analogica comparatio. Item Tractatus de mensuris Longitudinum, quibus olim Græci, Romani, Hebræi, ac Peregrini in faciendis itineribus præcipuè sunt usi, Historiarum lectoribus scitu perquam necessarium.* A la suite du précédent p. 177--214. Ce Traité est tiré principalement de *Budé*, & de *George Agricola*; *Heuterus* ne rend point raison de l'évaluation qu'il fait des monnoyes anciennes.

6. *Veterum aliquot Germanorum utriusque sexûs hominum, propriorum nominum restitutiones, ac significationes ex Etymis eorum desumptæ. Ibid.* pag. 215--232. Il y a du bon dans ces Etymologies : mais encore plus de douteux, & même de faux. *Gotscalc*, que l'Auteur explique : *Bene in rebus divinis versatus, Divinâ ratione cautus, &c.* signifie constamment *Serviteur de Dieu*. *Godeleven* ne veut pas dire *Mollis, voluptuaria*, comme il le prétend, mais *Chérie de Dieu*. *Marscalcus* n'est pas *Limitum Custos*, mais *Equili Præfectus*.

7. *De liberâ Hominis nativitate, seu de Liberis Naturalibus. Ibid.* p. 243–299. It. à la suite de *Gabrielis Palæoti tractatus de Nothis spuriisque filiis. Hagæ Com.* 1655. 12°. *Heuterus* de son aveu n'a guères fait ici qu'abrèger le livre du savant Cardinal *Paleotti*. Quelques-uns l'avoient blamé d'avoir dressé les généalogies de quantité de bâtards, & d'avoir raporté leurs grandes actions, dans son histoire de Bourgogne; c'est, si nous l'en croyons, le motif qui lui a fait entreprendre ce Traité; il y a tout lieu de croire que la qualité de sa naissance entroit pour quelque chose dans ce motif. Au reste c'est un ouvrage peu lié & peu raisonné : l'Auteur parle quelquefois comme s'il vivoit sous quelqu'une des anciennes monarchies : (*f*) il prétend *chap.* 16. que le nom de bâtard est honorable, & le prouve fort mal : s'il avoit mieux étudié l'Ecriture Sainte, (*g*) il n'auroit pas avancé *chap.* 9. si hardiment que Moyse n'a porté aucune loi pénale contre les bâtards. A son avis *chap.* 5. les anciens Allemands & les Francs ont été trop rigoureux à leur égard : cependant il respecte les loix, (*h*)

(*f*) Comme quand il dit Chap. 7. *In Hominis nativitate non tam Relligio, quàm Relligionis Præfecti (quod ad nostram attinet materiam) potestatem habent, qui etiam unam aut plures singulis viris uxores permittere, aut nè ducant prohibere possunt.*

(*g*) Voyez *Deut. XXIII.* 2.

(*h*) Je ne sçais si l'on en doit dire autant d'un Ecrivain

& veut (*chap. 7.*) que sur ce point châcun suive les usages de son pays. Il termine son livre par une liste des bâtards illustres, il ne s'accorde ni avec soi même (*voyez son chap. 3.*) ni avec la vérité, en mettant de ce nombre les Patriarches *Nephthali*, *Gad*, *Aser*, & *Dan*; enfin il montre peu de critique, en adoptant le conte vulgaire, qui fait du Maitre des Sentences, du moine *Gratien*, & de *Pierre Comestor* trois bâtards, enfans d'une même mère.

Tous les Ouvrages, dont on vient de parler, hors le prémier, ont été réünis sous ce titre : *Opera Historica omnia Burgundica, Austriaca, Belgica, de rebus à Principibus Burgundis atque Austriacis, qui Belgis imperarunt, pace belloque gestis. Insertus est ejusdem de vetustate & nobilitate familiæ Habsburgicæ & Austriacæ liber singularis. Accessereque de Veterum ac sui sæculi Belgio libri duo; aliaque nunc primùm simul edita, operâ atque industriâ Viri docti recensita & capitibus distincta. Editio ultima & auctior. Lov. Judoc. Coppenius*, 1651. *fol.* pp. 263. 460. & 144. Je ne compte pas une édition de *la Haye*, 1725. *fol.*, qui n'offre qu'un titre renouvellé,

fort connu, qui a publié en 1754. *Le Fils naturel, ou les épreuves de la vertu; Comèdie* (larmoyante) *en cinq actes, & en prose. Paris*, It. *Amst.* 1754. 16. Cette pièce a fait dire aux rieurs que le *Fils naturel* est un enfant que son père fera bien de désavouer.

ſuivant la ſupercherie aſſez ordinaire aux Libraires.

8. *Hiſtoria Seceſſionis Belgicæ.* Cet Ouvrage parut pour la prémière fois en 1649. & fut imprimé ſur le Ms. qui ſe conſervoit dans la Chambre des Finances à *Bruxelles.* Il a été ſupprimé ſur l'avis du Procureur-Génèral de S. M. (*Fopp.*)

α. Hiſtoire des Martyrs de Gorcom. En vers flamands. Je ne la crois pas imprimée.

Heuterus faiſoit encore eſpèrer les Ouvrages ſuivans, qui n'ont point paru :

β. Libellus de Officio Legati Caſtrenſis, ou Traité du devoir d'un Héraut d'Armes. *Voyez le n. 7. chap. XI.*

γ. Des Deſcriptions particulières des Pays-Bas, du Duché de Bourgogne, & de la Franche-Comté : *Pierre Saulget* lui avoit promis d'amples mémoires pour les dernières.

☞ *Voyez les Préliminaires de ſes diffèrens ouvrages, & le n.* 3. *de la* 1. *éd. p.* 604. & 676. *Eſtii Hiſt. Martyr. Gorcom. L. I. c.* 21. *L. III. c.* 24. & *L. IV. c.* 17. *Petr. Opmeerus, de Martyrib. Holl. Dec. I. lib.* 3. *Sweertius*, 649. 650. *Val. André*, 781. 782. *Petri Sweertii Necrolog.* 649. 650. *Fop.* 1047--1049. *Lamb. Snoy, ubi ſup. Beſchr. der ſtadt Delft*, 1729. *p.* 706. 707.

Benoit Canjuwel,

ÉTOIT D'*ANVERS*, où il nâquit vers 1607. Il se fit Dominicain dans la même ville à l'age de 21. ans. Après son noviciat, on l'envoya faire ses études de Philosophie & de Théologie à *Séville*; de retour dans sa province, il fut chargé de régenter les humanités au collège de *Lire*; ensuite il s'adonna à la Prédication, & prêcha au moins seize carêmes en différentes villes flamandes; il employa les dernières années de sa vie aux fonctions de Confesseur & de Directeur, & mourut dans son couvent d'*Anvers* le 3. août 1683. agé de 75. ans. On a de ce Père une

Courte Méthode pour l'Oraison mentale, avec une Pratique pour la Confession. Anvers, Corn. Woons, 16°. Il y a quatre éditions de ce petit ouvrage.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II:* 698.

Martin Harney,

NAQUIT DE parens Catholiques & honnêtes à *Amsterdam* le 6. mai 1634. Ayant fait ses basses-classes, il vint étudier

en Philosophie au collège du *Porc* à *Louvain*, & il auroit pu espèrer un rang honorable à la promotion génèrale, s'il ne fût sorti avant la fin de son cours, pour se faire Dominicain. Il en prit l'habit à *Bruxelles* le 21. novembre 1650., & il fit sa profession l'année suivante. Deux ans après avoir achevé ses études de Théologie, il revint à *Louvain*, où on le chargea d'enseigner la Philosophie aux jeunes religieux de sa province; il prit dans le même tems le grade de Licencié en Théologie dans l'Université de cette ville; après quoi on le renvoya à *Bruxelles*, où il fut fait Régent d'Etude, & Professeur en Théologie Il revint à *Louvain* en 1669., & y reçut le bonnet de Docteur le 24. septembre de cette année. Ensuite il continua ses fonctions à *Bruxelles* jusqu'en 1672., que le P. *Jean-Thomas de Rocaberti*, Génèral de l'Ordre (dépuis Archevêque de *Valence*, & Grand-Inquisiteur d'Espagne) l'appella à *Rome*, & le retint pour lui servir de *socius* & de Secrètaire par rapport aux Provinces d'Allemagne. De *Rome* il revint à *Louvain* en 1675., & y fit la fonction de prémier Régent d'Etude dépuis le 6. janvier 1676. jusqu'en 1679. Cependant il fit un second voyage à *Rome* l'an 1677. en qualité de Définiteur génèral de son Ordre, & il y donna son suffrage pour l'élection du nouveau Génèral,

le P. *Antoine de Monroy*. En 1678. il fut élu Préfet ou Inspecteur des Missionaires Dominicains en Hollande, & il eut cet emploi trois autres fois dépuis. Le Chapitre de sa province tenu à *Braine-le-Comte* en Hainaut, le troisième dimanche après Pâques de l'an 1680., l'éleva à la charge de Provincial, qu'il remplit tellement à la satisfaction des siens, qu'on la lui confia de nouveau au Chapitre tenu à *Louvain* le 26. avril 1692., & il l'exerçoit, lorsqu'il assista au Chapitre génèral de *Rome* en 1694. Il succéda au P. *Jean-Antoine d'Aubermont*, (mort le 22. décembre 1686.) en qualité de Régent, ou Assesseur de l'*étroite Faculté* de Théologie de *Louvain*, étant dès lors *Maitre* de Théologie dans son Ordre. L'Archevêque *Humbert de Précipien* le nomma Censeur des Livres dans son diocèse. Enfin après avoir encore été plusieurs fois Définiteur de sa province, & une fois Prieur du couvent de *Bruxelles*, ce Père mourut à *Louvain* agé de près de 70. ans le 22. avril 1704. On voit son tombeau dans la sale du Chapitre des Dominicains de cette ville, avec l'inscription suivante:

D. O. M. Hic jacet adm. R^dus ac Eximius Pater F. Martinus Harney, Amstelodamensis, conventûs Bruxellensis filius, studii generalis Lovaniensis Regens primarius, linguarum sacrarum non ignarus, sacræ sa-

cultatis Professor Regius, (a) *Archiepiscopalis librorum Censor, Bruxellis prior, Capituli generalis Definitor, Reverendissimi Assistens, Germaniæ inferioris iteratò Provincialis dignissimus, Missionum denique Apostolicarum trinâ vice* (b) *Præfectus. Obiit 22. aprilis 1704. Requiescat in pace.*

Le P. *Harney*, outre sa langue maternelle, entendoit le François, l'Italien, & l'Espagnol : il savoit aussi du Grec & de l'Hébreu : il étoit bon Théologien ; & sans se borner à la Scholastique, comme les Professeurs vulgaires, il se mit au fait du dogme, & se servit avantageusement des connoissances qu'il acquit dans ce dernier genre, pour soûtenir les Décrèts émanés du S. Siège dans les controverses du tems. Par là il mérita les éloges des souverains Pontifes, qui répondirent honorablement à ses lettres par la plume de quelques Cardinaux. Nous avons du P. *Harney*

1. *Epistola apologetica ad R. admod. P. F. Petrum de Alva & Astorga, lectorem jubilatum*,

(a) Il falloit dire *S. Facult. Regens* ou *Adsessor.* Les PP. *Quétif* & *Échard* ont fait la même faute : *Regiam* (disent-ils) *S. Facultatis Lovaniensis cathedram publico expositam certamini, cùm plurimi iique egregii viri concurrerent, bravio omnium calculo dignus judicatus reportavit, &c.* Ces PP. ne savoient pas que les Chaires de Théologie, tant *Royales* qu'*Ordinaires*, ne se donnent à *Louvain* qu'à des Ecclésiastiques séculiers. Il n'y a eu d'exception depuis plus de trois siècles que pour le P. *Lupus*, Augustin.

(b) Il l'a été quatre fois. Voyez le titre du n. 7.

bilatum, sup.emæ Inquisitionis Qualificatorem, totius Religionis Minorum Patrem; & Ex-procuratorem generalem in Romanâ curiâ; provinciæ Limensis filium, &c. de secundâ editione ejus Nodi indissolubilis, & publicatione libelli, cui titulum fecit : Certum quid. *Brux. Joan. Mommartius*, 1664. 4°. pp. 80. Le P. *de Alva*, dont j'ai déja parlé *T. II.* 272. 273., avoit tâché de rabaisser l'autorité de *S. Thomas*, qu'il croyoit avoir été portée trop haut par les Dominicains : il avoit encore entrepris de lui enlever ses principaux ouvrages pour les donner à d'autres Ecrivains. Le P. *Harney* avoit fondu sur ce Cordelier dans trois Oraisons latines, qu'il prononça à *Louvain* le 28. janvier, le 7. mars, & le 4. août 1663., & que l'on conserve en Ms. Le P. *de Alva* dénonça ces harangues à l'Internonce résidant à *Bruxelles* : son Antagoniste produisit ses pièces, & soûtint qu'il n'étoit pas sorti des bornes d'une défense légitime. Alors le P. *de Alva* publia son *Certum quid*, où il poursuivit sa pointe. Ce dernier ouvrage fut attaqué par le P. *Janssens Elinga*, & par la lettre du P. *Harney*, dont il s'agit ici.

2. *Oratio in laudem Doctoris Angelici D. Thomæ Aquinatis, dicta Lovanii 1678. & Bruxellis 1679., nunc aucta. Prost. Bruxellis ap. Petr. van de Velde*, 1683. 16°. pp. 141. Le P. *Harney* y montre contre le

6. Le P. *Harney* a eu part à la pièce intitulée : *Declaratio trium Provincialium ſacri Ordinis Prædicatorum in Belgio, doctrinam Thomiſticam explicans contra Doctoris Hennebel & ſociorum ejus de Gratiâ ſententiam.* Datée de *Bruxelles* le 29. mai 1693., (*e*) adreſſée au ſacré Collège, & ſignée des PP. *Harney, Janſſens Elinga, Philippe Durand,* & *Henri Collins,* tous Docteurs ou Maitres en Théologie. Ces Profeſſeurs Dominicains ſoutiennent que le Docteur *Gommar Huygens,* qu'ils appellent *Caput eorum quibus doctrina noſtra diſplicet,* d'accord avec *Hennebel* ſon collègue, *n'a pas craint d'enſeigner, que les Bienheureux, qui voyent clairement Dieu, ont la même liberté pour mériter, que ceux qui vivent ſur la terre* (Viatores :) *qu'ils en ont même une plus grande, & qu'il ne leur manque* (pour mériter) *que l'état de voye.* Ils ajoûtent que *les vrais Thomiſtes* ont toûjours requis, pour mériter, la liberté d'agir ou de ne pas agir *poſitis omnibus ad agendum requiſitis.* Cette *Déclaration* ſe trouve dans les *Reflexiones ad nuperrimam Declarationem Doctoris Hennebel per Franc. Martin. Lovan. Henr. van Overbeke,* 1701. 12°. p. 42-47.

7. *Oratio in exequiis Rmi, Ampliſſimi, & Eximii Domini Martini Steyaert, S. Th. Fa-*

(*e*) Pendant la fameuſe dép[illegible]n du [illegible] à *Rome*, ſur laquelle on peut conſulter les [illegible] *& Dogmatiques* du P. *d'Avrigny*, T. III. [illegible]

nus, comme je le dirai ailleurs, & suivi de l'ouvrage entier du P. *Harney* en Latin, intitulé :

5. *De sacrâ scripturâ linguis vulgaribus legendâ, Rationabile Obsequium Belgii Catholici. Lov. Henr. van Overbeke*, 1693. 12°. pp. 302. Je ne sçais si c'est contre cet Ouvrage, ou contre l'un des deux précedens, qu'il parut une brochure de 4. pages *in-4°.* sans nom de ville, sans date, &c. sous ce titre : *Provocatio ad Ex. P. Martinum Harney prolectione S. Scripturæ in linguis vulgaribus, facta ab Alethophilo Onitrama Theologo.* La version dite *de Mons*, fut l'occasion & l'époque de cette dispute. Il n'y avoit eu jusques-là que des Protestans, qui eussent blâmé l'Eglise de ne pas mettre indifferemment la parole de Dieu entre les mains de tout le monde. Personne, à mon sens, n'a parlé plus sagement sur ce sujet que M. *de Fénèlon* dans une Lettre qu'il adresse à M. *de Séve*, Evêque d'*Arras*. Cet illustre Prélat y prouve 1°. que tous les fidèles ne sont ni dignes ni capables de lire le texte sacré avec fruit. (*d*) 2°. que les Pasteurs doivent travailler sans cesse à les en rendre capables.

(*d*) Je démanderois volontiers à ceux qui ne conviennent point de cette vérité, s'ils sont bien persuadés que la lecture du Cantique de Salomon ne peut nuire à personne. S. Augustin (*de Spiritu & litt. c.* 4.) n'étoit assurément pas de cet avis.

6. Le P. *Harney* a eu part à la pièce intitulée : *Declaratio trium Provincialium sacri Ordinis Prædicatorum in Belgio, doctrinam Thomisticam explicans contra Doctoris Hennebel & sociorum ejus de Gratiâ sententiam.* Datée de *Bruxelles* le 29. mai 1693., (e) adressée au sacré Collège, & signée des PP. *Harney*, *Janssens Elinga*, *Philippe Durand*, & *Henri Collins*, tous Docteurs ou Maitres en Théologie. Ces Professeurs Dominicains soutiennent que le Docteur *Gommar Huygens*, qu'ils appellent *Caput eorum quibus doctrina nostra displicet*, d'accord avec *Hennebel* son collègue, *n'a pas craint d'enseigner, que les Bienheureux, qui voyent clairement Dieu, ont la même liberté pour mériter, que ceux qui vivent sur la terre* (Viatores :) *qu'ils en ont même une plus grande, & qu'il ne leur manque* (pour mériter) *que l'état de voye.* Ils ajoûtent que *les vrais Thomistes* ont toûjours requis, pour mériter, la liberté d'agir ou de ne pas agir *positis omnibus ad agendum requisitis.* Cette *Déclaration* se trouve dans les *Reflexiones ad nuperrimam Declarationem Doctoris Hennebel per Franc. Martin. Lovan.* *Henr. van Overbeke*, 1701. 12°. p. 42-47.

7. *Oratio in exequiis Rmi, Amplissimi, & Eximii Domini Martini Steyaert, S. Th. Fa-*

(e) Pendant la fameuse députation du Docteur *Hennebel* à *Rome*, sur laquelle on peut consulter les *Mém. Chronol.* & *Dogmatiques* du P. *d'Avrigny*, T. III. 409-420.

cultatis Lovaniensis Doctoris & Professoris regentis, tum diœcesis Sylvæducensis Apostolici Vicarii, tum Conservatoris privilegiorum Universitatis, insignis Ecclesiæ Collegiatæ S. Petri Lovanii cum potestate gradus Academicos conferendi Decani, &c. habita Lovanii 19. april. 1701. per P. Mart. Harney, O. P., antehac bis Provincialem, Missionum quater Præfectum Apostolicum..... Lovan. 1701. 12°. pp. 11. Item à la suite des *Aphorismes Théologiques* du même *Steyaert*, dans les dernières éditions.

☞ *Feuille mortuaire. Liste Mste des Prof. Dominicains de Louvain. Echard, II. 765, 766.*

Jean de Swaef,

NATIF DE *Middelbourg*, étoit Maitre d'Ecole dans cette ville en 1633, lorsqu'il publia une

1. *Explication de la Prophètie de Salomon, ou du Cantique des Cantiques, traduite de l'Anglois de J. Cotton, Ministre à Londres.* En Flamand. (*a*) *Middelb. A. de Latre,* 1633. 12°. Le Traducteur dédie cet ouvrage au célèbre *Jacques Cats*, Pensionaire

(*a*) *Salomons Prophetie, dat is, Lied der Liederen, verklaart door Mr J. Cotton, Prediker des Goddelyken Woords binnen Londen.*

de *Dordrecht*, & dit qu'il a été engagé à le mettre en flamand par le Tresorier *Evald Teellinck*, & par son frère le Prédicant *Guillaume Teellinck*.

2. On a encore de *J. de Swaef* quelques pièces de Poësie flamande qu'on a insérées dans *le Rossignol de Zélande* (b) & dans d'autres Recueils.

☞ *La Rue*, 99.

(b) *Den Zeeuschen Nachtegael.*

Samuel de Swaef,

FRÈRE DU précédent, & né comme lui à *Middelbourg*, vivoit en 1626. Il se rendit habile dans la Typographie, dans la Gravure, & dans l'art de peindre les caractères. On a son Portrait en taille-douce avec cette inscription :

Est suavis virtutis honos : sublimius effert
Post necis & Momi tela cruenta caput.
A°. 1627.

Et au dessous ;

SAMUEL DE SWAAF : SEDULA MUSA FAVE.

Sedula Musa fave cœptis juvenilibus ; olim
Te duce, sub lucem nobiliora feram.
R. L. F. W.

Scire cupis Suavî dotes? age, respice vultum,
Manumque signa perspicace lumine ;

Mirandam cernes Sculpturam, Scriptaque, Mystæ
Templis sacrassent quæ suis Ægyptii.
Justus Furcans.

On a de lui :

1. *Specimen Artis Scriptoriæ ; in usum & commoditatem studiosæ juventutis Scriptum, cælatum, & impressum. Middelb. H. van der Hellen*, 1619. *fol.*

2. *Traité de l'éducation des Enfans, par Plutarque ; traduit du François* (de *Jacques Amyot*) *en Flamand.* (*a*) A la suite du précédent.

☞ *La Rue*, 99. 100.

(*a*) *Tractaet Plutarchi van de Opvoedinghe der Kinderen.*

Jean van den Steen, ou *Joannes à Lapide*,

NOMMÉ AUTREMENT *Jean Morel*, naquit à *Anvers* environ l'an 1596., y fut élevé dans une maison de charité, & entra ensuite dans l'Ordre de Prémontré, auquel il s'engagea par les vœux solemnels qu'il prononça dans l'Abbaye de *Grimberg* proche *Bruxelles*. Il prit depuis le grade de Bachelier en Théologie à *Louvain*, & retourna à son Abbaye pour y enseigner cette science. Il y avoit déja été chargé de la direction des

Novices, & en 1630. on l'en fit Prieur. Le 12. avril 1636. il fut renvoyé à *Louvain* pour y remplir la place de Président du Collège de Prémontré, qui vaquoit depuis le 20. septembre 1634. par la mort de *Jacques Petit*, Religieux de l'Abbaye de *Ninove*. *A Lapide* retourna à *Grimberg* le 12. Juillet 1644. & y exerça de nouveau la charge de Prieur jusqu'à sa mort arrivée le 31. janvier 1654. dans sa 59ᵉ année. Il avoit accompagné *Libert de Pape*, Abbé du *Parc*, dans la visite d'un monastère de filles nommé *Aldenberg* dans le duché de Juliers, & *Charles-Ferdinand de Velasco* son Abbé dans celle de l'Abbaye de *S. Nicolas* de *Furnes*. On a d'*A Lapide* :

1. *Cornelii Jansenii, Iprensis Episcopi..... Laudatio funebris dicta..... in insigni Ecclesiâ Collegiatâ D. Petri 4. maii anno 1641. Lov. Jac. Zegers*, 1641. 4°. pp. 42. Cette harangue fut prohibée à *Rome* le 23. avril 1654. L'Orateur ne s'y borne pas à faire l'éloge de *Jansenius* : il comble de louanges la Société des Jésuites ; ce n'est point là une contradiction ; ce n'est que l'intrigue de la pièce : en voici le dénouement : Les Jésuites s'étoient fait un honneur infini dans la république des Lettres qu'ils avoient éclairée par d'excellens ouvrages de Grammaire, d'Eloquence, de Poësie, d'Histoire, & de Critique : ils avoient

rendu à l'Eglise les services les plus importans, surtout en la défendant par de savans Traités de controverse, & en l'étendant par leurs travaux Apostoliques. Tout alloit bien jusqu'en 1640. : mais cette époque fut le terme fatal de leur gloire : elle alla malheureusement se briser contre l'*Augustinus* qui parut cette année. En déclarant la guerre à cet Ouvrage, les Jésuites ternirent en un moment l'éclat de toutes les grandes actions qu'ils avoient exécutées depuis la naissance de leur Compagnie. Le P. d'*Avrigny* parlant des premiers mouvemens que se donnèrent à *Louvain* les Défenseurs de *Jansenius*, dit que » le Père *Jean de la Pierre*, Président » du Collège de Prémontré à *Louvain*, se » déclara hautement pour lui dans un dis» cours qu'il prononça le jour de son an» niversaire, où il préconisa fort sa doc» trine & ses vertus. » Cet Ecrivain ajoute » qu'un Hybernois, nommé *Jean* » *Synnich*, Docteur Lovaniste, le secon» da, &c. » Mais un Président d'un collège alors peu considèrable, & simple Bachelier en Théologie, tel qu'étoit le P. *de la Pierre*, avoit sans doute trop peu de crédit pour contribuer beaucoup à l'établissement de la doctrine de *Jansenius* : ce furent les Docteurs *Fromond*, *Sinnich*, *Van Vianen*, &c. qui jouèrent les grands rôles dans cette affaire.

2. *S. M. Teresia Doctricis Doctorum Encomium, dictum..... in templo RR. PP. Discalceatorum 15. octobris 1641. Lovan. Jac. Zegers*, 1641. 4°. pp. 43. Ce discours a valu à nôtre Auteur une place dans l'Ordre dès Carmes, que le P. *Cosme de Villiers* lui a accordée fort gratieusement; quand on réïmprimera sa Bibliothèque, on y pourra rayer l'article *Joannes à Lapide*, sans que l'Ouvrage en souffre beaucoup.

3. Il a fourni des mémoires à *Sanderus* pour l'histoire de l'Abbaye de *Grimberg*.

☞ *Sanderi Chorog. S. Brab. T. III. ult. ed. p.* 147--149. *Le P. d'Avrigny, Mém. Chronol. & Dogm. II.* 147. 148. *Mém. envoyé de Grimberg.*

Jean van Wanray,

PRÊTRE, ET Licencié en Théologie, étoit Doyen de l'Eglise collègiale de *S. Martin* de *Cranenbourg* dans le Duché de Clèves en 1666., lorsqu'il dédia à son grand bienfaiteur *Philippe-Guillaume*, Duc de Juliers, &c. un ouvrage intitulé

Histoire de la Croix miraculeuse de Cranenbourg. Imprimée pour l'Auteur, En Flamand. (*a*) 1666. 12°. pp. 260. Cette

(*a*) *Historia S. Crucis Cranenburgensis, ofte grondelicke beschryvinge van 't oude mirakeleuse Cruys-Beelt tot Cranenburch.....*

Croix fut trouvée en 1308., & placée dans l'Eglise, dont j'ai parlé. *Wanray* passe légèrement sur ce qui la regarde, & employe les trois quarts de son livre à prouver la présence réelle contre les Calvinistes.

☞ *Tiré de cet Ouvrage.*

Jacques de Gay, ou *Jac. Gaius*,

FILS D'UN autre *Jacques de Gay*, nâquit dans la petite ville de *Hondschot* en Flandre avant la fin du XVI. siècle. Il étoit en 1611. Régent d'humanités & Principal du Collège de *Furnes*; c'est tout ce que les Bibliothèquaires nous apprénent de lui; son petit ouvrage nous en dit autant : on m'a mandé de *Furnes*, qu'il entra dépuis dans la Magistrature de cette ville, & que le 16. mars 1639. il fut élu prémier Conseiller-Pensionaire de la ville & Châtelennie de *Furnes*. Le 14. mars 1656. on le mit au rang des Conseillers de la Chambre-Mipartie, établie pour un tems à *Malines* en conséquence de la Paix de *Munster*. Comme il étoit alors dans un âge assez avancé, il y a lieu de croire qu'il ne poussa pas sa carrière beaucoup plus loin. *Jacques de Gay* étoit Poëte, Orateur, & Jurisconsulte.

On a de lui

Dies geniales, vulgò Bacchanalia Jacobi de Gay, filii, Hondiscotani. Duaci, Petrus Avroy, 1611. 12°. Dédié à la Régence de *Furnes*. C'est un Discours éloquent contre le luxe, & les excès de bouche.

☞ *Sweertius*, 362. *Val. André*, 410. *Mém. envoyé de Furnes*; je crains que le Pensionaire de *Furnes* ne soit différent du Régent d'humanités.

Nicolas Bonaert,

NÉ A *BRUXELLES* en 1563. entra au noviciat des Jésuites à *Trèves* en 1583. agé de 19. ans, & se lia à la Société par la profession des quatre vœux en 1599. Après avoir enseigné la Philosophie à *Douai*, & la Théologie à *Louvain*, il passa en Espagne, où il fit quelque séjour; & il étoit en chemin pour révenir en Flandre, lorsque la mort le surprit à *Valladolid* le 9. mars 1610. dans sa 46e année. Ce Père avoit vécu d'une manière fort édifiante : il avoit beaucoup de mémoire & de pénètration; *Sweertius*, qui le connoissoit particulièrement, & le P. *Alegambe* doutent si personne de son tems l'a

surpassé du côté du genie. Nous avons de lui

1. *Concio funebris in exequiis Serenissimae Gregoriae Maximilianae, Caroli Archiducis Austriae filiae, habita Bruxellis 15. decembris anno 1597.* Brux. Rutger. Velpius, 1599. 4° pp. 14. Cette Harangue fut prononcée en présence des Archiducs *Albert* & *Isabelle*. La Princesse *Grégoire-Maximilienne* étoit fiancée à l'Infant *Philippe*, depuis Roi.

2. *Brève Apologie du culte de N. D. de Montaigu.* Imprimée en Flamand & en François : mais sans nom d'Auteur, de même que la pièce précédente.

3. *Histoire de la Passion de N. S. J. C. traduite de l'Espagnol du P. Louis de la Palma* (Jésuite de Tolède) *en Flamand.* (a) Les Bibliothécaires ne parlent point de cette traduction du P. *Bonaert*, non plus que de la suivante. Je ne sçais quand elles parurent pour la première fois; elles ont été réimprimées à *Anvers* chez *Corneille Woons*, 1662. 12°.

4. *Le bon & le mauvais usage de la Sainte Communion, traduit du P. Louis de la Palma.* (b)

5. *Mare non liberum, sive demonstratio juris Lusitanici ad Oceanum & Commercium*

(a) *Historie van de Passie Ons Heere Jesu Christi; overgheset uyt Ludovicus de Palma, door P. Nicol. Bonaert.*

(b) *Ghebruyck en misbruyck van de H. Communie, vertaelt uyt Lud. de Palma, door P. Nic. Bonaert.*

Indicum. En deux parties. Le P. *Alegambe* dit qu'on trouvoit dans cet ouvrage une profonde connoissance du Droit, de l'Histoire, de la Théologie, & des belles-lettres. Il n'a point vû le jour, & l'Auteur n'eut pas apparemment le tems de l'achever, le *Mare liberum* de *Grotius* qu'il attaque, n'ayant paru qu'en 1609. peut-être moins d'un an avant la mort du P. *Bonaert*.

☞ *Sweertius*, 572. *Aleg*. 351. *Sotuellus*, 626.

Eustache à Straax,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. Benoît, & Prieur de l'Abbaye de *S. Jacques* de *Liège*, vivoit vers le milieu du XV. siècle, autant que j'en puis juger par le rang qu'il tient dans une liste chronologique des personnes distinguées que ce Monastère a produites. *Eustache* a écrit

In Regulam S. Benedicti. Ms. dans ce Monastère.

☞ *Voyage Littér. de deux Bénéd. de S. Maur*, *II*. 174.

Jacques Despars, ou Jac. de Partibus,

L'UN DES plus anciens Médecins originaires de nos Provinces, (a) nâquit à *Tournai* (b) vers la fin du XIV. siècle. S'étant rendu habile dans la Médecine du tems, il parvint à être Médecin de *Charles VII.* Roi de France, & ensuite de *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne; ce fut apparemment ce dernier qui le pourvût de la place de Chanoine & Trésorier

(a) Le plus ancien que je connoisse, est *Robert de Douai*, Chanoine de *Senlis*, & Médecin de la Reine *Marguèrite de Provence*, femme de *S. Louis.* Suivant l'Auteur récent, que je cite au bout de cet article, il fut assez sage pour ne pas écrire sur la Médecine, & il eut le secret de gagner assez d'argent pour fonder la Sorbonne. Ce dernier point est faux : il est vrai seulement qu'il fut l'un de ceux qui contribuèrent le plus à l'établissement de cette Maison devénue si célèbre : les autres furent *Guillaume de Brai*, Doyen de *Laon*, *Geoffroi de Bar*, Doyen de N. D. de *Paris*, dépuis Cardinaux, & *Guillaume de Chartres*, Chapelain de *S. Louis*; aidé de leur secours *Robert de Sorbonne*, (village du Rhételois, diocèse de Reims) Docteur en Théologie, fonda le Collège qui porte son nom, en 1253. Voyez le petit Dictionaire Historique de M. *Ladvocat*, v. *Sorbonne.*

(b) C'est ce qu'il dit lui-même dans l'Ouvrage *n.* 2. *Ego Jacobus Despars de Tornaco*, *Magister in Medicinâ Parisius*, *exposui ad longum totum primum librum Canonis Avicennæ*, *incipiens anno Domini* 1432., *& finiens anno* 1453. Ainsi *Jean Riolan* (Recherches sur les Ecoles de Médecine de *Paris* & de *Montpellier*, p. 170.) a tort de prétendre qu'il étoit Parisien. Il est mieux fondé à soutenir qu'il a eu pour éditeur *Jacques Ponceau*, qu'il dit aussi Parisien, & Médecin de la faculté de *Paris*, quoique les Médecins de *Montpellier* soûtiennent qu'il étoit de la leur.

de la Cathèdrale de *Tournai*. Quelques-uns (*c*) disent qu'il mourut dans cette ville vers 1465. : d'autres prétendent qu'il vivoit encore en 1480. Quoiqu'il en soit, dépuis la fondation de la Faculté de Médecine de *Paris* jusqu'au XV. siècle, il n'en est sorti presqu'aucun Médecin qui ait mérité qu'on conservât son nom, (*d*) & *Despars* est le plus connu de tous. Nous avons de lui

1. *Glossa interlinearis in Practicam Alexandri. Lugd.* 1504. 4°.

2. *Expla-*

(*c*) *Manget.*

(*d*) C'étoit quelque chose d'admirable que les Médecins de *Paris* de ce tems-là : ils étoient célibataires, comme tous les autres membres de l'Université, la plûpart Prêtres, & presque tous Chanoines. Ce ne fut qu'en 1305. qu'on refusa aux Prêtres l'entrée de la Faculté. En y entrant, ils abjuroient la Chirurgie comme un art indécent pour eux : ils ne visitoient point les malades, & se contentoient de donner des conseils sur les maladies. Ils étalèrent d'abord leurs secours dans l'Eglise de N. D. Quelques malades s'y traînoient jusqu'au Parvis : d'autres y envoyoient leurs urines, &c. d'autres enfin consultoient les Médecins par écrit, ou par la bouche d'un témoin de leurs souffrances. On lit dans les Regîtres des Chirurgiens de *Paris* que vers la fin du XV. siècle, en portant « l'urine à un Médecin pour en » juger, on lui bailloit un Carolus pour ce qu'il ordonnoit » médecine *de succo rosarum*. J'ai vû Maître *Tacquet*, Doc» teur de *Paris*, » ajoute l'Auteur, « qui avoit trois crocs : » en l'un étoient enfilées des recettes de Médecine *de succo* » *rosarum* & de *Diacarthami* : au second étoient des Or» donnances pour des saignées, & au troisième pour des clis» tères. Or quand par une petite fenêtre qu'il avoit à sa sale, » il avoit jugé ce qu'il falloit au malade, il tiroit de l'un des » crocs la recette pour la saignée, ou pour la médecine ; » ainsi ils gagnoient leur vie honorablement, au lieu qu'au» jourd'hui ils veulent aller voir les malades ; & pour un » Carolus qu'ils avoient, ils ont un quart d'écu. »

2. *Explanatio in Avicennam, unà cum textu Avicennæ à se castigato & exposito. Lugd. Johan. Treschel*, 1498. *fol.* 4. vol. Ce commentaire, où l'on ne trouve que des subtilités dignes d'un ignorant Scholastique, est un tissu de lambeaux pris de *Galien*, de *Rhasès*, & de *Haliabbas*.

3. *Expositio super Capitulis, videlicet de regimine ejus, quod comeditur & bibitur, VII. & de regimine aquæ & vini VIII. Doctr. II. fen 3. primi Avicennæ : de quibus nulla per Jacobum Foroliviensem inventa est eruditio.* A la suite de *Jac. Foroliviensis Expositio in primum Avicennæ canonem. Venet. Octav. Scotus*, 1518. *fol.*

4. *Summula Jacobi de Partibus, per alphabetum, super plurimis remediis ex ipsius Mesue libris excerptis.* Dans un Recueil intitulé : *Dñi Mesue vita. Doctorum artis peonie* (de la Médecine) *cognomina. Canones universales divi Mesue de consolatione medicinarum, &c. Lugd. Anton. du Ry*, 1523. petit *in-12*. Goth. L'Ouvrage, dont il s'agit ici, est de 29. pages ; c'est un Dictionaire de Recettes, dont voici les deux derniers articles : *Vermes occidunt, qui sunt in auribus, oleum de nucleis persicorum, & oleum benedicti. Venarum orificia aperit oleum philosophorum.* It. réimprimé avec *Jacobi de Dondis Promptuarium Medicinæ. Venetiis, apud Juntas*, 1576. *fol.* It. avec

Alphonsi Bertocii Methodus curativa. Lugd. Jac. Faber, 1589. 12°.

5. *Inventarium seu Collectorium Receptarum omnium medicaminum, confectionum, pulverum, pilularum, emplastrorum, unguentorum, oleorum, & aliorum cuivis usui reservandorum. In-4°.* oblong, sans date, sans nom de ville, &c.

6. *Excerpta de Balneis.* Dans le Recueil de *Venise*, sur les Bains, p. 352.

☞ Préliminaires du *n.* 4. *Mangeti Biblioth. Script. Med. III.* 446. *Hist. de l'origine & des progrès de la Chirurgie en France, Paris*, 1749. *T. I.* 20--22. 39. 40. *Le Moreri de* 1760. *lett. P. p.* 101.

Pierre van den Brugge, ou *Petrus de Ponte*, ou *Pontanus*,

ÉTOIT DE *Bruges*, où il naquit dans le XV. siècle. Il fut surnommé l'*Aveugle*, parce qu'il perdit la vûe à l'age de trois ans; ce qui ne l'empêcha pas d'acquerir beaucoup de savoir. Il parcourut différentes provinces, tantôt souffrant les suites de l'indigence dans laquelle il étoit né, tantôt recevant des présens, ou gagnant à instruire la jeunesse de quoi se tirer au moins de la misère. Ensuite il s'établit à *Paris*, où il se fit honorer & estimer par ses travaux littèraires. Il y fleu-

rissoit en 1514., & il y étoit marié depuis plusieurs années avec une femme bien née, dont il eut quelques enfans. Il y avoit alors vingt ans qu'il enseignoit publiquement dans l'Université de cette ville, employant châque jour six heures à ses leçons: il avoit deja publié trente livres, & n'avoit aucun Mecène en France, quoi qu'il eût souvent dedié ses Ouvrages à des grands, & qu'il leur en eût présenté des exemplaires proprement reliés, sans en avoir jamais reçu aucun bienfait. C'est qu'il n'aimoit point à flatter, jugeant ce mêtier indigne d'un esprit noble & bien fait, quoi qu'il n'ignorât point que c'étoit l'unique moyen de plaire. Il nous dit lui-même qu'il n'avoit point d'autre protecteur que J. C., en qui il avoit mis toute son espérance: qu'il ne pouvoit déguiser la vérité, qu'il préferoit le vrai à l'utile, rélevoit la vertu, rabaissoit les vices, déclaroit la guerre aux voluptés, & recommandoit toujours la pieté & l'amour de la religion: enfin qu'Amateur de l'honnêteté & de la probité, il n'écrivoit rien qui pût blesser l'une & l'autre, & qu'il méprisoit souverainement tout ce qui est vain & dangereux. Voici ceux de ses ouvrages qui sont parvenus à ma connoissance:

1. *Annæi Lucani Pharsalia; cum Adnotatione familiari & pellucidâ. Paris.* 1512. 12°.

2. *Petri de Ponte, ceci, Brugensis, incomparanda Genovefeum; Poëma de laudibus divæ Genovefes. Parif. G. le Rouge*, 1512. 4°. C'est ainsi que ce Poëme est marqué dans le catalogue de la bibliothèque du Roi de France *Y 2595*. Dans le *Moréri* de 1760. on marque : *Genovefeon libri IX., Carmen. Parif. apud Dionysium Roscium*, 1512. *in-8°.*

3. *Petri de Ponte, Cæci, Brugensis, Ecloga X. hecatostichæ, ad Carolum Archiducem Austriæ. Gandavi*, 1513. 4°. It. *Parif. Dionys. Roscius.*

4. *Petri de Ponte, cæci, Brugensis, prima & secunda Grammaticæ Artis Isagoge; ad Felicem de Ponte, suum primogenitum, impressa Parif. curâ & sumptibus Dionysii Roscii Bibliopolæ....* 1514. 4°. It. sous ce titre : *Duplex Grammaticæ artis Isagoge, ab eodem multis locupletata schematibus. Parif. Ambros. Gyrault*, 1527. 4°. On lit dans l'ouvrage même : *P. Pontani.... Grammaticæ Artis pars prima, octo succinctis dirempta capitibus; ejusdem nuper locupletata curâ, adjectisque quarto* (capiti), *ubi opus visum est, testimoniis. Parif. Ambr. Gyrault*, 1528. 4°. *Pontanus* adresse ce livre à ses écoliers; dans la Préface il attaque *Despautère*, qui l'avoit repris sur la quantité d'un mot. —— *Ejusdem secunda pars Grammaticæ, undecim dirempta libris. Parif.* 1529. 4°. Dédiée au Chancelier *Antoine*

[illegible] l'âge [illegible] [illegible]

5. [illegible]

6. [illegible] plus correctes que les [illegible]

7. [illegible] Paris. [illegible] le force, [illegible] époque, [illegible] [illegible] Jacques [illegible] [illegible] l'ignore [illegible]

8. [illegible] Jol. [illegible]

9. [illegible] Pont [illegible] [illegible]

tanum, suum primogenitum. Paris. Nicol. Dupré, sumptib. Joh. Parvi & Bern. Aubry, in-4°. En vers & en prose.

10. *Paræmiæ, Gallico & Latino sermone contextæ. Paris.* 4°.

☞ *Sanderus, de Brugensib.* 68. *Sweertius,* 632. *Val. André,* 757. 758. *Le Moréri de* 1760. *Lett. P. p.* 467. 468. *citant l'*Ars versificatoria *de l'Auteur, ses vers à son fils imprimés dans la 2e partie de sa Grammaire, & D. Liron, Singularités Hist. & Litt. T. III.*

Henri-Philipon de Hautecour,

Fils aîné de *Jean Philipon*, seigneur de *Montargyer*, & d'*Elisabeth Bazin*, tous deux de familles nobles & anciennes, nâquit à *Duche*, bourg de la basse Normandie à 3. ou 4. lieues d'*Avranches*, le 5. septembre 1646. Ses parens, qui suivoient la religion P. R., l'envoyèrent âgé de 9. ans à *Saumur*, où il fit en six ans ses humanités sous la conduite du savant *Tannegui le Febvre*. Ayant été reçu à l'Académie en 1662., il y étudia en Philosophie sous *Etienne Gaussin*, & *Jean Druet*, & y prit le grade de Maître-ès-Arts en 1664.; après quoi il fit dans cette Université des leçons de Philosophie à la place de *Robert Choüet*, qui fut appellé à *Génève*. Ensuite il s'appliqua à la Théo-

logie & aux langues Orientales. On le fit Miniſtre de *Saumur* le 22. novembre 1671., & il exerça cette fonction juſqu'au 18. mars 1677. qu'on le donna pour Collègue à *Etienne de Brais*, en qualité de Profeſſeur en Théologie. L'Acadèmie de *Saumur* ayant été abolie par ordre de *Louïs XIV.* au mois de janvier 1685., nôtre Auteur obtint le 21. février ſuivant la liberté de vendre ſes biens, d'emporter ſes meubles, & de ſortir du Royaume. Il arriva en Hollande le 7. février 1686. On lui offrit bientôt une place de Miniſtre à *Déventer*, & un poſte ſemblable, accompagné d'une Profeſſion de Théologie, à *Middelbourg.* Il préfera une chaire de cette ſcience, qu'on lui préſenta dans l'Univerſité de *Franequer* le dernier mai de la même année, & y prit le bonnet de Docteur environ quinze jours après. Ayant rempli ſes devoirs de Profeſſeur tant par ſes leçons, que par des exercices publics & particuliers l'eſpace de 30. ans, il fut atteint le 25. octobre 1715. d'une apoplexie, qui l'emporta le 30. du même mois agé de 69. ans. *Campège Vitringa* lui fit une Oraiſon funèbre. Il avoit épouſé vers 1673. *Hélène Perroteau*, fille d'un Avocat de *Paris*, laquelle mourut à *Franequer* en 1689. lui laiſſant pluſieurs enfans, dont il ne lui a ſurvécu qu'une fille, mariée en 1709. à *Iſaac Lamigue*, Miniſ-

tre de l'Eglise Wallone de *Leuvarde*. En 1696. il s'étoit remarié avec *Louïse-Mauricette l'Huillier*, Dame de Chalandeuse, Bourguignone, qui mourut le 27. mars 1711. Il a eu de ce dernier mariage une fille nommée *Henriette-Susanne*. Nous avons de *H. P. de Hautecour* :

1. *Dissertatio de Mysterio Pietatis, ad locum 1. Tim. III. 16. Franeq. Joh. Gyselaar*, 1689. 4°.

2. *Dissertatio ad Oraculum Genes. III, 15. Franeq.* 1689. 4°.

3. *Dissertationes de Symbolo Apostolico. Franeq.* 1691--1692. 4°. It. sous le titre de *Disquisitio de Symbolo, &c. Amst.* 1702. 4°. sans nom d'Auteur.

4. *Dissertatio de Peccato in Spiritum Sanctum, ad Marc. III. 28. 29. 30. Franeq.* 1702. 4°.

5. *Dissertatio ad historiam Dæmoniaci à Christo sanati, Marc. VI. 1--20. Franeq.* 1704. 4°.

6. *Dissertatio de Lege & Euangelio, ad Joh. I. 17. Franeq.* 1706. 4°. It. *Ibid.* 1710. 4°.

7. *Controversiarum de Religione brevissima Synopsis, Franeq.* 1709. 12°.

☞ *Vriemoet, Athen. Fris.* 682--688.

Guillaume Alstorff,

RELIGIEUX de l'Ordre de S[te] Brigitte, né vers 1650., prononça ses voeux au monastère de *N. D. du Mont-Sion* à *Cologne* le 23. octobre 1667., & fut long-tems employé à enseigner la Philosophie & la Théologie dans cette maison. Il fut ensuite durant sept ans Procureur général de son Ordre à *Rome*, & il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de soin. On lui confia encore la direction des Brigittines de *Koudewater* (*a*) proche *Boisleduc* : mais les PP. Brigittins ayant été obligés d'abandonner ce lieu, & s'étant retirés au village d'*Hoboque*, ou *Hoboken* près d'*Anvers*, souhaitèrent de l'avoir pour leur Supèrieur : il se rendit à leurs désirs, quoi qu'avec beaucoup de répugnance, & ayant gouverné ce monastère avec autant de charité que de zèle & de prudence l'espace de trente ans, il mourut d'une manière édifiante le 13. août 1723. Il a publié

Sagittæ Perfectionis, id est, Sententiæ excerptæ ex Revelationibus Seraphicæ M. Birgittæ, in hunc ordinem pro singulis anni

(*a*) Ce monastère fut fondé en 1434. par une Dame nommée *Mille de Campen*, qui en fut la prémière Prieure. Je crois qu'il étoit pour des Brigittins & des Brigittines, comme tous, ou presque tous ceux de cet Ordre avant le XVII. siècle.

diebus redactæ, & occurrenti Euangelio adaptatæ per Guil. Alstorff, Ordinis S. Birgittæ, Monasteriorum S. Mariæ ad Aquas Frigidas, & S. Mariæ ad S. Crucem in Hoboken Priorem, S. Theologiæ Professorem emeritum. Antv. Joannes Paulus Robyns, 1711. 16°. pp. 256.

☞ *Hartzheim*, 339. *ex commentariis Petri Wachtendunck Birgittani Coloniæ professi.*

Henri Baten, ou *Henricus de Malinis*,

AINSI NOMMÉ parce qu'il étoit natif de *Malines*, vivoit vers la fin du XIII. siècle, comme il paroit par la Lettre qu'il écrivit à *Gui* de Hainaut, Trèsorier de la Cathèdrale de *Liège*, qui fut élu Evêque d'*Utrecht* en 1301. *Henri* fut Docteur en Théologie, & Chancelier de l'Université de *Paris*. Le titre d'un de ses ouvrages nous apprend qu'il étudia l'Astronomie, & qu'il démeura quelque tems dans la ville de *Fez*, où cette étude étoit fort cultivée de son tems. Il fut aussi Chanoine & Chantre de la Cathèdrale de *Liège*. Il paroit que les Mathèmatiques & les matières de Philosophie furent le principal objet de son application.

α. Speculum Divinorum, & Naturalium quorumdam. Ms. chez les Chanoines-Re-

guliers de S. Martin à *Louvain*. It. à l'Abbaye de *Tongerloo*, &c. C'eſt un Ouvrage, diviſé en dix livres, où l'Auteur (pour me ſervir de ſes termes) traite de la connoiſſance des *Etres Divins intellectuels*, & diſcute les principales queſtions de la Philoſophie de ſon tems. Il y traite auſſi de la Muſique.

β. Epiſtola (ou *Epiſtolæ*) *ad Guidonem, Hannoniæ Comitem.* Ms. au Vatican *T. IV.* 2191. avec l'Ouvrage précédent.

γ. Liber introductorius ad judicia Aſtrologiæ à M. Henrico de Malino in urbe Fez. Ms. à *Leipſic* dans la Bibliothèque de *S. Paul.* C'eſt apparemment de ce livre qu'entend parler le *Moréri* de 1740., lorſqu'il dit que *Henri Baten* démontra les errreurs des *Tables* Aſtronomiques *du Roi Alphonſe.*

☞ *Val. André*, 342. 343. *Le Moreri de* 1740. *B.* 112. (Ces Auteurs diſent peu de choſe.) *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II.* 154. & 216. *Montfaucon*, *Bibl. Bibliothecar. p.* 106. 136. & 598.

Pierre Doré, ou *Pet. Auratus*, ou *Deauratus*,

N'ÉTOIT POINT de *S. Pol* en Artois, comme l'ont cru *Ferri de Locre*, *Sweertius*, *Valère André*, & le P. *Le Long*,

mais d'*Orléans*, où il nâquit vers la fin du XV. siècle. Il entra dans l'Ordre de S. Dominique à *Blois* environ l'an 1514. Son noviciat fini, on l'envoya poursuivre ses études à *Paris*; il y étoit en Licence en 1530. & 1531., & il eut le onzième rang entre vingt-huit Licenciés le 30. janvier 1532. Après avoir enseigné quelque tems la Théologie au couvent de *S. Jacques*, il fut élu prémier Régent d'étude de la même maison au chapitre tenu à *Dinan* en Brétagne le 1. mai 1539. Six ans après il assista en qualité de second Définiteur au chapitre tenu dans la ville du *Mans*, étant alors Prieur du couvent de *Blois*. Ces fonctions ne l'empêchèrent pas de vaquer au ministère de la Chaire, qu'il exerça dans les principales villes de France, dans un tems où l'hérèsie commençoit à infecter le Royaume. *Claude de Lorraine*, prémier Duc de *Guise*, & sa femme *Antoinette de Bourbon*, fille du Duc de *Vendôme*, prirent le P. *Doré* pour leur Prédicateur & leur Confesseur: le Père après avoir prêché le Carême dans une Eglise, faisoit souvent le soir une confèrence dans la Chapelle domestique de son patron. Son assiduïté & sa bonne conduite le firent chèrir particulièrement du Cardinal de Lorraine (*Charles*, Archevêque de *Reims*,) & de son frère *Louïs*, Evêque de *Troyes*; il gagna même

l'affection du Roi *Henri II.* & de la famille Royale. En 1557. il prêcha un Carême à *Châlons-sur-Marne*, & il s'y insinua si avant dans l'amitié de l'Evêque *Jerôme du Bourq*, que ce Prélat vouloit l'avoir continuellement chez lui. Vers le même tems le P. *Doré* fut élu & installé Prieur du *Val-des-Choux*, Abbaye qui est Chef d'Ordre dans le diocèse de *Langres*, (*a*) près de *Châtillon*. Il ne paroit pas toutefois qu'il ait quitté l'habit de Jacobin; car tandis qu'il jouissoit de cette dignité, il alloit de tems en tems au couvent de *Châlons*, où il s'étoit réservé une chambre. Dans ses dernières années il se défit de ce Prieuré, & se retira au couvent de *S. Jacques* de *Paris*, où il mourut le jour de l'Ascension, 19. mai, 1569.

Liste de ses Ouvrages:

1. *Les voyes de Paradis enseignées par nostre Sauveur J. C. en son Evangile. Lyon, Franç. Just*, 1537. 16°. It. *Ibid. Jean Pillehoste*, 1586. 16°. It. *Paris, Jean Petit*, 1538. 16°. It. *Ibid. Ant. Bonnemère*, 1546. 16°. It. *Rouen, Romain de Beauvais*, 1610. 16°. avec le suivant pp. 478.

(*a*) Commencée en 1193. par un frère Convers de la Chartreuse de *Louvigni*, nommé *Viard*, & dotée par *Eudes III.* Duc de Bourgogne. *Viard* donna à ses Religieux des Constitutions fort ressemblantes à celles des Chartreux; elles furent depuis confirmées par le Pape *Honorius III*.

2. *Les Allumettes du feu divin pour faire ardre les cœurs humains en l'amour & crainte de Dieu.* Paris, *Jean Petit*, 1538. 16°. It. plusieurs fois avec le précédent. It. Traduit en Latin : *Scintillæ Divini amoris, hoc est, fabrile Redemptionis nostræ exercitium..... Colon. Conr. Butgenius*, 1611. 16°.

3. *Le Collège de Sapience fondé en l'Université de Vertu, auquel s'est rendue Escollière Madelaine, disciple & apostole de Jésus. Paris, Ant. Bonnemère*, 1539. 12°. It. *Ibid. Jean de Brouilly*, 1546. 16°. pp. 400. It. *Douay, Balth. Bellère*, 1598. 16°. It. Traduit en Latin : *Collegium Sapientiæ fundatum in Universitate Virtutis. Colon. Richard. Kuickius*, 1600. 16°.

4. *L'Image de Vertu, démonstrant la perfection & saincte vie de la B. Vierge Marie, Mère de Dieu, par les Escriptures tant de l'ancien que du nouveau Testament. Paris, Hierosme de Gourmont*, 1540. 12°. It. *Ibid. Oudin Petit, & Jean Ruelle*, 1549. 12°. It. *Ibid. Gilles Courbin*, 1559. 12°. It. *Ibid. Gabr. Buon*, 1560. 12°. It. *Ibid. Estienne Grouleau*, 1559. & 1569. 12°. It. *Ibid. Nicolas Bonfons*, 1588. 12°. pp. 816.

5. *L'Arbre de vie appuyant les beaux lys de France, où sont mis en lumière les haults tiltres d'honneur de la Croix, avec les Odes & Complaintes, &c. Paris, Jean Foucher*, 1542. 12°.

6. *Dialogue instructoire des Chrestiens en la foy, espèrance, & amour en Dieu. Paris, Denys Janot*, 1542. 16°. Goth. pp. 352. non chiffrées. It. Avec *la Passion de Jésus selon les quatre Evangelistes. Paris, Jean Ruelle*, 1566. 16°. It. *Ibid. Ant. Bonnemère*, 16°. L'Auteur en parlant ici du Sacrement de Pénitence, reconnoit la nécessité de s'y disposer par l'Amour.

7. *La déploration de la vie humaine, avec la disposition à dignement recevoir le S. Sacrement, & mourir en bon Catholique; avec le Sermon funèbre faict ès exèques de feu Messire Philippe Chabot, grand Admiral de France. Paris, Jean Brouilly*, 1543. 16°. It. *Ibid. Guil. Thiboust*, 1548. 16°. It. *Ibid. Jean Ruelle*, 1554. & 1561. 16°. pp. 383. It. *Ibid. Estienne Grouleau*, 1556. 16°. Dédié à *Loyse de Bourbon*, Abbesse de *Fontevraud*.

8. *La céleste Pensée, des graces divines arrosée, où sont déclarez les sept dons du S. Esprit, & la manière de les démander à Dieu. Paris, Jean André, & Jean Ruelle*, 1543. 12°. pp. 328. It. *Ibid. iidem*, 1556. 12°. Dédié à *Marguèrite de France*, fille unique de *François I.* Cet ouvrage est pieux, & bien écrit pour le tems.

9. *Paradoxa F. Petri Aurati, Doctoris Theologi ordinis Prædicatorii, ad profligandas hæreses ex D. Pauli Apostoli epistolis selecta, ineluctabilibusque SS. Patrum firmata testimoniis. Paris. Joes de Brouilly*, 1543. 12°.

pp. 791. On trouve au bout : *Ad Philosophiæ Christianæ candidatos in Parisiensi cœnobio Exhortatio*, où le P. *Doré* dit qu'il avoit expliqué toutes les épitres de *S. Paul* au couvent de *S. Jacques*. L'Ouvrage est dédié au Cardinal *François de Tournon*.

10. *Le Livre des divins bénèfices, enseignant la manière de les reconnoistre. Avec l'information de bien vivre, & la consolation des affligez, selon qu'il est comprins au Psalme* XXXIII. *de David, qui se commence : Benedicam Dominum. Paris, Jean Ruelle*, 1544. 12°. pp. 301. Jolie édition. L'Auteur dit nettement, au bout du livre, qu'il est natif d'*Orléans*, & profès de *Blois*. —— *Le second livre des divins bénèfices, où est amplement expliqué le Psalme Davidique* CII. *Benedic anima mea Domino. Ibid. Idem*, 1569. 12°.

11. *Le Cerf spirituel exprimant le sainct désir de l'ame d'estre avec son Dieu, selon qu'il est insinué au Psalme de David* XLI. *qui se commence : Quemadmodum desiderat cervus.* Suivi de *l'Adresse de l'égaré Pécheur, contenant l'exposition du Psalme pénitentiel : Miserere mei Deus. Paris, Jean Ruelle*, 1544. 16°. pp. 608. L'Auteur dédie la prémière pièce à *Sœur Renée de Lorraine*, Abbesse de *S. Pierre* de *Reims*, dont il se dit le *Père spirituel* : & la 2^e^ à *Sœur Renée de Bourbon*, Abbesse de *Chelles*, nièce de *Louïse*, dont j'ai parlé plus haut.

12. *La*

12. *La Méditation dévote du bon Chrestien sur le sainct Sacrifice de la Messe. Paris, Jean Ruelle*, 1544. 16°.

13. *La Croix de Pénitence, enseignant la forme de se confesser; avec le cry du Pénitent contenu au Psalme Pénitentiel : De profundis clamavi. Paris, Jean Ruelle*, 1545. 16°.

14. *La prémière partie des Collations royalles, contenant l'exposition de deux Psalmes Davidiques, c'est à sçavoir, du XXIV. & du XXVI. : en l'ung le Chevalier errant cherche son bon chemin : en l'autre le Chevalier hardy suit la lumière qui le conduict. Paris, René Avril, Jean André, & Jean Ruelle*, 1546. 16°. pp. 429. Dédiée à *Claude de Lorraine*, Duc de Guise. —— *Seconde partie... contenant. le trespas du Roy des Chevaliers Chrestiens, mort au lict d'honneur en la Croix; selon que David l'enseigne au Pseaume XXI. Deus, Deus meus, respice in me. Avec un nouvel Office de Desponsation de la B. V. Marie. Ibid. Iidem*, 1546. 16°. pp. 308. Dédiée à *Antoinette de Bourbon*, femme du Duc de Guise, qui avoit obtenu de *Paul III.* qu'on chommât la fête des Fiançailles de la Ste Vierge. La dédicace mérite d'être lue pour les faits qu'elle renferme.

15. *Le Pasturage de la Brebi humaine, selon que l'enseigne le prophète David au XXII. Pseaume : Dominus regit me.* Avec

L'anatomie & mystique description des membres & parties de nostre Sauveur Jesus-Christ. Paris, Jean Brouilly, 1546. 16°. It. *Ibid.* Jean Ruelle, 1554. 16°.

16. *Les Triomphes du Roy sans pair, avec l'excellence de l'Eglise son espouse, & leur noble lignée, selon que David l'enseigne au Pseaume XLIV. : Eructavit.* Paris, Jean Grouilly, 1548. 16°.

17. *La Conserve de grace réquise par le Prophète David au Pseaume XV. : Conserva me Domine. Avec un doux Chant consolatif de l'ame fidèle, extraict de l'Escripture saincte.* Paris, Guil. Cavelat, 1548. 16°.

18. *Cantiques déchantez à l'entrée du Très-Chrestien Roy Henry II. & de la Reyne sa femme en la ville de Paris l'an 1548. Avec la Sympathie & accord des vingt lettres latines de l'Alphabet. Plus, Hymnes, Odes, Thrènes, & Cantiques du mesme Autheur.* Paris, Jean Ruelle, 1548. 16°.

19. *L'Arche de l'Alliance nouvelle, & Testament de nostre Sauveur J. C., contenant la manne de son précieux Corps; contre tous Sacramentaires hérètiques.* Paris, Jean Ruelle, 1549. 12°. pp. 466. Belle édition, avec une Dédicace au Roi *Henri II.*, où l'on trouve quelques faits de ce tems-là.

20. *Le nouveau Testament d'amour de nostre Père Jésus-Christ, signé de son sang : autrement son dernier Sermon faict aprez la Cène*

avant sa Passion. Où sont confutées plusieurs hérésies. Paris, Jean Ruelle, 1550. 12°. pp. 654. Belle édition. Dédié à la Reine de France.

21. *La Piscine de Patience : avec le Miroir de Patience. Paris, Benoist Prévost*, 1550. 16°.

22. *Oraison panègirique pleine de consolation, pour très-hault & très-puissant Prince Claude de Lorraine Duc de Guise, décédé l'année 1550.* (pp. 30.) *Avec la douce Musique Davidique ouie en son Cantique* CXXV., *qui commence : In convertendo, &c.* & *Le Remède salutaire contre les scrupules de conscience. Paris, Jean Brouilly*, 1550. 12°.

23. *Anti-Calvin, contenant deux Défenses Catholiques de la vérité du S. Sacrement & digne Sacrifice de l'Autel, contre certains faux escrits sortis de la boutique des Sacramentaires Calvinistes hérètiques, mis au vent, & semez par certains lieux de ce Royaume, au scandale des fidèles & pusilles. Avec un Traicté de Nature & Grace, faict par manière de Dialogue, pour appaiser la conscience peureuse à la mort. Paris* 1551. 12°. It. *Ibid. Séb. Nivelle*, 1558. 12°. pp. 188.

24. *L'Observance de Religion Chrestienne, contenant l'exposition du Psalme Davidique* XXXVIII., *qui commence : Dixi, custodiam vias meas. Reims, Nicolas Bacquenois*, 1554. 12°.

25. *Dialogue de la Justification Chrestienne entre nostre Sauveur J. C. & la Samaritaine. Paris, Jean Ruelle*, 1554. 16°.

26. *Adunatio præcipuarum materiarum sparsim contentarum in diversis locis Epistolarum D. Pauli Apostoli, &c. Paris. Vincent. Sertenas*, 1555. 16°. It. *Ibid. Ant. Bonnemère*, 1557. 16°. Le P. *Doré* a travaillé ici sur le plan de *Denis le Chartreux*.

27. *La vie & mort Chrestienne, extraicte des Epistres de S. Paul, contenant la doctrine plus necessaire à un Chrestien de sçavoir & pratiquer. Reims, Nic. Bacquenois*, 1556. 12°.

28. *La Tourterelle de Viduité, enseignant aux Veuves comment doivent vivre en leur estat, & les consolant en leurs adversitez, aussi les Orphèlins. Reims, Nic. Bacquenois*, 1557. 16°. It. *Paris, veuve Jean Ruelle*, 1574. 16°.

29. *La Victoire de toutes Tribulations, extraicte de la saincte Escripture, & des Docteurs de l'Eglise. Reims, Nic. Bacquenois*, 1558. 16°. It. *Anvers*, 1558. 16°. It. *Paris, Séb. Nivelle*, 16°. J'ignore la date des ouvrages suivans :

30. *Les Soûpirs de l'ame fidèle. Paris.*

31. *Dialogue entre le Samaritain & Dieu.*

32. *L'Espèrance assurée. Paris.*

33. *Le Passereau solitaire. Paris.*

34. *L'Oraison du Prophète David, ex-*

traicte du Psalme LXXXVI., *qui se commence : Fundamenta ejus.*

35. *Œuvres de Pénitence.*

a. On conserve dans la Bibliothèque de S^te^ *Génèvièv*e de *Paris : La Fin du bon Catholique, montrant comme on luy doit ayder à la mort. Par frère Pierre Doré, Docteur en Théologie.* Commenc. *Le Sage en son Ecclesiastique admonestant un chascun de ce que doibt faire devant sa mort.* Ms. *in-8°.* cotté *M. 14.* Cet ouvrage paroit être fait à l'usage des Curés, & autres qui exhortent les moribonds.

☞ *La Croix du Maine*, 393. 394. *Locrii Chron. Belg.* 693. *Sweertius*, 612. *Val. André*, 735. *Scriptores Ord. Præd. II.* 203—206 *Le Long*, *Bibl. Sacra*, 703.

Pierre van Basel, ou *Petrus Baselius*,

AUTRE DOMINICAIN, natif de *Gand*, & profès du couvent de la même ville, où il est mort le 30. mars 1689., agé de 58. ans. Il a donné au public

Gloriosum illustris Ordinis Cisterciensis Lilium, in utroque orbe suaveolenti virtutum ac sanctitatis germine semper floridum. Gand. Mich. Masius, 1671. 4°.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic.* 109.

François Joyeulx,

TROISIÈME Dominicain, profès du couvent de *Gand*, d'où il étoit natif comme le précédent. Le P. *Joyeulx* reçut dans son ordre le titre de Maitre en Théologie, & exerça quelque tems l'emploi de prémier Régent d'étude au Couvent d'*Anvers*. Il s'appliqua constamment aux exercices de piété, & travailla beaucoup à étendre la dévotion du Rosaire. Ce Père mourut le 20. février 1707., après avoir publié

1. *Instruction pour reciter dévotement le Rosaire.* En Flamand. *Gand, Jean Danckaert*, 1696. 12°.

2. *Notæ in Translationem Belgicam Novi Testamenti nuper Embricæ evulgatam. Antv. Ex offic. Cnobbartianâ, apud Franc. Muller*, 1701. 12°. pp. 171. Contre la version flamande du N. T. par *Gilles de Witte*, dont il sera parlé ailleurs.

☞ *De Jonghe*, 186.

Jacques de Hemricourt,

GENTILHOMME du pays de *Liège*, dont le nom porte à croire qu'il étoit du village d'*Hemricourt*, ou *Remicourt* en Hasbaye proche *Warem*. Son père

à *Gilles*, septiéme fils de *Thomas d'Hemricourt*; sa mére nommée *Lis d'Awans*, étoit fille de *Jacques d'Awans*, & de *N. Magin*. *Jacques de Hemricourt* fut marié deux fois; il épousa en premiéres nôces *Françoise*, fille de *Pierre Misson*, bourgeois de *Liége*, & en eut un fils nommé *Gilles*, qui lui a donné des descendans. (a) Il se remaria ensuite avec *Agnès* fille de *Wery de Coir*, Chevalier, seigneur de *Ramelou*, & veuve de *Jean de Lavoir*, dont il n'eut point d'enfans. Ayant perdu sa seconde femme, il demanda d'être reçu parmi les Chevaliers de *S. Jean de Jerusalem*, que nous nommons aujourd'hui de Malte, & obtint ce qu'il desiroit; au reste il se contenta de pratiquer la regle, sans participer aux revenus de l'Ordre. Ce bon Chevalier mourut dans un âge fort avancé le 18. décembre 1403. & fut enterré à *Liége* dans une Chapelle de la Cathédrale, dite *la Chapelle des Clercs*, où on lui dressa un magnifique tombeau avec son effigie, & l'Epitaphe suivante:

Chi gist messires jakes de hemricourt, chevalie de lordene sains johan de jrlem, ki mo

(a) *Gilles* épousa d'abord *Jeanne* fille de *Jean Ruvienne*, de *Mons*, Chevalier, qui fut tué à la bataille de *Basse-Wilre* en 1371.: ensuite il se remaria, le même jour que son pere, avec *Agnès de Lavoir*, fille d'*Agnès* sa belle-mere, qui lui donna un fils & une fille. Enfin il épousa en troisiémes nôces *Marie Blehen*, sœur du seigneur d'*Awans*, & fille de *Godefroi*, Chevalier, seigneur d'*Awans*, & en eut encore des enfans.

ses veufvies & anciens jours entra en la dure religion sur son propre patrimoine sans prendre les binsai de celi & trepassat lan de grce M. CCCC. *& trois le* XVIII. *jour el mois de decem.*

Ses armes sont : d'argent au sautoir de gueules, brisées en cœur d'un écu d'argent à la croix d'azur. Nous avons de lui :

Miroir des Nobles de Hasbaye, composé en forme de Chronicque, par Jacques de Hemricourt, Chevalier de S. Jean de Jérusalem, l'an M. CCC. LIII., *où il traite des généalogies de l'ancienne noblesse de Liége & des environs, depuis l'an 1102. jusques en l'an 1398. Avec l'histoire des guerres civiles dudit pays, qui ont duré l'espace de quarante cinq ans,* (b) *& le Traitté de paix, qui fut concluë ensuite desdites guerres. Mis du vieux en nouveau langage, enrichy d'un grand nombre de figures en taille-douce, & dédié à Monseigneur le Comte* (Jean-Gaspar-Ferdinand) *de Marchin,* (& de Graville,) *par le S*[r] *de Salbray. Brux. Eugène-Henri Fricx,* 1673. *fol.* pp. 375. Le texte de l'Auteur, imprimé en Italique, occupe les colonnes extèrieures : la version en stile plus moderne, forme les colonnes intèrieures, & est en petit Romain ; je ne la trouve pas fort exacte. L'*Abrègé des guerres d'Awans, & de Waroux*, imprimé de la mê-

(b) Dépuis 1290. jusqu'en 1335.

me manière, prend depuis la p. 327, jusqu'à la p. 362. Il est suivi de quelques traités de paix, &c. L'Ouvrage de *Hemricourt* a été d'un grand secours à tous nos Généalogistes. *Christophe Butkens* avoit eu dessein de le publier avec une Préface, des notes, & un supplément de sa façon ; l'exemplaire, qui contient ces additions, est entre les mains de M. *Verdussen*, Echevin d'*Anvers*.

☞ *Voy. les Prélim. de cet Ouvrage, & les pages* 38. 176. 177. *&c.*

Nicolas Rothamel,

NÉ DANS le Comté de *Henneberg* en Franconie, régentoit les belles-lettres à *Déventer* l'an 1592.; il fut dépuis Recteur de l'Ecole de *Tiel* dans la Gueldre ; ensuite Précepteur des enfans d'un Gentilhomme, nommé *Jean de Munster* à *Vorslage*. Après avoir beaucoup voyagé, apparemment avec ses élèves, il se retira à *Voorburg* près de *la Haye*, où il enseignoit encore les langues Latine & Françoise en 1650. dans un age fort avancé. *Rothamel* entendoit la Poësie Latine, comme il l'a fait voir par les pièces suivantes :

1. *Pegasus Auriacus, sive Præconium inclytæ & almæ Academiæ Lugduno-Batavæ,*

Lugd. Bat. Nicol. à Dorp, Anno cIↄ. Iↄc. XXX. III. *Octob.*

2. *Triumphus in Naumachiam & memorabilem victoriam, quam classis Batava, seu Fœderata Resp. reportabat ad Schaldis ostia, anno* cIↄ. Iↄc. XXXI. X. *septembris.*

3. *Ister triumphatus, id est, continuatio belli Germanici, auspicatò suscepti & administrati à Serenissimo & invictissimo Suecorum, Gothorum, & Vandalorum Rege Gustavo Adolpho, &c. Cum Expeditione vernali anni* cIↄ. Iↄc. XXXII. *à Rheno per Noricum agrum susceptâ ad Danubium, versu heroïco.... conscripta. Hagæ Com. typ. Ludovici Beeckevelt.*

4. *Expeditio castrensis, suscepta auspicatò, vere jam adulto, anno* cIↄ. Iↄc. XXXII., *pro Voto gratulatorio dicta illustrissimo & invictissimo Principi Auriaco, D. Friderico Henrico, Comiti Nassoviæ, &c.*

☞ *Revii Daventria illustrata, p.* 531.

Josse Claerbout,

POETE FLAMAND, né à *Flessingue*, &, selon toutes les apparences, associé à la *Chambre de Rhétorique*, ou Société Poëtique, établie dans cette ville. Il fleurissoit après le milieu du dernier siè-

de, & il a publié en sa langue les pièces suivantes.

1. *Réjouïssance au sujet de la Paix conclue entre l'Angleterre & les* Provinces-Unies des *Pays-Bas.* (*a*) *Flessingue, J. van Eden*, 1654. 4°.

2. *Le Siège & la prise de Middelbourg, &c. Rélation Tragicomique.* (*b*) *Middelb. H. Smidt*, 1661, 4°.

3. *Le Veau, Comèdie badine.* (*c*) *Chez P. Timmers*, 1662. 4°.

4. *Oresto, ou l'Innocence opprimée, & l'Infortunée Sibine, Tragèdie.* (*d*) *Ibid.* 4°.

5. *Chanson sur l'air : Quiconque a Dieu pour lui, ne doit point craindre l'homme.* (*e*)

6. Autre *sur l'air : C'est l'Esprit saint qui fait dire à Dieu : Nôtre Père.* (*f*)

☞ *La Rue*, 116.

(*a*) *Bly-eyndig Vertoogh of Vreede-Vreugt tussen Engelant en de Nederlanden.*

(*b*) *Droef-bly-eyndig Vertoog op 't Belegh en Overgaan van Middelburgh, enz.*

(*c*) *Kalf, Klugtspel.*

(*d*) *Oresto, of verdrukte Onnoselheyt, en de rampzalige Sibina, Treurspel.*

(*e*) *Liedt op den sin : Die Godt heeft tot syn hulp, niemant hem hinder doet.*

(*f*) *Refereyn op den regel : 'Tis 't werck van Godes Geest te roepen Abba Vader.*

Daniel Vincentius,

HABILE AVOCAT, naquit vers 1658. apparemment à *Middelbourg*, & s'étant appliqué particulièrement à la Poësie

flamande, devint l'un des membres de la *Chambre de Rhétorique*, ou Société Poëtique de cette ville. Il vivoit en 1730. On a de lui

1. Une pièce en vers, insérée dans les *Etrennes* (*a*) présentées à la Société dont je viens de parler, p. 50–52.

2. Diverses autres Poësies flamandes, sur des morts, des mariages, &c. En feuilles volantes.

3. Un Remercîment en vers à *Pierre de la Rue*, Auteur de la *Zélande Lettrée*, qui avoit publié les Poësies de sa fille. En 1730.

☞ *La Rue*, 104.

(*a*) *Nieuwjaersgift aan Mittels Redenhof.*

Anne-Marie Vincentius,

FILLE DU précédent & de *Marguèrite van Berkel*, naquit à *Middelbourg* le 18. septembre 1697., & y mourut le 23. mai 1730. Elle s'étoit mariée à l'age de 18. ans avec *Jean Huyge*, Négociant de la même ville, de qui elle eut une fille qui a survécu à sa mère. On a d'*Anne-Marie Vincentius*

Des *Poësies posthumes* (*a*) qui ont été publiées par les soins de M. *Pierre la Rue*. *Middelb. Michel Schryver*, 1730, 8°.

☞ *La Rue*, 104.

(*a*) *Nagelatene Gedigten van Juffrouwe Anna Maria Vincentius.*

Henri Schotanus,

TIROIT SON nom du village d'*Oldeschoot* dans la Frise septentrionale, où il naquit le 1. mai 1549. ou 1550. Il portoit aussi le surnom d'*A Sterringa*, qui venoit de ses ancêtres. Son père *Bernardin*, ou *Baeirnke van Schoot*, étoit un fermier, fils d'un Capitaine, qu'on surnomma, à cause de sa haute taille, *le grand Gabinius*: (ce Capitaine périt avec ses gens dans le lac de *Slooten*, & sa mort dérangea beaucoup les affaires de sa famille.) Sa mère se nommoit *Jeanne Ruynen*. Il perdit son père fort jeune, & donna dès son enfance des marques d'un génie précoce, ce qui engagea son tuteur, nommé *Barre Lieuwes*, à le faire servir de Précepteur à ses enfans, beaucoup plus agés que lui, lorsqu'il n'avoit que sept ou huit ans. Ayant pris au logis quelque teinture de Grammaire, sa mère, qui alla s'établir à *Groningue*, l'y mit au collège de *S. Martin*, gouverné alors (*a*) par *Nicolas N.* homme savant & éloquent, qui fut depuis Professeur à *Marpourg*. Ses basses-classes finies, il exerça durant quelques années la fonction de Précepteur dans la

(*a*) Depuis la mort de *Regner Pradinius* arrivée le 18. avril 1559.

famille d'*Iargez*; après cela dévenu Gouverneur d'un jeune Gentilhomme, nommé *Jean Coeners*, il alla voir avec lui les Académies étrangères. D'abord il étudia en Droit à *Louvain*, y prit le grade de Bachelier en cette faculté, (*b*) & y fut Doyen des étudians de sa nation, qui démeuroient ensemble dans cette ville, & y formoient une espèce de collège. Au bout de trois ans, il passa avec son élève à *Douai*, & y continua ses études de Droit sous les Professeurs *Boëtius Epo*, & *Vibrand Broustin*, ses compatriotes. Dans le même tems il parcourut la plupart des villes de Flandre, de Brabant, & d'Artois. De *Douai* il alla en France, & il étudia quelque tems à *Orléans*, où il s'entretint aux dépens de deux jeunes seigneurs, l'un Flamand, l'autre François, dont il étoit Précepteur ; & il prit dans cette Université le titre de Licencié en Droit. S'étant mis en chemin pour révenir en Frise, il s'arrêta à *Paris*, & y trouva le célèbre *Cujas*, qui voulut lui procurer une place de Professeur à *Bourdeaux*; je ne sçais s'il accepta ces offres : mais il est sûr que s'étant mis en mer, il fut dépouillé de tout ce qu'il avoit par

(*b*) M. *Vriemoet* dit qu'il s'étoit attaché à la Religion Prétendue Réformée dès son séjour à *Groningue*; si cela est, il aura fait de faux sermens à *Louvain* & à *Douai*, où dès-lors les étudians étoient obligés de jurer qu'ils suivroient toûjours la foi de l'Eglise Catholique-Romaine.

des Armateurs qui le rencontrèrent près de *Calais ;* ce malheur l'obligea de se retirer à *Anvers*, où il fut quelque tems Correcteur d'Imprimerie chez *Plantin ;* il fit en cette ville la connoissance de quelques Ministres, de quelques gens de lettres, & surtout du fameux *Philippe Marnix de Ste Aldegonde.* Enfin en 1583. il rentra dans sa patrie, où l'on parloit dès-lors d'ériger une Université. Il se rendit l'année suivante à *Leuvarde*, s'y fit recevoir au nombre des Avocats du Conseil souverain de Frise, & fit pendant les vacances de l'été des leçons publiques sur les Institutes dans la sale des Dominicains. La nouvelle Académie de *Franequer* ayant été ouverte le 29. juillet 1585. *Schotanus* fut l'un des sept Professeurs qu'on y établit, & il y enseigna le Droit sans collègue durant près de onze ans. Au commencement on le chargea encore de l'*Economie publique*, qu'il exerça en veillant en même tems sur les mœurs des étudians. (*c*) En 1596. on lui associa *Jules Beyma*, puis successivement *Jean à Sande*, & *Marc Lyclama.* Il refusa une place de Conseiller

(*c*) Il leur faisoit reciter les prières publiques, & rendre compte des prêches auxquels ils avoient assisté ; il avoit aussi soin de la lecture de la Bible pendant les repas, & des parties de Catèchisme, qu'on distribuoit entre les écoliers. Le Successeur qu'on lui donna, ne fut chargé que du soin de la table ; il s'éleva alors des brouilleries, qui firent déserter quelque tems l'Université.

à *Leuvarde*, & mourut après deux jours de maladie le mardi 22. janvier 1605. agé de 54. ou 55. ans. *Lollius Adama*, Docteur en Droit, & Professeur en Philosophie, lui fit une Oraison funèbre. Il avoit été Recteur de l'Université en 1587. & en 1595. Sa femme *Gertrude Poll*, fille de *Meinard Poll*, ancien Echevin, & Bourguemaitre de *Leuvarde*, lui survécut 15. ans, & mourut le 15. mars 1620., dans sa 60^e^ année. Il en eut six enfans, entre autres *Meinard* & *Bernard Schotanus*, qui suivent, & *Marguèrite Schotanus*, qui épousa un Prédicant de Frise. *Henri Schotanus* étoit un homme d'un caractère doux & humain; il étoit fort laborieux; pendant tout le tems qu'il fut seul Professeur en Droit à *Franequer*, il faisoit deux leçons publiques par jour, & il exerçoit encore ses étudians par des thèses qu'il faisoit soûtenir au logis. Dans la suite il se borna presque uniquement à ces exercices, & les continua jusqu'à la fin de ses jours.

On a de lui:

1. *Disputationes Juridicæ. Franeq. Ægid. Radæus*, 1598. 4°. *Julius à Beyma* eut part à ces pièces.

2. *Schotanus redivivus, sive Commentarius Erotematicus aut Paratitla in tres priores libros Codicis. Franeq. Ægid. Radæus*, 1610. 12°. Publié par *Timæus Faber*, dont je parlerai

parlerai ailleurs. Cet ouvrage fut mis à l'Index à *Rome* le 17. février 1623.

☞ *Val. André*, 368. *Vriemoet*, *Athen. Frisi* 36--42.

Meinard Schotanus,

FILS DU précédent, naquit à *Franequer* le 13. octobre 1593. Ses parens l'élevèrent avec beaucoup de soin, & sa mère le corrigea dans son enfance du défaut qu'il avoit de bégayer, à force de lui faire lire distinctement dans la bible, & en réciter des versets. Il fit ses humanités; c. d. qu'il apprit les élèmens des langues Latine & Grecque, dans sa patrie sous *Simon Bernard*, & *Jean Fungerus*. Il prit ensuite quelque teinture d'Hébreu sous un étudiant de Théologie, nommé *Jean Schalichius*. S'étant fait immatriculer dans l'Université de *Franequer*, il s'appliqua d'abord à se perfectionner dans ces trois langues, & il se mit tellement au fait de l'Hébreu qu'il sçut par cœur tout le dictionaire de *Buxtorf*. Dans le même tems il fit un cours de Philosophie; après cela il étudia en Théologie dans la même Université, & y suivit les leçons de *Sibrand Lubbert*, & de *Jean Maccovius*, sans prendre aucun parti dans les démêlés qu'eurent ensemble ces deux Professeurs, dont

l'un étoit Gomariste, & l'autre Arminien. On ne laissa pas de le soupçonner de quelque attachement au dernier, & on le questionna sur ce point le 7. novembre 1616., lorsqu'il se présenta à la *classe* de *Franequer* pour être reçu Proposant; il s'y déclara pour le parti le plus fort, & signa le Catèchisme de *Heidelberg*, & la *Confession Belgique*, dont l'autorité, chez les Contre-Remontrans, n'est pas moindre dans la pratique, que celle de la parole de Dieu. Peu après il fut fait Ministre de *Britzum* village de son pays, où il fit un séjour de dix ans, qui lui fut si agréable, qu'il réfusa, dit-on, plus de vingt places semblables qu'on lui offrit ailleurs. Cependant en 1626. il accepta à *Franequer* une chaire ordinaire de Théologie, qui l'obligeoit de faire des leçons sur l'Ecriture & sur la Morale, & outre cela de prêcher fréquemment dans le *Temple Acadèmique*. Il paroit qu'il prit possession de ce double emploi le 8. novembre de cette année. Il fut élu Recteur de l'Université le 1. juin 1629., & il étoit encore en charge le 22. janvier de l'année suivante, lorsqu'on le fit Bibliothèquaire de la même Université à la place de *Sixtin Amama*. Il reçut cette année 1630. une vocation de la part des Calvinistes dévenus maitres de *Boisleduc*, pour aller exercer le ministère dans cette ville, où il y avoit

déja quatre Prédicans, mais attachés à d'autres lieux, & qui attendoient d'être rélevés à *Boisleduc*. Il refusa cette offre; & accepta en 1632. celle que lui firent ceux de *Leuvarde*; cependant sa santé ne lui permettant pas d'y continuer les fonctions de Ministre, il retourna à son poste de *Franequer*, qui lui fut rendu le 13. janvier 1636. sur le même pied qu'auparavant. Il y reçut le titre de Docteur le 30. décembre suivant: mais il quitta cette Académie dès le mois d'avril 1637., ayant été appellé le 6. de ce mois à *Utrecht*, pour y être Professeur en Théologie, aux gages de 1600. francs; & à la charge de partager les fonctions de Prédicateur avec le Professeur *Gisbert Voet*, qui en parle dans l'Oraison funèbre qu'il lui fit, comme on feroit d'un Saint du prémier ordre. C'étoit au fauxbourg dit de *Weerd*, que *Schotanus* prêchoit tous les mardis, & *Voet* dit qu'il le faisoit avec tant de fruit, qu'il attiroit même à ses discours des Catholiques, qui n'y alloient pas sans doute pour s'édifier. Outre ces travaux, *Schotanus* tint encore pendant quelque tems à *Utrecht* des exercices réglés, où il expliquoit à quelques étudians les principes de la langue Hébraïque. Il est mort en cette ville le 6. avril 1644. agé seulement de 50. ans & quelques mois. Sa prémière femme avoit été *Di-*

donée fille de *Jean Schotanus*, Ministre de *Goutum* près de *Leuvarde*; il ne l'avoit gardée que trois ans & demi, pendant lesquels elle lui avoit donné une fille nommée *Gertrude*, qui épousa *Gilles de Raedt*, petit-fils du fameux *Ægidius Radæus*, Imprimeur d'*Anvers* réfugié à *Franequer*. *Schotanus* s'étoit remarié à *Utrecht* peu avant le 20. février 1639. avec *Mensje Winters*, qui lui a survécu. Il a publié

1. *Oratio in obitum Clariss. Sixtini Amama. Franeq.* 1630. 4°.

2. *Analysis & Commentaria in Epistolam Pauli ad Philippenses. Franeq.* 1637. 4°.

3. *Conciones in Epistolam primam Petri. Franeq.* 1637. 4°. It. *Ibid.* 1644. 4°. L'Auteur a mis à la tête un discours *de dignitate Ministri*, qu'il fit à *Franequer* lors de son installation en cette Académie.

4. *Systema Concionum, quibus doctrina Christiana, praxis fidei, & veræ religionis traditur. Traj.* 1640. 4°. It. *Franeq.* 1644. 4°.

5. Diverses Thèses, qui ont pour objets : *de Animâ, de Theologiâ, de Religione, de secessione ab Ecclesiâ Romanâ, &c.*

α. Je ne sais s'il a fait imprimer la Harangue *de Verbo Dei*, qu'il prononça le 30. avril 1637., lorsqu'il prit possession de sa chaire d'*Utrecht*.

☞ *Drakenborch, Series Professor. Ultraj.* n. 8. *Burmanni Traj. erud.* 347. 348. *Vriemoet, Ath. Frisiacæ*, 246--253.

Bernard Schotanus,

Frère du précédent, naquit à *Franeker* le 7. octobre 1598. & y fit apparemment ses basses-classes dans cette ville; après quoi il s'y fit inscrire dans l'Académie le 29. mai 1614. Il y étudia d'abord la Philosophie, & les Mathématiques, & fut créé Maître-ès-Arts; ensuite il s'attacha au Droit, & suivit principalement les leçons du Professeur *Thomas Faber*, pour qui il avoit conçu une affection toute particulière. Après cela il alla entendre à *Leyde Jean* [illegible], *Corneille* [illegible], *Pierre Cunaeus*, & surtout *Corneille Swanenburch*. Puis ayant reçu à *Franeker* le bonnet de Docteur des mains d'[illegible] le 12. avril 1622., il alla prendre rang parmi les Avocats de *Leeuwarde*. A peine y avoit-il été trois ans, que *Thomas Faber* vint à mourir; sur le refus que fit de sa chaire vacante *Jean Gothofred*, Professeur de *Marpurg*, on la donna à *Schotanus*, qui en prit possession en 1624. Il remplit ce poste durant près de onze ans, pendant lesquels on lui confia divers autres emplois: il fut Conseiller de trois bailliages ou *Grietenies* de Frise: Inspecteur de la Chambre des Orphelins, Ancien de l'Eglise de *Franeker*, & en 1627. Syndic

ou Pensionaire de la ville : mais il fut obligé de renoncer à cette dernière charge, aussi bien qu'à celle de Conseiller du baillage de *Franequer* dès la même année, parce qu'on les jugea incompatibles avec celle de Recteur dont on l'honora en ce tems-là. Le 17. mars 1632. *Schotanus* obtint dans la même Université la prémière chaire de Droit, qui vaquoit par la mort de *Juste Reifenberg*, & il y fut installé le 7. mai suivant. Quelque honorable que fût cette place, il la quitta pour une semblable qu'on lui offrit à *Utrecht* en 1635., lorsqu'on songeoit à y ériger une Acadèmie. On l'y fit prémier Professeur en Droit aux gages de 1500. florins, & on le chargea en même tems de faire deux fois par semaine des leçons de Mathèmatiques, pour lesquelles on lui donna encore 300. francs. Il entra en exercice par une harangue qu'il prononça le 3. novembre de cette annnée ; il fut élu Recteur de l'Acadèmie dès qu'elle fut ouverte, c. d. le 22. février 1636., & cette charge lui fut continuée pendant cinq ans qu'il demeura à *Utrecht*. On ne le vit qu'avec peine sortir de cette ville en 1641. lorsque les Curateurs de l'Université de *Leyde* l'attirèrent en cette ville pour y occuper la chaire de *Pierre Cunæus*, à laquelle ils joignirent la dignité de Conseiller perpétuel de leur Acadèmie,

& celle de Président du Collège Frison, avec toutes les prérogatives dont son prédécesseur avoit joui. On croit qu'il fut introduit dans sa chaire le 27. mai 1646. Il la remplit avec la plus haute réputation pendant plus de onze ans, & mourut accablé des douleurs de la pierre, le 6. octobre 1652. *Arnold Vinnius* fit son Oraison funèbre. Son corps fut transporté à *Franequer*, & inhumé dans l'Eglise de S. *Martin*, où on lui a mis cette épitaphe :

D. O. M. S. Consultissimo & eminentissimo eruditissimo viro, D. Bernardo Schotano, Friso, religiosissimi J. C., patri & praesenti in Academia Franekerana Antecessoris, D. Henrici Schotani p. m. filio, JCto sui temporis celeberrimo, & Mathematico insigni : primum in supremâ Frisiorum curiâ Advocato dignissimo per annos III. : post in Academiâ patriâ Franekeranâ Juris per annos X., deinde in Ultrajectinâ Juris & Matheseos per ann. V., ad extremum in Lugduno-Batavâ Juris per an. XI. Professori primario : in illâ iterum, in istâ à curatoribus Academiae per quinquennium, in hac semel Rectori Magnifico : Consiliario perpetuo, quondam civitatis patriae Syndico, rei pupillaris Administratori : in Ecclesiâ tum patriâ tum Batavâ Seniori gravissimo : de Juventute studiisque meritis, qua lucubrationibus, qua vivâ voce praeclare merito ; viro cum primis humanissimo promptissimoque officiis multis tum domi forisque grato,

pique molesto, postquam perpetuis vigiliis & laboribus, tandem & nephriticis doloribus emaceratus piè placidèque expirasset Lugduni Batavorum anno M. DC. LII. octobris V. ætat. suæ LIV. hoc monumentum P. P. mœstiss. superstites Vidua & Filius.

Schotanus, durant son séjour à *Leyde*, avoit été *Ancien* de l'Eglise de cette ville, de même qu'à *Franequer*, & Recteur de l'Université en 1644. Il avoit épousé 1°. en 1622., & lorsqu'il étoit à *Leuvarde*, *Marie Schotana*, fille de son oncle *Jean Schotanus*, 2°. à *Franequer* en 1627. *Anne-Catherine*, fille de *Jean Althusius* (savant Jurisconsulte, alors Pensionaire d'*Embden*, autrefois Professeur en Droit à *Herborne*) & de *Marguèrite Naurath*. De son prémier mariage il eut un fils, qui lui survécut, & qui fut bourguemaitre de *Franequer*, & Député à l'assemblée des Etats-Génèraux; du second, il eut une fille nommée *Marguèrite*, qui mourut en 1646. *Ulric Huberus* (*a*) qualifie ainsi nôtre Auteur: *Quantus Legum scientiâ, tantus* (tantâ) *agendi secundùm Leges dexteritate præditus*. On a son portrait gravé, avec ces vers de *Pierre Stratenus* au bas:

Hæc est augusti facies augusta Schotani,
Quem Nervam verè Sulpiciumque feras:
Telluremque petat demum si Diva relictam,
Ipsa alio vellet nec Themis ore loqui.

(*a*) *Prælect. ad tit. v. ad S. C. Trebell. n. 2.*

[illegible]

1. [illegible]

2. [illegible] XXIII. [illegible]

3. [illegible]

4. [illegible]

5. [illegible]

[illegible]

16°. It. *Hannoveræ*, 1653. 16°. It. *Ibid.* *Joh. Henricus Dunckerus*, 1662. 16°. pp. 161.

11. *Disputationes Juridicæ ad seriem materiæ Pandectarum conscriptæ, quibus fundamenta Juris per rationes decidendi ac disputandi explicantur. Accedit Oratio funebris in exequiis Auctoris recitata ab Arnoldo Vinnio, Doctore Juris & Ordinario Professore. Amst. Joan. Janssonius*, 1653. 12°. pp. 652., & 16. pour l'Oraison funèbre.

12. *Fundamenta Juris. Lugd. Bat.* 1653. 16°.

13. *Disputationes de Præsumptionibus & conjecturis circa ultimas voluntates.* Je ne sçais quand cela a paru.

☞ *Strateni Carmina*, 158. L'Oraison funèbre citée ici *n.* 11. *Blancardi Paneg. pro festo sæculari Acad. Franeq. p.* 85. *Drakenborch, Series Professor. Ultraj. n.* 6. *Burmanni Traj. erud.* 345--347. *Vriemoet, Athen. Fris.* 226--232.

Christian Schotanus,

NEVEU à la mode de Brétagne des deux précédens, naquit à *Scheng* ou *Schingen*, village de Frise à une lieue de *Franequer*, le 16. août 1603. Son père, *Bernard Schotanus*, étoit alors Ministre de ce lieu, il l'avoit été auparavant de *Hattum*, il le fut depuis de *Bridzwerd* & de *Wiewerd*, où il

mourut le 18. février 1633. Sa mère se nommoit *Alethée Wilfing*. (*a*) Il fit en deux ans ses basses-classes à *Leuvarde* sous la conduite d'*Edo Neuhusius*, ayant apparemment appris de son père les prémiers élemens de la Latinité, & ayant été destiné un peu tard aux études. Après cela il entra dans l'Acadèmie de *Franequer* le 14. mai 1621., & y étudia les langues sous *Sixtin Amama* & *Sixtus Arcerius*, la Philosophie sous *Arnold Verhel*, & la Théologie sous *Sibrand Lubbert*, *Jean Maccovius*, *Guillaume Amesius*, & *Meinard Schotanus*. Le 14. mars 1627. il fut fait Ministre du lieu de sa naissance, d'où il passa en 1629. au village de *Cornjum*, & y fit les mêmes fonctions jusqu'au 15. mars 1639. que les Curateurs de l'Université de *Franequer* lui confièrent la Profession de la langue Grecque, qui vaquoit par la mort de *George Pasor*, & dont il prit possession le 26. novembre de la même année. Le 28. mars 1644. on le fit encore Professeur extraordinaire de l'Histoire Ecclésiastique, & il fut installé pour cet emploi le 23. mai suivant; *Jean Maccovius*, qui en étoit Pro-

(*a*) *Gellius Schotanus*, ayeul de nôtre Auteur, étoit frère de *Henri Schotanus*, dont j'ai parlé ci-dessus. Ce *Gellius* étoit Prêtre, & Curé d'une église de *Leuvarde* dite *Oldehove*, lorsqu'il apostasa; il devint ensuite successivement Ministre de *Mynsheerenland* (dans la Sud-Hollande,) de *Bensechem*, & de *Schelluyn*, puis de *Wons*, & enfin de *Goutum* en Frise; enfin il quitta le mêtier de Prédicant, & fit le Médecin à *Belfwoerd*.

fesseur ordinaire étant mort le 24. juin de la même année, *Schotanus* lui fut donné pour successeur le 16. juillet, & il entra en exercice le 14. ou le 17. septembre. L'Eglise de *Franequer*, qui l'avoit mis au nombre de ses Anciens, & l'avoit député quelques fois au Synode, souhaita en 1653. de l'avoir pour Ministre; *Schotanus* y consentit, & abandonna ses charges Acadèmiques : mais il en reprit quelque chose dès l'année suivante, & se chargea de faire chaque semaine deux leçons. Il avoit été Recteur de l'Université en 1644., il refusa cet honneur le 1. mai 1657., quelque instance qu'on lui fît, & encore en 1671., quoi qu'alors il n'eût d'emploi que dans l'Acadèmie. Le 24. juillet 1657. il prit le bonnet de Docteur en Théologie; en 1668. il quitta sa place de Ministre. Une léthargie causée par le froid de l'automne de l'an 1671. l'emporta le 12. novembre de cette même année. On l'enterra auprès de son père dans le village de *Britzwerd*, & *Nicolas Arnold*, Professeur en Théologie, fit son Oraison funèbre. Il s'étoit marié trois fois. 1°. avec *Aléthée*, fille de *Jean van Culenburch*, Ministre de *Mantgum*, & frère d'un autre de même nom, qui fut bourguemaître de *Leuvarde*, & Député à l'assemblée des Etats de Frise. 2°. avec une dame de qualité, nommée *Esste de Coehoorn*, veuve de *Tammon van Oos-*

tiertzee, Ministre dans le territoire de *Doccom*. 3°. avec *Hilkie Herons van Felsum*, veuve d'*Obbon Suffridi* ou *Sjourds*, bourguemaître de *Franequer*, laquelle survécut à son second mari. *Schotanus* eut de son prémier mariage deux filles, *Aléthée*, & *Cathèrine*, dont la 1e épousa *Barthold Wiarda*, Ministre de *Worcum*, & la 2de, *Théodore Grotius*, Ministre de *Winsum*. Il eut encore quatre fils : 1. *Gellius*, qui étudioit en Théologie, lorsqu'il mourut agé de 17. ans ; ce jeune homme promettoit beaucoup, & sa mort fut très-sensible à son père. 2. *Bernard*, Docteur en Médecine. 3. *Jean*, dont je parle à l'article qui suit. 4. *Hobbo*, qui fut reçu Docteur ès Droits le 14. décembre 1673.

Ouvrages de *Christian Schotanus :*

1. Il a publié en 1633. le Manuel Grec-Latin du N. T. par *George Pasor*, dont je parlerai ailleurs ; son fils *Gellius Schotanus* prépara l'édition, & *Jean Greydanus* l'aida à l'achever.

2. *Præconium doctæ Sodalitatis*. Imprimé vers 1639.

3. *Dissertationes duæ de vero sensu Articuli : Descendit ad inferna. Subjungitur Tractatus de Literatione Græcorum, præcipuè de Accentu*. *Franeq.* 1644. 12°.

4. *Notæ ad Euangelia & Epistolas dierum Dominicalium*. *Leovard.* 1647. 12°.

5. *Certitude inébranlable du Baptême des Enfans.* En flamand. (*b*) *Franeq.* 1649. 12°.

6. *Nomenclator Eliæ Levitæ, in ordinem alphabeticum redactus, & Græcis vocibus auctus à Joh. Drusio, Filio; cum Censurâ & Commentario Joh. Drusii patris: editus à Chr. Schotano. Franek. Idzardus Albertus,* 1652. 12°.

7. *Catechesis, sive Elementa Theologica. Franeq.* 1653. 12°.

8. Une Préface à la tête de *Joannis Cloppenburgii Exercitationes ad locos communes Theologicos.*

9. *Collegium Miscellaneorum Theologicorum. Franeq.* 1654. 12°.

10. *Description & Chronique de la Frise située entre le Flie & les Louwers.* En flamand. (*c*) *Franeq.* 1655. 4°. C'est un Avant-Coureur de l'Ouvrage qui suit.

11. *Description de la Seigneurie de Frise située entre le Flie, & les Louwers, où l'on détaille les révolutions arrivées dans le sol, dans les mœurs, dans les richesses, & dans le gouvernement civil & Ecclésiastique de cette province; avec une courte mais entière rélation de tout ce qui s'y est passé dès avant la naissance de J. C. jusqu'à la domina-*

(*b*) *Onbeweeglyke vastigheid van den Kinderdoop.*
(*c*) *Beschryving en Chronyk van Friesland tusschen 't Flie ende de Louwers.*

domination Espagnole, contenant l'histoire Ecclésiastique, & l'état du Papisme dans ce pays raportés avec plus d'étendue qu'on n'a fait jusqu'à présent. En flamand. (*d*) *Leuvarde*, 1656. 4°. Avec des Cartes & des plans de villes. It. *Ibid.* 1664. 4°.

12. *Genethlia, & Pascha. Franeq.* 1656. 16°.

13. *Continuatio Historiæ Sacræ Sulpitii Severi. Ftaneq.* 1656. 16°.

14. *Heptaemeron, sive Historiæ sacræ Apparatus & vestibulum, ad principium Historiæ Sulpitii Severi. Franeq.* 1658. 4°.

15. Il a mis une Préface à la tête de *Nath. Eatoni de origine Sabbathi, & Die Dominico, ex mente Guil. Amesii. Franeq.* 1658. 16°.

16. *Histoire Ecclésiastique & Civile de la Frise Orientale & Occidentale jusqu'en 1558.* En flamand. (*e*) *Franeq.* 1658. *fol.*

17. *Scholarum Theologicarum in librum primum Medullæ Theologiæ Guilielmi Amesii, Tomus & Annus primus, qui est de Prolego-*

(*d*) *Beschryvinge van de Heerlykheid van Friesland tusschen 't Flie en de Louwers, vertoonende de veranderingen van den bodem, zeden, ryckdom, ende staet so polityck als kerckelyck; met een kort en volkomen Verhael aller geschiedenissen van voor de tyden Christi tot op de Spaensche heerschappye; alwaer de Kerckelycke geschiedenissen en staet van 't Pausdom breder vertoont worden, dan tot noch toe in 't licht is gekomen.*

(*e*) *Kerkelyke en Wereldlyke geschiedenissen van Oost- en West-Friesland, tot het jaar* 1558.

mentis, & *de Sufficientiâ Dei. Amst. Joh. Jansonius*, 1659. 4°.

18. *Tetralogia, sive quatuor Dissertationes de Divinis Revelationibus, de errore Chiliastarum, de Voto Jephte, & de origine Muhammedismi. Franek. Joh. Wellens*, 1662. 4°.

19. *Bibliotheca Historiæ Sacræ Veteris Testamenti, sive Exercitationes sacræ in Historiam Sacram Sulpitii Severi, & Josephi. Franeq.* 1662--1664. 2. vol. *fol.* Ces Commentaires, qu'on peut regarder comme le résultat des leçons de l'Auteur, finissent avec le regne des Asmonéens; ils sentent le fatras : ce sont plûtôt des leçons Théologiques, & des recueils débités avec peu d'ordre & de choix à l'occasion de l'Histoire de *Sulpice Sevère*, qu'un Commentaire méthodique pour en éclaircir le texte suivant les régles de la Critique.

20. *Diatribe de authoritate Versionis Græcæ, quæ dicitur* LXX. *Interpretum; cui præmissa Defensio pro veritate & calculo Hebræi hodierni Codicis, adversùs Isaacum Vossium. Item Expositio sententiæ Augustini de Canonicâ authoritate dictæ versionis. Franek. Joh. Wellens*, 1663. 4°.

21. *Triumphus Christianæ veritatis. Franek.* 1664. 16°.

22. *De Ethnicismo Aristotelis, contra Fortunium Licetum. Franek.* 1664. 12°.

23. *Historia Disputationum Theologicarum.* Franek. 1664. 4°.

24. *Paraenesis Theologica.* Franek. 1665. 12°.

25. *Triumphus S. Scripturae adversus infideles.* Franek. 1667. 12°.

26. *Propugnaculum Scriptorum Sanctorum, id est, Fundamentum Christianae veritatis contra Judaeos.* Franek. 1668. 4°.

27. *Exercitationes Historico-Theologicae de Baptismo.* Franek. 1669. 4°.

28. *Traité des Prodiges du Mennonitisme, ou Avertissement sur le Traité touchant les Anabaptistes, publié par Tileman van Bragt.* En flamand. (f) Leuwarde, 1670. petit in-12°. Schotanus publia cette brochure à la prière des Synodes de Frise.

29. *Doctrina de utroque Sacramento Veteris & Novi Testamenti.* Franek. 1680. 18°. Imprimé par les soins de *Jean Schotanus.*

30. Enfin il a publié un très-grand nombre de Thèses, ou Dissertations Académiques.

Il avoit encore dessein de donner une nouvelle édition du Lexicon d'*Hesychius*: mais la difficulté de l'exécution l'aura peut-être rebuté.

Les Ouvrages de *Christian Schotanus* montrent qu'il avoit un savoir assez éten-

F 2

(f) *Van de gronden der Mennisten, ofte Waerschouwinge over 't Bloed-Tooneel der Doopsgesinden van Tileman Jacq. van Bragt.*

du, mais mal digèré. Il ne s'attachoit à aucune secte en fait de Philosophie ; il fut élevé dans le Péripatètisme, il prit ensuite du goût pour le Cartésianisme, & à la fin il se dégouta de l'un & de l'autre.

☞ *Vriemoet*, 336--346.

Jean Schotanus,

FILS DU précédent, & d'*Aléthée van Callenburch*, sa prémière femme, nâquit à *Franequer* vers l'an 1643., & fit tout le cours de ses études dans cette ville ; il fut reçu dans l'Université le 30. avril 1659., y étudia la Philosophie sous *Arnold Verhel* & *Jean Greydanus*, & ne prit le bonnet de Maitre-ès-Arts que le 21. novembre 1664. Ayant achevé sa Théologie, il fut admis en qualité de Proposant : mais avant d'exercer le Ministère, il accepta le Rectorat du collège de *Franequer* qu'on lui offrit au plus tard en 1670. Il étoit encore dans ce poste le 10. janvier 1678., lorsque les Curateurs de l'Académie lui donnèrent une chaire de Philosophie, dont il prit possession le 18. du mois suivant. Quoi que la foiblesse de sa santé ne parût pas lui promettre une longue jouïssance de cet emploi, il ne laissa pas de l'exerçer durant plus de 20. ans. Il se maria deux fois, mais

il n'a pas laissé de postérité ; sa seconde femme se nommoit *Emilie Tarquinii* (ou en jargon de Frise *Imke Tjerks*) *Bosma*. Il fut Recteur de l'Université en 1684., & mourut le 5. mai 1699. *Bernard Fullenius*, Professeur de Mathèmatiques, lui fit une oraison funèbre. *Jean Schotanus* étoit zélé partisan du Cartésianisme, comme il l'a fait voir par les écrits qui suivent.

1. *Disputatio Philosophica inauguralis ad Theses aliquot ex variis Philosophiæ partibus selectas*. *Franeq*. 1664. 8°. C'est ce qu'il fit pour être reçu Maître-ès-Arts.

2. *Exercitationes Philosophicæ, argumenti Logici præcipuè & Metaphysici, Auctore & respondente Joanne Schotano. Franeq*. 1664. 8°. Avec la pièce qui précède.

3. *Manes Nassavii, in obitum .... Principis Guilielmi Frederici .... Franeq*. 1665. *fol.* En vers, de même que les *nn*. 5. 14. & 15., que l'Auteur déclama en public.

4. *Oratio inauguralis de defectu Philosophiæ Gentilium, præsertim Peripateticorum, Stoïcorum, Pythagoræorum, & Epicuræorum. Franeq*. 1678. *fol.*

5. *Frisia Triumphans. Franeq*. 1678.

6. *Oratio funebris in obitum Abrahami Gulichii, Philosophiæ Professoris. Franeq*. 1680. *fol.*

7. *Oratio de veritate & orthodoxiâ Philosophiæ Novæ præ cæteris Philosophantium sectis, habita .... an. 1684. quum Recturam*

Academiæ adgrederetur. *Franeq.* 1684. *fol.*

8. *Exegesis in primam & secundam Meditationem R. Cartesii; ut & Quæstiones* (VII.) *Metaphysicæ, in quibus Methodus Cartesii asseritur..... Franeq. Joan. Gyselaer*, 1687. 4°. It. *Præfixa est Joannis Gaveri Dissertatio de viribus Rationis. Amst.* 1702. 4°. L'Auteur paraphrase ces 2. *Méditations* en vers, & y joint un commentaire assez ressemblant à ceux qu'on fait sur l'Ecriture.

9. *Exercitationes Academicæ ad primam genesim rerum. Franeq.* 1687. 12°. Feu M. *Pluche* a fait voir dans son *Histoire du Ciel*, que ce n'est point dans les systèmes des Philosophes, mais dans Moyse & dans les lumières de l'expérience qu'il faut chercher l'origine du monde.

10. *Analysis exegetica in sex Meditationes Renati Cartesii. Franeq.* 1688. 4°.

11. *Oratio in Expeditionem Britannicam.... Principis Arausicani, habita III. Id. Apr. 1689. Franeq.* 1689. *fol.*

12. *Exetasis* (Examen) *Censuræ, quâ Petrus Daniel Huetius, designatus Episcopus Suessionensis, Philosophiam Cartesianam iniquè vexavit. Franeq. Joan. Gyselaar*, 1691. 12°. pp. 442. Contre le *Censura Philosophiæ Cartesianæ* de M. *Huet*, dont la plus ample édition est celle de *Paris* chez *Jean Anisson*, 1694. 12°. pp. 266. Dans cet onvrage, qui est d'une latinité exquise, l'illustre Prélat portoit de rudes coups au Cartésianisme. Ayant vû l'écrit de son

adversaire, il en fit l'éloge suivant : (a) *Alio opere Philosophiæ Cartesianæ.... liber persequi institueram, & ita quidem ut lædorem neminem, nullius nomen appeterem. Inter complures tamen adversarios extiterunt inverecundi nonnulli, rustici, & abnormes, quibus pro argumentis maledicta fuerunt. A nemine verò maledicentiâ superari se passus est Professor nescio quis Franekeranus, cujus nomini, fortasse & rei, meliùs consuluissent ii ad quos pertinebat, si eum piscandis potiùs in Groenlandiâ balænis, quàm tractandæ Philosophiæ destinassent; ea est hominis feritas, ea in hac ipsâ, quam profiteor, arte, fatuitas & stupor.*

13. *Paraphrasis poëtica primæ Philosophiæ, quam Metaphysicam appellant, in sex partes distributæ.* Franeq. 1694. 12°.

14. *Votum Pacis, Carmen.* Franeq. 1694. fol.

15. *Belgium exultans ob detectas insidias Guilielmo III. structas.* Franeq. 1696. fol.

16. *Gregorii Cyprii, Maris, sive universæ Aquarum naturæ Laudatio, Græcè & Latinè, operâ Johannis Schotani.* Franeq. 1697. 8°. Cet ouvrage avoit déja paru en Grec & en Latin, traduit & imprimé par *Féderic Morel*, Paris. 1597. 8°.

17. *Physica celestis & terrestris.* Franeq. 1700. 12°.

☞ *Vriemoet*, 583-586.

(a) Dans une Lettre imprimée à la tête du II. vol. des Poësies du P. Commire, *Paris. J. Barbou*, 1715. 12.

Henri Kifelius, ou *Chifelius*,

FILS DE *Barthélemi Kifel*, ſavant Juriſconſulte, nâquit à *Anvers* l'an 1583. fit ſes humanités chez les Jéſuites de cette ville, & ſa Philoſophie à *Louvain*. Enſuite ayant délibèré deux ans ſur le parti qu'il prendroit, il ſe détermina pour la Juriſprudence, & ſe rendit dans l'Univerſité d'*Ingolſtad*, où il y avoit alors de bons Profeſſeurs; cependant il ne put ſe plaire dans cette ville, & il paſſa à *Rome*, où le Vénitien *Jean-Baptiſte Coccini*, Auditeur de Rote (*a*) le reçut avec beaucoup de bonté. *Kifelius* y prit le bonnet de Docteur ès Droits l'an 1607. Vers le commencement de l'année 1610. il fut atteint d'un catarrhe qui en vingt jours de tems lui fit perdre entièrement la vûe. Son Patron ne l'abandonna point dans ce triste état; il y a même lieu de croire que ce fut par ſon crédit que nôtre Auteur obtint vers 1625. une chaire d'Eloquence au collège de la Sapience, dont ſa capacité l'avoit rendu très-digne. Il l'occupoit encore en 1635. Je ne ſais plus rien de lui après cette année.

(*a*) Il fut depuis Doyen de la Rote, & enſuite Directeur de la Pénitencerie.

Nous avons de *Kiselius*

1. *Lacippiados*, (b) *sive de bello Granatensi per Ferdinandum Catholicum gesto, libri duo. Romæ, Guil. Franciottus*, 1613. 12°. L'Auteur y ajouta depuis quatre nouveaux livres.

2. *Panegyris de laudibus Pauli V. Pontificis Maximi. Romæ*, 1613. 4°.

3. *Epithalamium Serenissimi Friderici de Ruvere, Urbinatum Ducis filii, & Claudiæ Mediceæ, Magni Etruriæ Ducis sororis. Romæ, Aloys. Zannetti*, 1621. 4°.

4. *Lucii Annæi Senecæ Thebaïs, Chori totius, & quinti actûs additione suppleta. Romæ, Guil. Franciottus*, 1625. 12°.

5. *Panegyricus de laudibus Ludovici Cardinalis Ludovisii. Romæ, typ. Vaticanis*, 1628. 12°.

6. *Panegyricus Francisco Cardinali Barberino, S. R. E. Vice-Cancellario. Romæ, ex typogr. Cameræ Apost.* 1635. 4°.

α. *Sylvarum libri tres.* Je ne sais si cet ouvrage a paru.

β. L'Auteur avoit fait dans sa jeunesse diverses autres Poësies, qu'il n'a pas jugées dignes de la presse.

☞ *Sweertius*, 331. 332. *Val. André*, 357. *Le Moréri de* 1740. *K.* 27.

(b) L'Auteur a sans doute formé ce mot du nom de *Lacippo*, ville qui doit avoir été peu éloignée de *Grénade*, puisque Ptolémée la place entre *Iliberis* (Elvire) & une autre ville qu'il nomme *Sacili.* Voyez aussi Pompon. Mela *L. II. c.* 6., & Pline *L. III. c.* 1., tous deux vers la fin.

Michel Alford,

JÉSUITE Anglois, dont le véritable nom étoit *Griffith*, & qui prit pendant quelque tems celui de *Jean Flood*, étoit originaire du pays de Galles, mais né ou à *Londres* ou dans le Comté de Surrey en 1587. de parens nobles; il sortit de son pays à l'age de onze ans, & alla faire ses humanités au Séminaire Anglois de *S^t Omer*, où il arriva le 15. octobre 1596. Ensuite ayant achevé son cours de Philosophie à *Séville*, il vint à *Louvain*, où il étudia en Théologie au collège des Jésuites, & embrassa leur institut en 1607. D'ici il passa à *Naples*, où il fit un séjour de deux ans, puis à *Rome*, où il s'engagea à la Société par la profession des quatre voeux, & fut durant cinq ans Pénitencier du Pape dans la Basilique de S. Pierre, & Adjoint du Maitre des Novices du Collège Romain. De *Rome* il vint à *Liège*, & y fut Coadjuteur du Supèrieur du Collège Anglois. De là on l'envoya à *Gand*, pour y diriger une petite communauté de Jésuites de sa nation. Vers le tems que *Richard Smith*, Evêque de Calcèdoine, se rendit en Angleterre, pour y gouverner les Catholiques de ce Royaume, c. d. vers 1625.,

le P. *Alford* y fut envoyé à la Mission. Abordé à *Douvres*, il fut arrêté, & conduit à *Londres* : mais la Reine (*Henriette-Marie* de France) l'ayant fait élargir, il alla se fixer dans le Comté de Leicester, où il fut longtems Recteur du collège dit de l'Immaculée Conception. La Congrégation de sa province, tenue en Angleterre même, le députa deux fois à *Rome*, la première fois en qualité de Procureur, & la 2de fois pour assister à la 9e Congrégation de la Compagnie, & y donner son suffrage pour l'élection du Général. Il exerça les fonctions de Missionnaire l'espace de 33. ans, employant le tems qu'elles lui laissoient libre à recueillir & arranger les matériaux de ses Annales Ecclésiastiques. En 1652. il repassa la mer, & revint à *S. Omer* pour mettre la dernière main à son ouvrage : mais il y tomba bientôt dans une maladie, qui l'enleva le onze août de la même année âgé de 65. ans. Nous avons de ce Pere :

1. *La vie de Ste Winifrède, traduite du Latin de Robert, Prieur de Shrewsbury en Anglois par J. F.* (Jean Flood) (a) 1635. 12°. Cette même vie a paru en Latin l'an 1712. Elle n'est pas authentique.

2. *Britannia illustrata ; sive Lucii, Helenæ, Constantini, patriam Regum & Au-*

(a) *The life of Saint Winefrid* ......

gustorum Christianorum Patria & fides. Cum Appendice de tribus hodie controversis : de Paschate Britannorum, de Clericorum nuptiis, & num olim Britannia coluerit Romanam Ecclesiam. Antv. Christoph. Ieghers, 1641. 4°.

3. *Fides Regia Britannica, sive Annales Ecclesiæ Britannicæ, ubi potissimùm Britannorum Catholica, Romana, & orthodoxa fides per quinque prima sæcula : è Regum, & Augustorum factis, & aliorum Sanctorum rebus è virtute gestis, asseritur. Leodii, Joan. Matthias Hovius*, 1663. *fol.* 4. vol. T. I. pp. 642. sans les préliminaires. T. II. — *ab anno Domini 500. ad 800.* pp. 693. T. III. — *ab anno D. 800. ad 1066.* pp. 580. sans compter une table chronologique des 3. prémiers tomes, qui tient 156. pages : une 2de des controverses du tems : une 3e des Saints d'Angleterre jusqu'en 1066., contenant un court éloge de châcun : une 4e toute semblable des hommes Apostoliques du même pays, qui ont porté la foi chez d'autres peuples : enfin une 5e des matières. — T. IV. — *ab anno D. 1066. ad 1189.* en deux parties, pp. 328. & 336. sans la table des matières. Il y a de profondes recherches dans ces Annales, où l'Auteur a suivi la méthode de *Baronius*. Le P. *Serein Cressy*, Bénèdictin Anglois de *Douai*, a sçu en profiter pour son Histoire Ecclésiastique,

Je voudrois que le P. *Alford* n'y eût point mêlé tant de choses étrangères à son sujet; le 1. volume seroit réduit à moins d'un quart, si on en retranchoit tout ce qui n'a point de rapport à l'Angleterre.

☞ *Voy. la Préf. du n. 3. Aleg.* 342. *Sotuellus*, 610. 611. & *Dod*, *Church history of England*, *III*. 310.

Matthias van Westhuyse,

DOCTEUR en Médecine, natif de *Middelbourg*, mort le 29. mai 1679., a donné au public une

1. *Paraphrase sur cent Pseaumes traduits en vers d'une même mesure, & mis en musique à trois voix & basse continue, partie par M. Remi Schryver en son vivant Musicien & Organiste à Middelbourg, partie par M. Pierre Bustyn son successeur.* En Flamand (*a*) comme les suivans. *Middelb. Veuve de Remi Schryver*, 1682. 4°.

2. Quelques *Poësies, contenant des Eloges, des Epithalames, Epitaphes, &c. In*-4°. On ne dit pas si ces pièces ont été recueillies, non plus que celles qui suivent:

(*a*) *Uitbreidinge over het boek der Psalmen tot de 100.*, *in eenderley digtmaat, op muzyk gestelt met 3. stemmen en bassus continuus, begonnen door Mr. R. Schryver ..... en voltrokken door Mr. P. Bustyn .....*

3. *Poësies mêlées sur divers évènemens. In-8o.* Le Sieur *de la Rue* en a inséré quelques échantillons dans sa *Zélande Lettrée.*

☞ *La Rue*, 109. 110.

Michel Franchois, ou *Michael Francisci*,

NOMMÉ AUSSI *De Insulis*, parce qu'il étoit de *Templemars* à une lieue & demie de *Lille*, nâquit en 1435. Ayant achevé ses prémiers études, il prit l'habit de S. Dominique au couvent de *Lille*, & y fit profession vers l'an 1454. On l'envoya faire sa Philosophie, & sa Théologie à *Paris* au couvent de *S. Jacques*, d'où la peste l'obligea de revenir à *Lille* en 1458., n'ayant pas encore l'Ordre de Prêtrise. Il retourna peu après à *Paris*, mais le Chapitre Provincial de France tenu à *Tours* l'an 1460., le renvoya à son couvent presque aussitôt après qu'il fut fait Prêtre, pour y être Directeur des Novices. Il remplit un an cette fonction, & expliqua à ses élèves le *Doctrinal* d'*Alexandre de Ville-Dieu*. Le 19. août 1461. il retourna de nouveau à *Paris*, & y lia une étroite amitié avec *Alain de la Roche*, qui y *lisoit les Sentences* dans *les petites-écoles*. Le P. *Conrad d'Asti*, Général de

l'Ordre, étant venu à *Lille* en 1464., & y ayant érigé la Congrègation de Hollande, (*a*) le P. *Michel* quitta la France, & s'employa le reste de ses jours à l'avancement de la reforme dans les Pays-Bas, & dans les contrées voisines, sans que ce travail l'empêchât de vaquer à la Prédication, & à l'étude de la Théologie. Le Chapitre général de l'Ordre tenu à *Rome* en 1468. le destina à *lire* un an *la Bible*, & un an *les Sentences* à *Cologne*, ce qu'il fit en 1469. & 1470. en qualité de substitut du P. *Jean Welsbach*. Il étoit dès le 24. avril 1473. Docteur de l'Université de cette ville, & l'on trouve que sa mère avoit donné ou emprunté à cet effet 200. livres, monnoye de Flandre. Au Chapitre général tenu à *Perouse* en 1478. il fut élu Régent de l'Etude de *Cologne* pour deux ans. Environ quatre ans après, on le fit Prieur du couvent de *Valenciennes*, & le onze novembre 1483. il fut choisi à *Gand* pour étre Vicaire général de la Congrègation de Hollande, à la charge de se faire confirmer au Chapitre général indiqué à *Rome* pour les fêtes de Pentecôte 1484. : on croit toutefois qu'il n'y reçut sa confirmation que le 10. octobre de cette année, quelques débats, qui s'élevèrent entre les *Votans*, ayant fait différer la tenue du Chapitre

(*a*) Voyez ci-dessus *T. III.* 145.

jusqu'à ce jour-là. Lorsqu'il eut exercé cette charge pendant ses trois ans, ceux du couvent de *Lille* l'élurent pour leur Prieur, & il tint cet emploi jusqu'en 1496. Dès l'an 1490. *Maximilien* d'Autriche, Roi des Romains, l'appella à sa Cour, & le fit Précepteur de l'Archiduc *Philippe* son fils unique, ce qui donna occasion au P. *Joachim Turrianus*, Génèral des Dominicains, de nommer en 1493. le P. *Michel* Inquisiteur génèral de la Foi dans toutes les Provinces des Pays-Bas soumises à ce jeune Prince, qui voulut dans la suite que son Précepteur devînt son Aumônier, son Confesseur, & son Conseiller. Pour remplir ces emplois avec plus de dignité, le P. *Michel* fut sacré Evêque titulaire de *Salubre*, ou plûtôt de *Selimbrie* (*b*) en vertu d'un bref d'*Alexandre VI.* du 15. juillet 1496. Cette promotion ne diminua en rien l'affection qu'il avoit toûjours eue pour les Dominicains ses confrères : il logeoit ordinairement chez eux, quand la Cour se tenoit à *Lille*, ce qui arrivoit souvent, & il leur faisoit tout le bien qu'il pouvoit tant des aumônes du Prince, que des bénèfices qu'il possédoit.

(*b*) L'Evêque de Selimbrie (*Selymbriensis* dans les anciennes *notices*, & dans le XIII. siècle *Solumbriensis*,) étoit le prémier Suffragant de l'Archevêque de CP. Le P. *Nicolas Brugman*, Dominicain mort le 23. avril 1493., avoit été Evêque de *Salubre* avant le P. *Michel*.

possédoit. *Philippe* étant sur le point de se rendre en Espagne l'an 1500., le P. *Michel* s'excusa de le suivre à cause de son grand âge, & lui offrit à sa place le P. *Jean Lampier.* Il passa ensuite à la Cour de la Princesse *Marguèrite*, veuve de *Charles le Hardi*, qui élevoit ses neveux, fils de *Philippe*, à *Malines*, & il servit de Précepteur à ces Princes : mais il ne put remplir longtems cette fonction, étant mort le 2. juin 1502. Son corps fut transporté de *Malines* à l'ancien couvent de *Lille* (situé proche la porte de *S. Pierre*, mais détruit par les guerres,) & enterré auprès de ses parens, avec cette Epitaphe, qu'on a placée depuis dans le nouveau couvent :

Insignis divino munere Salubriensis Episcopus, D. F. Michael Francisci, Illustrissimi Philippi, Austriæ Archiducis, ac Hispaniarum Principis, dignissimus Confessor & Consul, de Ordine Prædicatorum, ex isto conventu Insulensi assumptus, deque sacræ Theologiæ Doctorum numero, nunc hìc in terrâ sepultus, cælorum regna contingat amœna. Obiit anno M. CCCCC. II. *die* II. *junii.* On lui fit de magnifiques funerailles, dont les frais furent partie tirés de ses legs pieux, partie payés par sa sœur nommée *Catherine.* Nous avons du P. *Michel* :

1. *Quodlibetum de veritate Fraternitatis SS. Rosarii Colonie anno* M. CCCC. LXXVI.

pronunciatum. Colon. 1476. 4°. It. sous ce titre : *Quodl. de veritate Fraternitatis Rosarii, seu Psalterium B. M. V. conventûs Coloniensis Ordinis Prædicatorum, pronunciatum Colonie in scholis Artium, tempore Quodlibetorum, A. D.* M. CCCC. LXXVI. *per f. Michaelem de Insulis, Sacre Theologie Professorem ejusdem ordinis, renovatumque postea per eumdem anno* LXXIX. *sequenti propter certas causas in Prologo contentas. Ibid.* 1479. 4°. sans nom d'Imprimeur. It. *Ibid. Arnold. ther Nurnem,* 1480. 4°. Goth. It. *Lugd. Janon Carcaignus,* 1488. 12°. It. *Bononiæ, Joann. Antonius Platonides Benedicti,* 1500. 12°. par les soins du P. *Etienne de Milan*, qui y joignit un éloge de l'ouvrage. It. *Paris. Joan. Petit,* 1504. 1509. 1514. & 1518. 12°. It. Avec les Opuscules d'*Alain de la Roche*, publiés par le P. *Jean-André Coppenstein : Friburgi,* 1619. 4°. & *Colon. Petr. Henningius,* 1624. 8°.

2. *Determinatio de tempore adventûs Antichristi, ac de ejus ingressû in mundum, progressû, & egressû, atque de novitatibus, que jam de eo currunt; quam habuit Auctor & pronunciavit in Aulâ F. Matthei de Aquis Colonie an.* M. CCCC. LXXVIII. *Coloniæ,* 1478. 4°. pp. 38. Le Concile de *Florence*, convoqué par le Pape *Pascal II.* en 1106., & composé de 340. Evêques, condamna *Fluentius*, Evêque de cette ville,

qui prétendoit que l'Antechrist étoit déja né. L'Abbé *Joachim* soûtint vers la fin du même siècle qu'il paroitroit dans 60. ans. *Arnaud de Ville-neuve* avoit fixé sa venue en 1326. Le Cardinal *Pierre d'Ailly* conclut de ses Observations Astrologiques qu'il viendroit en 1789. *Nicolas de Cusa*, autre Cardinal & Mathèmaticien, par une mauvaise analogie entre les 34. ans de vie, qu'il donnoit à N. S. J. C., & la durée de son Eglise, qu'il bornoit, je ne sais sur quel fondement, à autant de Jubilés, présuma que l'Antechrist & la fin du siècle arriveroient en 1700. *Jean Pic de la Mirande* mit la venue de l'Antechrist en 1994. : *François Melet*, en 1530. ou 1540. : *Jean de Paris*, en 1560. : *Jerôme Cardan*, en 1800. : quelques Fanatiques d'Allemagne, en 1533. : *S. Vincent Ferrier* écrivit le 27. juillet 1412. à *Benoit XIII.* que l'Antechrist étoit déja né, qu'il paroitroit certainement dans très-peu de tems, & qu'il l'avoit appris, il y avoit neuf ans, d'un saint Hermite. L'évènement ayant réfuté une bonne partie de ces prédictions, & les autres n'étant pas mieux fondées, le cinquième Concile de Latran (*c*) a défendu très-sagement à tout Prédicateur de déterminer les tems & les momens de la venue de l'Antechrist & de la fin du monde.

(*c*) *Sess. XI. ed. Labb. T. XIV. p.* 290.

3. *Decisio Quodlibetica super VII. principalibus B. Mariæ Virginis Doloribus, quos in hoc mundo de suo Unigenito habuit, unà cum Officio de Doloribus, seu Compassione B. V. Mariæ. Antv. Theodoric. Martinus*, 1494. 4°. L'Office joint à ce Traité est de la composition du P. *Michel*, qui l'acheva à *Lille* le 15. juin 1494. Il le dressa en faveur de la Confrèrie des *Sept-Douleurs* érigée par les soins de *Philippe d'Autriche.*

4. *Commentarius super Salve Regina.* On n'est pas assuré que le P. *Michel* ait fait cet ouvrage, que *Simler* lui attribue, citant pour garant le P. *Arnold Bostius*, Carme.

α. *Instrumentum Procurationis pro obtinendâ revocatione Litterarum unionis conventuum Congregationis Hollandiæ cum Provinciâ Saxoniæ à Magistro Ordinis subreptitiè emanatarum.* Signé par le P. *Michel* au mois de mars 1483., que l'on comptoit alors 1482. Le P. *Echard* avoit entre les mains (en 1720.) une copie de cet Acte, qui est, dit-il, une excellente preuve du zèle de notre Auteur pour la régularité de la discipline. Ce Père avoit aussi

β. Une Requête du P. *Michel* à la Régence de *Leyde*, où il démandoit une exemption d'impôts pour les Religieuses Dominicaines de cette ville.

γ. *De Abusibus Aulicorum, ad Philippum*

Archiducem, *Belgii & Hispaniæ Principem*. *Le Mire* dit (apparemment d'après le Catalogue du P. *Bunderius*) que cet Ouvrage s'est trouvé en Ms. au couvent des Dominicains de *Lille*. On l'a laissé perir, quoique ce fût vraisemblablement le meilleur Ouvrage du P. *Michel*.

Plusieurs lui ont attribué un Carême & un Avent sur la preparation à la Mort, qui ont pour titre *Morti-cellarium aureum*: mais le P. *Michel* n'a été que l'Editeur de cet ouvrage, qui parut pour la première fois à *Anvers* chez *Gerard Leeu*, 1488. 4°., & dont l'Auteur avoit assisté au Concile de *Constance*.

☞ *Buzelini Gallo-Flandria* L. I. p. 31. *Sweertius*, 567. *Val. Andr.* 672. 673. *Echard*, II. 7—9. *Hartzheim.*, 250. 251.

Antoine Barbieux

DOMINICAIN, fit profession au couvent de *Lille* sa patrie le 4. août 1624., & y mourut pieusement le 6. janvier 1678. âgé de 71. ans, après avoir donné au public :

1. *Antidote du Rosaire contre la peste*. *Lille*, *Pierre de Rache*, 1646. 16°.

2. *La Règle des Freres & Sœurs de la Pénitence, ou Tiers-Ordre de S. Dominique*.

Suivi d'un *Alphabet des vertus*, tiré des Œuvres du *B. Albert le Grand*, & d'un *Kalendrier* (peu exact) *des SS. bien-heureux Martyrs, vénérables & vertueux personnages de l'un & l'autre sexe de l'Ordre de S. Dominique. Lille, Pierre de Rache*, 1656. 24°.

3. *De la Dévotion au très-saint Cœur du Fils de Dieu, & de sa très-sainte Mère. Lille, Veuve Jean le Franc*, 1661. 4°.

4. Et d'autres Ouvrages, qu'on ne désigne pas autrement.

☞ *Echard*, II. 675.

Henri Rhala,

ORIGINAIRE du quartier dit *Hennarderadeel* en Frise, naquit à *Leuvarde* vers l'an 1591. de *Jean Hendricx Rhala*, qui étoit depuis deux ans Receveur des revenus Ecclésiastiques de cette province, & d'*Alette de Veno*. On croit qu'il tiroit son nom de la terre de *Rhala*, proche le village de *Wyns*, qui est encore aujourd'hui possédée par ses descendans; il peut avoir été parent de *Fecco Rhala*, qui fut fait Conseiller au Conseil suprème de Frise en 1572., & qui fut frappé d'une mort subite le 5. décembre 1581. dans le moment qu'il renonçoit solemnellement

au serment de fidèlité qu'il avoit prêté au Roi *Philippe II.* Le jeune *Henri* se fit inscrire dans l'Académie de *Franequer* le 15. mai 1606., & y fit un cours de Philosophie. Après cela il se livra à l'etude de la Jurisprudence, sur laquelle il prit les leçons de *Marc Lyclama*, & apparemment aussi celles de *Timeus Faber*, & de *Paul Busius*. Puis s'étant mis à voyager, il s'arrêta à *Bâle*, & en revint avec le titre de Docteur en l'un & l'autre Droit. Le 28. juin 1614. il se fit recevoir au nombre des Avocats au Conseil de *Leuvarde*: mais au bout de quatre ans, il retourna à *Franequer*, où on lui confia le 27. août 1618. la chaire d'Eloquence & d'Histoire, qui vaquoit par la mort de *Théodore Leontius*; & dans laquelle il fut installé le 5. novembre de la même année. Il en remplit les fonctions avec beaucoup d'exactitude, & forma ses auditeurs à la Déclamation par de fréquens exercices. En 1626. on joignit à sa Profession celle des *Institutes*, dont il se défit au bout de quelques années pour se renfermer dans la prémière. Cependant le 28. mai 1636. les Curateurs de l'Université l'engagerent à enseigner de nouveau la Jurisprudence, & même à s'y borner; il exerça donc de nouveau cet emploi l'espace de quatre ans, c. d. jusqu'à sa mort arrivée le 18. novembre 1640.

dans la 50e année de son age. Il est enterré dans l'Eglise de S. Martin, où l'on voit son épitaphe en flamand, (*a*) suivie de quelques vers Latins. Il avoit été Recteur de l'Université en 1619. & en 1634. *Anne Duercop*, sa femme, originaire d'*Embden*, lui survécut jusqu'au 3. décembre 1665. Elle lui avoit donné trois fils : *Philippe*, Docteur en Droit à *Leyde*, puis Secrètaire du territoire dit *Tzietzercsteradeel* en Frise : *Jean*, qui fut fait Conseiller à *Leuvarde* en 1667., puis l'un des quatre Curateurs de l'Université de *Franequer* en 1673. ou 1674., & qui mourut en 1686. & *François*. On a du père :

1. *Dissertatio Politica ad Lib. I. Annalium Taciti, super illustri sententiâ : Donec Augustus cuncta discordiis civilibus fessa, &c.* *Arnhemii*, 1619. 4°.

2. *Disputationes ad selectiora Institutionum loca, dubia maximè.* *Franeq.* 1632. 4°.

3. *Oratio de Calumniâ & Delationibus*,

(*a*) *Den* 18. *novemb.* 1640. *is gestorven Henricus Rhala, der beyden Rechten Doctor, ende Professor inde Universiteit tot Franeker, out* 49. *jaer. Den* 3. *decemb.* 1665. *is gestorven Anna syn huisvrouw out* 62. *jaer. En leggen hier begraven.*

Juris Consulti hic Henrici Rhala sepulchrum est,
Incomparabilis viri :
Juris qui in Frisiâ, & qui præstantissimus olim
Professor Eloquentiæ.
Nox premit hunc : at fama viri post funera vivit,
Majorque post cineres venit.
P. P. J. R. S.

C'est-à-dire, je pense, *Patri posuit Joannes Rhala Senator.*

ſolemniter habita die XIX. junii M.DC.XIXX. *Franeq.* 1632. 4°.

4. *Topica methodicè tradita, ſuccinctè & dilucidè explicata, exemplisque ex omni antiquitate, maximè verò ex Jure, depromptis illuſtrata. Franeq.* 1641. 8°.

5. *Oratio de origine, progreſſu, & dignitate Juriſprudentiæ Romanæ.* A la ſuite du précédent. C'eſt un nommé *Meyer*, ami de l'Auteur, qui publia ces dernières pièces incontinent après ſa mort.

☞ *Philel. Timaretis Collectio Monum. p.* 438. *Vriemoet, Ath. Friſ.* 193--198.

Gilles-Bernard Raguet,

NÉ A *NAMUR* vers 1666., ſe rendit jeune à *Paris*, où il embraſſa l'état Eccléſiaſtique & prit les Ordres ſacrés. Après avoir demeuré pluſieurs années dans la Communauté des Prêtres de *S. Sulpice*, il fut nommé Directeur ſpirituel de la Compagnie Françoiſe des Indes, & en 1722. il fut pourvû de l'Abbaye *de l'Aumône*, dite *le petit-Cîteaux*, dans le diocèſe de *Blois*. Le 17. octobre de l'année ſuivante, après la mort de l'Abbé *Fleury*, Auteur de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, on lui donna le Prieuré d'*Argenteuil*, dans le diocèſe de *Paris*. Il avoit été du nombre

dans la 50^e^ année de son age. Il est enterré dans l'Eglise de S. Martin, où l'on voit son épitaphe en flamand, (*a*) suivie de quelques vers Latins. Il avoit été Recteur de l'Université en 1619. & en 1634. *Anne Duercop*, sa femme, originaire d'*Embden*, lui survécut jusqu'au 3. décembre 1665. Elle lui avoit donné trois fils : *Philippe*, Docteur en Droit à *Leyde*, puis Secrètaire du territoire dit *Tzietzercsteradeel* en Frise : *Jean*, qui fut fait Conseiller à *Leuvarde* en 1667., puis l'un des quatre Curateurs de l'Université de *Franequer* en 1673. ou 1674., & qui mourut en 1686. & *François*. On a du père :

1. *Dissertatio Politica ad Lib. I. Annalium Taciti, super illustri sententiâ : Donec Augustus cuncta discordiis civilibus fessa, &c.* Arnhemii, 1619. 4°.

2. *Disputationes ad selectiora Institutionum loca, dubia maximè.* Franeq. 1632. 4°.

3. *Oratio de Calumniâ & Delationibus*,

(*a*) *Den* 18. *novemb.* 1640. *is gestorven Henricus Rhala, der beyden Rechten Doctor, ende Professor inde Universiteit tot Franeker, out* 49. *jaer. Den* 3. *decemb.* 1665. *is gestorven Anna syn huisvrouw out* 62. *jaer. En leggen hier begraven.*

Juris Consulti hic Henrici Rhala sepulchrum est,
Incomparabilis viri :
Juris qui in Frisiâ, & qui præstantissimus olim
Professor Eloquentiæ.
Nox premit hunc : at fama viri post funera vivit,
Majorque post cineres venit.
P. P. J. R. S.

C'est-à-dire, je pense, *Patri posuit Joannes Rhala Senator.*

solemniter habita die XXI. Junii MDCXXXII. *Franeq.* 1632. 4°.

4. *Topica methodice tradita, [illegible] & [illegible] explicata, [illegible] [illegible] [illegible], maxime vero ex Jure, [illegible] illustrata.* *Franeq.* 1641. 8°.

5. *Oratio de origine, progressu, & dignitate Jurisprudentiae Romanae.* A la suite du précédent. C'est un nommé Meyer, ami de l'Auteur, qui publia ces dernieres pieces incontinent après sa mort.

☞ *[illegible] Catalogo [illegible] Frisiae, Act. Fris.* 193—196.

Gilles-Bernard Raguet,

NÉ A NAMUR vers 1666. se rendit jeune à *Paris*, où il embrassa l'état Ecclésiastique & prit les Ordres sacrés. Après avoir demeuré plusieurs années dans la Communauté des Prêtres de *S. Sulpice*, il fut nommé Directeur spirituel de la Compagnie Françoise des Indes, & en 1722. il fut pourvû de l'Abbaye de *l'Aumône*, dite *le petit-Cîteaux*, dans le diocèse de *Blois*. Le 17. octobre de l'année suivante, après la mort de l'Abbé *Fleury*, Auteur de l'Histoire Ecclésiastique, on lui donna le Prieuré d'*Argenteuil*, dans le diocèse de *Paris*. Il avoit été du nombre

des gens de lettres employés à l'instruction de S. M. Très-Chrêtienne actuellement régnante, sous les ordres & la direction du Cardinal *de Fleury*, prémier Précepteur. (*a*) Il mourut à *Paris* le 20. juin 1748. agé de 81. ans. L'Abbé *Raguet* joignoit à une connoissance universelle des sciences, surtout de la Théologie & de l'Histoire, beaucoup de goût & de naturel pour les beaux-Arts. Il s'étoit appliqué particulièrement à l'étude des Médailles & des Antiques. On a de lui :

1. *La nouvelle Atlantide de François Bacon, Chancelier d'Angleterre traduite en François, & continuée ; avec des Réflexions sur l'institution & les occupations des Académies Françoise, des Sciences, & des Inscriptions. Paris, J. Musier*, 1702. 12°.

2. *Histoire des contestations sur la Diplomatique, avec l'Analyse de cet Ouvrage composé par le R. P. Dom Jean Mabillon. Paris*, 1708. 12°. Cette Histoire est partagée en huit lettres, écrites en forme de Dialogues.

3. *Explication d'un bronze* (prétendu) *antique en bas relief du Cabinet de M. l'Abbé Bignon.* Insérée dans les Mémoires de *Trévoux*, juillet, 1714. p. 1178-1180. Ce bronze, distingué par la beauté de la

(*a*) Les Bénédictins Auteurs du *Gallia Christiana* désignent la fonction de M. *Raguet* par le terme de *Regis Antescholanus* ; ils veulent dire apparemment que cet Abbé donnoit chàque jour à S. M. T. C. des instructions pour la préparer aux leçons du Cardinal *de Fleury*.

ſculpture & par l'invention, a été deſſiné par Madame *le Hay*, & gravé par *Hauſſart*. Il repréſente le moment où *Jupiter* céde *Thétis* à *Pélée*. On y voit *Eaque*, *Prothée*, *Amphitrite*, *Neptune*, *Mars*, *Mercure*, *Diane*, &c., & dans le lointain deux Phrygiens.

☞ *Mém. de Trévoux, ubi ſup. Gall. Chriſt. II.* 515. & *VIII.* 1401. *Le Moréri de* 1760. *lett. R. p.* 24.

Godefroi Steegh, (a) ou *Steeghius*,

NAQUIT à *Amersford* dans la ſeigneurie d'*Utrecht* avant le milieu du XVI. ſiècle. Ayant achevé ſes prémières études, il eut du gout pour la Médecine, & il prit à *Louvain* les leçons du Docteur *Nicolas Bieſius*; puis il paſſa à *Montpèlier*, où il continua cette étude ſous *Laurent Joubert*; il s'y perfectionna à *Piſe*, où il entendit *Vidus Vidius*, Florentin, autrefois Profeſſeur à *Paris*, & Médecin de *François I*. *Steeghius* fut député vers le Prince d'Orange durant le Siège d'*Amerſford*, & y raporta le 8. mars 1579. des promeſſes, que l'évènement démentit le même jour. Il étoit alors Maitre-ès-Arts, & Docteur en Médecine; En 1595. il étoit Médecin de l'illuſtre *Jules Echter* de *Meſpelbrunn*, Evêque de *Wirtzbourg*; il le

(a) C'eſt le nom qu'il prend à la tête du n. 1. ci-après.

Laurent furnommé *le Phyficien*, (a)

POETE ET Médecin inconnu à nos Bibliothèquaires. Il vivoit vers le milieu du XV. fiècle; car fes vers fur le Hareng montrent qu'on favoit l'art de faler ce poiffon : or ce fecrèt fut trouvé vers l'an 1416. (*b*) D'un autre côté il eft parlé de nôtre Auteur dans la *Chronique* Ms[te] *de Gueldre* par *Guillaume van Berchem*, qui ne va pas au delà de l'année 1466. Il y a beaucoup d'apparence que *Laurent* vécut à *Nimègue*, & qu'il fut Médecin d'*Arnold d'Egmond*, qui tint le Duché de Gueldre dépuis 1423. jufqu'en 1472. On a de lui

1. Un Eloge de la ville de *Nimègue*, qu'on ne fera peut-être pas faché de lire ici :

Sunt Novimagenfes folares, Martinienfes, (*c*)
Et Veneris gentes, Leopardum confpicientes. (*c*)
Eft Urbs Regalis, urbs nobilis, Imperialis.
Huic pars auftralis, mons eft : vallis, borealis.
Urbs nimis & grata, pulchris ftatis graduata.

(a) Ce mot fignifioit autrefois *Médecin*, & les Anglois lui ont confervé cette fignification.

(*b*) Par *Guillaume Bueckeld:* ou *Beuckelts*, fameux Pêcheur, mort à *Biervliet* en 1447., & dont Charle-Quint eut la curiofité d'aller voir le tombeau.

(*cc*) J'entends que *les Citoyens de Nimègue font d'une réputation brillante, d'un courage martial, d'un caractère aimable, & d'une valeur intrèpide.*

Ædibus ornata, pluraliter est populata.
Hic nemus & pratum, bonus aer, rus bene
satum;
Illi classatum (d) rivus dat largifluatum
A Julio stratum, Carolo magno reparatum.
In muris, portis, fossis decoratur & hortis.
Gens inibi fortis, animosa, bonæque cohortis:
Gens proba, subtilis, formosa, decens, &
herilis (e)
Armis hostilis, in bellis posse virilis.
Et pulchrum, clarum genus est ibi laude ga-
marum; (f)
Nempe Diana parum superat virtute suarum. (f)
Sunt Convivales, hilares ibi valde sodales;
Nocte, die, quales tu vis, reperis ibi tales;
Suspicio mœsta retro, murmura nulla molesta
Sunt ibi, nec gesta probra, sed sunt semper
honesta.
Urbs collaudatur, quia dignè parochiatur:
Christus honoratur ibi, cælitus & veneratur
Ipse Johannitis, Franciscitis, Jacobitis;
Canonicis ritis, Monialibus aucta bagutis.
Battua (g) confinis sibi subjacet, afflua,
pinguis
Frugibus, & rivis, pia fructibus, & pecorinis.
Urbs fortunata sit prospera, laudificata;
Pesteque mundata, sit ab omni Væ resecata.

(d) Aller en batteaux.
(e) Dont les particuliers vivent en seigneurs.
(ff) *Dames*; tiré du grec Γαμέω (*Se marier.*) L'Auteur veut dire que Diane & ses Nymphes n'offrent rien qui soit fort supérieur au beau-sexe de Nimègue.
(g) Le quartier dit *Betuwe*, dont cette ville est la capitale.

2. Des vers fur le Hareng falé, qu'on a placés dépuis dans le Théatre Anatomique de *Leyde*, & qui méritoient d'être confervés pour leur fingularité. Les voici :

Halec falfatum, craffum, blancum, grave, latum :
Illud dorfatum, fciffum, perventrificatum,
Huic caput ablatum, fic pellibus excoriatum;
Intus mundatum, crudum, vel in igne crematum :
Illi cæpe datum, per panem ruftificatum;
Et fic cænatum, dum tranfis nocte cubatum,
Hoc theriacatum valet Antidotum pretiatum;
Quod parat optatum putamen largifluatum;
Dans de mane ratum guttur bibendo paratum,
Hauftu proftratum, reparat madidatque palatum,
Et caput & pectus deficcat phlegmatifatum;
Dans urinatum citò, mox deinde cacatum :
Dirigit inflatum : cibum penetrat veteratum.
Hoc medecinatum Laurens fert verfificatum.

Plufieurs Ecrivains difent que ces vers furent trouvés parmi les effets du Duc de Gueldre, dont j'ai parlé. On y trouva auffi le diftique fuivant, qui eft apparemment encore de nôtre Auteur :

Halec affatum, convivis eft bene gratum :
De folo capite faciunt bene fercula quinque.

☞ *M. Z. Boxbornii Theat. Holland. p.* 48. *J. Smith Noviomagum, p.* 153. 154.

Jacques

Jacques Warner, ou *Warnerius*,

ÉTOIT d'*Elburg*, ville de Gueldre dans le Veluwe, où il nâquit vers l'an 1569. S'étant rendu habile dans la Jurisprudence Romaine, il en fit des leçons dans l'*illustre Ecole* de *Harderwyk* l'espace de 23. ans avec une réputation, qui le fit inviter plus d'une fois à l'Académie de *Leyde*, & au Conseil de la Gueldre Hollandoise. Il refusa ces offres, & mourut à *Harderwyk* le 24. février 1622. dans la 53^e^ année de son age. Son corps fut raporté à *Elburg*. *Arnold Slichtenhorst* fit ces vers sur sa mort :

Hos cineres reverenter habe, quæ proxima Flevo,
Parva licèt, lætis Urbs dominaris agris.
Hoc meruit Legum coluit quem Gelria patrem,
Ambiit & toties maxima Leyda sibi.
Et sobolem reverenter habe; sic mutua poscunt
Vincula, Varneri nec moriturus honos.
Major namque tuis non natus in ædibus infans,
Inque tuâ major conditus æde senex.

Il avoit composé quelques ouvrages, entre autres des

Remarques sur les Commentaires de Jules-César. Mais on n'en a rien imprimé.

☞ *Slichtenhorst*, *Tooneel van Gelder*, 106. 107.

Adam Huygen,

JURISCONSULTE du dernier ſiècle, étoit apparemment de *Doesburg*, ville du Duché de Gueldre, ſituée proche l'Yſſel, & dont il étoit Secrètaire en 1652. Cette charge lui procura la facilité de s'inſtruire à fond de l'hiſtoire de cette ville; il en profita pour compoſer

Un gros volume, qui comprènoit tous les évènemens remarquables arrivés dans *Doesburg*; & il voulut bien le communiquer à *Slichtenhorſt* pour ſon Hiſtoire de Gueldre.

☞ *Slichtenhorſt*, *Tooneel van Gelder*, 74.

François van Nieulandt, ou *Franc. Novaterranus*,

NÉ A *GAND* dans le XVI. ſiècle, ſe rendit habile dans les langues Grecque & Latine, embraſſa l'état Ecclèſiaſtique, fit apparemment ſon cours de Théologie à *Louvain*, reçut l'Ordre de Prêtriſe, & fut pourvû le 17. novembre 1561. de la charge d'Ecolâtre dans la célèbre Collégiale de S. Pierre en cette ville. Peu auparavant il avoit entrepris d'y éta-

blir un collège d'humanités, & à cet effet il avoit présenté à l'Université le 23. & le 24. février 1559. une requête, avec un Mémoire sur la manière dont il prétendoit y faire instruire la jeunesse; on lui accorda sa démande, & on lui permit d'ouvrir la nouvelle Ecole, & de jouïr des privilèges de l'Université, qui n'eut point d'égard aux griefs présentés par la Faculté des Arts, & par *Nicolai de Leuze*, alors Ecolâtre de S. Pierre. La même Faculté revint pourtant à la charge, & mit aux champs son Sindic *Théodore Poelmans*, qui soûtint que l'octroi, dont je viens de parler, étoit nul & contraire aux Statuts de l'Académie, laquelle avoit autrefois promis à ladite Faculté de ne jamais permettre qu'il s'érigeât à *Louvain* des *Ecoles particulières*. (*a*) On répondit à ces représentations, & la Faculté mieux conseillée consentit dépuis à l'établissement du Collège dont il s'agit; le Fondateur mourut le onze juin 1574., lui laissant par son Testament sa maison, située dans la rue dite *den langhen Bruel*, à l'endroit où est aujourd'hui un réfuge de l'Abbaye du *Parc-des-Dames*, & lui donnant pour Proviseurs les Anciens des cinq Facultés de l'Uni-

H 2

(*a*) J'entends des Ecoles différentes des classes d'humanités, qui étoient alors établies dans les quatre Collèges de Philosophie.

verſité, & les bourguemaitres de la ville : mais comme il n'y attacha aucun révenu, & que d'ailleurs les rédevances de la maiſon en excédèrent bientôt la valeur, la Régence de *Louvain*, craignant la ruine d'un établiſſement qui lui étoit utile, pria l'Univerſité de le ſoûtenir. Il arriva fort à propos, qu'un gentilhomme Lillois, nommé *Jean de Vaulx*, qui s'étoit retiré à *Louvain* chez les Bogards, pour y paſſer tranquillement ſes derniers jours durant les troubles que l'Hérèſie avoit ſuſcités dans preſque toutes les provinces des Pays-Bas, vint à mourir le 7. avril 1587., laiſſant tous ſes biens pour des cauſes pies, & nommant pour exécuteur de ſes dernières volontés *Jacques Baïus*, Doyen de S. Jacques; ce Docteur touché des prières que lui firent les Proviſeurs du Collège, & *Livin Ghoir*, qui en étoit Régent ou Principal, y appliqua le provenu de l'héritage de *De Vaulx*, les Magiſtrats de *Louvain* dans cette vûe ayant cédé à *Baïus* (le 14. octobre 1592.) tout le droit qu'ils avoient ſur ledit Collège, & les Proviſeurs en ayant uſé de même le 25. avril de l'année ſuivante. Cet établiſſement a ſubſiſté d'abord ſous le nom de Collège de *Nieulandt* ou de *Gand*, enſuite (depuis 1593.) ſous le nom de Collège de *De Vaulx* (*Vaulxianum*) juſqu'en 1658., que les révenus en furent employés

à la fondation de l'unique Collège d'Humanités, qui reste aujourd'hui dans *Louvain*, & qu'on nomme *le Nouveau Collège*, ou *le Collège de la Ste Trinité.* (*b*) Nous avons de *François van Nieulandt*

Disciplina Christianorum, omnibus fidelibus annos discretionis habentibus scitu necessaria, in ordinem digesta per Franc. Novaterranum, Presbyterum Gandavensem. Adjectum est servitium Missæ, quod Confiteor vocamus, cum aliquot Canticis Ecclesiasticis, Lov. Barth. Gravius, 1568. 12°. gros caract. pp. 48, non chiffrées. *Valère André* ne parle point de cette édition : il en marque une autre publiée en Grec & en Latin chez le même *Gravius*, 1560. 8°.

☞ *Vernulæi Acad. Lov. 2e ed. 76. 77. Val. André, Bibl. Belg. 237. & Fast. Acad. 285. 286. Archives de la Ville de Louvain, & du Chap. de S. Pierre.*

(*b*) Il avoit pourtant été ordonné que ce dernier continueroit d'être appellé le Collège de *de Vaulx* : mais c'est le peuple qui fait les noms.

Pierre Darlant, ou *Darlandus*,

NAQUIT A *Diest* en Brabant l'an 1454, & prit l'habit de Chartreux à *Zeelhem* proche cette ville. Son savoir & sa piété le firent nommer dans la suite Prieur de cette maison ; il y mourut d'un

ne manière édifiante après une longue maladie le 25. août 1507. dans la 53ᵉ année de son age. (*a*) Ses écrits font juger qu'il fit de fréquens sermons, ou exhortations aux Religieux de son Ordre. Il communiqua aussi ses lumières à diverses Religieuses, qu'il conduisit dans la voye du salut. Nous avons de lui :

1. *Doctissimi Patris Dni Petri Dorlandi de enormi Proprietatis Monachorum vicio Dialogus cultissimus.... Prostant venales Lovanii è regione scholæ Juris Civilis in ædibus Theodorici Martini Alostensis qui typis tornatissimis excussit* (excudit.) *In*-4°. dern. signature *D* 3. après *C* 3. Au bout : *Absolutus est hic libellus devoti* (b) *Patris Petri Dorlandi..... ab Theodorico Martino..... anno domini millesimo quingentesimo decimo tercio, die verò septembris decimâ terciâ.*

2. *De Nativitate, conversatione, & Vitâ B. Catharinæ Virginis ac Martyris, Oratio. Lovan.* 1513.

3. *Explicatio mystica habitûs Cartusiensis. Lovan. Theod. Martinus*, 1514, 8°.

4. *Dialogus de opere amoris, & Passione Christi. Lovan.* 1516. 8°. Il y en a un Ms. à la bibliothèque Académique de *Lou-*

(*a*) Et non pas dans la 58e, comme on lit dans *Valère André.*

(b) Cette épithète donnée à un Chartreux, montre qu'elle n'étoit pas affectée aux Chanoines-Réguliers, comme l'a dit un Défenseur d'*A-Kempis* par raport au livre de *l'Imitation.*

vain, ſous ce titre : *Dyalogus devotus inter Chriſtum & Franciſcum ſuper Charitate procuratrice ſalutis noſtre atque operatrice Paſſionis Salvatoris noſtri Jheſu Chriſti quem compilavit frater Petrus Dorlant ad inſtanciam fratris Franciſci Cloetinghe* (Franciſcain à Malines.) *In-12°*. d'un demi-doigt d'épaiſſeur. *Dorlant* y fait parler *J. C.*, *S. François*, & *la Charité*.

5. *Viola animæ. Antv. Martin. Cæſar*, 1533. 16°. It. *Ibid. Mich. Hillenius*, 1543. 24°. Ce ſont ſept Dialogues, dont le dernier eſt du P. *Dorlandus* : les ſix prémiers ſont un Abrègé qu'il a fait de la *Théologie Naturelle* de *Raimond de Sébonde*. (*c*)

6. *D. Petri Dorlandi..... Chronicon Cartuſienſe, in quo de Viris ſui Ordinis illuſtribus, rebuſque in eodem præclarè geſtis, nec non & admirandâ plurimarum Cartuſiarum conſtructione ſcitè pertractatur ; ante annos quidem centum ab Auctore conſcriptum, nunc autem primò è latebris erutum, ac ſelectarum quarundam adjectione Notarum illuſtratum, publicoque bono promulgatum ſtudio F. Theodorici Petreii, Cartuſiæ Colonienſis Alumni. Colon. Agripp. Petr. Cholinus*, 1608. 12°.

(*c*) Profeſſeur en Philoſophie, en Médecine, & en Théologie à *Toulouſe*, où il faiſoit des leçons ſur l'Écriture en 1436. Il étoit de *Barcelone*. Il y a de bonnes choſes dans ſa *Théologie Naturelle*, mais elle ſent trop le Lulliſme. Le fameux *Michel de Montaigne* l'a traduite en François, & en a pris la Défenſe dans ſes *Eſſais* (Liv. II. ch. 12.) & ailleurs.

pp. 485. pour la Chronique, & 168. pour les Notes. It. traduit en François par *Adrien Driscart*, Curé de N. D. de *Tournai*, *Tournai*, *Adr. Quinque*, 1644. 4°. Cet Ouvrage est écrit avec beaucoup de sincérité, & d'onction, mais avec peu de critique; le principal défaut consiste en ce qu'il ne renferme pas assez de faits; c'est à quoi le P. *Petreius* a voulu remédier par ses notes : mais n'y ayant employé que deux mois, il n'a pu donner un supplément suffisant.

7. *Vita ac res gestæ B. Annæ, libris quinque. Antv. Joan. Keerbergius*, 1617. *fol.* Il avoit déja paru un Abrègé de cette Histoire (ou de ce Roman spirituel) fait par *Josse Badius Ascensius*, avec des Remarques de *Jean Dadræus* : *Paris. Guerræus*, 1581. *fol.* It. *Ibid. typis Bonellianis*, 1587. 4°. It. avec la vie de N. S. J. C. par *Ludolf de Saxe*, Chartreux Allemand, *Lugd.* 1510. petit *in-fol.* Voilà, je pense, tout ce qui s'est imprimé des Œuvres du P. *Dorlant*, hors une Lettre à *Jean de Blaer*, dont je parle ci-après. Il est encore Auteur des pièces suivantes, qui se conservoient en Ms. à la Chartreuse de *Zeelhem* avant les ravages des Calvinistes.

Sur les devoirs des Chrêtiens en gènèral.

α. Speculum humanæ vitæ.

β. Dialogus de verâ Amicitiâ.

γ. Dialogus de remedio Amoris, practicus.

δ. Dialogus de remedio Amoris, heroïcus.

ε. Dialogus de mysteriis Passionis Christi.

ζ. Dialogus de extremis hominum calamitatibus.

η. Dialogus de dominatu Virtutum.

θ. Dialogus de dominatu Vitiorum.

ι. Dialogus de verâ hominis Sapientiâ.

κ. Dialogus de verâ hominis Beatitudine.

λ. Dialogus de laude & claritate veræ Justitiæ.

μ. Dialogus inter Sapientem & Insulsum.

ν. Dialogus, inter Joannem Diestemium Blærum, & Servatium, de Cognitione sui. *Jean de Blaer*, dont j'ai parlé ci-devant *T. II. p. 196.*, étoit un des meilleurs amis du P. *Dorlant.*

ξ. Dialogus de Unione.

ο. Dialogus de verâ Patientiâ, ex Chrysostomo ad Stagyrium, monachum obsessum.

π. Dialogus de duabus Viis. Ms. chez les Chartreux de *Cologne*, ainsi que les *nn.* χ. ψ. & ββ.

ρ. De quadruplici hominum genere à spirituali Prælio revocando.

σ. De Pane Salutifero vitæ.

τ. De laude Meditationis.

Sur les devoirs des Religieux.

υ. Quomodo sancta religio sit instituta, corrupta & reformata.

φ. *Dialogus de perseverantiâ Novitiorum.*
χ. *Dialogus de stabilitate Monachorum.*
ψ. *Tractatus de tribus Cartusianorum votis.*

Sur les devoirs des Prêtres.

ω. *De Sacerdotum dignitate.*
αα. *Dialogus de institutione optimi Pastoris.*

Sermons.

ββ. *Sermones de tempore, & Sanctis.*
γγ. *Sermones tres, seu Collationes de Pugnâ, seu Militiâ spirituali.*
δδ. *Tractatus de laudibus Spiritûs sancti, prædicabilis.*
εε. *Disputatio Jesu duodennis cum Doctoribus in templo.*
ζζ. *Sermones notabiles, ex sermonibus B. Leonis Papæ de Passione Domini.*
ηη. *De actibus & laudibus S. Joannis, Apostoli & Euangelistæ.*
θθ. *De variis S. Antonii Abbatis tentationibus.*
ιι. *De Passione B. Catharinæ, virginis ac martyris, ex Baptista Mantuano, Carmelitâ.*
κκ. *Sermones de S. Laurentio.*
λλ. *De Inventione & Passione S. Laurentii martyris.*
μμ. *Vita S. Romani, militis & martyris.*
νν. *Dialogus De S. Cæciliâ; cur Phænici comparetur?*
ξξ. *Dialogus de S. Ursulâ, & sodalibus ejus.*

οο. *De S. Vincentio Ferrerio, ordinis Prædicatorum.*

Dévotions, &c.

ππ. *Hymni aliquot devoti.*

ρρ. *Liber Orationum ad SS. Trinitatem.*

σσ. *Editio* (peut-être : *Conditio*) *Philomela Christo comparata.*

ττ. *Psalterium de Vitâ & Passione D. N. Jesu Christi.*

υυ. *De septem B. Mariæ gladiis.*

φφ. *Dialogus de Fraternitate Compassionis B. Mariæ Virginis.*

χχ. *Psalterium B. Mariæ Virginis, majus.*

ψψ. *Psalterium B. Mariæ V., minus.*

ωω. *Duæ Coronæ rosaceæ B. Mariæ.* En vers hexamètres.

ααα. *Rosacea Corona.* *Petreius* distingue cet opuscule des précédens.

βββ. *Diadema S. Annæ.* En vers élégiaques.

γγγ. *Liber Epistolarum.*

δδδ. Quelques Traités de piété pour des Religieuses, en langue flamande.

☞ *Petreii biblioth. Cartus.* 252--257. *Swertius*, 613. 614. *Val. André*, 735. 737. *Moroti Theatrum S. Cartus. Ord.* 114--116.

Jean de Rycke, ou *Joannes Divitis*,

AUTRE Chartreux, profès de *Gand* sa patrie, & mort vers l'an 1470. (*a*) C'étoit un Réligieux très-édifiant. Il a composé les Traités suivans, qui sont tous restés en Ms.

α. *De Indulgentiis anni Jubilei.*

β. *De esu carnium pro omnibus Religiosis.*

γ. *De participatione Missarum.*

δ. *De Confessione Sacramentali, per quatuor quæstiones discussâ.*

ε. *Dialogus mellifluus Tentatum inter & Consolatorem.*

ζ. *Sermones Capitulares.*

η. *De Proprietate in religione vitandâ.*

θ. *Quo pacto secularibus non semper conducant libri sacræ Scripturæ, materno idiomate translati.*

ι. *Liber diversarum Adhortationum.* En forme de Lettres.

κ. *Conciones aliquot.*

λ. *Traité de la Virginité.* En flamand. Et quelques autres opuscules.

☞ *Petreii biblioth. Cartus.* 161. *Sweertius*, 419. *De Raisse, in Append. ad Origines Cartus. Val. André*, 493.

(*a*) *Val. André. Sweertius* dit en 1470., & *De Raisse*, en 1440.

Antoine de le Cauchie,

C'EST-A-DIRE, *de la Chaussée*, nâquit à *Mons* en Hainaut vers 1584., & se fit Jésuite en 1605. agé de vingt-un ans. Il étoit *Coadjuteur spirituel formé*, lorsqu'il mourut à *Douai* de la peste, qu'il avoit gagnée au service des malades, le 27. septembre 1625. Nous avons de ce Père

La pieuse Aloüette avec son tirelire. (a) *Le petit cors & plumes de nôtre Aloüette, sont chansons spirituelles qui toutes luy font prendre le vol, & aspirer aux choses celestes, & eternelles. Elles sont partie recueillies de divers Autheurs, partie aussi composées de*

(a) Mot formé par *Onomatopée*, ou imitation du son, pour exprimer le chant de cet Oiseau. C'est ce que nôtre Auteur explique par ces vers Latins :

Ipsa suum tirelir, tirelir, tire, tir, tire traclim
Ingeminans, secat astra levis; dein tramite recto
Ima petens : Di, di, di, di, inquit Alauda; Valete.

Jacques Pelletier du *Mans*, ancien Poëte François, avoit exprimé la même chose dans son Chant *de l'Aloüette* :

Elle guindée d'un Zéphire,
Sublime en l'air vire & revire,
Et y déclique un joli cri,
Qui rit, guérit, & tire l'ire
Des esprits, mieux que je n'écris.

Il y a dans les Anciens des exemples de cette figure : mais je ne sais si aucun d'eux y a mieux réussi que le même *Pelletier*, qui nous représente ainsi les paysans battans le grain dans les granges :

Consequemment vont le blé battre,
Avecque mésure & compas,
COUP APRÈS COUP, ET QUATRE A QUATRE,
Sans se dévancer d'un seul pas.

φ. *Dialogus de perseverantiâ Novitiorum.*

χ. *Dialogus de stabilitate Monachorum.*

ψ. *Tractatus de tribus Cartusianorum votis.*

Sur les devoirs des Prêtres.

ω. *De Sacerdotum dignitate.*

αα. *Dialogus de institutione optimi Pastoris.*

Sermons.

ββ. *Sermones de tempore, & Sanctis.*

γγ. *Sermones tres, seu Collationes de Pugnâ, seu Militiâ spirituali.*

δδ. *Tractatus de laudibus Spiritûs sancti, prædicabilis.*

εε. *Disputatio Jesu duodennis cum Doctoribus in templo.*

ζζ. *Sermones notabiles, ex sermonibus B. Leonis Papæ de Passione Domini.*

ηη. *De actibus & laudibus S. Joannis, Apostoli & Euangelistæ.*

θθ. *De variis S. Antonii Abbatis tentationibus.*

ιι. *De Passione B. Catharinæ, virginis ac martyris, ex Baptista Mantuano, Carmelitâ.*

κκ. *Sermones de S. Laurentio.*

λλ. *De Inventione & Passione S. Laurentii martyris.*

μμ. *Vita S. Romani, militis & martyris.*

νν. *Dialogus De S. Cæciliâ; cur Phænici comparetur?*

ξξ. *Dialogus de S. Ursulâ, & sodalibus ejus.*

oo. De S. Vincentio Ferrario, ordinis Prædicatorum.

Dévotions, &c.

ππ. Hymni aliquot devoti.

ρρ. Liber Orationum ad SS. Trinitatem.

σσ. Editio (peut-être: *Conditio*) *Philomelæ Christo comparatæ.*

ττ. Psalterium de Vitâ & Passione D. N. Jesu Christi.

υυ. De septem B. Mariæ gladiis.

φφ. Dialogus de Fraternitate Compassionis B. Mariæ Virginis.

χχ. Psalterium B. Mariæ Virginis, majus.

ψψ. Psalterium B. Mariæ V., minus.

ωω. Duæ Coronæ rosaceæ B. Mariæ. En vers hexamètres.

ααα. Rosacea Corona. Petreïus distingue cet opuscule des précédens.

βββ. Diadema S. Annæ. En vers élégiaques.

γγγ. Liber Epistolarum.

δδδ. Quelques Traités de piété pour des Religieuses, en langue flamande.

☞ *Petreii biblioth. Cartus.* 252--257. *Sweertius*, 613. 614. *Val. André*, 735. 737. *Moroti Theatrum S. Cartus. Ord.* 114—116.

nouveau; la plus part sur les airs mondains, & plus communs, qui servent aussi de voix à nôtre Aloüette, pour chanter les loüanges du commun Createur. Partie premiere. Valencienne, Jean Vervliet, 1619. 12°. pp. 400. *Partie 2e. Ibid.* 1621. 12°. Cet Ouvrage est tombé avec le stile suranné dans lequel il est écrit. Voici le prémier couplet de la I. Chanson :

Ce jour, qui jour d'été vaut,
Par les chams me pourmenant,
J'ay veu l'Alouëte haut
Le Printans nous ramenant,
Chantant un tel chant,
Que m'allechant;
Elle a ravy de moy,
Et a de ce bas lieu,
Tiré mon cœur à soy,
Et fait voler chez Dieu.
O chant doux! chantre beau!
Chante ainsi toujour, petit oiseau.

Une partie des airs sont de *Jean Bettigny*, Maitre des *Primtiers* de la Cathèdrale de *Tournai.*

☞ *Brasseur, ill. Hannoniæ Sydera*, 61. 62. *Aleg.* 37. & *in erratis. Sotuellus*, 68.

Pâquier Joostens, ou *Paschasius Justus*,

MAITRE-ÈS-ARTS, & Docteur en Médecine, étoit d'*Eecloo*, village du Comté de Flandre, où il naquit vers le commencement du XVI. siècle. Il se fit de la réputation par son grand savoir, & se concilia l'amitié des savans, & l'estime des grands non seulement par cet endroit, mais encore par la douceur & la politesse de ses mœurs. Il avoit beaucoup voyagé dans sa jeunesse, & il avoit parcouru en particulier la France, l'Italie, & l'Espagne. Le Marquis de *Bergopzom* le prit pour son Médecin; *Pâquier Justus* exerça cet art avec beaucoup de succès; mais rien ne lui fit plus d'honneur que la guérison de *Guillaume* Prince *d'Orange*; ce seigneur ayant été blessé sous l'oreille droite d'un coup de pistolet, qui lui fut tiré le 18. mars 1582. à *Anvers*, (a) rendit une grande quantité de sang par les veines jugulaires, sans que les Médecins pussent l'arrêter; *Justus* en vint à bout, & ce fut apparemment ce qui engagea le Duc d'*Alençon* à le prendre

(a) Par *Jean Jaureguy*, Biscayen, natif de *Bilbao*, que les gens du Prince tuèrent sur le champ.

mentum. Antv. typ. Cnobbarianis, 1703. 12°. Ce Traité est estimé.

2. *Tractatus de opinione probabili, ejusque usu. Hasselleti, Petr. van Langenaker*, 1716. 12°.

☞ *Cosmas de Villers*, I. 537.

Dominique de S. Nicolas,

NOMMÉ DANS le monde *Bock*, naquit de parens pieux & honnêtes dans le Duché de Gueldre vers la fin du XVI. siècle, entra fort jeune chez les Carmes de l'ancienne Observance, & fit profession de leur régle : mais en 1622. il passa dans l'Ordre des Carmes Déchaussés, & s'y engagea par de nouveaux vœux au couvent de *Bruxelles*, dont il fut Prieur dans la suite. En 1624. ses supèrieurs l'envoyèrent en Allemagne, où il eut diverses fois le rang de Prieur. Etant allé au Chapitre gènèral de *Rome* en qualité de *socius* du Provincial d'Allemagne l'an 1647., il demanda au Pape *Innocent X.* la permission d'aller prêcher chez les Infidèles ; cependant il fut élu Prieur du couvent de *Malte*, & il y avoit à peine un an qu'il exerçoit cette charge, lorsqu'on le nomma Visiteur génèral de toutes les Maisons que possèdent les Religieux de son Ordre dans le Levant ; on lui as-

ûra en même tems l'emploi de Vice-Pro-
'incial de la Perse & des Indes. En
[649. après avoir traversé le royaume
le Canara & la ville de *Mangalor* sur la
:ôte de Malabar, il arriva à *Goa*, in-
errogea le P. *Sébastien* & le F. *Joseph*
lu S. Sacrement sur le sujet de leur mis-
ion, & dépuis il ne cessa de bénir
Dieu du succès de leurs travaux. Une
naladie dangereuse l'attaqua le 18. juin
le l'année suivante : mais il en guérit,
& il acheva l'Eglise du collège de S^te^
Térèse, commencée dans un fauxbourg
le *Goa*. Le 24. janvier 1654. il s'em-
barqua pour aller négocier quelques af-
faires de son Ordre à la Cour de *Lisbonne*:
mais une maladie mortelle l'ayant saisi
proche l'Isle de San-Miguel ou S. Michel,
l'une des Azores, il s'y fit descendre;
& il fut reçu au collège d'*Angria* par les
PP. Jésuites, qui exercèrent à son égard
tout ce que la charité pût leur suggèrer.
Il mourut pieusement en ce lieu le 14.
juillet de la même année, & le P. *Louïs*
Muzz, Recteur du collège, envoya une
courte rélation de sa mort au Génèral
des Carmes Déchaussés. On a du P. *Do-*
minique :

1. *Instruction pour les Novices, traduite du P. Jean de Jesus-Marie, Génèral des Carmes Déchaussés.* En Allemand.

2. *Abrègé des degrés d'Oraison & de con-*

templation traduit du P. Thomas de Jésus, *Carme Déchaussé*. En Allemand. *Munich*, *Berger*, 1634. 12°.

3. Il a traduit de l'Allemand en Latin : *Funiculus triplex, viginti quatuor præcipuorum beneficiorum nodis Deiparæ Virgini Carmelitas suos obligans ad Festum Commemorationis solemnis, 16. julii, vel Dominicâ subsequente, gratitudinis ergo instituendum & celebrandum.* Imprimé à *Prague*, & ailleurs.

4. Il a encore publié d'autres ouvrages composés par des Religieux de son Ordre.

α. On conserve au couvent d'*Anvers* quantité de Lettres du P. *Dominique* à sa sœur, écrites en Sourie, en Perse, & dans les Indes.

☞ *Hartzheim*, *Biblioth. Colon.* 71. *Cosm. de Villiers*, I. 417.

Jean Lanceau, ou *Lancelli*,

PRIT L'HABIT de Dominicain à *Lille* le onze novembre 1500., fit sa Philosophie & sa Théologie au couvent de *S. Jacques* de *Paris*, puis enseigna l'une & l'autre dans son couvent, où il mourut le 9. janvier 1534. Il a publié conjointement avec le P. *Nockart* qui suit :

F. Antonii de Azaro, Parmensis, *Mr-*

dulla Sermonum, recognita & emendata. Parif. Reginald. Chaudiere, 1515. 12°. pp. 215. Avec une dédicace du P. *Lanceau* au P. *Jacques de Calcar*, Provincial de la Baſſe-Allemagne.

☞ *Echard, II.* 90. & *I. ad ann.* 1314. *p.* 530.

Jean Nockart,

NATIF DE *Lille*, entra chez les FF. Prêcheurs de cette ville, & y fit profeſſion le 6. mai 1498. On l'envoya étudier en Philoſophie & en Théologie au couvent de *S. Jacques* à *Paris*. De retour à *Lille* en 1515., il y fut fait prémier Lecteur en Théologie l'an 1520., puis Prieur de la même maiſon, enſuite Définiteur de ſa Province en 1530., & peu après Inquiſiteur pour le diocèſe de *Tournai*. Ayant été une ſeconde fois Prieur du couvent de *Lille*, il mourut le 28. décembre 1540. Outre ce que j'ai marqué à l'article précédent, il a publié

Commentaria Magiſtri Ordinis, Thomæ de Vio, Cajetani, in 1. partem Summæ S. Thomæ de Aquino. Pariſ. Claud. Chevallon, 1514. 8°. Un Religieux ne riſque rien à publier les Ouvrages de ſon Général vivant.

☞ *Echard, II.* 108.

François Vermeil,

NÉ A DOUAI vers 1597., prit l'habit de Dominicain en cette ville l'an 1621., & y fit ſon cours de Philoſophie; il vint enſuite étudier en Théologie au couvent de *Louvain* ſous le P. *François Caproens*; après quoi il enſeigna l'une & l'autre ſcience pendant pluſieurs années à *Poitiers* & à *Douai*, & prit dans la prémière de ces Univerſités la grade de Bachelier. Il fut enſuite Maitre d'Etude à *Douai*, puis en 1650. Licencié en Théologie, & enfin Docteur, (j'entends dans ſon Ordre.) Ce Père mourut à *Douai* le 4. février 1657. agé de 60. ans ou environ. Il a été l'un des plus ardens Défenſeurs de la Grace efficace, & du Thomiſme, & ce fut à cette fin qu'il raſſembla tout ce qu'il put d'Actes des Congrègations *de auxiliis*, pour en faire part à des Théologiens du même Syſtème. Il a publié

Clavis regia ad primam partem Summæ D. Thomæ. Duaci, Balth. Bellerus, 1650. 4°. pp. 479. L'Auteur y a joint des Thèſes ſoûtenues ſous lui à *Douai* en 1647. & 1648.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 586.

Jean van Havre, ou *Joan. Havræus*,

CHEVALIER, ſeigneur de *Walle*, naquit à *Gand* en 1549. vers le commencement d'octobre. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il montra une forte paſſion pour les belles-lettres, qu'il ne ceſſa de cultiver toute ſa vie. Il s'appliqua auſſi à la Juriſprudence, & ſe fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit, apparemment dans quelqu'une des Univerſités qu'il vit dans le cours de ſes voyages, qui durèrent onze ans, & qui lui firent connoitre preſque toute l'Europe. Rendu à ſa patrie, il entretint une correſpondance ſuivie avec quantité de Savans qu'il avoit fréquentés, & ſçut ſe conſerver la bienveillance de quelques Princes, chez qui il s'étoit inſinué. Il entra dans la Magiſtrature en 1593., & fut onze fois Echevin de *Gand* dépuis cette année juſqu'en 1609. Trois ans après, il fut nommé prémier Echevin des *Parchons* dans la même ville, & il remplit ces charges avec la réputation d'un Magiſtrat qui ſavoit allier une prudence conſommée dans les affaires, avec une droiture & une franchiſe inaltèrable. Il a montré ſa tendreſſe pour les pauvres en leur laiſſant par ſon teſ-

tament un révenu de 2600. florins. *Van Havre* mourut à *Gand* le 6. mars 1625. âgé de 74. ans, & fut enterré dans la paroisse de *S. Michel*, où l'on voit l'Epitaphe suivante :

D. O. M. V. N. Joanni Havræo, Wallæi toparchæ, Aristidi Flandrico, qui consulari apud Gandenses dignitate, summâ prudentiæ & integritatis famâ, perfunctus, supremis testamenti tabulis, bis mille & sexcent. floren. annuis in pauperes rarâ liberalitate erogatis, decessit anno M. DC. XXV. prid. non. Mart. H. M. P. Vixit annos LXXIV. M. V.

Sa dévise étoit : *Nescit labi virtus.* Il reste de lui :

Arx Virtutis, sive, de verâ animi Tranquillitate, Satyra. Antv. Joach. Trognæsius. It. *Gandavi, Joan. Kerchovius*, 1621. 4°. It. *Ipris, Franc. Bellet*, 1623. 12°. pp. 51. It. *Satyræ tres........ operâ Casperii Gevartii S. P. Q. Antv. ab Actis. Antv. Offic. Plantin.* 1627. 4°. Ce petit ouvrage respire partout une saine philosophie; l'Auteur y déclame avec beaucoup de feu contre la vanité, l'ambition, l'avarice, le péculat, &c. Voici le début de la prémière pièce:

Diverso se quisque modo sequiturque fugitque :
Sicque hominum dubias deludit Opinio mentes,
Ut fortunatam aut tristem forment sibi sortem :

Qualemcunque tamen, sequitur dolor atque
voluptas,
Atque alternatim in gyrum decurrere gaudent.
Hinc cùm dissideat variis mens anxia votis,
Nemo suâ vivit contentus sorte, suamque
Accusant omnes Nemesin; Quin sæpius ipsi
De regno Reges, supremaque sceptra queruntur.
Nauseat omne ævum, & cunctis sua displicet
ætas.
Usque adeò nihil in terris sinit esse beatum
Diuturnumque Deus, quàm quæ cælestia spirant.

Au reste cette prémière satire dévoit être le Prélude d'un Traité

a. De bono Senatore, qui n'a pas vû le jour.

☞ *Sanderus, de Gandavensib.* 72. 73. *Sweertius*, 435. *Val. André*, 512. *Fop.* 654.

Paul van Croonendael,

NATIF D'*ANVERS*, Seigneur de *Vlieringhe* en Hainaut, étoit fils de *Jean de Croonendael*, Ecuyer, (*a*) & Capitaine de 300. hommes de pied dans le régiment

(*a*) Les armes de *Croonendael* étoient écartelées, au 1. & 4. de vair : au 2. & 3. de gueules, à la couronne ducale d'or. *Henri*, arrière-petit-fils de nôtre Auteur, obtint augmentation d'armes en 1651. & 1660. *Marie-Ernestine-Austreberte*, Vicomtesse de *Vlieringhe* & de *Breethout*, dame de l'Ordre de la Croix étoilée, veuve d'un Grand-Bailli de *Tournai*, & la dernière de cette famille, est morte le 17. mai 1749.

du Comte de *Buren*, & de *Cathèrine de Nys*, mariés en 1540. Il prit dans sa jeunesse le parti des armes, & se trouva en 1568. à la bataille d'*Heiligerlée* en Frise, où le Comte d'*Aremberg* fut tué, & ses gens défaits par *Adolphe de Nassau*; le mauvais succès de cette journée le détermina à quitter l'épée, & à se jetter dans la robe; il obtint quelque tems après la place de Greffier, puis en 1604. le rang de Commis ou Conseiller des Domaines & Finances à *Bruxelles*. Il mourut en 1621. laissant de sa femme *Cathèrine Gielis* morte en 1597., un fils nommé *Henri*, né de même à *Anvers*, seigneur de *Vlieringhe*, *Breethout*, &c., Greffier des domaines & finances des Pays-Bas, créé Chevalier par patentes du 20. août 1622., & mort en 1643. *Paul* fils de *Henri* & d'*Adrienne Immeloot*, dame de *Steenbrugghe*, fut aussi créé Chevalier en 1644., & *Henri*, seigneur de *Beveren*, *la Bruyère*, & *Sourbise*, fils de ce dernier *Paul*, le fut l'année suivante, & mourut en 1665. Nôtre Auteur a laissé

L'Histoire des Comtes de Namur, dont *Grammaye* vit l'original entre ses mains. *Paul* le petit-fils le conservoit en 1642. *Aubert le Mire* avoit en 1640. *Exemplar Historiæ Comitum Namurcensium per Philippum Croonendalium, Scribam Finantiarum*, qui étoit apparemment le même

ouvrage. Je crois que c'eſt encore la même choſe que l'*Hiſtoire de Namur dépuis ſon érection en Comté par Charlemagne l'an 810. juſqu'à l'an 1421.*, dont M. *Verduſſen*, Echevin d'*Anvers*, poſſéde actuellement un Exemplaire Ms. *in-fol.* Cette Hiſtoire eſt en François.

☞ *Gramaye*, *Namurcum ult. ed. p.* 28. *Sweertius*, 593. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. II.* 159. *Val. André*, 714. *Note écrite ſur Sweertius en* 1630. *Chriſtyn*, *Juriſpr. heroïca*, *p.* 196. 4ùm *repetitâ.* *Nobiliaire des Pays-Bas*, 181. 278. 286. & 515.

Louïs Wolzogen, ou *de Wolzogue*,

ORIGINAIRE d'une famille noble de Pologne, & parent du Baron *Jean-Louïs de Wolzogue*, (a) dont il y a des ouvrages dans la *Bibliothèque des frères Polonois*, nâquit en 1632. à *Amersford*, où ſes parens, habitués en Autriche, s'étoient retirés pour profeſſer en liberté la religion Proteſtante. Son père *Jean-Louïs de Wolzogue*, Baron de *Nieuhauſen*, étoit un habile Mathèmaticien. Le jeune *Louïs*, ayant achevé ſon cours d'humanités, fut envoyé à *Utrecht* pour y étudier en Théo-

(*a*) Né en Autriche vers 1594., il en fut banni comme Proteſtant, & ſe retira en Pologne, où il ſe fit Socinien. Il mourut près de *Breſlau* vers 1658.

logie. Après avoir été reçu Propoſant, il ſe mit à voyager, & commença par la France, afin de ſe rendre la langue Françoiſe plus familière; enſuite il paſſa à *Génève*, & en Suiſſe, où il entendit les plus célèbres Profeſſeurs de Théologie. Révenu en Hollande par l'Allemagne, il fut fait Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Groningue*, & enſuite de celle de *Middelbourg*; au printems de l'an 1664. il quitta ce dernier poſte, pour aller être Miniſtre, & en même tems Profeſſeur extraordinaire de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique à *Utrecht*; il exerça cette profeſſion ſans appointemens juſqu'au 2. décembre 1667., qu'on lui décerna 300. florins de gages. L'année précédente il avoit ſervi d'Aumônier dans les armées. Quelque tems après, il refuſa une chaire de Théologie qu'on lui offrit à *Leyde*; ceux d'*Utrecht* lui en donnèrent une d'Hiſtoire ſacrée le 5. ſeptembre 1670., & augmentèrent ſes gages de 300. francs. Le dernier octobre de la même année il quitta *Utrecht*, & ſe rendit à *Amſterdam*, où il fut Miniſtre de l'Egliſe Wallone, & Profeſſeur en Hiſtoire Civile & ſacrée. La Régence fut ſi ſatisfaite de la manière dont il s'acquitta de ces emplois, qu'elle voulut le faire Conſeiller, & même Penſionaire de la ville : mais ſes amis le détournèrent d'accepter ces charges. *Wolzogue* mou-

fut à *Amsterdam* le 13. novembre 1690. agé de 58. ans. Il a publié

1. *Oratio de Sole Justitiæ. Traj. ad Rhen.* 1664. 4°. Cest la harangue qu'il prononça en prénant possession de sa chaire à *Utrecht*; le titre fait allusion à la dévise de cette Acadèmie.

2. *Orthodoxa fides, sive de Scripturarum Interprete. libri duo, adversùs Exercitatorem Paradoxum. Traj. ad Rhen.* 1668. 12°. Cet ouvrage, le seul de quelque importance que *Wolzogue* ait publié, lui attira des affaires. Il y attaque l'*Exercitatio paradoxa de Philosophiâ Scripturæ interprete*, de *Spinosa*, ou plutôt de *Louïs Meyer*. Il fut attaqué à son tour, comme donnant trop à la raison en matière de Religion, par *Jean van der Waeyen*, par *Matthias Nethenus*, par *George de Raedt*, par *Regner Vogelzang*, par *Jacob Koelman*, (on parlera ailleurs de ces Ecrivains) par *Browne*, Ministre Ecossois, qui publia une Satyre intitulée : *Wolzogius causæ proditor*, & par un si grand nombre d'autres, qu'on dit qu'il parut contre lui des écrits en plus de vingt langues differentes. (*b*) Mais le plus animé de ses adversaires fut le fameux *Jean de Labadie*, alors Ministre de *Middelbourg*, qui avoit infatué mille gens par son air hypocrite, & par ses

(*b*) Il ne faut pas avertir qu'il y a là de l'hyperbole.

déclamations vaines & emportées. *Wolzogue* lui répondit dès l'an 1668. L'année suivante il parut une brochure en François & en Flamand, (*c*) contenant les *Avis de divers Professeurs & Docteurs en Théologie* en faveur de nôtre Auteur. *Gisbert Voet*, qui y étoit attaqué dans la Préface, se défendit dans l'*Addenda* du Tome V. de ses *Disputes Théologiques.* D'un autre côté on vit paroître, la même année, *Theologorum quorumdam Judicium de libro Ludovici Wolzogen de Scripturarum Interprete*, où ce livre étoit censuré fort vivement : mais *Wolzogue* ayant été justifié au Synode d'*Utrecht*, où il avoit beaucoup de crédit, la Régence de cette ville arrêta le débit du *Judicium;* & *Simon de Vries*, qui l'avoit imprimé, en ayant nommé les Auteurs (*Colonius*, & *Ryssenius*, Ministres de *Deventer*) elle écrivit le 14. juin 1669. aux magistrats de cette ville, pour faire imposer silence à ces Ministres. Venons à l'ouvrage de *Wolzogue.* Il y pose pour fondement qu'on peut entendre l'Ecriture, sans quoi elle seroit inutile, & Dieu se seroit joué des hommes en la dictant : d'un autre côté Dieu n'a pas enrichi l'homme du don de la raison, sans lui permettre d'en faire

(*c*) *Advysen van verscheyde Professoren, &c. die het boeck van Lud. Wolzogen van de Uytlegger der Schrift, orthodox verklaren. Utrecht*, 1669. 4.

usage; c'est, selon l'Auteur, la Raison qui fait le prémier pas vers la Religion: c'est renverser celle-ci, que de vouloir l'établir sur les ruïnes de celle-là: & s'il y a dans les livres sacrés des passages inexplicables, il en faut accuser nos passions & nôtre ignorance, sans rien admettre dans l'Ecriture qui repugne à la droite raison. Après ces génèralités, l'Auteur convient que l'autorité de Dieu est l'unique motif de la foi: mais pour pénètrer les vérités revèlées, il faut étudier le langage de l'Ecriture: l'incertitude, qui partage les Interprètes, vient des diffèrentes idées, qu'ils attachent aux mêmes expressions. Qui décidera entre eux? les Catholiques ne sont point embarassés sur ce point: mais *Wolzogue* propose trois Interprètes sûrs: *le S. Esprit*, *la Raison*, & *l'usage de la langue* avec les régles de la Critique. Ce dernier Interprète n'est intelligible qu'aux Savans, & ne suffira jamais pour les mettre d'accord; aussi nôtre Auteur s'y arrête peu. Pour le prémier, afin d'écarter la présomption des Enthousiastes, il se borne à dire que le S. Esprit dispose le cœur, & qu'il écarte les ombres qui offusquent la raison. Cela ne signifie rien, & *Labadie* lui a reproché, qu'à parler précisément il ne laissoit rien à faire au S. Esprit; ainsi les Protestans n'ont d'autre ressource que le Fanatisme

tout pur, ou, ce qui revient au même, *l'esprit particulier*, & le *goût intérieur*. D'un autre côté l'Auteur du *Philosophia interpres* ayant demandé à *Wolzogue* si une voix interne avertissoit qu'il falloit s'en tenir à un tel sens d'un passage? celui-ci répondit nettement que le S. Esprit ne se sert d'aucun moyen détaché de l'Ecriture, & qu'il prête son concours à la Raison, en la préparant seulement, & en l'illuminant. Sur cela on l'accusa de renvoyer la parole de Dieu au tribunal de la Raison, à qui il donnoit plein pouvoir d'en expliquer le sens, & de n'avoir parlé de l'Esprit saint que pour la forme, à l'exemple d'Epicure, qui faisoit sonner les Dieux bien haut, mais qui les anéantissoit dans le fond, en les dépouillant de toute providence.

3. *Fides orthodoxa; sive adversùs Johannem de Labadie Censura Censuræ Medioburgensis in libellum de Interprete Scripturarum. Traj. ad Rhen.* 1668. 12°. J'ai déja parlé de cet écrit.

4. *Orator sacer; sive de ratione concionandi, Artis præceptiones. Accessit ejusdem, Oratoris Idea. Traj. ad Rhen. Joan. Ribbius*, 1671. 12°. pp. 882. Cet ouvrage partagé en deux livres, est le résultat des leçons particulières, que l'Auteur faisoit à quelques élèves. Il y suit la manière de *Descartes*, & s'étend fort au long

long sur les sentimens que l'Orateur doit exciter. Ce qu'il avance sur la methode analytique, synthetique, &c. ne peut guères être d'usage chez les bons Predicateurs, quoi que les Protestans ayent longtems employé, même depuis lui, ce fatras d'analyses & de divisions, si contraires à la véritable Eloquence. Au reste *Wolzogue* emprunte ici beaucoup de choses d'*Erasme*, & du P. *Louis de Cresoles*, (*d*) mais il se garde bien de les citer.

5. *Apologie pour la* (le) *Synode de Naerden*. 1679. 12°. Ce Synode avoit ôté le Ministère à *Labadie*.

6. *Dissertatio Critico-Theologica de Correctione Scribarum in octodecim Scripturæ dictionibus adhibitá, quas alii à Judæis corruptas, alii mutatas, aut aliter scriptas, aliterque lectas, alii mendas amanuensium incuriâ illapsas, alii plures, alii pauciores esse putant. Harderovici*, 1689. 4°.

7. *Explication de la Prière, qu'on appelle la Confession des pêchez; avec la Demande d'une bonne conscience devant Dieu. Par feu Mr de Wolzogue. Amst.* 1700. 12°.

8. *Dictionaire de la Langue sainte, contenant toutes ses origines, ou les mots Hébreux, tant primitifs que derivez, du Vieux Testament. Avec des observations philologiques*

(*d*) Jésuite natif de Brétagne, l'un des premiers Rhéteurs de son tems. Il est mort en 1634.

& théologiques. Ouvrage très-curieux, très-propre & très-necessaire à ceux mêmes qui n'entendent pas les langues savantes. Ecrit en Anglois par le Chevalier Leigh, traduit en François, & augmenté de diverses remarques par feu Mr Louïs de Wolzogue. Amst. Pierre Mortier, 1703. 4°. pp. 830. y compris un Supplément dépuis la p. 763. Il y a du bon dans ce dictionaire, l'Auteur y ayant inseré des explications tirées de plusieurs savans commentateurs : mais il y auroit beaucoup à retrancher, & encore plus à ajoûter pour en faire un bon ouvrage. Ce n'est après tout qu'une compilation, que *Wolzogue* a mise en assez mauvais François.

☞ *Lettres sur la vie & sur la mort de Mr Louïs de Wolzogue, Pasteur de l'Eglise Walonne d'Amsterdam, & Prof. en Histoire Civile & Sacrée dans l'Ecole illustre de la même ville. Amst. Jean Garres*, 1692. 12°. (On lui donne là des louanges peu méritées.) *Burmanni Traject. erud.* 457--460.

Guillaume van Aller,

JURISCONSULTE Hollandois du dernier siècle, étoit en 1656. Procureur à *Ter-Veere* en Zélande, & en même tems Pensionnaire du *Sas-de-Gand* haut & bas, du Fort de *Philippine*, &c. On a de lui

1. *La Procédure criminelle, partagée en*

deux livres, dont le prémier traite des Crimes, & comprend les Appendices & les divisions de l'ouvrage. Le second contient l'ordre & l'instruction des procès qui roulent sur ces matières; le tout réglé sur les Loix Civiles & Canoniques, sur les Arrêts, & sur Ordonnances Royaux. Traduit du François de Claude de Brun de la Rochette, Avocat, &c. En Flamand. (*a*) *Flessingue, Jacob Pick*, 1656. 12°. pp. 163. & 178.

2. *Traité des Testamens, Codicilles, &c. comme aussi des Actions Testamentaires, &c. Avec un Discours sur les moyens de justification, & divers Arrêts, &c. Rotterdam*, 1656. 12°. (*b*) C'est encore une traduction.

☞ *Préliminaires du n.* 1.

(*a*) *Het Proces crimineel, verdeylt in twee boecken; het eerste behelsende de Misdaden, aenhangselen, ende verdeelingen: het tweede, d'ordre ende instructie van procederen in alle de selven. By Claudius de Brun de la Rochette, Rechtsgeleerde. Wt de Francoysche in de Nederduytsche sprake overgebracht.* —— *Het tweede boeck van 't Crimineel Proces, inhoudende de ordre ende maniere van procederen in cas crimineel volgens de Civile ende Canonique wetten, Arresten, ende Conincklycke Ordonnantien.*

(*b*) *Tractaet van Testamenten, Codicillen, enz.; als mede van de Testamentaire Actien, enz. Nog een Verhandeling van middelen en saecken eenig feyt ontschuldigende, en verscheyde andere Arresten, Getranslateert door W. van Aller.*

Louïs-Joseph de Baillieur,

ÉTOIT D'*ANVERS*, où il naquit vers le milieu du dernier siècle. Après ses prémières études il entra dans la Com-

pagnie de Jésus, qu'il quitta dans la suite après avoir été ordonné Prêtre. En 1680., ou l'année suivante, il dévint Directeur des Religieuses Augustines de la Maison dite *den Vredenberg*, ou *le Mont de Paix* dans la ville de *Lire*, & il ne contribua pas peu à y faire fleurir la piètè. Ses infirmités l'ayant obligé d'abandonner ce poste au bout de trois ans, il se retira à *Anvers*, y traina une vie languissante l'espace de deux ans, & mourut à la fleur de son age en 1685. On a de lui

Le soin du salut, ou la fortune spirituelle; ouvrage utile à toutes sortes des personnes, mais surtout aux Ecclésiastiques & aux Religieux, qui méprisent les biens tempórels, pour se procurer les spirituels, & pour amasser des trésors surabondans dans le ciel, où est leur patrie & leur démeure éternelle. En Flamand. (a) *Amst. Jean Stichter*, 1684. 12°. pp. 366. Dédié à la Mère *Jeanne van der Donck*, Prieure de *Vredenberg*.

☞ *Mémoire envoyé de Lire.*

(a) *Sorghe der Saligheyt, ofte gheestelycke fortuen; profytigh voor alle menschen, maer besonderlyck voor Religieusen ende Gheestelycke persoonen, de welcke alle tydelycke goederen ende fortunen van dese wereldt verachten, om een eeuwighe fortuen aen haere ziel te besorghen, ende overvloedighe schatten te vergaederen in den hemel, daer haer vaderlandt is ende altydt blyvende stadt.*

Corneille de Rekenare,

HUMANISTE du XVI. & du XVII. siècle. Il étoit natif de *Gand*, & ayant embrassé le Calvinisme, ou peut-être ayant été élevé dans cette Religion, il passa en Hollande, & y obtint le Rectorat du Collège d'*Amsterdam*; il étoit dans ce poste en 1597., & il vécut encore longtems depuis. *Daniel Heinsius* fut l'un de ses meilleurs amis; il logea chez *Rekenare* pendant tout le tems qu'il apprêta son édition de *Théocrite*, (en 1603. ou 1604.) & il en a fait l'éloge en différens endroits de ses ouvrages. *David Lindanus* le vante aussi dans son Ode sur les Poëtes de *Gand*. *Rekenare* a publié

Quantité de Poësies Latines, & Flamandes: mais on ne croit pas qu'elles ayent été recueillies. J'en ai vû une assez bien faite sur le départ de *Paul Toussain*, Recteur du collège de *Déventer*, appellé à *Frankenthal*; *Revius* l'a insérée dans son *Daventria illustrata*, p. 544. & suiv.

Feu M. *Emtinck*, seigneur de *Noordwykerhout*, avoit dans sa Bibliothèque (vendue en 1753.) *Fragmenta Poëtarum veterum Latinorum..... digesta.... ab Henrico Stephano, &.... illustrata*, de l'impression du même *Henri Estienne*, 1570. 8°. char-

gés aux marges de quantité de notes Mstes de *Rekenare*, & d'un autre Savant.

☞ *Dan. Heinsii Poëmata*, *ed.* 1649. *p.* 370. 371. *Sanderus*, *de Gandavensib.* 37. *Revius*, *ubi sup.* *Biblioth. Emtinckiana*, *P. IV. pag.* 295. *n.* 1346.

Daniel Jongtys,

DOCTEUR en Médecine, & fils d'*Evald Jongtys*, étoit natif de *Dordrecht* : mais il passa une partie considérable de sa vie à *Rotterdam*, où il mourut en 1654., après avoir eu le rang d'Echevin dans la même ville. Les fonctions de cette charge étoient fort compatibles avec la pratique de la Médecine : cependant je doute que nôtre Auteur l'ait beaucoup exercée, vû le tems qu'il a dû mettre à composer ses ouvrages de galanterie, & quelques autres, que nous avons de sa façon. En voici la liste, ils sont tous en flamand :

1. *Traité de l'Ensorcèlement : de l'Onguent aux armes : de la Magie de Paracelse, &c. Le tout recueilli & traduit de divers ouvrages Latins de Daniel Sennert.* (*a*) *Dordrecht*,

(*a*) *Verhandeling der Toover-ziekte. Geschil van de Schooten Steek-vrye. Geschil van de Wapen-zalve. Paracelsi Vrye-konst..... uyt verscheyde Latynze boeken Danielis Sennerti vertaald, en by een geschikt.*

Henri van Esch, 1638. 12°. It. *Amst.* 1646. 12°.

2. *Anatomie des beaux yeux de Rosalie.* (*b*) *Dordrecht*, *Henri van Esch*, 1639. 4°. It. *Amst.* 1712. 12°. Cette 2e édition a occasionné une plaisanterie intitulée : *Lettre du Philologue Jean Hilaridès sur la nouvelle édition des beaux Yeux de Rosalie*, *& sur les pédans modernes*, *corrupteurs de la langue Hollandoise.* (*c*) *Amst.* 1712. 12°.

3. *La Vénus & la Minerve modernes*, *ou Dispute entre ces Déesses.* (*d*) *Dordrecht*, *Henri van Esch*, 1641. 4°. En vers.

4. *Apologie*, *ou justification de l'Ouvrage intitulé : La Vénus & la Minerve modernes.* (*e*) 1642.

5. *Défense de la supèriorité du sexe masculin sur le féminin contre le Docteur Jean van Beverwyck.* (*f*) *Roterd. Thomas Dirksz Cel-Born*, 1646. 4°. En vers.

6. *Traité contre l'usage de la Torture.* (*g*) *Roterd. Jean Næranus*, 1651. 12°. It. *Amst. S. Schouten*, 1740. 12°.

(*b*) *Rozelyns Oogjes ontleed.*
(*c*) *Brief van den taalkundigen Johannes Hilerides*, *over de nieuwe herdrukte Roozelyns oogjes*, *en hedendaagsche pedantsche taalbedervers.*
(*d*) *Hedendaagze Venus en Minerva*; *of Twist-gesprek tussen die zelfde.*
(*e*) *Apologie*, *of gedrongen onschuld*, *roerende zyn misduyde hedendaagze Venus en Minerva.*
(*f*) *Der Mannen Opper-waardigheyd*, *beweert tegen de Vrouwelyke Lof-redenen van Doctor Johan van Beverwyk.*
(*g*) *Pynbank wedersproken en benatigd.*

7. *Poësies galantes sur les charmes de l'aimable Rosalie.* (h) *Dordrecht*, 1660. 4°.

8. *Théatre de la Jalousie, où l'on réprésente diverses avantures tragiques causées par cette passion.* (i) *Roterd. Jean Næranus*, 1666. 12°. 2. vol. It. 2e *édition, enrichie de figures en taille-douce. Amst. Guil. de Coup*, 1699. 12°. 2. vol. pp. 740. & 836. sans les tables.

☞ *Matt. Balen, beschr. van Dordrecht, p.* 221.

(h) *Minne-Dichten gepast op de bevalligheeden van de schoone Rosselyn.*

(i) *Tooneel der Jalouzyen, waar op vertoont werden veel treurige gevallen, wonderlyke geschiedenissen, Schrikkelyke en wrede uytwerkselen der Jaloersheid, zeer geleerdelyk beschreven door Daniel Jongtys, in zyn leven der Medicynen Doctor. —— Den tweeden druk met kopere platen verciert.*

Pierre Fransz, ou *Francius*,

ÉTOIT D'*AMSTERDAM*, où il naquit le 19. août 1645. Il fit ses basses-classes sous la conduite d'*Adrien Junius*, Recteur du Collège de cette ville, qui lui recommanda fort la lecture d'*Ovide*, & lui conseilla de se proposer dans ses écrits ce Poëte pour modèle. On pourra juger par les ouvrages de *Francius* s'il a suivi fort scrupuleusement ce conseil. Quoi qu'il en soit, d'*Amsterdam* il passa à *Leyde*,

où il continua ses études sous *Gronovius* le père, qui le distingua bientôt du reste de ses écoliers, & le considèra comme un ami; ce que fit encore plus particulièrement dans la suite *Gronovius* le fils. *Francius* ayant terminé le cours de ses études scholastiques, se mit à voyager. Il visita d'abord l'Angleterre, puis la France, & prit à *Angers* le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. Le séjour qu'il fit à *Paris*, lui procura la connoissance de plusieurs Savans, & entre autres celle du P. *Rapin*, Jésuite si célèbre par ses Poësies Latines, & par divers traités de Littèrature. De France il passa en Italie, & fut très-bien reçu du Grand-Duc *Cosme III.*, ainsi que des Savans de *Rome*, & des autres villes qu'il parcourut. Lorsqu'il fut de retour à *Amsterdam*, les Magistrats lui donnèrent en 1674. la Chaire de Professeur d'Eloquence & d'Histoire à laquelle ils joignirent en 1686. celle de Professeur en Langue Grecque. En 1692. les Curateurs de l'Université de *Leyde* voulurent l'attirer chez eux en lui offrant une de leurs Chaires : mais ceux d'*Amsterdam*, craignant de perdre un Professeur de ce mérite, trouvèrent moyen de se l'attacher pour toûjours, en augmentant ses appointemens. C'est dans cette ville qu'il est mort le 19. août 1704. lorsqu'il entroit dans sa 60e année.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Poëme funèbre sur la mort de l'illustre Amiral Michel-Adrien de Ruyter.* En Flamand (*a*) *Amst.* 1677. 12°.

2. *Encomium Galli Gallinacei. Amst.* 1680. 4°. It. dans le *n. 5. Francius* prononça ce discours le 4. mars 1680. C'est un badinage, comme l'*Encomium Ovi* d'*Erycius Puteanus*, & d'autres semblables.

3. *Poemata. Accesserunt Epigrammata Græca, ab eodem Latinè versa. Amst. vid. Theodori Boom*, 1682. 12°. It. *Ibid. Henr. Wetstenius*, 1697. 12°. Ce Recueil contient des Poësies Héroïques, qui ne sont ni assez châtiées, ni assez rélevées, ni assez polies : des Eglogues : des Elègies : des Epigrammes. *Francius* a réüssi dans ces deux derniers genres ; il a peut-étre égalé les Anciens dans ses Epigrammes, & il mérite par là une place parmi les bons Poëtes. Quelques pièces avoient déja paru séparément. La 2e édition est plus ample que la prémière, quoi qu'on en ait ôté les traductions de l'Anthologie, parce que *Francius* en vouloit donner une traduction entière : mais il n'a pas exécuté ce dessein.

4. *Laurus Europæa, seu celebres Christianorum de Turcis Victoriæ; cum annotationi-*

(*a*) *Pet. Francius Lyk-gezang ter uytvaard van den grooten Zee-held M. A de Ruyter.*

bus. Amst. 1687. 12°. It. dans le *n.* précédent, 2e édition.

5. *P. Francii Orationes. Amst. Henr. Wetstenius,* 1692. 12°. It. *Edit. 2a, longè emendatior & magnâ parte auctior. Amst. Franc. van der Plaats,* 1705. 12°. pp. 611. Ce qu'on a blâmé dans ces pièces, c'est que l'Auteur s'y montre trop servil imitateur de Cicèron. La 2e édition contient 45. harangues, dont quelques-unes avoient été imprimées à part.

6. *Oratio habita in funere Sereniss. Mariæ Stuartiæ, Magnæ Britanniæ... Reginæ. Amst.* 1697. *fol.* It. dans le *n. 5.* 2e édit. It. Traduite en Hollandois : (*b*) *Amst. And. Douci, in-4°.*

7. *Oratio de ratione declamandi. Amst.* 1696. 12°. It. dans le *n. 5.* 2e édit. It. traduite en flamand, sous ce titre : *Traité de la prononciation, & du geste Oratoire.* (*c*) *Amst. H. Vieroot,* 1741. 12°. 3e *édition.*

8. *P. Francii Epistola prima ad C. Valerium Accinctum, vero nomine Jacobum Perizonium, Professorem Leydensem, quâ vera causa obortæ inter eos Inimicitiæ, & nuda ac simplex facti narratio continetur. Amst.* 1696. 4°. Cette Lettre roule sur un differend personel & peu intèressant ; *Francius* y en promet deux autres qui n'ont pas paru.

(*b*) *Lyk-reden over de dood van... Maria Stuart...*
(*c*) *Verhandeling van de Uytspraak en Gebaarmaking van een Redenaar.*

Perizonius lui a répondu; il n'avoit garde d'y manquer.

9. *Specimen Eloquentiæ exterioris, ad Orationem M. Tullii Ciceronis pro A. Licinio Archiâ accommodatum. Amst. Henr. Wetstenius*, 1697. 12°. pp. 232. It. avec le suivant & deux discours que l'Auteur avoit prononcés lui-même sur la manière de déclamer : *Editio altera auctior. Ibid. Idem*, 1700. 12°. pp. 400.

10. *Specimen Eloquentiæ exterioris, ad Orationem M. Tullii Ciceronis pro M. Marcello accommodatum. Amst.* 1699. 12°. *Francius* excelloit dans la Déclamation. *Adrien Junius* lui en avoit fait des leçons; il s'y étoit perfectionné en étudiant un habile Acteur Tragique, nommé *Adam Karels*, qu'il dit lui avoir été aussi utile, que le fut autrefois à Ciceron le Comédien *Roscius*. *Francius* formoit ses disciples à cet Art, en les plaçant devant un miroir, & leur montrant comment ils devoient remuer les yeux, la bouche, & les mains, (sur quoi on l'a raillé dans la *Charlatanerie des Savans ;*) quand ils avoient fait quelques progrès dans cet exercice, il leur faisoit déclamer en public quelque harangue de Cicèron. Des personnes judicieuses croyent qu'il auroit dû emprunter de la Musique l'art de noter les différens tons de voix, & du célèbre *Beauchamp*, celui de marquer sur le papier les différens mouvemens du corps.

11. *Homèlie de S. Grégoire de Nazianze sur la Charité envers le prochain, traduite du Grec en Flamand, avec des remarques.* (*d*) *Amst.* 1699. 12°.

12. *Discours sur le Jubilé, prononcé en Latin dans le Chœur de l'Eglise Neuve le 1. janvier 1700., & traduit en flamand.* (*e*) *Amst.* 1700. 4°.

13. *Oratio habita in funere V. Cl. Stephani Morini, linguarum Orientalium in Athenæo Amstelædamensi Professoris. Amst.* 1700. 4°. It. dans le *n. 5.* 2e édit. On l'a aussi donnée en flamand.

14. *P. Francii Opera posthuma; scilicet Orationes tres, & Poematum reliqua; adjectæ sunt eruditorum Virorum ad eundem Epistolæ. Amst. Off. Wetsteniana*, 1706. 12°. Les Lettres des savans, adressées à *Francius*, sont au nombre de cent-dix-huit.

15. *Musæi Grammatici de Herone & Leandro Carmen, cum Conjecturis ineditis Petri Francii, & Joannis Schraderi variis lectionibus, notis, & animadversionum libro. Leov.* 1742. 12°. Publié par les soins de ce dernier, qui a été fait depuis Professeur en Histoire & en Eloquence à *Franequer.*

Feu M. *Simon Emtinck*, seigneur de *Noordwykerhont*, dont la riche bibliothè-

(*d*) *Gregorius Nazianzenus van de Mededeelsaamheyd, uyt het Grieks vertaalt, en met aenteekeningen van Pet. Francius.*

(*e*) *Kerkreden van 't Jubeljaar.....*

que s'est vendue à *Amsterdam* en 1753., possédoit

α. T. Lucretii Cari de rerum Naturâ libri sex, emendati & restituti ab Oberto Giphanio..... Antv. Christ. Plantinus, 1565. 8°. avec des corrections de *Scaliger*, copiées de la main de *Nicolas Heinsius*, & quantité de Notes Mss[tes] de *Francius.*

β. Q. Curtii Rufi historia Alexandri Magni, cum notis..... variorum..... accurante Corn. Schrevelio. Amst. 1684. 4°. Collationé par *Francius* sur deux Mss., & corrigé en une infinité d'endroits.

γ. Demosthenis Orationes recognitæ & emendatæ. En Grec. *Basil.* 1547. 3. vol. 8°. Avec quelques remarques de *Francius.*

δ. Aphthonius, Hermogenes, & Dionysius Longinus, operâ Franc. Porti illustrati atque expoliti. En Grec. *Genevæ*, 1570. 8°. Avec quelques notes d'un habile homme, & un grand nombre de corrections faites par *Francius* d'après un ancien Ms.

☞ *Niceron, XII.* 238--244. & *XX.* 54. *Le Moréri de* 1740. *lett. F. p.* 173. *ex Vitâ Operibus posthumis præfixâ. Biblioth. Emtinckiana, T. III. p.* 304. & *T. IV. pp.* 242. 252. & 300.

Uffingus, Uffingius, ou *Uffo,*

ECRIVAIN du X. siècle, étoit natif de *Worcum* en Frise. Il prit l'habit de Bénèdictin à l'Abbaye de *Werden* en West-

phalie; (*a*) & il parle à la fin de sa vie de *Ste Ide*, comme ayant assisté avec ses confrères à la translation de quelques-unes de ses reliques en ce monastère le 1. décembre 980. *Uffingus* a écrit

1. *Vita S. Idæ Viduæ*, ou comme porte le titre : *Incipit Proëmium Uffingi, cœnobitæ S. Liudgeri, de conversatione & miraculis sanctæ Ydæ*. Dans *Surius* sur le 4. septembre, Tomes IV. & VII. It. dans les *Scriptores rer. Brunsvicensium* de *G. G. Leibnitz*, *Hannoveræ*, 1707. *fol.* Tome I. p. 171–181. It. dans les Bollandistes *Tom. II. Septemb. p. 260--269*. *Ste Ide* mourut vers l'an 814.

2. *Vita S. Ludgeri, Episcopi Mimigardevordensis*. Cette pièce est perdue, hors un fragment, qui contient trois miracles du Saint, & que les Bollandistes ont conservé sur le 26. mars *T. III. p. 659. 660*. La vie de ce S. Evêque avoit déja été écrite par *S. Alfride*, troisième Evêque de *Munster* : un troisième Ecrivain, contemporain de *S. Bernard*, la mit en rimes Latines. *Jean Cincinnus*, Prêtre & Garde des Archives de *Werden*, qui vivoit vers l'an 1470., composa une 4e vie de *S. Ludger*, qu'il tira des précédentes, comme il le marque dans sa préface adressée aux moines de *Werden*. Cette dernière fut imprimée à *Cologne*

(*a*) Fondée en 797. par *S. Ludger*. Elle est sur la Roure, proche le diocèse de *Cologne*.

chez *Quentel* avant l'an 1539. L'Auteur y a inséré

3. *Uffingii Carmen in laudem Monasterii Werthinensis*, qui commence par ces vers:

Singula de propriis si gaudent mœnia Sanctis,
Si tollunt animos, illos habitura patronos;
Werthina cur similem non sumit in ordine sortem?

Les Bollandistes ont aussi raporté ces vers, qui sont au nombre de 63. *Ibid. p. 659.*

α. *Historia S. Lucii, Regis Britanniæ.* Je ne crois pas que cette piece existe: au reste on a bien débité des fables sur le S[t] Roi *Lucius*, qui demanda des Prédicateurs de l'Evangile au Pape *S. Eleuthère.* Le peu qu'on en sait d'assuré, est ce qu'en dit le Vénèrable Bède, *Hist. L. I. c. 4.*

☞ *Suffr. Petri de Scriptorib. Fris. ed. 2a, p. 61. Vossius, de Hist. Latinis, 2a ed. p. 357. Acta SS., ubi sup.*

Barbe de Porquin,

DAME LIÉGEOISE, distinguée par son savoir, & encore plus par son éminente piété. Elle étoit fille de *Bernardino de' Porchini*, gentilhomme Italien, qui fonda en 1566. l'Hôpital de S. Dizier proche la porte de S. Léonard à *Liège*, & de *Marguèrite Rustique. Barbe* épousa *Jean* (seigneur) *de Rolly* proche *Philippeville*, & lui

lui laissa des descendans. Elle avoit une sœur, nommée *Marguèrite*, qui fut mariée à *Gérard de Tollet*, seigneur d'*Otrange*, de *Gutschoven*, de *Beaufroipont*, &c., bourguemaitre de *Liège* en 1598. & en 1602. *Barbe de Porquin* mourut vers 1622. Elle avoit composé

α. *Le Jardinet de l'Ame, émaillé de diverses oraisons*. En François.

β. Et divers autres livres de piété, dont on souhaitoit la publication. On ne dit pas qu'ils ayent paru.

☞ *Val. André*, 103. 104. *Recueil héraldique des bourguem. de Liège*, 343. & 349. *Généalogie Mste.*

Gaspar Sevenstern,

NÉ A *GRONINGUE*, vers 1626., se fit Jésuite en 1647. agé de 20. ans; ses études finies, on le chargea d'enseigner successivement les humanités, la Philosophie, les Mathèmatiques, & la Controverse. Ce Père vivoit encore au collège d'*Hildesheim* en 1674., lié à sa Société par la profession des quatre vœux. Il a publié sous le nom de *Ludovicus Elpidius* :

1. Une *Apologie pour le P. Pierre Bruxelius contre les Calvinistes de Duisbourg*, &c. En Allemand. *Cologne*, *Guill. Friessem*, 1668. 12°.

2. *Réplique à l'occasion de cette Question : Pourquoi ne voulez-vous pas être Catholique, comme vos Ancêtres l'ont été ?* En deux parties, la 1e : *Hannövre, Imprimerie de la Cour*, 1669. 4o. La 2e : *Cologne, Guil. Friessem*, 1670. 4o. Je crois que cet ouvrage est aussi en Allemand.

☞ *Sotuellus*, 282.

Antoine Melis, ou *Ant. Æmilius*,

NAQUIT A *Aix-la-Chapelle* le 20. décembre 1589. Son père, *Jean Melis*, étoit un Négociant élevé dans le commerce à *Anvers*, puis à *Rome*, qui s'étoit d'abord fixé à *Hasselt* dans la Campine Liégeoise, & qui venoit d'être élu pour la seconde fois bourguemaitre de cette ville, lorsqu'il se vit obligé d'en sortir pour professer librement la Religion P. R. Sa mère, *Elisabeth van Houbraeken*, étoit d'une famille distinguée, & fille du nommé *Antoine van Houbraeken*. Le jeune *Mélis* commença ses études à *Aix-la-Chapelle* sous la conduite de *Jean Kunius*, Recteur du collège Protestant de cette ville : mais ce collège ayant été fermé en 1598. par ordre de l'Empereur *Rodolphe II.*,(a) il suivit son maitre au pays

(a) Il y avoit 18. ans que la ville d'*Aix-la-Chapelle* étoit remplie de Protestans, que les Empereurs n'avoient

de *Juliers*; ensuite ses parens étant allé s'établir à *Dordrecht*, il y acheva ses humanités sous *Adrien Marcellus*, Recteur de l'Ecole Latine de la ville, & sous son successeur, le célèbre *Gérard-Jean Vossius*. En 1600., ou environ, il se fit inscrire dans l'Académie de *Leyde*, où il prit les leçons de *Joseph Scaliger* sur les belles-lettres, de *Dominique Baudius* sur l'Histoire, & de *Rodolphe Snellius* sur les Mathèmatiques. Après cela s'étant mis à voyager pour voir les Académies étrangères, il se rendit d'abord à *Heidelberg*, où il se logea chez *David Paræus*, fameux Professeur de Théologie, & profita des trésors de la Bibliothèque Palatine pour la langue Grecque, dont il faisoit alors une étude particulière. De *Heidelberg* il alla à *Strasbourg*, puis en France, où il parcourut la plûpart des Universités. Il s'arrêta principalement dans celle de *Saumur*, dont le sieur du *Plessis-Mornai* avoit

pû engager à se réünir à l'Eglise Catholique. L'Electeur *Ernest de Baviére*, Archev. de *Cologne*, Evêque de *Liège*, &c. fit proscrire les habitans par *Rodolphe II.*, qui les abandonna à la discrétion des Electeurs de *Cologne* & de *Trèves*, & du Duc de *Juliers*. Les uns prirent la fuite, d'autres se soumirent à leur Evêque. Ce Prélat bannit les hérètiques, rappella les Catholiques exilés, & envoya dans la ville son suffragant *André Streignart*, & *Jean Chapeaville*, son Grand-Vicaire, pour y rétablir la discipline & la Religion Catholique; comme ils n'y trouvèrent que des Protestans employés à instruire la jeunesse, ils obligèrent les magistrats d'y mettre d'autres maitres, & l'on convint d'y ériger un collège de Jésuites.

l'inspection : il passa quatre mois dans celles de *Montauban* & de *Toulouse* : il fit quelque séjour à *Génève*, traversa *Bâle*, *Cologne*, & *Louvain*, & revint à *Dordrecht* après quatre ans de voyages en 1615. Il y obtint la place de *Vossius*, qui étoit passé à *Leyde*, & il la remplit jusqu'en 1619., qu'on lui confia le Rectorat du collège de S. Jerôme à *Utrecht*. Le 1. juillet 1630. il renonça à cet emploi, pour aller vivre plus tranquillement à *Delft*. *Justus Lyræus*, qui le remplaça, se fit des affaires auprès de la Régence d'*Utrecht*, qui ayant appris qu'*Æmilius* s'étoit repenti de sa renonciation, le rappella, & le fit Professeur en Histoire & en Politique le 30. décembre 1633. En même tems elle sçut contenter *Lyræus* en le nommant Professeur d'Humanités dans *l'Ecole illustre*, qu'on étoit résolu d'ériger. *Æmilius* prit possession de sa chaire le 17. juin 1634. Environ quatre ans auparavant ceux de *Leyde* lui avoient offert un poste semblable abandonné par *Vossius*. Ils l'auroient encore appellé chez eux après la mort de *Daniel Heinsius* : mais ceux d'*Utrecht* avoient trouvé le moyen de retenir *Æmilius*, en augmentant successivement ses gages. (*b*) Il exerça tranquillement ses

(*b*) On les avoit mis à 1000. florins le onze mars 1639. : on les porta à 1200. francs le 22. février 1642, & depuis à 1300.

fonctions jusqu'en 1654., qu'étant allé à *Aix-la-Chapelle*, pour revoir sa patrie, & accompagner son père, qui y venoit prendre les bains, il se sentit tout-à-coup incommodé des douleurs de la pierre : l'année suivante une hernie se joignit à ce mal : la goutte survint en 1657. : enfin une crudité d'estomach le tourmenta trois mois de suite, & l'emporta le 12 novembre (*c*) 1660. agé de près de 71. ans. *Æmilius* avoit été Recteur de l'Université d'*Utrecht* en 1644. & en 1659. Il s'étoit marié en 1623. avec la fille d'un Prédicant de la même ville, nommée *Agnès van Langen* de *Vollenhoven*; cette femme mourut peu après son mari, elle en avoit eu deux filles, qui moururent en bas-âge, & un fils (*Janus Æmilius*) qui a survécu à ses parens.

Ouvrages d'*Ant. Æmilius*.

1. *Oratio habita in illustris Gymnasii Ultraject. Inauguratione, de novo hoc & laudabili Senatûs instituto, nec non de usu lectionis Historicæ, XV. cal. Quinctil. CIↃ. IↃC. XXXIV. Ultraj.* 1634. 4°. It. dans le Recueil, que je marque ci-après *n. 6.*, page 1-31.

2. *De politicis artibus Principis Augusti (quibus in liberâ Rep. sibi & successoribus*

(*c*) Je suis l'Oraison funèbre d'*Æmilius*, & *Drakenborch* ; *Burman* marque le 12. décembre.

principatum peperit) *Oratio habita* VII. *eid. Martias* CIↃ. IↃC. XXXVII. (*post absolutum Annal. I.*) (*d*) *Ultraj. Ægid. Roman*, 1637. 4°. pp. 26. It. dans le Recueil, p. 78--104.

3. *Oratio funebris dicta honori & memoriæ clariss. & doctissimi viri Henrici Renerii, Lib. Artium Mag. & Phil. Professoris in Acad. Ultraject., habita in templo maximo postrid. exequiarum*, XV. *Kal. Apríleis* CIↃ. IↃC. XXXIX. *Ultraj*. 1639. 4°. It. dans le Recueil, p. 105--124. Cet éloge d'un Philosophe Cartésien procura à l'Orateur l'amitié de *Descartes*.

4. *Ad Cæsarem Germanicum jam moribundum Allocutio, recitata post absolutum Taciti Annalem II.* CIↃ. IↃC. XL. *Ultraj*. 1640. 4°. It. dans le Recueil, p. 179--201.

5. *Oratio de civili Ambitione, sibi non minùs quàm Reip. exitiosâ, recitata cùm auspicaretur Taciti Annalem IV.* CIↃ. IↃC. XL. *Ultraj*. 1640. 4°. It. dans le Recueil, p. 241--264.

6. *Antonii Æmilii Orationes, quarum pleræque tractant argumentum Politicum. Accedunt nonnulla ejusdem in utrâque linguâ Poëmatia. Traj. ad Rhen. Gisb. à Zyll, & Theod. ab Ackersdyck*, 1651. 16°. pp. 508. sans les préliminaires. Jolie édition. Outre les harangues, dont je viens de

(*d*) Le 1. Livre des Annales de Tacite.

parler, on en trouve ici huit autres, savoir (*p. 32--58.*) la 2e : *Habita in novæ Ultraject. Academiæ Inaugurationem, in templo maximo, postrid. eid. Mart. CIↃ. IↃC. XXXVI.* La 3e (*p. 59--77.*) *Ad Romanum exercitum, à Germanis duce Arminio undique circumventum, Allocutio, quæ præcipua complectitur incitamenta pugnaturi militis; proprid. eid. Septemb. CIↃ. IↃC. XLII.* La 6e (*p. 125--149.*) *De argumento Annalis II.* (de Tacite) *historica & politica Dissertatio, recitata cùm illum librum auspicaretur.* La 7e (*p. 149--178.*) *Dissertatio politica de maximis momentis rei Maritimæ in nostrâ Rep., ad S. P. Q. Batavum, VI. eid. Octobreis CIↃ. IↃC. XLIII.* La 9e (*p. 201--241.*) *Dissertatio politica adversùs iracundum Rectorem populi, prid. nonas decembreis CIↃ. IↃC. XLIV. ad cap. LXIX. Annal. III. Tac.* La 11e (*p. 265--293.*) *De Sejano florente & everso, recitata post absolutum Taciti Annalem V. CIↃ. IↃC. XLI.* La 12e (*p. 294--327.*) *Politica Dissertatio de Bello & Pace, recitata non multò ante conciliatam pacem inter Regem Hispaniar. & Fœderatam Belgicam CIↃ. IↃC. XLVII.* La 13e (*p. 327--357.*) *Dissertatio politica de moribus & vitâ Caligulæ, recitata cùm auspicaretur* (Suetonii) *Tranquilli lib. IV.* Ces harangues sont suivies de sept Lettres d'*Æmilius*, après quoi viennent (*p. 379--598.*) *Ant. Æmilii Græca & Latina Poë-*

mata, quorum nonnulla nunc primùm vulgantur : cætera antehac seorsim edita fuere, vel conjuncta cum Orationibus. Ces Poësies sont des Epigrammes : des Elègies entremêlées de quelques pièces en vers héroïques sur des doctorats, sur des disputes Académiques, &c. : des vers où l'Auteur paraphrase les sentences attribuées aux sept Sages de la Grèce : enfin quelques Odes sur des sujets de morale. Je n'y trouve rien de fort remarquable, ni pour l'élégance, ni pour l'élevation. Je dis la même chose des Harangues qui précèdent; l'Auteur les a gâtées d'ailleurs en affectant le stile pointilleux d'*Erycius Puteanus*, dont il copie quelquefois des phrases entières.

α. *Æmilius* avoit préparé un autre volume de Harangues politiques sur des passages importans de *Tacite*, de *Suètone*, & de *Florus*.

β. Il avoit ébauché des notes critiques sur le texte de *Lucien*, qu'il avoit beaucoup lû dans sa jeunesse.

γ. Feu M. *Emtinck* avoit un Exemplaire des Œuvres d'*Isocrate* de l'édition de *Francfort*, 1590. 8°., avec quantité de notes manuscrites de notre Auteur. (*Biblioth. Emtinckiana, T. IV. p. 252. n. 816.*)

Æmilius étoit lié d'amitié avec *Lambert Barlée, Corn. Tollius, Adr. Hogerbeets, Ger.*

Jean Vossius, *Paul Voet*, & d'autres gens de lettres. Nous avons son Oraison funèbre sous le titre de *Danielis Perckringeri Parentatio prosaïca super luctuosissimo obitu undique celeberrimi, & undecunque doctissimi viri Antonii Æmilii, Historiarum & Politicæ Exemplaris in Academiâ Ultrajectinâ Professoris ordinarii, Polyrhetoris, & Polyhistoris incomparabilis. Henning Witten* a inséré cette harangue dans ses *Memoriæ Philosophorum, &c. Decad. VIII. p.* 408–424. C'est un Chef-d'œuvre de Pédanterie, & je doute sérieusement qu'il s'en puisse faire de plus achevé.

☞ Prélimin. du *n.* 6., & *ibid.* p. 464. L'Oraison que je viens de citer. *M. Balen, beschr. van Dordrecht*, 674. *Burmanni Traj. erud.* 3–6. *Drakenborch, Series Professor. Ultraj. n.* 2.

Gaspar Parduyn, ou *Perduyn*,

NAQUIT à *Middelbourg* vers la fin du XVI. fiècle. Il étoit d'une famille considèrable, & dont plusieurs avoient rempli des charges honorables dans la robe & dans l'épée. S'étant destiné aux fonctions de Ministre, il se fit recevoir Proposant : mais avant d'entrer en exercice, il obtint le Rectorat du collège de *Ter-Goes*; il eut dans la suite un pareil emploi à *Mid-*

delbourg, & enfin à *Dordrecht*, où il se fit de la réputation par sa capacité. C'est dans cette dernière ville qu'il mourut le 12. août 1644. On peut voir dans M. *la Rue* les vers flamands que fit sur sa mort *Pierre van Godewyck*, qui étoit alors Con-Recteur du même collège. *Parduyn* s'étoit marié, & sa femme lui survécut, avec trois enfans nés à *Dordrecht* : 1. *Josine*, qui épousa dépuis un veuf, nommé *Arnold van Citters*, Ambassadeur des Etats-Généraux en Angleterre & en Espagne. 2. *Adrien Parduyn*, qui devint Lieutenant-Colonel, Capitaine, & Commandant de *Flessingue*. 3. *Simon Parduyn*, qui fut reçu Maitre-ès-Arts à 14. ou 15. ans, ensuite Docteur en Médecine, Candidat en Théologie, ou Proposant, puis célèbre Médecin à *Dordrecht*. Ce dernier faisoit de bons vers Grecs. *Gaspar* leur père en faisoit aussi, & il réüssissoit également dans la Poësie Latine & Flamande. Mais on n'a pas recueilli ce qu'il avoit fait en ce genre; on peut toutefois en voir des échantillons au devant des *Heures de récréation* (a) de *Jean Lydius*, & de la *Boussole spirituelle* (b) de *Godefroi Udemans*.

☞ *La Rue, Geletterd Zeeland*, 344-347.

(a) *Vrolycke uren, ofte der Wysen vermaeck.*
(b) *Het gheestelyck Compas.*

Guislain Parduyn, ou *Perduyn*.

Issu de la même famille que le précédent, mais d'une branche qui est demeurée attachée à la Religion Catholique, nâquit à *Middelbourg* le 13. octobre 1630., fit ses humanités en six ans, & les enseigna durant un pareil espace après s'être fait Jésuite. Il employa, suivant la coûtume, deux ans à l'étude de la Philosophie, & quatre à la Théologie, après quoi il fut ordonné Prêtre le 24. mars 1662. Ensuite ayant été pendant six ans Préfet des basses-classes, il se livra aux fonctions de Prédicateur, & les exerça en tout l'espace de 29. ans : il fut aussi pendant neuf ans Directeur des *Congrèganistes* de la Ste Vierge, Recteur d'une maison de sa Compagnie durant trois ans, & huit ans Confesseur. Dans sa vieillesse il s'appliqua principalement à composer des ouvrage de piété en sa langue. Ce Père est mort à *Bruxelles* le 17. août 1708. On a de lui

1. *Les Exercices spirituels de S. Ignace de Loyola, Fondateur de la C. de Jésus.* (*a*) *Bruges, Pierre van Pée*, 1681. 12°.

2. *Réflexions sur les douze articles du Sym-*

(*b*) *De gheestelycke Oeffeninghen van den H. Ignatius de Loyola*...

bole, avec des sentimens de piètè, & de belles figures pour châque Mystère, &c. (*b*) *Anvers, Veuve Florent Willemsen*, 1700. 8°.

3. *Réflexions sur l'Oraison Dominicale, avec des sentimens de piètè &c. sur châque démande....* (*c*) *Bruxelles, François Foppens*, 1705. 8°.

4. *Réflexions sur la Salutation Angelique, &c.* (*d*) *Brux. Franç. Foppens*, 1706. 8°. pp. 81. Et peut-être d'autres Ouvrages, dont je n'ai point connoissance.

☞ *La Rue*, 347. 348.

(*b*) *Godtvruchtighe bemerckinghen op de twelf artikelen des Gheloofs, verciert met schoone beelden, ende goede gheneghentheden, volghens het Mysterie; ten eynde men soo Christelyck leve, alsmen Christelyck gheloost.*

(*c*) *Godtvruchtighe bemerckinghen op het Ghebedt des Heeren, doorgaens ghenoemt den Vader ons, verciert met beelden, ende goede gheneghentheden, volghens elcke Vraeghe des Ghebedts; ten eynde men dit ghebedt lese aendachtiglyck, godtvruchtiglyck, ende met gheestelyck voordeel.*

(*d*) *Godtvruchtighe bemerckinghen op de Engelsche Groetenisse, doorgaens ghenoemt den Weest Gegroet, verciert met beelden en goede gheneghentheden: ten eynde men de H. Maeghet groete met eerbiedinghe en vreught, ghelyck sy van den Engel ende Elisabeth is gegroet gheweest.*

Jean-Pierre Zaman,

ECUYER, seigneur de *Ten-Berghen* & de *Solacker*, étoit de *Saint-Nicolas*, riche & célèbre bourgade du pays de Waes en Flandre, où il naquit vers l'an 1659. Son père, *Jacques Zaman*, étoit Greffier de ce

lieu, & du village de *Nieukercke*, & commis à la recette génèrale du pays dont j'ai parlé. Sa mère se nommoit *Térèse van der Elst*. *J. P. Zaman*, après ses prémières études, s'attacha à celle de la Jurisprudence, & se fit recevoir Licencié en l'un & l'autre Droit. La charge de *Haut-Echevin* du pays de Waes étant venue à vaquer par le décès de son oncle *Jacques-Augustin van Schaverbecke*, Ecuyer, &c., il en fut pourvû par lettres patentes du 3. avril 1697., & il prêta le serment accoutumé le onze du même mois. Il a conservé ce poste jusqu'à sa mort, arrivée le 12. avril 1728. dans la 69e année de son age. Son corps repose dans l'Eglise paroissiale de *St Nicolas*, proche l'autel de la Vierge, où l'on voit un marbre blanc avec ses armoiries, & l'inscription suivante :

D. O. M. Hic requiescit à laboribus suis Prænobilis Dominus Joannes Petrus Zaman, Toparcha de Tenberghe & Solacker, unus ex Archiscabinis Wasiæ, qui obiit duodecimâ aprilis 1728. R. I. P.

Nous avons de lui :

1. Un *Mémoire* imprimé en 1707. in-*fol.* pp. 38., tendant à faire casser un Réglement publié par les Etats-Génèraux le 6. octobre 1706., qui portoit préjudice non

ſeulement aux privilèges & uſages du pays de Waes, mais encore aux tranſactions & accords faits par les Princes prédéceſſeurs de *Charles III.* alors régnant, & par conſequent à la Capitulation que leſdits Etats-Génèraux avoient accordée au nom de S. M. aux Etats de Flandre, & ſignée au mois de juin de la même année 1706. Ce Mémoire renferme diverſes pièces juſtificatives.

2. *Expoſition des trois Etats du Païs & Comté de Flandres, ſçavoir du Clergé, de la Nobleſſe, & des Communes.* 1711 8°. ſans nom de ville, &c. pp. 344. ſans compter les préliminaires. Le Conſeil d'Etat commis au gouvernement général des Pays-Bas avoit ſigné le 28. avril 1709. une Lettre adreſſée aux Députés du Corps Eccléſiaſtique & autres Membres des Etats de Flandre, où il les requèroit de donner *leurs voix délibératives*, n'attribuant aux *villes, pays & Chatellenies ſubalternes* qu'une *voix conſultative.* M. *Zaman* fut chargé par ſes collègues de compoſer l'*Expoſition* dont il s'agit; il ſe propoſe d'y prouver que les villes, pays, & Chatellenies de Flandre, qui ont coutume d'étre appellées aux Aſſemblées de la Province, y ont voix délibèrative dans le Tiers-Etat, depuis environ l'an 1300., que les Communes furent aggrègées aux Etats, qui juſqu'alors n'avoient été compoſés que du

Clergé & de la Noblesse. Ce Traité montre une connoissance profonde du Droit public & de l'Histoire des Pays-Bas, c'est dommage que le stile n'ait pas été retouché.

3. M. *Zaman* a fait divers autres *Mémoires*, *Requêtes*, *Représentations*, *&c.*, qui sont des preuves incontestables de son zèle pour le bien de sa patrie.

☞ *Mémoire fourni par M. de Castro, Ecuyer, ancien Haut-Echevin du Pays de Waes, &c.*

Claude Chappuisot,

NÉ EN Franche-Comté avant la fin du XVI. siècle, s'établit dans les Pays-Bas, & fit son séjour ordinaire à *Bruxelles*. Suivant les titres qu'il prénoit en 1619., il étoit Prêtre, Maître-ès-Arts, Docteur en Théologie, & ès Droits, Doyen de l'Eglise Collègiale de N. D. de *Callemostier*, (a) Prédicateur ordinaire de la chapelle de Ste Marie-Madeleine dans *Bruxelles*, & de l'Eglise de N. D. de *Laken* proche la même ville, & admis à confesser dans tout le diocèse de *Malines*. Outre cela il étoit en 1621. Protonotaire Apostо-

(a) Ou *Calmoutier*, petit chapitre du diocèse de *Besançon*, composé d'un Doyen & de huit Chanoines, fondé à la campagne en 1092., & transféré depuis à *Salins*.

lique, & Confesseur de la paroisse de *S. Jacques*, ou de *Coudenberg*. Il étoit encore à *Bruxelles* en 1624. On a de lui

1. *Prædestinationis Nota, cui via, quâ unusquisque facillimè salutem consequi queat, adjuncta est; ex Scripturâ sacrâ, & sanctis Patribus, & Ecclesiæ Doctoribus excerpta. Antv. Hieron. Verdussius*, 1619. 16°. pp. 126. Dédié à l'Archiduc *Albert*. C'est un Traité sur le culte de la S^te^ Vierge.

2. *Oraison funèbre sur la mort de ce très-haut, très-puissant, & très-Catholique Prince, Albert, Archiduc d'Austriche, Duc & Comte de Bourgongne, &c. Brux. Jean Pepermans*, 1621. 16°. pp. 57. Dédié à l'Infante *Isabelle*.

3. *Très-brief Traité de l'honneur & de la dévotion, que tous Chrestiens & Catholiques doibvent avoir à la Tressaincte, très-glorieuse, & très-sacrée Vierge Marie, Mére de Dieu. Brux. Govart Schovaerts*, 1625. 16°. pp. 229.

☞ Voyez les Prélimin. de ses Ouvrages. M. *Papillon* a oublié cet Auteur, comme beaucoup d'autres, dans sa *Bibliothèque de Bourgogne*.

Gérard

Gérard Boot, ou *Bootius*,

ISSU D'UNE famille noble, & des plus anciennes de la Hollande, (*a*) étoit fils de *Godefroi Boot*, Chevalier, &c. mort à *Londres* en 1625., & de *Christine van Loon*. *Gérard* naquit à *Gorcom* l'an 1604., & s'étant appliqué à la Médecine, il prit quelque part le bonnet de Docteur en cette Faculté. Il étoit encore en Hollande l'an 1630. : mais quelque tems après il s'établit en Angleterre, pratiqua la Médecine à *Londres*, & devint Médecin de *Charles I*. Ce Prince infortuné étant mort, de la manière que tout le monde sait, le 9. février 1649., *Boot* passa en Irlande (si toutefois il ne s'y étoit pas rendu auparavant) & mourut à *Dublin* l'an 1650., laissant quelques enfans que lui avoit donné sa femme *Cathèrine Manning*, dame de qualité. Nous avons de *G. Boot* les deux ouvrages suivantes :

1. *Heures de récréation*. En flamand. (*b*) 1630. 4°.

(*a*) Elle descend de *Gisbert Boot* ou *Booth*, seigneur de *Laer*, mort à *Utrecht* en 1123. On y trouve *Gérard Boot*, ou *Botho*, Maitre-d'Hôtel des Comtes de Hollande, vers 1130. *Arnold Boot*, Prévôt de *N. D.* d'*Utrecht* en 1145. *Gérard Boot*, Ecoutète de *Dordrecht* en 1243., &c. Cette famille porte d'Or, au cerf de sable.

(*b*) *Vrolycke Uuren*.

2. *Philoſophia Naturalis reformata, id eſt, Philoſophiæ Ariſtotelicæ accurata Examinatio, ac ſolida Confutatio, & novæ & verioris Introductio. Dublinii*, 1641. 4°. *Arnold Boot*, qui ſuit, eut part à la compoſition de cet Ouvrage.

☞ *Val. André*, 269. *Balen, beſchr. van Dordrecht*, 997. & 1002.

Arnold Boot, ou *Bootius*,

FRÈRE PUISNÉ du précédent, naquit, apparemment à *Gorcom*, & ſûrement en Hollande, vers l'an 1606. Il fit de bonnes études, & il apprit les langues Latine, Grecque, Hébraïque, Syriaque, & Chaldaïque : enſuite il s'attacha à la Médecine, & ſe fit recevoir Docteur en cette faculté : mais il ne diſcontinua pas pour cela de s'appliquer à l'étude des langues ſavantes, & de la Critique ſaçrée. En 1630. il paſſa en Angleterre, pratiqua quelque tems la Médecine à *Londres*, & dévint Médecin du Comte de Leiceſtre, Vice-Roi d'Irlande, ainſi que des Etats, & des armées du pays. Cet emploi l'obligea de ſe fixer à *Dublin*, où il ſe maria avec une démoiſelle, nommée *Marguèrite Dongan*, de qui il eut une fille nommée *Marie-Anne Boot*, qui épouſa *Marc Beyerman*, Miniſtre à *Wognum*. Les trou-

5. *Epistola de Textûs Hebraici Veteris Testamenti certitudine & authentiâ, contra Ludovici Cappelli Criticam. Paris. Vidua Theod. Pepingué*, 1650. 4°. *Louis Cappel*, le jeune, né à *Sedan* en 1585., & mort en 1658. à *Saumur*, où il fut successivement Professeur en Hébreu & en Théologie, avoit achevé dès l'an 1640. sa *Critica sacra, seu de variis, quæ in sacris Veteris Testamenti libris occurrunt, lectionibus, libri sex, &c.* Ce savant ouvrage, qui mettoit en poudre l'infaillibilité Massorètique, & qui repandoit des incertitudes sans nombre sur le texte Hébreu moderne, unique fondement de la foi des Protestans, déplut si étrangement aux Calvinistes, qu'ils en empêchèrent pendant dix ans l'impression, & que l'Auteur ne put parvenir à le faire imprimer dans aucune ville Protestante. Mais *Jacques Cappel*, son fils ainé, s'étant fait Catholique, obtint par le moyen du P. *Pétau*, du P. *Morin*, & du P. *Mersenne* un privilège pour l'imprimer à *Paris*. C'est cet ouvrage qu'attaque *Arnold Boot*; *Jacques Usserius*, Archevêque d'*Armagh*, l'attaqu[illegible] par sa Lettre (*ad Lud. Cappellum*) [illegible] *Hebraici Veteris Testamenti* [illegible] *nibus: cui addita est & con*[illegible] *altera ante annos XXV. à* [illegible] *eundem Jacobum* [illegible] *Epis*[illegible] *Joann. Flesher*, [illegible] 4°. [illegible] *Buxtorf* le [illegible]

Anti-Critica, seu Vindiciæ veritatis Hebraïcæ, adversùs Ludovici Cappelli Criticam Sacram; ejusque Defensionem. Basileæ, Ludov. Rex, 1653. 4°. Ces pièces, quoique plus savantes que celle de *Boot*, n'ont pas fait grand tort à la *Critique Sacrée* de *Cappel*, qui opposa à ses Adversaires la Lettre intitulée : *De Criticâ nuper à se editâ, ad Jacobum Usserium, Armacanum Episcopum, Epistola Apologetica, in quâ Arnoldi Bootii temeraria Criticæ censura refellitur. Salmurii, Isaacus Des-Bordes,* 1651. 4°. & ensuite : *Lud. Cappelli Responsio ad Jacobi Usserii Epistolam; & ad furiosam Arnoldi Bootii Appendicem, Ejusdem Admonitio. Salmurii, P. Girardus,* 1652. 4°. *Boot* répliqua par un petit ouvrage peu estimé, qui parut sous le titre de

6. *Vindiciæ, seu Apodixis* (Démonstration) *Apologetica pro Hebraïcâ veritate, contra Joh. Morinum, & Lud. Cappellum. Paris. Th. Pullen,* 1653. 4°. L'Auteur y nie (chap. dern.) avoir été Correcteur d'Imprimerie, comme *Cappel* lui avoit reproché. On attribue encore à *Arnold Boot*

7. *Epitome Concordantiarum Græcarum Conradi Kircheri.* Je ne sais quand cet Abrègé a paru. Enfin le P. *le Long* donne à notre Auteur deux ouvrages qui n'ont pas été imprimés, savoir

α. *Dictionarii Hebraïci partes duæ.* Ms. dans la bibliothèque de M. *Seguier*, cotté *P. 37.*

β. Commentarius in Jobi Textum Hebræum, collatum cum Syriacâ & Chaldaïcâ versionibus; cum Expositionibus Rabbinorum, & Commentariis Josiæ Merceri, Lucæ Osiandri, & Joannis Cocceii. Ms. *ibid.*

☞ *Mercklini Lindenius renov.*, *p.* 88. *Ballen*, *beschr. van Dordrecht*, 1002. *Th. Crenii Animadv. Philol. parte V. p.* 102. *Le Long*, *Biblioth. S.* 185. 745. 746. *J. C. Zeltneri Theat. viror. eruditor. &c.* 90--95. *Valère André* marque le nom d'*Arnold Boot* dans la table de sa Bibliothèque Belgique, mais il l'a oublié dans le corps de l'Ouvrage.

Jean Tack, ou *Joan. Ramus*,

NÉ A *TER-GOES* en Zélande le 28. février 1535., s'appliqua de bonne heure aux belles-lettres, & avoit à peine vingt ans, lorsqu'il se mit à enseigner la Rhétorique & la langue Grecque à *Vienne* en Autriche. Dans le même tems il étudia la Jurisprudence; puis il quitta l'Allemagne, & prit à *Louvain* le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 3. octobre 1559. Dès l'année suivante il obtint la chaire Royale des Institutes. En 1562. il passa à *Douai*, où le Roi Philippe II. venoit de fonder une Université, & il y professa le droit pendant trois ans, aut bout desquels il fut rappellé à *Louvain* par les Etats de Brabant, qui le chargè-

rent d'expliquer le Digeste, & lui assignèrent des appointemens considerables. *Ramus* exerça cet emploi extraordinaire avec beaucoup de réputation, & eut entre autres auditeurs le célèbre *Denis Godefroi.* Les misères occasionnées par les troubles du pays l'obligèrent d'abandonner l'Université de *Louvain* en 1578., & d'accepter une chaire de Droit, qu'on lui offrit à *Dole :* mais avant d'en avoir commencé les fonctions, il mourut en cette ville le 25. novembre de la même année, agé seulement de 43. ans & 9. mois, moins trois jours. Il s'étoit marié avec *Adélaïde Govaerts*, qui mourut le 3. août 1613., & qui lui donna deux enfans : *Jean Ramus*, baptisé à *S. Pierre* de *Louvain* au mois de mai 1566., & *Cathèrine*, baptisée dans la même église en janvier 1570. Le Docteur *Ramus* étoit éloquent & méthodique; (*a*) d'ailleurs il avoit étudié l'Antiquité, & les principes du Droit naturel; & dans ses leçons, comme dans ses écrits, il fit usage de ces connoissances, nécessaires à tout Professeur, qui ne veut pas se borner à une explication sèche & méchanique de la Jurisprudence Romaine. *Ramus* s'étoit joint à *Jean Molinaeus* son collègue, en désapprouvant avec lui l'érec-

(*a*) Ramus, dum amplissimam Juris cognitionem articulatissimâ methodo disponeret, & promptissimo eloquio illustraret, unicè aptus ad docendum erat. *Diod. Tuldenus in Orat. funebri Steph. Weymsii.*

tion des nouveaux Evêchés dans les Pays-Bas, lorsque le Roi *Philippe II.* eut démandé l'avis de l'Université de *Louvain* en 1562. Il fut encore l'un des cinq Professeurs de Droit de la même Université, (*b*) qui consultés sur la *Pacification de Gand* répondirent le 26. décembre 1576. que ce Traïté ne renfermoit rien de contraire à la Religion Catholique, & qu'au contraire il lui étoit avantageux. Ce double procédé de *Ramus* déplut fort au Roi, & fit naitre des soupçons sur la foi du Docteur.

Ouvrages de *J. Ramus :*

1. Il a traduit du Grec en Latin *le Bouclier d'Hercule*, Poëme mythologique de 480. vers, attribué à *Hésiode ;* & cette traduction a été inserée dans l'édition de ce Poëte faite à *Bâle* chez *Jean Oporin.*

2. Il a fait quelques Epigrammes, & quelques Elègies *de Gestis Archiducum Austriæ*, qui se trouvent dans les *Deliciæ Poetarum Belgarum*, Tome III.

3. Il a augmenté de deux livres l'Ouvrage intitulé : *Nicolai Secundini rerum Turcicarum libri. Ramus* publia tout ce qu'on vient de dire pendant son séjour à *Vienne.*

4. *Œconomia, seu dispositio Regularum utriusque Juris. Lovan. Barth. Gravius*, 1557.

(*b*) Les autres furent *Jean Wamesius, Pierre Peckius, Michel Herenbaut*, & *Jean de Bievene ;* ils fournirent leur avis à la Censure du S. Siège.

petit *in-12°.* It. *Colon. Agripp.* 1592. 12°.

5. *Commentarius ad titulos undecim de Tutelis, ex lib. Institut. Imperialium. Lovan. Barth. Gravius,* 1557. petit *in-12°.*

6. *Commentarii methodici ad Regulas J. U., novâ Œconomiâ, seu dispositione per locos communes atque axiomata incedentes, in libb. IV. distributi. Item Tractatus de Analogiâ juris & facti. Et Oratio apologetica pro Jurisprudentiâ. Omnia nunc primùm in lucem edita, cum summariis & indicibus, curâ & industriâ Valerii Andreæ.... Lovan. Cornel. Coenestenius,* 1641. 4°. pp. 372. La harangue, qui termine ce Recueil, est intitulée dans œuvre : *Apologia Jurisprudentiæ adversùs nostri temporis calamitates, habita in Aulâ, ut vocant, Doctorali an. CIↃ. IↃ. LIX. V. non. Octob.*

7. *Joannis Malcotl ad tit. XVIII. lib. I. Cod. de juris & facti ignorantiâ Prælectio.... Accedit Joannis Rami J. C. Comment. ad eumdem tit. in D. Et Tractatus de Analogiâ juris & facti. Lovan. Joan Vryenborch,* 1652. petit *in-12°.* C'est encore *Valère André* qui a mis ces opuscules au jour; ce qu'il y a ici de *Ramus* prend dépuis la page 141. jusqu'à la p. 236. M. *Baelmans*, Echevin de la ville de *Louvain*, conserve en Ms. les ouvrages suivans de nôtre Auteur:

α. Imperialium Institutionum classica, seu per locos & sectiones divisa interpretatio. In-fol. de neuf quaternions, finissant au titre *de Pactis.*

β. In tertium librum Institutionum, illustrissimi J. U. D. Joannis Rami Dictata. In-4°. de sept quaternions. Cette partie est complette.

γ. In titulum de Verborum Obligationibus Annotata præclara D. Joannis Rami. Petit *in-4°.* Il y a ici depuis la Loi I^e^ jusqu'à la XXXVI^e^.

δ. Explicationes titulorum I--VII. libri XVIII., & I--V. libri XIX., & I--VI. libri XX. π. In-fol. d'un demi-pouce d'épaisseur.

ε. Annotata in I. tit. ff. Infortiati, Soluto matrim. quemadm. dos petatur. In-fol. de même grosseur.

Valère André dit simplement que *Ramus* a laissé en Ms. des Leçons sur le Digeste jusqu'au titre *de Tutelis*, dignes de voir le jour.

☞ *P. Bor, Nederlantsche Oorlogen, ed.* 1621. *T. II. lib.* x. *feuillet* 208. *verso. A. Miræi Diplomata, ult. ed. III.* 472. *Sweertius*, 362. *Val. André*, 551. & *Fast.* 195. *Regîtres de la paroisse de S. Pierre de Louvain.*

Corneille Schryver, ou *Corn. Scribonius*, ou *Grapheus*,

CES DIFFÉRENS surnoms signifient la même chose, le prémier en flamand, le 2^d^ en Latin, & le 3^e^ en Grec; ce-

lui qui les porta, nâquit à *Aloft* en Flandre l'an 1482. Il fit ſes humanités à *Anvers*, & ſe rendit habile dans la Poëſie & la Rhétorique. Sa capacité engagea la Régence d'*Anvers* à lui accorder le droit de bourgeoiſie, & enſuite la charge de Greffier ou Secrètaire de la ville. Cet emploi, qu'il obtint vrai-ſemblablement en 1533., après la mort de *Pierre Gilles*, arrivée le onze novembre de cette année, ne l'empêcha pas de s'appliquer à la Muſique, pour laquelle il avoit du goût, ni de cultiver les belles-lettres, qui firent toûjours ſa principale occupation. En 1515. il ſe maria, & épouſa *Adrienne Philips*, dont il eut un fils, qui fait le ſujet de l'article ſuivant. Les erreurs de *Luther* ayant pénètré dans la ville d'*Anvers* environ l'an 1520., *Grapheus* s'y laiſſa ſurprendre, & donna des marques de ſon attachement à la nouveauté. La choſe étant connue, on le contraignit de ſe purger par un déſaveu public; pour cet effet, le 6. mai 1522., jour auquel on brula dans cette ville les écrits de *Luther*, notre Auteur monta ſur le jubé de l'Egliſe de N. D., où il rétracta en préſence du peuple accouru en foule tout ce qu'il avoit dit & fait en faveur du parti Luthèrien. *Grapheus* ayant vécu 41. ans en mariage, perdit ſa femme le 17. août 1556. Il la ſuivit au tombeau le

19. décembre 1558., agé de 76. ans. On voit son tombeau dans la Cathèdrale d'*Anvers* vis-à-vis l'autel de *S. Christophe*, avec cette inscription :

Cornel. Scrib. Grapheus, præclaræ hujus urbis à Secretis, sibi, suisque, & Hadrianæ Philippiæ, dulciss. uxori, vivens pos. Ipsa quidem vixit an. LXXI., decessit autem XVII. augusti M. D. LVI., uno & XL. ann. marita, matrona & prudentiss., & pietatis cultrix eximia : ille verò caram sequutus conjugem, migravit XIX. decem. M. D. LVIII. cùm vixisset ann. LXXVI.

Les Ouvrages de *Grapheus*, qu'on auroit bien fait de recueillir en un volume, sont :

1. *Exprobratio in Diocletianum, pro Divo Pancratio. Lovan. Theodoric. Martinus*, 1515.

2. *Conjugandi & Declinandi Regulæ. Antv.* 1529. 12°. Cet Ouvrage me fait conjecturer que *Grapheus* tint école d'humanités, ou qu'il fut Précepteur de quelques jeunes gens.

3. *Conflagratio Templi D. Mariæ Antuerpiensis. Antv. Joan. Grapheus*, 1534. 4°. It. dans les *Monumenta sepulcralia* de *François Sweertius*, (*Antv.* 1613. 12°.) *p.* 49-53. L'accident dont il s'agit dans ce Poëme, arriva le 5. octobre 1533. Je place

ici cette pièce, (*a*) afin que l'on puisse mieux juger du talent de *Grapheus* pour la Poësie.

(*a*) *Quisquis es, hæc legito; horrendo sic omnia versu*
Ardent, ut coram cernere cuncta putes.

EST urbe in mediâ moles vastissima, Templum
Augustum, sublime, alta usque ad sydera ductum,
Cælicolûm Dominæ sacrum, toti undique mundo
Percelebre, immensis opulentum dotibus, auro,
Argento, gemmis, ære, omnigenoque metallo,
Structurâ, statuis, sumptu, multâ arte stupendis
Picturis, tabulis, varianti & marmore mirè
Conspicuum, Turris cui multò altissima surgens,
Astrigerum aurato contingit vertice cælum,
Arte laborata insigni, tralucida, crebris
A fundo ad summum doctè cælata fenestris:
Tota quidem vivo (res pulchra) è marmore ducta,
Spectaclum insigne & patriæ ingens gloria, toti
(Tanta est majestas) latè spectabilis orbi.
Septem & quinquaginta alta hìc altaria fumant
Quotidie, & totidem multo haud sine lumine fiunt
Sacra Deo, totidem conductis ritè ministris,
Qui adsistant aræ, & Divis libamina ponant.
Huc sese ignipotens densâ sub nocte reducens
Vulcanus, sociis Sterope, atque Pyragmone, & atro
Bronte, & prænigro multâ fuligine Capno,
Circuit immensi tacitus latera ardua templi;
Omnia perlustrat, rimatur singula, & acri
Observat visu, sibi tantâ in mole vel ullam
Se inventurum optans escam. Videt omnia tuta,
Oppressos somno vigiles, omni hoste remoto
Nusquam esse insidias; tanta illum occasio, & atrox
Esuries facit audacem, hortaturque cupitam
Ad prædam socios, furtim interrumpit, & alta
Contiguam turri confestim corripit aram,
Indigetis Gommari aram, primùmque voraci
Fauce rapit pinguem cerato stipite tædam,
Liciaque immani depascit gutture; deinde
Cortinas, Divûmque petit simulacra, piumque
Impius accendit Gommarum, ac dejicit ipsam
Cum statuis aram indignans; tum deinde per altum
Subsiliens claudus murum, latamque fenestram,
Ardua pervadit tectorum ad culmina. Luna
Lumina sub densis subitò enigruère tenebris:
Ablata stellæ: totum sub nube profundâ

4. *Ex P. Terentii Comœdiis Latinissimi Colloquiorum flosculi, ordine selecti; unà cum ejusdem Poëtæ insignioribus sententiis.*

Fumorum latuit templum; vastissima nusquam
Apparet turris: magnus totâ urbe tumultus.
Jamque ferox tectis erumpit flamma, tenebras
Inter fumorum medias, ingensque reluxit
Impete prærapido, improvisi fulminis instar.
Primùm ergò, effractis longâ testudine valvis
Portarum, eripiunt alii sacra vasa, sacrosque
Ex adytis calices, alii simulacra, piasque
Cælicolûm effigies, divinâque arte decoras
Exportant tabulas, argentum, aurumque, omnemque
Tam pulchri ornatum templi, quem quisque periclo
Tam urgenti graviter potuit subducere. Porrò
Hinc alii, admotis ad tecta ardentia scalis,
Conantur longis nixi harpagonibus arsas
Et tegulas, & semusto laquearia ligno
Dejicere, infusis alii restinguere flammas
Adnituntur aquis. In vanum quisque laborat;
Flammæ urgent flammas, condenso turbine fumi
Impediunt fumos, æstus superatur ab æstu,
Stridor stridorem, strepitus cum murmure longo
Confundit strepitum. Jam intus sacra omnia diris
Vastantur flammis. Tabulæ & multâ arte decorus
Pictorum labor ille avido consumitur igni.
Ille giganteo præcelsus corpore, centum
Plùs minùs (horrendum visu) protensus in ulnas
Cosmophorus, cui vox olim est mutata ferendo
A puero Christo, hinc flammis vallatus & illinc,
Adstanti populo horribile ac miserabile visu
Spectaclum præbet; totis incendia membris
Sæva micant, ardet pectus, prolixaque barba,
Ingens in manibus pinus, simul & mare vastis
Quod calcat pedibus, passuque ingente fatigat:
Ardet & infelix Monachus cum lampade, parvam
Dum fugit in cellam, notumque recurrit in antrum.
Et tandem ille gravi subsidens corpore, magno
Cum sonitu cadit, & medios turbatur in igneis,
Ut quondam Rhodius prægrandi mole Colossus
Corruit, & latos concussit pondere campos.
Aëream interea tempestas maxima turrim
Oppugnat, surgunt certamina maxima, torvus
Mulciber huc totam extremâ vi contrahit iram:
Illa gravem objecto accipiens tela omnia dorso
Sustentat pugnam, & duro sub Marte laborans

Parif. Chriftian. Wechelus, 1533. 12°. It. —— *Jam denuò recognitis, atque recenti auctario illuftratis. Antv. Martinus Cæfar*, 1535. 16°. dern. fignature *H 5*. It. *Ibid. Joan. Loeus*, 1551. 12°. pp. 148. non chiffrées. Dans la Préface, datée de 1535., *Grapheus* dit qu'il a donné ce Recueil à imprimer à *Jean* fon frère; marqueroit-il par là une édition antèrieure faite à *Anvers?*

5. *Monftrum Anabaptifticum, rei Chriftianæ pernicies. Carmen heroïcum. Antv. Joannes Grapheus*, 1535. 12°. Les Anabaptistes s'étoient rendu maitres de *Munfter* en 1534. On avoit tout à craindre de la part de ces furieux; ils s'emparèrent de l'Hôtel

Difficili obnixu, tanto in certamine fudat.
Hic planè ingenuam virtutem animumque virilem,
Ille Deûm cura, & patriæ pietatis alumnus,
Urfulus (*) *oftendit, cupiens fervare potenti*
Jam propè devictam bello, obfidione moleftâ.
Quid non conficiat præfentia fancta magiftri?
Tercentena adfunt interrita pectora, fortes
Immotâ virtute viri, inftaurantque cruenta
Prælia, conflictuque novo nova bella laceffunt:
Opponunt hofti imprimis magno aggere magnam
Undarum molem è puteis & fontibus actam.
Vim vi propellunt, & forti Marte retundunt
Hoftiles animos. Sævum in certamine vulgus
Vulcanum infequitur; tandem illi in pectore magnum
Dat vulnus, patre Neptuno adjutante tridente:
Infperatum alacres referunt ex hofte triumphum.
Sic igitur fummo turris fervata labore
Evafit flammas & dira incendia, ductu,
Urfule magne, tuo; quod ni tua maxima fancto
Hortatu pietas, & verè heroïca virtus
Feciffet, nunc illa folo proftrata jaceret.

(*) *Ladiflas van Urfene*, ou *van Urfel*, étoit bourguemaître d'*Anvers* en 1533.

l'Hôtel de ville d'*Anvers* le onze mai de l'année suivante, & l'on eut beaucoup de peine à les en déloger. (*b*)

6. *Sacrorum Bucolicorum Ecloga tres. Antv. Joan. Grapheus*, 1536. 12°.

7. *Pacis inter Carolum V., Imp. Cæs. Aug., & Franciscum I. Regem Christianissimum, ad Aquas Mortuas in agro Narbonis initæ Descriptio, per Corn. Scribonium Grapheum. Ejusdem ob Cæsareum ex Hispaniis iter per medias Gallias in patriam, ac præcipuè in suæ Majest. urbem Antuerpiam Gratulatio. His accessere alia haud injucunda. Antv. Joan. Coccius*, 1540. 4°. feuillets. 36. Outre les deux Poëmes marqués dans le titre, on en trouve ici un 3^e^, intitulé : *Pro D. Caroli V. Imperatoris ex Hispaniis per Britanniam in patriam reditu, Aggratulatio.*

8. *Enchiridion Principis ac Magistratûs Christiani; sive Præceptiones quædam ad docendos Principes ac Magistratus, è Veterum libris. Colon. Eucharius Cervicornus*, 1541. 4°. *Grapheus* composa cet ouvrage avec *Pierre Gilles*, dont j'ai parlé ci-dessus.

9. *Descriptio Senatûs Antuerpiani, à Carolo V. instituti. Antv. Joan. Coccius*, 1541. 4°.

10. *Querela proditi Christi per novos hu-*

(*b*) Voyez M. *Dierexsens, Antverpia Christo nascens, &c. II.* 253--255.

jus temporis Ischariotas Turco-Christianos. *Antv. Joan. Grapheus*, 1543. 4°. Je crois que ce titre se raporte à l'entreprise faite sur *Anvers* par *Martin van Rossem*, partisan du Duc de Gueldre, & de *François I.*, qui s'étoit allié avec le Sultan. Voici une autre pièce contre lui :

11. *Paraphrasis Psalmi CXXIII., in turpissimum scelestissimi cujusdam prædonis Martini à Roshem Gelro-Galli Latrocinium.* 1543. 12°.

12. *Spectaculorum in susceptione Philippi, Hispaniarum Principis, Caroli V. Imp. filii, anno* M. D. XLIX. *Antuerpiæ æditorum mirificus apparatus, descriptus per Corn. Scrib. Grapheum. Antv. pro Petro* (Coecke) *Alostensi*, 1550. *fol.* It. en François : *La très-agréable, très-magnifique & triumphante Entrée du Prince Philipes d'Espaigne; ensemble la vraye Description des Spectacles, Théatres, Archs triumphaulx, &c. lesquels ont esté faictz en sa réception en la ville d'Anvers* 1549. *Par Corn. Grapheus Greffier de la dicte ville. Ibid* 1550. *fol.* It. en flamand. (*c*) *Ibid. Gilles van Diest, pour Pierre Coecke*, 1550. *fol.* dern. signature *O iij*. Ces trois éditions sont ornées de planches gravées en bois.

(*c*) *De seer wonderlycke, schoone, triumphelycke Incompst van den hoogmogenden Prince Philips, Prince van Spaignen, Caroli des vyfden Keysers sone, in de stadt van Antwerpen anno* M. CCCCC. XLIX.; *duer Grapheum, der selver stadt Secretaris warachtelyck in 't Latyn beschreven.*

13. *Historia de Gentibus septentrionalibus, auctore Olao Magno, Gotho, Archiepiscopo Upsalensi, Suetiæ & Gothiæ Primate; à Cornelio Scribonio Grapheo ..... sic in epitomen redacta, ut non minùs clarè quàm breviter quicquid apud Septentrionales scitu dignum est, complectatur. Antv. Joan. Bellerus,* 1562. 12°. feuillets 192. avec de mauvaises estampes en bois. Il s'en est fait une autre édition chez *Christophe Plantin, in-16°.* On en a aussi une traduction flamande. (*d*) *Anvers, Jean Bellère,* 1562. 12°. *Grapheus* en abrègeant le gros ouvrage d'*Olaüs Magnus*, en a ôté quantité de remarques Astronomiques, & Théologiques, déplacées dans un Traité de cette nature. Il en a encore retranché les usages qui n'étoient point particuliers aux peuples du Nord, & diverses histoires, ou inutiles, ou fabuleuses; s'il eût été plus critique, il en auroit laissé beaucoup moins de la dernière sorte.

14. Il a mis des *Argumens* à la tête de sa *Christiade* de *Jerôme Vida* de l'édition de *Harlem*, 1562. 12°.

15. *De Nativitate Christi Carmen Pastorale.* Je ne sais quand cela parut.

16. *Antverpiæ Encomium.* Petite pièce en vers iambiques. *Sweertius* l'a insérée dans ses *Monum. sepulcr.* p. 33.

(*d*) *Historie der Noordersche landen, door Olaus Magnus.....*

☞ *Antwerpsch Chronycke*, *Leyden*, *Peeter van der Eyck*, 1743. 4°. *pag.* 20. *Sweertius*, 195. 196. *Val. André*, 150. 151. *Niceron*, *XL*. 260--264.

Alexandre Schryver, ou *Grapheus*,

FILS DU précédent, nâquit à *Anvers*, s'appliqua aux belles-lettres à l'exemple de son père, qui fut apparemment son maitre, & dévint comme lui Secrètaire de la ville d'*Anvers*. Il se lia d'une amitié étroite avec *Louis Guichardin* & avec *Abraham Ortelius*, & se fit connoitre principalement par ses Poësies Latines, qui sont pourtant infèrieures à celles de son père. Je ne trouve point la date de sa mort : mais il est probable qu'elle arriva avant l'an 1585., que le Secrètariat d'*Anvers* fut confié à *Jean Bochius*, après la réduction de la ville par le Prince de Parme. On a de lui

1. *Alexandri Graphei, à secretis amplissimæ Reipub. Antuerpianæ, in Orbis terrarum civitates Colloquium. Interloquutores Thaumastes, Panoptes.* A la tête des *Civitates Orbis terrarum* de *George Bruin*, (dont je parlerai ailleurs.) *Colon. Agripp. Theodor. Graminæus*, 1572. *fol.* C'est un Poëme de plus de 600. vers, où *Grapheus* fait l'éloge de ce Recueil, & une courte de-

ſcription des principales villes qu'il renferme.

2. Diverſes autres Poëſies imprimées en feuilles volantes.

α. Il a laiſſé divers opuſcules imparfaits, que ſes héritiers conſervoient en 1627.

☞ *Sweertius*, 115. 116.

Charles l'Engrand,

NATIF DE *S. Omer*, paſſa une partie de ſa vie à *Gênes*, où il étoit le 5. décembre 1602. Je ne le connois que par la Lettre ſuivante, qui prouve qu'il ſavoit le Grec, & qu'il avoit étudié la Philoſophie des Anciens.

Caroli Engrandi Epiſtola ad Fortunium Licetum, de Neceſſitatis imperio; an violentum fuerit in Divinis apud Platonem? Dans le Recueil intitulé : *De quæſitis per Epiſtolas à cl. viris, Reſponſa Fortunii Liceti Genuenſis. Bonon. Nicol. Tebaldinus*, 1640. 4°. *pp.* 51. 52. Avec la Réponſe de *Liceti*, (*a*) datée de *Piſes*. *Ibid. pp.* 52-54.

N 3

(*a*) Savant Médecin, natif de *Rappalo* dans les Etats de *Gênes*; il profeſſa la Philoſophie à *Piſes*, puis la Médecine à *Padoue*, où il mourut en 1656. agé de près de 80. ans. Il a laiſſé 50. traités ſavans & curieux ſur différentes matières.

Pierre Lokeman,

NÉ A *BOISLEDUC* vers 1578., fit ses études de Théologie à *Louvain*, où il demeura dans le Séminaire Paſtoral, que l'on nomme aujourd'hui le *College du Roi*. On dit qu'il apprit auſſi les langues Grecque & Hébraique. (*a*) Sorti de *Louvain*, il fut pourvû de la Cure de *Roſmalen*, ou *Roſmael* proche *Boiſleduc*, & gouverna cette paroiſſe avec beaucoup de zèle juſqu'à ſa mort arrivée en 1633. dans la 54[e] année de ſon age. Il a publié

DEUS OMNIA TRINUS.

Petrus eſt oris Lokeman ſonantis
Acta Rectoris celebrans tonantis,
Patris autoris, *Sobolis beantis*,
Mentis amantis.

Sylvæd. Joan. à Turnhout, 1622. 4°. dern. ſignature *T 17*. C'eſt une eſpèce de Poëme dramatique en vers Elègiaques, qui ne peut tout au plus que placer l'Auteur au rang des Poëtes médiocres.

☞ *Sweertius*, 623. *Val. André*, 746.

(*a*) Je doute de ce dernier fait; il n'y eut point de Profeſſeur en Hébreu à *Louvain* depuis 1584. juſqu'en 1612., & il paroit que *Lokeman* n'y fut que dans cet intervalle.

Louïs de la Tour, ou *Ludov. Turrianus*,

SE FIT Chartreux dans la Maison des douze Apôtres près de *Liège*, vers 1590., & y demeuroit encore en 1607. Il passa depuis à la Chartreuse de *Lire* dans le Brabant, & y mourut selon M. *Foppens* en 1632. (*a*) On a de lui une pièce intitulée :

Generales omnes Ordinis Cartusiani, à divo Brunone ad nostra usque tempora. En vers numèraux. *Colon. Lambertus Andreæ*, 1597. It. d'une édition plus belle & plus correcte, *Wirceburgi, Georg. Fleischmannus*, 1606.

☞ *Petreii Biblioth. Cartus.* 235. *Morotii Theatrum Cartus. ordinis*, 133. *Foppens*, 836.

(*a*) *Morotius* dit, vers 1636.

Jean Sweerts, ou *Sweertius*,

NEVEU DE *François Sweertius*, dont j'ai parlé ci-devant *T. IV. p. 282*. Naquit à *Diest* en Brabant vers 1560., & se fit Chartreux à *Cologne* en 1582. Ses Supèrieurs l'envoyèrent depuis à la Chartreuse de *Liège*, où il étoit en 1608,

Ce Religieux est mort le 8. avril 1617. On a de lui

1. Quelques opuscules du P. *Louis de Grénade* traduits en flamand, & imprimés à *Liège*, au plus tard en 1608.

2. *Ludovici Granatensis Conciones de tempore, & Sanctis, in Epitomen redacta. Colon. Joan. Albinus*, 1611. 4°. Cet Abrègé vaut beaucoup mieux que celui qu'en avoit donné *Pierre Cratepoil*, dont je parlerai ailleurs.

3. *Meditationes de septem Passionis Dominicæ mysteriis, ex Lucâ Pinello Soc. Jesu, & Henr. Cuyckio Episc. Ruræmundensi collectæ. Colon. Conrad. Butgenius*, 1611. 16°.

☞ *Petreii Biblioth. Cartus.* 217. 218. *Sweertius*, 475.

Gérard de Vivre, ou *du Vivier*,

DONT LE véritable nom étoit sans doute *Van de Vyver*, naquit à *Gand* dans le XVI. siècle, se rendit habile dans le François du tems, & demanda au Magistrat de *Cologne* la permission d'y ouvrir une école pour enseigner cette langue, & les principes de l'Arithmètique, ce qui lui fut accordé en 1563. Il exerçoit encore cet emploi en 1578., & il paroit

qu'il poussa sa carrière au moins jusqu'en 1591. On a de lui

1. *Briefve Institution de la Langue Françoise, expliquée en Aleman, pour instruire la jeunesse de la ville de Coloigne en la langue Françoise.* (a) *Cologne, Guill. van Lutzenkirchen*, 1568. 12°. C'est la 2^e édition. It. 1596. 12°. pp. 99. sans la Préface & la table.

2. *Comèdie des amours de Théseus & Dianira* (Déjanire,) *composée en prose Françoise par Gérard de Vivre, Gantois. Anvers, Henri Hendrick*, 1577. 12°. It. *Paris, Nicolas Bonfons*, 1578. 12°.

3. *Comèdie de la Fidèlité nuptiale.* En prose. *Anvers*, 1577. 12°. It. *Paris, Nicolas Bonfons*, 1578. 12°.

4. *Lettres missives, familières, &c. Anvers*, 1591. 12°.

5. *Comèdie d'Abraham & de Hagar.* J'ignore la date de cette pièce, & de l'Ouvrage qui suit.

6. *Synonymes; c'est-à-dire, plusieurs Propos, propres tant en escrivant qu'en parlant, recueillis en François & Aleman. Anvers, in-12°.*

☞ *La Croix du Maine*, 122. *Du Verdier, Biblioth. p.* 462. 463. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 101.

(a) Le titre Allemand porte: *Kurtze Unterrichtung der Frantzösischen sprach in Teutsch, ausgeleght durch* Gherardum Vivier, *Frantzösischer Schulmeister in Cöllen.*

Onulphe, & *Everhelme*,

TOUT CE qu'on ſait du prémier de ces Ecrivains, c'eſt qu'il fut Moine à *Stablo* dans la forêt d'Ardenne ſous l'Abbé *S. Poppon*, qui y mourut le 25. janvier 1048., & ſous ſes ſucceſſeurs *Pierre* & *Thierry*. *Onulphe* entreprit, à la prière d'*Everhelme* qui ſuit, la vie de *S. Poppon*: mais naturellement leger & inconſtant, il ſe dégoûta du travail, de ſorte qu'*Everhelme* fut obligé de reprendre l'Ouvrage, & de l'achever, ou même de le faire en entier. Il a cependant conſervé la Préface qu'*Onulphe* y avoit miſe.

*E*VERHELME, que quelques-uns nomment *Everlin*, ou *Everhelin*, étoit neveu de *S. Poppon*, & apparemment originaire comme lui du pays des Morins, ou de l'Evêché de *Teroüane*. Il embraſſa la vie religieuſe à *Stablo*; au bout de quelques années *S. Poppon* s'étant chargé de l'adminiſtration de l'Abbaye de *Haut-Mont* dans le Hainaut proche *Maubeuge*, la confia enſuite à *Everhelme*; ce fut au plus tard en 1047. Le nouvel Abbé dégénèra de la vertu que ſon oncle lui avoit inſpirée, & ayant fait quelque ſéjour au monaſtère du *Mont Blandin*, ou de *S. Pierre*, à *Gand*,

il fit si bien par ses pratiques simoniaques, qu'après la mort de l'Abbé *Guichard*, il fut choisi pour le remplacer le 25. janvier de l'année 1059. A ce prémier crime il ajouta ceux de la dissipation des biens du monastère, & de l'inhumanité envers les Moines, qui y servoient Dieu. Au moins fut-il accusé de ces excès, & de quelques autres encore plus grossiers, auprès d'*Alexandre II*. Ce pontife renvoya l'examen de la chose au Métropolitain, je veux dire, à *Gervais* Archevêque de Reims. On ne sait quel tour elle prit; peut-étre fut-elle arrêtée par la mort d'*Everhelme*, qu'on place en 1069. On a de lui

Vita B. Popponis Abbatis. Dans le Recueil de *Surius*, T. I. sur le 25. de janvier, *édit. 1571. p. 626-646.* mais avec les changemens ordinaires à cet Editeur. It. dans les Bollandistes, qui l'ont rétablie dans sa pureté à l'aide de deux anciens Mss., & y ont joint leurs remarques : *T. II. Januar. 638—652*. It. dans les *Acta SS. Ord. S. Bened.* du P. *Mabillon*, T. VIII. 569-596. avec de nouvelles observations. Cette vie est bien écrite pour le tems, intéressante par son sujet, & utile pour l'histoire du XI. siècle, surtout par rapport à la basse Lorraine, qui comprénoit une grande partie des Pays-Bas.

☞ *Wion, Lignum Vitæ, I.* 415. *Sanderus, de Gandavensib.* 39. & *Fland. illust. ult. ed. I.* 281. 282. *Sweertius*, 234. *Val. André*, 213. *Mabillon, ubi sup. Gallia Christ. III.* 116. & 945. & *V.* 196. *D. Remi Ceillier, Hist. génér. des Auteurs Eccles. XX.* 467. 468. *D. Rivet, Hist. Litt. de la France, VII.* 597--599.

Jacques d'Anguien, Jacobus de Angia, ou *de Bruxellis*,

DOMINICAIN Flamand, qui portoit ces différens noms, parce qu'il étoit profès du couvent de *Bruxelles*, & natif de la petite ville d'*Anguien* en Hainaut. Il entra en religion vers le commencement du XVI. siècle, & il paroit qu'il fit sa Philosophie, & peut-étre une partie de sa Théologie à *Cologne* sous le P. *Laurent Hoffkircher*, depuis Provincial d'Allemagne; quoi qu'il en soit, il est certain qu'il acheva ses études de Théologie au couvent de *S. Jacques* de *Paris*, où il eut pour maitre le P. *Pierre Crockaert*, dont je parlerai ailleurs. De retour dans les Pays-Bas, il trouva que son couvent de *Bruxelles* s'étoit séparé de la Province d'Allemagne, ou de Saxe, pour se joindre à la nouvelle Province de la Basse-Allemagne; cela l'engagea de passer au couvent de *Groningue*, où il s'arrêta quelques années. Il étoit Terminaire de la

ville de *Malines* (*a*) en 1553., lorſqu'il y mourut agé de 83. ans. Le P. *Jacques* a publié

1. *Sancti Doctoris D. Thomæ Aquinatis, Prædicatorii Ordinis, liber nomine Secunda ſecundæ, at meritis facilè primus, nuſquam citra montes* (*b*) *hactenus impreſſus, gemino indice illuſtratus, altero antiquo illo articulatim materias diſtinguente, altero alphabetico ſibi nunc primùm adjecto, & à R. A. P., & Doctore optimè merito, F. Petro Bruxellenſi accuratiſſimè caſtigatus, ac de novo reviſus, Pariſ. Claud. Chevallon*, 1515. 4°. L'Epitre Dédicatoire a pour titre : *F. Jacobus de Bruxellis, aliàs de Angiâ, colendiſſimo Provinciali Provinciæ Teutonicæ Ordinis Prædicatorii F. Laurentio Hoffkircher patri ſuo & Præceptori, Salutem.* Ce qu'il y a de commode dans cette édition, c'eſt que vis-à-vis de tous les endroits, où *S. Thomas* dit : *Ut ſupra dictum eſt*, ou *Ut infra dicetur*, le P. *Jacques* a marqué les queſtions & les articles, auxquels cela doit ſe raporter. Ce travail a été perfectionné par le P. *Antoine de Siennes*.

(*a*) Les Dominicains n'ont commencé de s'établir à *Malines* qu'en 1651.; le Couvent qu'y ont ces PP., a été ſubſtitué à celui de *Boiſleduc*, qu'ils furent obligés de quitter, lorſque cette ville fut priſe par les Hollandois en 1629.

(*b*) Elle avoit pourtant déja paru chez le même *Claude Chevallon*, 1512. 4. par les ſoins du P. *Pierre Crockaert*, ou *de Bruxellis*, & de *François de Victoria*, ſon diſciple ; c'eſt qu'on aura rétenu mal-à-propos le titre de cette première édition dans la ſeconde.

2. On croit qu'il a publié de même la prémière partie, & la prémière-seconde de la *Somme* de S. Thomas : celle-là avoit déja été imprimée avec des renvois aux marges par le P. *Matthieu de Sicile : Venetiis, Giuntini de Giunta*, 1509. *fol.* Goth.

☞ *De Jonghe*, 344. *Echard*, *II.* 151. & 22.

Alain Bouchout,

NOMMÉ AU batême *Jacques Bouchout*, nâquit à *Bruges* vers l'an 1620., & entra dans l'Ordre de S. Dominique au couvent de cette ville, où il prononça les vœux solemnels le 28. décembre 1638. Il y étoit Préfet de la Confrèrie du Rosaire, & en même tems Prieur de la maison en 1669. Il en fut aussi deux fois Sous-Prieur; enfin on le chargea pendant quelque tems de la Direction des Sœurs du Tiers-Ordre dans la même ville. Ce Père est mort le 5. décembre 1676. après avoir publié

1. *Le Guide de l'Ame, où l'on montre sept remèdes efficaces pour se garder du peché.* En Flamand. *Bruges, Luc van den Kerchove*, 1660., & 1664., & 1670. 16°.

2. *Lux SS. Rosarii in omnes totius anni Dominicas, ac præcipua Reginæ SS. Rosa-*

tii Festa. Brugis, Vidua Joannis Clowet, 1667. 4°.

3. *Lux SS. Rosarii, proponens varia in ejus propagationem, ac pluribus conceptibus ex variis Auctoribus desumptis ornata; ad majorem Dei..... gloriam, nec non in gratiam Concionatorum, quorum commodo adjunctus est facilis Index..... Item Tractatulus de Archiconfraternitate SS. Nominis Dei. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1669. 4°. pp. 412. & 69. Cet ouvrage est écrit d'une manière fort simple, & assez sèche : l'Auteur y raporte beaucoup d'histoires, qu'il croyoit sans doute véritables; il lui suffisoit pour cela de les avoir lues dans *Alain de la Roche*, ou dans d'autres Ecrivains aussi peu sûrs.

4. *Le Miroir des filles dévotes, pour leur enseigner la manière de se perfectionner dans leur état.* En Flamand. *Bruges, Veuve Jean Clowet*, 1669. 12°.

☞ *De Jonghe*, 183.

Chrêtien Masseeuw, ou *Christ. Massæus.*

SE DONNA lui-même le surnom de *Cameracenas* à cause du long séjour qu'il fit à *Cambrai*. Il étoit né à *Warneton*, bourg de Flandre sur la *Lis*, le 13. Mai

1469. Après ſon cours d'études il entra dans la Congrégation des Clercs de *S. Jerôme*, ou de la vie commune, & reçut l'ordre de Prêtriſe. Preſque toute ſa vie ſe paſſa à régenter. Il enſeigna les humanités à *Gand* juſqu'en 1509., que l'Evêque *Jacques de Croy* l'attira à *Cambrai* pour y exercer la même fonction; ce Prélat eut ſujet d'être ſatisfait des ſoins & de l'aſſiduité de *Maſſæus*, qui s'appliqua infatigablement à inſtruire la jeuneſſe de ſon diocèſe dans les belles-lettres & dans les bonnes mœurs durant près de quarante ans. Epuiſé de vieilleſſe & de travaux il mourut à *Cambrai* le 25. ſeptembre 1546. âgé de 76. ans, & fut enterré dans la Maiſon de ſes confréres; l'un d'eux, nommé *Godefroi Regnier*, natif de cette ville, lui fit une Epitaphe, qu'on y liſoit dans le dernier ſiècle. Nous avons de *Maſſæus* :

1. Une Grammaire Latine, que *Valère André* intitule : *Grammaticæ Præceptiones, carmine.* Il eſt ſûr qu'elle fut imprimée à *Paris* chez *Badius*, ſous le titre de *Grammatiſtice.*

2. *Ars Verſificatoria. Pariſ. Jod. Badius Aſcenſius. In-4°.* Je n'ai pas vû les prémières éditions de ces deux ouvrages : il y en a une plus correcte ſous ce titre : *Chriſtiani Maſſæi, Cameracenſis Scholæ Pædagogi, prima pars Grammatices rurſum reviſa*

visæ & adauctæ, adeò ut nihil præteritum sit, quod huc pertinens videbatur. In fronte præfert sui Auctoris Encomion, cum duplici lectionis exercitamento, authore Godefrido Regnerio. Antv. Guil. Vorstermannus, 1536. 4°. feuillets 94. Les trois éloges de *Massæus*, un en prose & deux en vers, par *God. Regnier*, & les deux *Exercitamenta*, par le même, tiennent 6. pages. —— *Secunda pars Grammatices diligenter & recognitæ & adauctæ, ex Gellio, Vallâ, Manutio, Diomede, Prisciano, aliisque fide dignis, tam Poëtis quàm Oratoribus. De Figuris Opusculum sanè quàm eruditissimum. Item Dialogus, & Gratiarum actio.* (Paris.) *Reginald. Chaudière,* 1534. 4°. ff. 62. —— *Tertia pars Grammatices diligenter & recognitæ & adauctæ, in quâ Syllabarum Quantitates sic declarantur, ut difficillimum fuerit eas vel apertiùs distingui, vel copiosiùs approbari. Item Ars Metrica, pristinæ dignitati ex Divi Augustini libris de Musicâ restituta. Ibid. Idem,* 1535. 4°. ff. 71. Cet Ouvrage occasionna un violent démêlé entre nôtre Auteur & *Despautère*; ce dernier publia que *Massæus* l'avoit pillé dans sa *Grammatistice*, le traita de Hableur (*Rabula*,) le qualifia *feroculus è Divi Hieronymi Cucullatis Latrator*, se jetta même, dans sa mauvaise humeur, sur tous les Ecclésiastiques & les Religieux, & conclut sa déclamation par ces paroles : *Valeat cum*

suis affaniis Barbariei Instaurator Ecclesiastícus. *Massæus* lui répondit assez solidement, & en même tems avec beaucoup de modestie, par le *Gratiarum actio*, qui termine la 2[e] partie de sa Grammaire.

3. *Contra Jacobum Merlinum Dialogorum liber unus.* Je ne sçais si ceci est autre chose que le *Dialogue*, qui précède le *Gratiarum actio*, dont je viens de parler.

4. *Chronicorum multiplicis Historia utriusque Testamenti libri XX. Antv. Joan. Crinitus*, 1540. petit *in-fol.* Cette Chronique, qui est estimée, (*a*) commence à la naissance du monde, & va jusqu'à l'année 1540. L'auteur y employa cinquante ans, comme il le marque dans sa Préface. (*b*) Il a mis à la tête : *Calendarium quadruplex : Ægyptium, Hebraïcum, Macedonicum, Romanum;* ce qui montre qu'il s'étoit exercé dans les Mathèmatiques, aussi bien que dans l'Histoire & les belles-lettres. *Massæus* a laissé en Ms.

α. Vita S. Hieronymi. L'Auteur parle

(*a*) Massæus..... Chronico, quod prope omne punctum tulit, abunde sibi gloriæ acquisivit. *Vossius.*

b Il y avoit déja 16. ans qu'il y travailloit, lorsque Trithème *lui en écrivit en ces termes :* Memor esto, Christiane, in editione Chronicorum tuorum, quòd omnes fermè Chronographi in supputatione annorum Domini graviter erraverunt, omittentes XXIV. annos, qui sub Consulibus non rectè supputati transierunt; quod ex Mariano Scoto Monacho, & Augustino Westgallo, Lovaniensi Theologo, subtiliter invenies calculatum. *Trithem. ep. ad Christ. Massæum, an.* 1507.

de cette vie dans l'ouvrage précédent sous l'an 420.

β. *Breve Chronicon Cameracense*. Ms. à l'Abbaye du S. Sépulcre de *Cambrai*. On n'auroit pas dû priver le public de cette partie de nôtre Histoire.

γ. *De Psalmorum titulis, & Auctoribus*. Cité par *Trithème*. Personne n'a traité plus savamment ce qui regarde les *Titres* des Pseaumes, que *Richard Simon* dans sa *Bibliothèque Critique*, T. III. p. 199--223. Pour ce qui est des *Auteurs* du Pseautier, on peut se contenter de ce qu'ont écrit sur cette question M. *Bossuet* & D. *Calmet*; ce dernier dit *qu'il ne paroit pas distinctement dans les Ouvrages que nous avons d'Origènes*, que cet ancien Ecrivain ait été du sentiment de ceux, qui ne croyent pas David Auteur de tous les Pseaumes: mais il n'y a qu'à lire la nouvelle édition donnée par le P. *de la Rue*, T. II. p. 514. 515., & ce qu'on y cite *p. 511*. de S. Jérôme *L. I. adv. Rufin.*, pour s'assûrer qu'Origènes a suivi ce sentiment.

☞ *Sweertius*, 175. 176. *Vossius de Scient. Mathem. ed.* 1660. *p.* 230. *Val. André*, 135.

Guillaume Philippi,

ÉTOIT DE *Halles*, ville du Hainaut flamand, où il naquit vers l'an 1600. Il vint faire sa philosophie au collège du *Lys* à *Louvain*, & il remporta la troisième place de son cours à la promotion générale qui se fit le 30. octobre 1617. Dès l'année suivante on le rappella dans ce collége pour y enseigner la philosophie. Il y occupoit l'une des deux prémières chaires, & il étoit Licencié en l'un & l'autre Droit l'an 1629., lorsqu'il se mit à étudier la Médecine. Trois ou quatre ans après, il alla prendre le grade de Licencié en cette dernière Faculté à *Douai*; ensuite ayant obtenu à *Louvain*. la chaire Royale des Institutions de Médecine, il présenta ses patentes à la Faculté de cette ville le 23. janvier 1635. On fit quelque difficulté de l'admettre, comme ayant pris ses dégrés ailleurs; cependant le 13. de février on lui permit de commencer ses leçons, à condition qu'il se feroit aggrèger à la Faculté de *Louvain*. *Philippi* délivré de cet embarras, tomba dans un autre plus considèrable au sujet de sa chaire de Philosophie. Il s'étoit marié avec une démoiselle nommée *Elisabeth Luyckx*, sans en faire part à ses confrères

du *Lys :* ceux-ci l'ayant appris par occasion, le poursuivirent devant le Conseil de Brabant, prétendant que son mariage étoit incompatible avec une profession de Philosophie; *Philippi* se défendit, & obtint le dernier de septembre 1630. une sentence en sa faveur. (*a*) Pour loger son ménage il loua le 25. août 1640. une maison appartenante à la Faculté des Arts, dans laquelle il démeura toûjours dépuis. Le 9. mai 1650. il se défit de sa chaire de Philosophie, & se contenta de sa Profession de Médecine, qu'il exerça jusqu'à sa mort arrivée le 20. mai 1665. On l'a enterré à *S. Michel.* Il laissa de son mariage un fils nommé *Adrien*, un autre (*b*) qui se fit Docteur en Droit,

(*a*) La Faculté obtint cependant que les Professeurs, qui se marieroient à l'avenir, seroient privés de leur chaire; ce qui a toûjours été observé dépuis.

(*b*) *Jean-Antoine Philippi*, qui fut d'abord Fisc & Doyen des Bacheliers de Droit, puis Licencié en cette faculté avec son frère *Adrien* le 6. septembre 1661. La Régence de *Louvain* le reçut dans ce qu'on appelle la *Décanie* le 6. octobre 1663. Il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 2. mars 1666. Le 18. avril 1672. il fut fait Coadjuteur du Docteur *Antoine Perez*, Professeur Ordinaire en Droit Civil, à qui son grand age ne permettoit plus de faire ses fonctions; il succéda à ce Docteur le dernier mai de l'année suivante : mais il eut à soûtenir sur ce sujet un procès qui ne fut terminé que le 31. mai 1679. *J. A. Philippi* est mort vers la fin de l'année 1701. laissant de sa femme, *Jeanne-Martine van den Bossche*, qui étoit d'une famille patricienne de *Louvain*, une fille nommée *Isabelle*, qui épousa *Jean-François van Buggenhout*, Licencié ès Droits, Receveur du Duc d'Arschot, & Greffier de la Cour féodale, de qui elle eut feu M. *Arnold-Joseph van*

& une fille, nommée *Barbe Philippi*, qui épousa *Albert Simons* ou *Symonis*, Bailli de *Gallemart*. *Philippi* avoit eu autrefois un Canonicat de la Cathédrale de *Bruges*, dont il avoit pris possession le 24. janvier 1622., & on lui avoit intenté à ce sujet un procès, qu'il gagna au Parlement de *Malines* le dernier de septembre 1627. Il reste de lui :

1. *Medulla Logicæ. Lovan. Petr. Sassenus*, 1661. 4°. pp. 445. Pour faire sentir le mérite de cette Logique, il suffit d'en transcrire un endroit, qu'on verra au bas de la page. (*c*)

Buggenhout, né à *Louvain* le 6. septembre 1693. Ce dernier fut fait Docteur en Droit le 13. octobre 1722. Il obtint en 1719. la chaire du Digeste, que son ayeul *Philippi* avoit occupée, & la garda jusqu'en 1731. qu'il succéda au Docteur *Jean-Antoine Brenart* dans la prémière chaire de Droit Canon. M. *van Buggenhout* est mort le 19. juillet 1756., étant alors Recteur de l'Université pour la 18e fois. On voit son épitaphe à *S. Pierre* proche l'Autel du S. Sacrement.

(*c*) *Individuum perfectum integraliter tantùm, est hæcceitas naturæ totalis materiæ primæ Petri..... Individuum perfectum logicè & physicè tantùm, est hæc natura humana capitis Petri. Individuum perfectum logicè & metaphysicè tantùm, est hæc anima capitis Bucephali. Individuum perfectum logicè & integraliter tantùm, est hæc totalis natura materiæ primæ Petri. Individuum perfectum physicè & metaphysicè tantùm, est hæcceitas capitis Petri. Individuum perfectum physicè & integraliter tantùm, est hæcceitas totalis naturæ humanæ Petri. Individuum perfectum metaphysicè & integraliter tantùm, est hæcceitas totalis materiæ primæ Petri. Individuum perfectum logicè, physicè & metaphysicè tantùm, est hoc caput Petri. Individuum perfectum logicè, physicè & integraliter tantùm, est hæc totalis natura humana Petri. Individuum perfectum logicè, metaphysicè & integraliter tantùm, est hæc materia prima totalis Petri. Individuum per-*

2. *Medulla Metaphyſicæ.* *Lovan.* *Petr. Saſſenus*, 1663. 4°.

3. *Medulla Phyſicæ.* *Ibid.* *Idem*, 1664. 4°. Ces derniers ouvrages ſont auſſi *moëlleux*, & auſſi intèreſſans que le prémier.

☞ *Val. André*, *Faſt.* 223. Il ne dit qu'un mot de *Philippi*; j'ai tiré le reſte des Régîtres de la Faculté de Médecine, du Collège du *Lys*, de la paroiſſe de *S. Michel* de *Louvain*, &c.

fectum phyſicè, metaphyſicè & integraliter tantùm, eſt hæcceitas Petri. Individuum logicè, phyſicè, metaphyſicè & integraliter ſive omnimodè, vel etiam ſimpliciter perfectum, eſt Petrus. Individuum omnimodè imperfectum, ſive imperfectum logicè, phyſicè, metaphyſicè & integraliter, eſt hæcceitas naturæ materiæ primæ capitis Petri. (*Philippi Medulla Logicæ*, *pp.* 80. 81.) Voilà ce qu'on trouvoit admirable pour former le goût des jeunes gens.

Courtois d'Arras,

POETE FRANÇOIS, natif de la ville dont il portoit le nom, vivoit vers l'an 1300. Il a compoſé le

Fabel (le Conte) *de Foucher Boy-vin*, qui contrefit le payſan niais comptant ſon argent à *Provins* dans un lieu de débauche, & par cet artifice trompa *Mabille*, ruſée donzelle, qui en fut à lui donner un bon repas, & à lui livrer ſa ſoubrette. Les *Fabliaux* de ce tems-là n'étoient pas moins licencieux que les *Contes* de *la Fontaine*.

☞ *La Croix du Maine*, 67. *Du Verdier*, *biblioth.* 239.

Jean de Mouronval

ÉTOIT Curé de l'Eglise Cathèdrale & paroissiale de N. D. de *Tournai* en 1574., lorsqu'il publia l'Ouvrage intitulé:

Bastiment de Receptes spirituelles contre les plus dangereuses maladies des humains, assavoir contre toutes maladies en general, représentées par la Lepre : puis contre l'Inflation d'esprit, représentée par l'Hydropisie : contre l'Alteration d'iceluy : contre la puante haleine du Charnel, représentée de mesme par Hydropisie : contre Ingurgitation, représentée par Fiebvre continue : contre Eschauffement de sang, représenté par chaude maladie : contre Déjection d'esprit, représentée par Paralysie : contre Malcontentement de félicité d'autruy, représenté par palle couleur de face. Paris, Guill. Chaudiere, 1574. 16°.

☞ *Du Verdier, biblioth.* 730.

Jean Cloppenburch,

ÉTOIT D'*AMSTERDAM*, où il naquit le 13. ou le 14. mai 1592. de *Thierri Cloppenburch*, & de *Jeanne Janssoon* tous deux de bonnes familles. Il commença ses études dans sa patrie, & alla les con-

tinuer a *Leyde*, où dans un séjour de plusieurs années il s'appliqua surtout à la Théologie, & prit les leçons de *François Gomar*, & de *Jean Polyander*. Il quitta cette Université en 1612., & après avoir vû celle de *Franequer*, il passa au commencement de l'année suivante à *Sedan*, où il s'arrêta quelques mois; de là il alla voir *Herborne*, *Marpourg*, & *Heidelberg*. (*a*) Pendant l'année 1614. il visita les Académies de *Berne* & de *Zurich*, puis celle de *Bâle*, où il démeura douze mois entiers chez *Jean Buxtorf*, & fit durant les vacances de septembre douze leçons publiques sur le chap. LIII. d'Isaïe. En 1615. il séjourna cinq mois à *Génève*, (*b*) d'où il passa en France, & vit les Académies de *Montauban*, de *Nîmes*, & de *Saumur*. De retour en Hollande, on le fit d'abord Ministre extraordinaire des Gomaristes à *Bleiswyck* proche *Roterdam*, puis en 1616. Ministre ordinaire d'*Aalburg*, qu'il quitta en 1618. pour passer à l'Eglise voisine de *Heusden*, où il eut pour collègue *Gisbert Voet*. Au mois de janvier 1621. il fut appellé à *Amsterdam*, & installé dans le Ministère de cette ville le 17. juin de la même année. Il garda ce poste l'espace de huit ans, &

(*a*) Il y soûtint le 24. juillet 1613. une thèse *de Filii Dei Divinitate* sous *Barthélemi Coppenius*.

(*b*) Où il soûtint une Thèse *de Christo Servatore* sous *Bénédict Turretin*.

il y seroit démeuré sans un évènement qui le força d'y renoncer. Quelques personnes d'*Amsterdam* avoient proposé à la Faculté Théologique de *Leyde* certains cas de conscience touchant le serment qu'on exige de la milice bourgeoise, & avoient engagé les Députés des deux Synodes de Hollande à signer sa décision (datée du 6. décembre 1628.,) qui fut confirmée par le synode de *Groningue* le 9. mai, & par la Faculté de Théologie de *Franequer* le 6. juiliet de l'année suivante. *Cloppenburch*, qui avoit été l'un des Députés du Synode de la Nord-Hollande, encourut par cet endroit l'indignation du Magistrat d'*Amsterdam*; il étoit alors au Synode, dont je viens de parler, & averti sous main qu'il n'y avoit point de sûreté pour lui dans cette ville, il n'osa y retourner, & il s'arrêta quelque tems à *Leyde*. On lui offrit alors le Ministèriat de *la Brille*, qu'il accepta après avoir reçu du consistoire d'*Amsterdam* un congé honnête signé le 9. novembre 1619. De *la Brille* il fut appellé en 1640. à *Harderwyk*, pour étre tout à la fois Prédicant & Professeur en Théologie dans cette ville, où il n'y avoit point encore d'Université. Le 8. décembre 1643. les Curateurs de celle de *Franequer* l'invitèrent à y aller prendre la place de *Nicolas Vedelius*, Professeur en Théologie, & Prédicateur de l'Académie.

Il accepta leur offre, & prit possession de ce double emploi le 12. mai 1644. On l'élut Recteur de l'Université en 1649. Epuisé par une fièvre continue, par des pustules (*aphthæ*,) & par une esquinancie, il mourut dans cette ville le 30. juillet (*c*) 1652. agé de 60. ans. *Christian Schotanus* lui fit une oraison funèbre. On l'enterra avec cette épitaphe :

Hoc tumulo conditus est Rever. ac clariss. vir D. Johannes Cloppenburg, SS. Theol. Dr & Prof., olim Pastor Aelburgensis M. DC. XVI., *Heusdanus ab* M. DC. XVIII., *Amstelred. ab* M. DC. XXI., *Brielanus ab* M. DC. XXX., *SS. Theol. in Acad. Hardero-vicena Prof. & verbi divini Minist. ab* M. DC. XL., *& postremò Theol. Prof. ac verbi divini Minister Acad. Frisiorum Franekerana ab* M. DC. XLIV. *Natus Amstelredami M. D. XCII.* XIII. *maii, denatus Franekeræ M. DC. LII.* XXX. *julii.*

Il ne laissa après lui aucun garçon, mais sept filles, qu'il avoit eues de deux femmes natives d'*Amsterdam*, qu'il avoit épousées successivement; la 1e se nommoit *Lea* (Lia) *Casteleyn* : la seconde, *Elisabeth Bessels*, ou *Wessels*; celle-ci mourut en octobre 1657. agée de 56. ans. Les Ecrits de *Cloppenburch* montrent qu'il entendoit

(*c*) Je suis ici son Epitaphe, *Henning Witte*, & M. *Vriemoet*. *Jean de Marck* met sa mort le 30. août.

fort bien les langues Latine, Grecque, & Hébraïque, & qu'il étoit exercé dans la Critique sacrée; on estime assez ce qu'il a publié en ce genre : on fait moins de cas, même chez les Protestans, de ses écrits Polémiques. *Jean de Marck*, son petit-fils, a recueilli la plupart de ses Ouvrages sous le titre de

Joannis Cloppenburgii Theologica Opera omnia, nunc demùm conjunctim edita. Amst. 1684. 4°. 2. vol. On y trouve, Tom. I.

1. *Sacrificiorum Patriarchalium Schola sacra, in quâ examinatur Sacrificiorum antiquitas, usus, & antiquatio; cum spicilegio.* Prémière édit. *Lugd. Bat. off. Elzevirior.* 1637. 16°.

2. *Epistola ad Ludovicum de Dieu, de die quo D. N. J. C., & quo Judæi comederint Agnum Paschalem. Et Tractatio de Sabbato* Δευτεροπρώτῳ (Second-prémier) *Ac super utrâque amica Collatio epistolica cum Ludovico Cappello. Item Lud. Cappelli Epicrisis. Nec non Examen sententiæ Hugonis Grotii de utroque.* A part *Amst.* 1634. 16°. It. *Ibid. Joan. Blaeu*, 1643. 12°. It. *Groningæ*, 1660. 12°. Il avoit encore paru séparément *Lud. Cappelli* Ἐπίκρισις (Jugement ultèrieur) *ad amicam se inter & Joh. Cloppenburgium epistolicam Collationem de ultimo Christi Paschate* σταυρωσίμῳ (qui précéda son crucifiment,) *& Sabbato* Δευτε-

[illegible]. *Amst.* 1644. 12°. *Cloppenbourg* croit que le Sabbat *second-premier* (Luc. VI. 1.) étoit du mois de Nisan : mais je ne pense pas que les disciples de J. C. eussent pu trouver alors des epis murs.

3. *Exercitationes juveniles, nempe Enarratio LIII. capitis Isaiæ : atque Disputationes duæ de Deitate Filii Dei, & de Christo Servatore : accedunt Deliciæ Biblicæ Bremenses, sive Collationes criticæ cum Ludovico de Dieu. Franeq.* 1652. 12°. Les *Deliciæ* avoient déja paru à *Breme*, 1632. & suiv. *in-12°.* On les a aussi inserées dans le dernier vol. des *Critici sacri* (Ed. de *Londres*, p. 3968-3004. Ed. d'*Amst.* p. 1427. & suiv.) Ce sont de petites Dissertations sur vingt-cinq passages difficiles des Pseaumes, & sur vingt autres tant de l'Ancien que du N. Testament.

4. *Jo. Cloppenburgi de Fœnore & Usuris brevis Institutio ; cum ejusdem Epistolâ ad Claudium Salmasium.* Imprimé auparavant *Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1640. 12°. pp. 176. L'Auteur avoit donné d'abord cet ouvrage en flamand sous le titre d'*Instruction sur l'Usure, les Interêts, les achats de rentes, & toutes les manieres de faire profiter l'argent.* (*d*) *Amst.* 1637. 12°. Il l'avoit composé à la priere du Synode de la Sud-Hollande.

(*d*) *Onderwysinge van Woeker, Interessen, koop van Renten, en allerley winste van geld met geld.* [illegible]

5. *Systema Exercitationum selectarum, qui continentur Protheoria Theologiæ Christianæ: cum inaugurali Oratione habitâ Franekeræ 12. maii 1644.* (Cette harangue a pour sujet : *de Cathedrarum Euangelicarum Libertate Christianâ :*) *Disputationes XI. de Fœdere Dei, & Testamento Vetere & Novo : Fasciculus Disputationum selectarum octodecim.* Toutes ces pièces avoient paru ensemble à *Franequer* 1655. 4°. Le *Fasciculus* à *Harderwyk*, 1642. 4°. & les onze Disputes *de Fœdere Dei, Ibid.* 1643. 4°. Quelques-uns ont cru que *Cloppenburch* & le fameux *Coccëius* avoient été des prémiers qui eussent fait naitre parmi les Calvinistes la querelle sur *l'Alliance des Œuvres* établie entre Dieu & le prémier homme : mais on a montré que d'autres en avoient parlé avant eux. (*e*)

6. *Exercitationes super locos communes Theologicos, quibus præcipui Religionis Christianæ articuli lucidè explicantur, ac ab Adversariorum corruptelis nervosè vindicantur. Accedunt Aphorismi Theologiæ Christianæ, ex Scripturâ Propheticâ & Apostolicâ demonstrati.* Tout ceci fut publié à *Franequer*, 1653. 4°. par les soins de *Christian Schotanus* : les *Aphorismes* avoient vû le jour dès 1648.

Joh. CloppenburgI Theologicorum Operum

(*e*) Voyez *T. H. van den Honert, Adam en Christus*, 4. *hoofdst.*, & *Vriemoet, Athen. Frif.* p. 378-380.

Tomus alter, continens Elenchtica; cum Tractatu novo de Sabbato Christiano. Ce volume renferme

7. *Disputationes XV. de Canone Theologiæ, & Judicio Controversiarum secundùm Canonem.* Déja publiées avec le *n. 5.* en 1655.

8. *Gangræna Theologiæ Anabaptisticæ, Disputationibus XLVIII. olim publicè ventilata in illustri Gymnasio Gelro-Velavico* (c. d. à *Harderwyk.*) *Accedit Frederici Spanhemii Diatriba historica de origine, progressu, & sectis Anabaptistarum. Franeq.* 1645. 24°. It. *Ibid. Joan. Arcerius*, 1656. 4°. La prémière pièce avoit d'abord paru en flamand. (*f*) *Amst. Jean Walschaert*, 1625. 12°.

9. *Disputationes septem ad V. Articulos Remonstrantium.* Auparavant *Franeq.* 1656. 4°.

10. *Compendiolum Socinianismi confutatum. Præmissa est Præfatio historica de origine & progressu Socinianismi.* A part *Franeq.* 1652. 4°. Le *Compendiolum*, dont il s'agit, avoit paru en 1630., & on l'avoit mis dépuis en Hollandois; *Cloppenburch* l'attribuoit à *Christophe Ostorode*, Ministre de *Danzig*, & à son compagnon *André Voidovius*, Ministre de *Racovie*: mais il y a lieu de croire que *Conrad Vorstius* en étoit le véritable Auteur. (*San-*

(*f*) *Kanker van de leere der Wederdooperen....*

dius, Biblioth. Antitrinit. p. 90—92.) La *Préface historique* de *Cloppenburch* a été publiée en flamand (*g*) à *Dordrecht*, 1652. 12°. C'est une pièce utile & curieuse; le petit ouvrage qui la suit, est un Essai de l'*Anti-Smalcius*, ci-dessous *n. 12.*

11. *Vindiciæ pro veritate Spiritûs Sancti, adversûs Pneumatomachum* (Spiritûs Impugnatorem) *Joannem Bidellum, Anglum.* Auparavant *Franeq.* 1652. 12°. *Jean Bidell*, Antitrinitaire, né dans le comté de *Glocester*, étoit un Maitre-d'Ecole de cette ville, qui se fit emprisonner pour ses erreurs, & pour ses écrits impies; *Cromwell* le tira de prison; *Charles II.* l'y fit remettre, & il y mourut en septembre 1662. Il nioit la divinité de J. C., & soûtenoit que le S. Esprit n'étoit que le prémier des Anges.

12. *Anti-Smalcius, de Divinitate Christi.* A part *Franeq.* 1652. 4°. Contre le Traité *de Divinitate J. Christi*, imprimé en 1608. *in-4°.*, puis traduit en Polonois, en Allemand, & en Flamand (1623. 4°.) Ce Traité étoit de *Valentin Smalcius*, fameux Socinien, né en Turinge, & mort à *Racovie* le 4. (ou le 8.) décembre 1622. *Cloppenburch* a inséré cet ouvrage par Articles séparés dans sa Réfutation.

13. *Res*

(*g*) *Kort bewys van de opkomste ende leere der Socinianen, door Joan Cloppenburch.*

13. *Res judicata de falce missâ in messem Theologicam ab Antonio Deusingio, Physices & Matheseos Professore in gymnasio Harderwiceno.* C'est un Recueil de pièces rélatives à un differend que *Cloppenburch* eut avec *Deusingius* en 1643. sur des hypothèses un peu métaphysiques de ce Médecin, qui prétendit n'avoir pas été bien compris par son Antagoniste; les Universités de Hollande firent paroitre leurs jugemens sur ce démêlé en 1643. & 1644.; la quèrelle duroit encore en 1646.

14. *Tractatus brevis de Sabbato Christiano, ex Belgico translatus* (par l'Editeur *Jean de Marck.*) *Cloppenburch* l'avoit écrit en flamand. C'est la dernière pièce du Recueil. On a encore séparément

15. *Poppius à la Porte large, ou les supercheries de la prétendue Porte étroite d'Edouard Poppius, & de sa Consolation des Malades, mises au jour.* En flamand (*h*) 1626. J'ai parlé de *Poppius* ci-devant T. I. p. 342.

16. *Exposition sincère des raisons Théologiques, qui empêchent la réünion des Remontrans avec les Contre-Rémontrans.* En flamand (*i*) *Amst.* 1627. 4°. *Jacques Leidek-*

(*h*) Poppius Eurypylus, *of korte Ontdekking der bedrieglykheid van de oogschynende Enge Poort* Eduardi Poppii, *en zynen Zieken troost.*

(*i*) *Trouwhertige Aenwysinge van Theologische redenen, waarom het immers soo zeer van de zyde der Remonstranten,*

ker a donné quelques Extraits de ce livre dans son *Apologie* flamande *du Synode de Dordrecht* (Part. II. p. 290. & suiv.)

C'est *Cloppenburch*, qui étudiant en Théologie à *Leyde*, fit les *Excerpta ex Conradi Vorstii libro de Deo*, auxquels *Vorstius* opposa son *Apologetica Exegesis*, précédée d'un Abrègé de cette pièce. Il fut aussi l'un des 55. ou 56. étudians, c. d. de presque tous ceux de cette Faculté, qui présentèrent le 16. octobre 1610. une requête aux Etats de Hollande, pour les détourner d'appeller *Vorstius* à *Leyde*.

a. Fasciculus supputationum Chronologicarum juxta Paraphrasim Persicam librorum Genesis & Exodi. *Jean de Marck* dit avoir vû cette ébauche chez *Michel Busschius*, Professeur de *Franequer*, dont je parlerai ailleurs.

☞ *Witte, Diar. biograph. ad an.* 1652. *Niceron, XL.* 184--190. *ex vitâ Operibus præfixâ, auctore Jo. Marckio. Vriemoet, Ath. Frisiaca*, 373-- 386.

als van de zyde der Gereformeerde Kerken, onmogelyk is te treden in Vrede-handelinge tot vereeniging der Remonstranten met de Gereformeerde Kerke.

Bauduin Cabilliau

ÉTOIT D'*YPRES*, où il nâquit en 1568. Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1592., & s'y engagea dans la suite

par la profeſſion des quatre vœux. Après s'être occupé cinq ans à régenter les humanités, & quinze ans à exercer la charge de Préfet des baſſes-claſſes, il employa le 43. dernières années de ſa vie aux fonctions de Miſſionaire à la campagne. A ces travaux, qui fournirent une vaſte carrière à ſon zèle, ſes ſupèrieurs joignirent l'emploi de Recteur du collège de *Caſſel*, (*a*) dont l'érection fut en partie due à ſes ſoins. Tout cela n'empêcha pas le P. *Cabilliau* de vaquer à l'étude; il s'appliqua preſque à toutes les ſciences: il fit des recueils conſidèrables pour l'Hiſtoire : mais il s'attacha ſurtout à la Poëſie, pour laquelle il avoit du talent. Une piété ſolide animoit toutes ſes occupations, & il porta l'humilité ſi loin, qu'à l'age de 80. ans il ſe plaiſoit aux ſervices les plus bas de la cuiſine. Ce Père mourut à *Anvers* le 13. novembre 1652. dans ſa 85e année, après avoir été affligé des petites-véroles, d'une goutte univerſelle, & d'autres incommodités. Il a donné au public les Poëſies ſuivantes, qui roulent la plûpart ſur des ſujets de piété.

1. *Lemmata novo-antiqua pancarpia*, ex

(*a*) Les Jéſuites y ont enſeigné les humanités dépuis l'an 1617. juſqu'au 1. avril de cette année 1765., que la dernière révolution arrivée dans leur Compagnie les a obligés d'abandonner les onze Collèges qu'ils avoient dans la partie des Pays-Bas ſoûmiſe à S. M. T. C.

Naturâ, Historiâ, Moribus, illigata tetra-stichis. Ipris, Franc. Belletus, 1614. 16°. Voici trois de ces Quatrains :

CETUS.

Ingens ingentes provolvit bellua fluctus,
Tota sonant monstro saxa fluentisono :
Obstupuit Doris, tot sensit ùt æquore motus,
Et vivum scopulum credidit ire mari.

TORPEDO.

Arcanas hiemes, & cæca papavera ponti
Abdo sinu, ac celerem (frigida vincla) necem:
Et tibi dicor iners Torpedo sepulta veterno,
Tam citò quæ surdo curro per ossa gelû.

MAGNES.

Æolon, Astræosque (maris bella horrida) fratres
Num fragili palles in trabe? Temne minas;
Me duce, mortis iter mare tutus & invia curras;
Hoc ego sum terris fida quod Ursa pòlo.

2. *Epigrammata selecta. Antv. Balth. Moretus, Vid. Joan. Moreti, & Jo. Meursius*, 1620. 16°. pp. 78.

3. *Magdalena. Ibid. Iidem*, 1625. 16°. pp. 229. Ce font quatre livres d'Elègies, & une *Silve* fur S^te^ Marie-Madeleine. L'Auteur les dédie au Cardinal *François Barberin.*

4. *Epistolæ Heroüm & Heroïdum, carmine Elegiaco. Antv. Henr. Aertssens*, 1636. 16°.

5. *Phosphorus, sive Joannes Baptista; na-*

tivitas, vita, mors, Lyrica, Symbolica, Epigrammata, Elegiæ. Lov. Cornel. Coenestenius, 1642. petit *in-12°*. pp. 296. Avec quelques notes pour l'éclairciſſement de ces pièces.

6. *Venatio ſacra, ſive Puer amiſſus. Ibid. Idem*, 1642. petit *in-12°*. pp. 70. Les titres intèrieurs portent : *Venatio ſacra, ſeu Puer à B. Virgine amiſſus; Liber primus: Amittitur. Liber ſecundus : Quæritur. Liber tertius : Quæritur & invenitur.* En Elègies. Dédié à la Régence d'*Ypres*.

7. *Agar ſecundò exul. Ibid. Idem*, 1642. petit *in-12*. pp. 51. Ce ſont deux livres d'Elègies. Il y a beaucoup de ſel, d'invention, de naïveté & d'élègance dans toutes les Poëſies du P. *Cabilliau*.

☞ *Sweertius*, 151. *Alegambe*, 52. *Sotuellus*, 98.

Feico, OU *Fréderic*, *ab Inthiema*,

GENTILHOMME Friſon, naquit vers le milieu du XVI. ſiècle à *Coudem*, village du Geeſterland proche *Hemelen*. Son père, *Regner ab Inthiema*, étoit fils de *Tibère* ou *Tjebbe*, petit-fils de *Théodard*, & arrière-petit-fils d'un autre *Regner ab Inthiema*. Sa mère, *Sibylle ab Hancama*, étoit fille de *Scholter*, & petite-fille de

Jean ab Hancama; ce dernier possédoit un chateau à *Scarle*, proche *Staveren*, & il eut la gloire de servir sa patrie en mettant en déroute une troupe de gens de guerre, que l'on nommoit *l'armée noire*. *Tibère*, dont j'ai parlé, tenoit aussi de ses ancêtres un chateau très-bien fortifié, construit à *Worcom* de pierres de tuf, & nommé *la forteresse d'Inthiema* : mais il eut le chagrin de le voir démolir pendant la guerre qui se fit en Frise au commencement du regne de Charle-Quint. (*a*) Révenons à *Fréderic*. Il témoigna dès son enfance une grande passion pour l'étude, & il se mit lui-même au collège contre le gré de ses parens, qui vivoient de la culture de leurs terres, & qui le maltraitèrent souvent pour avoir abandonné la charrue. Ayant achevé ses humanités, pour lesquelles on ne lui fournissoit le néceſſaire qu'avec beaucoup de répugnance, & encouragé par ses prémiers progrès, il vint étudier la Jurisprudence à *Louvain*, & il prit dans cette Université le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. Retourné dans son pays, il exerça la profession d'Avocat dans *Worcom*, & dévint bourguemaitre de cette petite ville. Il se fit ensuite recevoir au rang des Avocats de *Leuvarde*, & s'y établit en épousant *Marguèrite ab Hessinga*,

(*a*) Ce furent un *Schenck*, & un *Wassenaer*, qui firent cette expédition.

qui lui donna six garçons, tous vivans en 1593. Les troubles qui survinrent dans la Frise, l'obligèrent de chercher un azile en Hollande, d'où il passa ensuite en Oost-Frise, & se fixa, dans la petite ville de *Lier*, auprès du Comte *Jean d'Embden*, frère d'*Idzard ;* il fut Conseiller de ce Prince, & le servit avec beaucoup de zèle au moins jusqu'en 1592. L'époque de sa mort m'est inconnue; seulement il est certain qu'elle arriva après la prise de *Lingen* par le Marquis de *Spinola* en 1605. Cet Auteur a publié

1. *Querela Batavorum.* Imprimé.

2. *Carmen de nativitate, sepulturâ, & resurrectione Christi.* Il paroit que ce Poëme a été aussi imprimé.

3. *Fred. ab Inthiemâ de arcis Lynganæ deditionis causâ, ejusdemque in posterum evitandæ cautelâ, & de consequentiâ probabili; ad synceros & prudentes Leovardianæ civitatis Consules.* 1610. 4°.

α. *De malorum Regum gubernatione, libri tres.* On croit que cet ouvrage & le suivant sont restés en Ms.

β. *Consilia Juris.* C'étoit un gros Recueil, que l'Auteur destinoit à l'impression.

☞ *Suffr. Petri, Dec. XVI. n.* 3. *ed.* 2e *p.* 454-456. *Vriemoet, Athen. Fris.* 883. 884. Ce dernier est fautif.

Hero ab Inthiema.

FILS DU précédent, naquit dans l'Ooſt-Friſe vers l'an 1576., & paſſa le gros de ſa vie auprès de ſes frères dans ce pays-là. Il paroit toutefois qu'il fit une partie de ſes études à *Franequer*, & qu'il s'y fit recevoir dans l'Univerſité, avec *Guillaume* ſon frère le 28. juillet 1593. Quoi qu'il en ſoit, ayant pris le bonnet de Doctcur en droit, il retourna dans l'Ooſt-Friſe, qu'il quitta dépuis pour exercer l'emploi de Juge (*Cenſor militaris*) dans les troupes du Comte de Naſſau, Gouverneur de Friſe. En 1618. il obtint les charges de Bibliothèquaire & de Secrètaire de l'Univerſité de *Franequer*, & il en préſenta les patentes au Sénat Acadèmique le 3. novembre de cette année. Il exerça ce double emploi juſques vers le milieu de l'année 1621., qu'on lui donna un ſucceſſeur; cependant il paroit qu'il vivoit encore le 22. novembre 1623. On a de lui

1. *Circa gentilitias familiarum domos, earumque appendentes prærogativas maſculas, & defunctorum ſupremas ſuper iiſdem voluntates, malæque fidei poſſeſſorum machinationes, Diſquiſitio juridica, pro D. Georgio à Liaukema, Chiliarcho Brabantiæ Archiducis,*

contra nobiles Camsteranos. Leovardiæ, Abrah. Radæus, 1619. 4°. Après la dédicace, on voit ici le portrait de l'Auteur : *An. 1614. ætat. 38.*

2. *Disceptatio juridica super lite inter Comitem Frisiæ Orientalis Ennonem, & Fridericum, liberum baronem in Schwartzenborch, &c. Leovard.* 1619. 4°.

3. *Censura, Judicium, sive Opinio, super C..... & contra atrocissimos Euangelii implacabiles, insatiabiles hostes belligerandi fide, quam Ernestus, Princeps & Comes Mansveldiæ, & Christianus Brunswicensis, præstiterunt, &c.* 1621. 4°. Dédié au Magistrat d'*Amsterdam.*

4. *Elegia, in quâ ex causis probabilibus, per inconsideratam Bergopzomæ factam obsidionem, regni Hispanici periodus prædicitur.* 1621. 4°. Adressée à *George-Fréderic*, Comte de *Hohenloo*, & aux bourguemaitres d'*Embden*. Tous ces ouvrages sont passablement mal écrits.

☞ *Val. André*, 385. *Vriemoet*, *Athen. Fris.* 883–885.

François Vervoort,

CORDELIER de l'étroite observance, né à *Malines* vers le commencement du XVI. siècle, & mort dans la même ville le 24. novembre 1555. Ce Père avoit de son tems la réputation de bon

Prédicateur, & il soûtenoit cette qualité par la régularité de sa conduite. Il fut quelque tems Provincial de la Basse Allemagne. Ayant composé divers ouvrages de piété, il trouva un Ecclésiastique zélé, qui prit sur lui les frais de l'impression; ce fut *Jean Verbruggen*, son compatriote, Curé de *Neckerspoel*, dont l'Eglise paroissiale fut ruïnée pendant les troubles des Pays-Bas; ce qui a fait réünir cette paroisse à celle de *S. Pierre* & *S. Paul* de *Malines* en 1603.

Ouvrages du P. *Vervoort.*

1. *Le filet de l'Ennemi, les œuvres de l'Esprit malin, ses conseils, ses apparitions, & tous ses artifices. Ouvrage où l'on enseigne comment nous pourrons triompher du Monde, du Diable, & de nous-mêmes.* (*a*) *Anvers, Jean à Liesvelt*, 1552. 12°. It. *augmenté & corrigé en divers endroits, avec des éclaircissemens sur chaque matière, ajustés au sens de l'Auteur. Ibid., Simon Cock*, 1556. 12°. dern. sign. *L 17.* après *K 17.*

2. *Le Pain des Anges, ou Traité du S.*

(*a*) *Dat Vyants Net, der Boofer wercken, raet, visioenen, ende met alder synder verholende stricken; leerende hoe wi die Werelt, den Vyant, ende ons selven sullen sterven, kennen, ende verwinnen —— Nu seer loselyck wederom vermeerdert ende verbetert, ende elcke materie besonder verclaert op 't sine van den Auctoer des boecx..... Door den Eerweerdighen Meester Jan Verbrugghen int licht gebrocht, Prochiaen van Neckerspoel tot Mechelen. Gheprent by my Symon Cock.* Au bout : *Int jaer ons Heeren M. cccc ende LVI.*

Sacrement de l'Autel. (*b*) *Louvain*, *Regner van Dieft*, 1552. 12°. It. *corrigé exactement par l'Auteur même. Anvers*, *Nicolas van den Wouwere*, 1563. 12°. C'est ici la 3e ou la 4e édition.

3. *Les Confessions de S. Augustin*, *présentement traduites en langue flamande dans la dernière perfection.* (*c*) Cet ouvrage & les neuf suivans ont été imprimés à *Anvers* avant 1558.

4. *Les Sermons de S. Bernard sur les Cantiques*, *traduits en flamand.* (*d*)

5. *Le livre des Evangiles*, *avec de courtes Explications tirées des SS. Docteurs*, *pour tous les dimanches de l'année.* (*e*)

6. *Le petit Jardin de l'Ame.* (*f*) Imprimé vers 1552. 12°. It. *Corrigé & augmenté. Anvers*, *Jean van Ghelen*, 1556., ou environ, 12°. It. *Brux.* 1602. 12°. *fig.*

7. *Le Manuel des Chrêtiens*, *qui enseigne comment nous devons vivre ; avec quantité de belles oraisons.* (*g*)

(*b*) *Dit is het boeck vanden Heylighen Sacramente*, *ghenoemt* De Pane Angelorum —— *Nu met neerstiicheyt verbetert van den Auctoer selve.*

(*c*) *Sinte Augustyns boecken vander Biechten*, *nu seer volcomen overgestelt in onser spraken.*

(*d*) *Sinte Bernaerts opt boeck Cantici Canticorum der liefden*, *seer nae den gheestelycken sin verclaert.*

(*e*) *Dat Evangelie boeck Jesu Christi*, *met een corte kerstelycke verclaringhe der heyligher doctooren in sermoonen gestelt op alle de sondagen binnens Jaers.*

(*f*) Ortulus anime ; *het Hofken der Zielen ; door Frans Vervoort.* It. *Nu verbetert*, *meer inhoudende dan die yerste druck dede.*

(*g*) *De hantboec der Kerstenen Menschen*, *hoe wy behooren te leven ; met veel schoone ghebeden.*

8. *La Montagne de la Myrrhe, ou Exercices & prières pour entendre dévotement la Messe chaque jour de la semaine, & pour les sept heures de l'Office.* (*h*)

9. *La Vigne du Seigneur, ou Instructions mystiques sur les souffrances de l'Adorable Jésus.* (*i*)

10. *Le Cellier du Roi; Traité fort consolant pour les ames affligées, les souffrances étant une marque de prédestination.* (*k*)

11. *Le livre doré des Prières.* (*l*) Imprimé deux fois avant 1558., la 2[de] fois *sort correctement.*

12. *Le Médecin des Ames, Ouvrage très-utile à toutes personnes séculières ou Ecclésiastiques, où le Chrétien apprendra les moyens de se préparer à une heureuse mort, & où l'on enseigne la manière de fortifier & d'instruire les malades dans leurs derniers momens.* (*m*) *Anvers, Jean Ghelen*, 1566. 12°. dern. signature *I iiij*.

(*h*) *Den berch van myrren, dat oeffeninge sy op de daghen der weken inder Missen te oeffenen oft te leesen.* Autrement..... *Oeffeninghe op die seven daghen der weken, ende op die seven getiden.*

(*i*) *Den Wyngaert des Heeren, leerende seer innighlyck vander Passyen Jhesu ghebenedyt.*

(*k*) *Conincx Wynkelder, voor alle bedroefde herten seer troostelyck, want druc en lyden zyn teeckenen der Salichen.*

(*l*) *Dat Gulde Ghebede boec, nu wederomme met alder neerflicheyt verbetert.*

(*m*) *Medecyn der zielen, voor alle menschen gheestelycke, oft weerlycke seer profytelyck, leerende hoe hen elck Kersten mensche sal schicken, om een salighe doot te sterven; en hoe men die siecken sal stercken, leeren en vermanen in haer wterste; door meester Jan Verbruggen int licht ghebrocht, Ersprochiaen van Neckerspoel tot Mechelen.*

13. *Les Sermons, & le Réglement de vie adressés par S. Bernard à sa sœur. Ouvrage qui renferme en abrègé toutes les vertus, & qui est très-necessaire à tous les Chrêtiens qui veulent plaire à Dieu.* (*n*) *Anvers, Jean van Ghelen,* 1557. petit *in-12*. Gothique, feuillets 129.

14. *La Robe nuptiale, ou Traité de l'Amour de Dieu, où l'on enseigne la nécessité absolue de la charité, & ses effets admirables; composé par le P. Franç. Vervoort, & publié par le R. P. Henri Pippinck, Provincial des Religieux de S. François dans la basse-Allemagne.* (*o*) *Anvers, Pierre van Keerberghen,* 1566. 12°. feuillets 244. Les huit Traités qui suivent, paroissent étre du même Auteur. Dans un Avertissement qui se trouve à la fin du *n.* 2., édit. de 1563., on promettoit de les publier; je ne sais si on l'a fait.

15. *Le Pseautier de David, suivant l'ex-*

(*n*) *De Sermonen ende maniere van levens des Godlyckste ende heylichste Bernaerts, alreclaerste Doctoor ende honichvloyende leeraer, ende Abt van Clarendale, tot zynder suster, waer inne gehouden wordt die Somme van alle duechden, seer nootelyc totter Christen Religie, die God begeeren te behaghen.*

(*o*) *Het bruyloft cleedt der Liefden Gods, verclarende hoe seer dat een yegelyck Christen mensche van noode is totter salicheyt, ende wat groote wonderlycke vruchten die charitate in die siele der menschen is werckende. Ghemaeckt by broeder Frans Vervoort, ende int licht ghebracht by den Eerweerdighen heere broeder Hendrick Pippinck, Minister Provinciael van Nederduytslant.*

plication des SS. Docteurs ; avec un Sermon à la suite de chaque Pseaume. (*p*)

16. *Explication du Cantique de Salomon.* (*q*)

17. *Explication des Lamentations de Jérémie, & de l'Ecclésiaste. Ou Discours instructifs pour s'occuper durant les jours saints, & dans la Conversation.* (*r*)

18. *Traité du mépris du Monde, tiré des quatre Docteurs de la sainte Eglise ; avec les Lettres de S. Jérôme à Népotien, à Ste Paule, à Ste Eustochie, &c.* (*s*)

19. *Les Lettres de S. Augustin au Comte Aurélien ; avec divers autres Traités du même Père, entre autres ses Sermons de verbis Domini.* (*t*)

20. *La Clef de la foi Chrêtienne, où l'on met au jour toutes les erreurs* qu'elle condamne. (*v*)

21. *La Théologie naturelle de Raimond de Sébonde, traduite en flamand.* (*x*)

22. *La Vallée des Lys, ou Traité de la*

(*p*) *Davide Psalmen na die wtlegghinge der Heyliger Doctoren, met een Sermoon int' eynde van elcken Psalm.*

(*q*) *Op Cantica.*

(*r*) *Op het boec der Tranen Jeremie, ende Ecclesiastes gescreven ; dat leerlycke Sermoonen zyn op die Heylige Dagen, ooc om te spreken.*

(*s*) *Van de Versmadenisse des Werelts, wt die vier Doctoren der Heyliger Kercken, Sinte Jeronymus Epistel tot Nepotianum, Paulam, Eustochium, &c.*

(*t*) *Die Epistelen van S. Augustyn totten Greve Aurelianum ; inz. veel meer anderr* (*als* de verbis Domini) *overghe-set, &c.*

(*v*) *Den Slotel des Kersten Geloofs, waer inne alle dolingen verclaert worden.*

(*x*) *Raymundi de Sabunda boec der natuerlike Wysheit.*

Contemplation intérieure, qui apprend à l'Homme la manière de s'entrètenir avec Dieu. Ouvrage qui renferme des traits enflammés pour les ames Chrêtiennes. (*y*) Il y a dans *Malines* une Abbaye nommée *le Val des Lys;* l'Auteur étoit peut-être Directeur de cette maison, située alors près de la ville.

Tous ces ouvrages paroissent aujourd'hui fort grossiers; c'est que dans la langue Flamande, comme dans toutes les autres, il est arrivé de grands changemens dépuis deux siècles.

☞ Les Avertissemens qui se trouvent à la fin des *nn.* 2. & 13. *Sweertius*, 259. *Val. André*, 246. *Wadding*, 138. Ces Auteurs ne disent presque rien : M. *Foppens* fait encore pis *p.* 316. & 745.; il attribuë les mêmes livres à l'Auteur & à l'Editeur, outre qu'il estropie étrangement les titres du peu d'ouvrages qu'il leur donne.

(*y*) *Leliendael der Innigen Contemplacien, hoe een Mensch met God sal leeren spreken; ende het zyn vierige geschooten der sielen.*

Arnold de Kerkhem,

BARON DE *Wier*, né d'un famille des plus anciennes du pays de *Liége* (*a*) éoit fils de *Guillaume de Kerkhem*, seigneur de *Haren*, *Wyer*, *Cossem*, &c. Lieutenant féodal du Comté de Looz, & de sa seconde femme *Anne de Glimes*, fille d'*Antoine de Glimes*, seigneur de *Lymelette*, &c

(*a*) Elle porte d'argent semé de fleurs de lys de gueules.

de *Claudine d'aux-Brebis.* *Arnold* fut d'abord destiné à l'état Ecclésiastique, & après quelques difficultés, il fut reçu Chanoine de *S. Lambert* de *Liège* le 18. mars 1639. Depuis il reprit l'habit séculier, & épousa sa cousine germaine *Anne-Marie*, Dame de *Wyer*, fille de *Robert de Kerckem*, baron de *Wyer*, & de *Marie van den Bosch* de *Mélin.* Il étoit *Commissaire-Déciseur* à *Mastricht*, lorsqu'il fut élu Bourguemaître de *Liége* en 1661. J'ignore la suite de sa vie. Il est Auteur de l'Ouvrage suivant :

Repartie du sieur Arnould de Kerkhem, contenante la résolution de plusieurs belles & remarquables questions en matière de Noblesse, d'armoiries, de bastardise, de légitimation, & autres sommairement cottées par les feuillets suivants. Contre la Responsе confutatoire du très-illustre Chapitre de la Cathèdrale Eglise de Liège. Liége, Christian Ouwerx, 1636. 4°. pp. 118. gros caract.

☞ *Rec. Héraldiq. des Bourguem. de Liége*, 440. 441.

Jacques Raeymolen, ou *Reimolanus*,

APPELLÉ par corruption *Kymolanus*, ou *Kermolanus*, & né à *Gand*, entra dans l'Ordre des Carmes, dont il prit l'habit

l'habit au Couvent de cette ville. Quelques-uns disent qu'il fut reçu Docteur en Théologie à *Paris* : mais le P. *Louis Jacob* doute de ce fait. Quoi qu'il en soit le P. *Reimolanus* se distingua par son érudition & par sa piété, & se rendit très-agréable à son Général le P. *Pierre Terasse*. Il mourut à Rome en 1508. Ce Religieux avoit un savoir fort étendu pour le tems : il étoit Philosophe ; Mathematicien, Théologien, & surtout Poëte. *Robert Gaguin* dit de lui dans une Lettre au P. *Arnold Bostius* :

Tam procul est nostrum, mi Bosti, carmen ab illo,
Quàm lentam anticipat concita cerva bovem.

L'Abbé *Trithème* lui addressa la lettre que je raporte au bas de cette page (*a*) On a du P. *Reimolanus*

De S. Joachimo Odæ. Il y en a deux qui se trouvent vers la fin de l'Ouvrage

(*a*) Joannes Trithemius Abbas S. Jacobi Herbipolensis, Jacobo Kimolano, Carmelitani Ordinis Theologo & Mathematico, S. Ars, quam impressoriam vocant, tempore infantiæ meæ apud Moguntiam, metropolim Francorum, inventa, infinita penè & veterum & novorum volumina quotidie producit in lucem. Joannes Amorbachius, civis Basileensis, vir doctus & integerrimus, anno præterito omnes Divi Augustini libros, quotquot invenire potuit, in quindecim voluminibus satis emendatè impressit. Simili diligentiâ formis excussit (*Il faut peut-être lire* : excudit) omnia opera sanctorum Hieronymi & Ambrosii, impressurus etiam de novo Divi Papæ Gregorii opuscula, quorum aliqua malè, aliqua verò, nunquam fuerunt impressa, &c. Ex Herbipoli, XVI. die mensis Augusti, anno Christianorum M. D. VII.

de *Ludolphe de Saxe*, *de Vita Christi*, imprimé en 1529. &c. It. dans le *Speculum Carmelitarum*, T. II. p. 310. Les autres ont péri pendant les troubles du XVI. siécle, de même que tous les Ouvrages suivans.

α. *In Magistrum sententiarum Commentaria.*

β. *De B. Mariæ puritate.* C'est un Poëme, en un livre.

γ. *Vita S. Joachim.* Est-ce autre chose que les *Odes* marquées ci-dessus?

δ. *Epithalamium ad Arnoldum Bostium Carmelitam.*

ε. *Idyllion de bono conjugali.*

ζ. *Isagoge ad Exhortationes.*

η. *Exhortationes ad Christianos.*

θ. *Epistolæ.* En vers.

ι. *Epigrammata & Poemata quædam.*

☞ *Sander. de Gandav.* 62. *Swertius* 372. *Val. André* 427. *Cosmæ de Villiers Biblioth. Carm. I.* 697.

Nicaise Bacx, ou *Nic. Baxius*,

ETOIT D'*ANVERS*, où il naquit d'une famille honnête le 1. novembre 1581. *Jean Bacx* son père étoit Echevin de cette ville, sa mère se nommoit *Marie Matthys.* Il y fit ses prémières études, y acheva ses humanités sous *Gaugericus Rivius*, & y apprit le Grec sous le P. *André Schottus* Jésuite. Ayant atteint sa 16^{e} année, il entra dans l'ordre des Her-

mites de S. Augustin, & fit sa profession à *Bruxelles* le 9. juillet 1598. Lorsqu'il eut fini son cours de Philosophie & de Théologie, ses supèrieurs le destinèrent à régenter les basses-classes dans les collèges de son Ordre nouvellement établis à *Bruxelles* & à *Anvers*; il s'acquitta avec la plus grande assiduïté de ces fonctions pendant environ vingt ans. Quoi qu'il n'eût que de l'éloignement pour les emplois, on lui en confia quelques-uns, entre autres celui de Vicaire du couvent de *Bruxelles*; il eut la même charge à *Anvers*, où il fut aussi Sous-Prieur pendant dix-huit ans. C'est dans cette ville qu'il mourut après une longue maladie le 22. octobre 1640., agé de 59. ans & demi, moins quelques jours. Quelques-uns disent que durant sa maladie il fut empoisonné par un Juif Portugais, qui confessa avoir commis ce crime en haine de la Religion Chrêtienne, à laquelle il prévoyoit que ce Père rendroit un jour de grands services : mais ce fait ne me paroit pas suffisamment attesté. Le P. *Baxius* étoit un Religieux attaché à ses devoirs, irreprochable dans sa conduite, humble, modeste, & d'une conversation charmante. Ses ouvrages montrent qu'il étoit habile dans la Littèrature Grecque & Latine. En voici la liste :

1. *Panegyricus Gymnasii Augustiniani*

Antuerp. in R^mi atque Ampl^mi Præsulis, nec non S. Th. Doctoris verè doctissimi Joannis Malderi, V. Antuerpiensium Episcopi, felici inauguratione. Joannes MaLDerUs præsUL. Antv. Hieron. Verdussius, 1611. 4°. pp. 13.

2. *Nicas. BaxI, Augustiniani Poëmata. Antv. Hieron. Verdussius*, 1614. 12°. pp. 211. C'est un mélange de petites pièces, divisées en neuf livres, qui portent en tête les noms des neuf Muses. La plûpart roulent sur des sujets de piété. On y trouve aussi quantité d'Epigrammes traduites de l'Anthologie, quelques Epithalames, une Tragèdie intitulée *Theophilus*, (c'est S. Théophile, le pénitent, Œconome de l'Eglise d'Adana en Cilicie,) &c. Le P. *Baxius* dit dans sa dédicace qu'il avoit fait huit ou neuf autres tragèdies. Toutes ces poësies sont d'un stile aisé, mais peu élevé; les *concetti*, & les jeux de mots qu'on y trouve, peuvent passer pour un tribut que l'Auteur payoit au mauvais goût de son tems.

3. *Cornelii Valerii Rhetorica, versibus & exemplis illustrata. Antv. Hieron. Verdussius*, 1615. 12°. pp. 223. C'est la 1e édition. It. *Ibid. Hieron. & J. B. Verdussen*, 1658. 12°. pp. 200. It. *Ibid. Henr. & Corn. Verdussen*, 1692. 8°. pp. 200. Il s'en est fait d'autres éditions à *Anvers*, à *Lille*, &c. Cette Rhétorique a été longtems d'usage en divers collèges des Pays-

Bas Catholiques : on s'en ſert encore dans quelques-uns. *Daniel Heinſius* l'ayant vûe, accourut expreſſément de *Leyde* à *Anvers* pour en féliciter l'Auteur.

4. Il a augmenté le *Theſaurus Phraſium Poëticarum* de *Jean Buchler*, dont je parlerai ailleurs. *Antv.* 1616. 16°. &c.

5. *Theſaurus Elegantiarum, ſeu Latinæ Phraſes ex Aldo Manutio, aliiſque optimis Phraſiologis electæ, & jam auctæ per P. F. Nicaſ. Baxium Aug.; cum Indicibus Latino ſynonymo, Gallico, & Teutonico. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1617. 12°. Après deux autres éditions il en parut une 4e. *Ibid. Idem*, 1623. 12°. avec une dédicace de l'Auteur datée d'*Anvers* le 1. février de cette année, & adreſſée à *Arnold*, *Edouard*, & *Lancelot de Cordes*, tous trois diſciples du P. *Baxius*, & fils de *Jean-Charles de Cordes*, ſeigneur de *Wichelen* & de *Caeſcam*. It. *Editio nova & correctior. Ibid. Idem*, 1642. 12°. pp. 416. ſans les trois tables. Ces ſortes d'Ouvrages ont leur utilité : mais il en faut uſer fort ſobrement, comme on l'a très-bien remarqué dans la Préface de la *Méthode Latine* de *Port-Royal*. Il y a de bonnes choſes dans celui dont je parle : mais j'y ai auſſi remarqué des fautes. *Page 39. éd. de 1642*, l'Auteur donne *Reſpicere* pour ſynonyme d'*Aſpicere*, & au même endroit à cette phraſe : *Me truci vultu intuebatur*, il joint

celle-ci : *Transversa tuentibus hirquis me aspiciebat*; outre que la dernière n'est guères supportable en prose, il est très douteux qu'elle ait le même sens que la prémière. *Pag. 197.* il donne au mot *Industrius* le sens d'*Industrieux*, *ingénieux*, au lieu qu'il ne signifie que *Laborieux*. *Page 305.* il explique *Poësis* par *Ars versificandi*, qui est une chose fort différente. Ce sont là des minuties, dira-t'on ; j'en conviens : mais *hæ nugæ seria ducunt*, & il est plus important qu'on ne s'imagine d'étre très-circonspect dans les prémières notions qu'on donne à la jeunesse.

6. *Elegantiæ Rhetoricæ..... Ejusdem Orationes aliquot*, & *Logidia* (petits discours) *pathetica*. *Anv. Hier. Verdussius*, 1618. 12°. pp. 314. Voyez les *nn. 7.* & *12.*

7. *Amplificandi Formulæ Oratoriæ*, & *Figuræ aliquot Rhetoricæ ex M. T. Cicerone concinnatæ*. *Antv. Hieron. Verdussius*, 1619. 12°. It. A la suite de *Elegantiarum CLIX. Regulæ* par *Jean Buchler*. *Antv. Henr. Aertssens*, 1640. 18°. pp. 104. It. A part. *Ibid. Arn. à Brakel*, 1653. 16°. pp. 104. sans les Tables. It. sous ce titre : *Medulla Eloquentiæ*, & *Figuræ..... Præmissa est Danielis Georgii Morhofii Præfatio*, *quâ de omni in Eloquentiâ excerpendi ratione agitur*. *Kilonii*, *Joach. Reumannus*, 1685. 12°. *Thomas Crenius* loue ce petit ouvrage dans ses *Consilia de ratione studii*, *T. I. p. 86.*

8. *Carmen de devicto Palatino ante Pragam.* *Antv.* 1620.

9. *B. Thomas à Villâ novâ, Eleemosynarius, Ordinis Eremitarum S. Augustini, Archiepiscopus Valentiæ, Ecclesiastes Caroli V., in Synopsim contractus à P. F. Nicas. Baxio ejusdem Ordinis. Item Orationes aliquot sacræ. Antv. Hieron. Verdussen*, 1622. 12°. pp. 288. La Vie de *S. Thomas de Villeneuve* va jusqu'à la page 142.; elle est tirée de l'Espagnol du P. *Michel-Thomas Salon.* (*a*) On l'a aussi imprimée en flamand. *Ibid.* 1622. 12°. Les Oraisons qui suivent sont au nombre de huit, sous ces titres : I. *in laudem S. Augustini.* II..... *S. Monicæ.* III. *S. Catharinæ.* IV. *S. Apolloniæ.* V. *in laudem Sacerdotii.* VI. *Natalis Deiparæ.* VII. *pro Societate Corrigiatâ.* VIII. encore *in laudem S. Apolloniæ.* Ensuite viennent *Logidia aliquot pathetica.*

10. *Vita B. Johannis Sagahuntini, ex Ordine Eremitarum S. P. Augustini, è Gallico Latinè reddita. Antv. Hieron. Verdussius*, 1625. 12°.

11. *Preces Augustinianæ, ex Meditationibus, Soliloquio, & Manuali S. P. Augustini collectæ. Antv. Henr. Aertssens*, 1628. 24°. pp. 423.

12. *Orationes sacræ in laudem Salvatoris*

(*a*) Augustin, Docteur en Théol., & Professeur dans l'Univ. de *Valence*, sa patrie, où il mourut en 1621. agé de 81. ans.

nostri Jesu Christi, *B. Mariæ Virginis*, & *aliquot Sanctorum. Antv. Henr. Aertssens*, 1638. petit *in-12°.* pp. 389. *Orationum pars secunda*, *continens Orationes miscellaneas*, & *Logidia pathetica. Ibid. Idem*, 1640. petit *in-12°.* pp. 326. Ce volume est terminé par *Nic. BaxI Poëmata selecta*, p. 327--408. J'ignore la date des Ouvrages suivans.

α. Epitome Constitutionum Ordinis Eremitarum S. Augustini.

β. Grammatica, *Syntaxis*, & *Prosodia Græca*, *è diversis concinnata.* Ceci doit avoir paru avant 1614.

Le P. *Baxius* a encore retouché les Ouvrages de *Simon Verepæus*, qui concernent la Grammaire.

☞ *Th. Gratiani Anastas. Augustin.* 138. *Sanderi Brabantia*, *ult. ed. II.* 203. 204. *Sweertius*, 570. Eloge du P. *Baxius* par le P. *Jean Mantelius* à la tête du *n.* 5. édit. de 1642. *Val. André*, 677. 678. *Elssii Encomiast. Augustin.* 500. 501. *Tombeur*, *Chronol. Augustin.* 170.

Jean d'Oye,

DOMINICAIN, profès du couvent de *Valenciennes* sa patrie, où il étoit Prieur en 1637. Ce Père est mort le 10. janvier 1643., après avoir donné au public

1. *La Vie du très-saint Père Pape Pie V*,

de l'ordre des FF. Prescheurs, traduite de l'Italien du R. P. F. Archange Caraccia de Ripalta, du mesme ordre..... Valenciennes, Jean Vervliet, 1627. 12°.

2. *Histoire véritable de la Vie & miracles du B. P. S. Louis Bertran de l'ordre de S. Dominique, & de sa Beatification par N. S. P. le Pape Paul V., composée en Espagnol par R. P. F. Baltazar Jean Roca du mesme ordre, traduite en nostre langue vulgaire, pour la consolation des ames dévotes, par un sien affectionné du mesme ordre, du couvent de S. Paul en Valenciennes. Tournay, Adr. Quinque*, 1628. 12°. pp. 536.

3. *Recueil des miracles faits par l'intercession de S. Dominique, Fondateur de l'ordre des FF. Prescheurs, & à la vénération d'une sienne Image apportée du ciel par la Mère de Dieu au bourg de Soriano en Calabre, descrits & divisez en deux parties par R. P. F. Jean d'Oye du même ordre, Prieur du couvent de S. Paul à Valenciennes. Avec une addition tant de quelques autres miracles du même Sainct de Soriano, advenus ès Pays-Bas, que d'autres faits en la cité de Palerme 1606. en vertu de ses sainctes reliques, & à son invocation. Première partie.* (Je ne sais s'il en a paru une 2e.) *Valenciennes, Jean Vervliet*, 1637. 4°. pp. 306. Le P. *Echard*, sans dire si cet ouvrage est divisé en 2. parties, raporte le titre comme finissant par ces mots :

Traduction de l'Italien de Silvestre Frangipani. Mais cela ne se lit point dans le titre.

Le P. d'*Oye* descendoit apparemment de la famille du Docteur *Jean d'Oye*, qui étoit du village d'*Ouvaing* proche *Valenciennes*. Celui-ci fut 4[e] de Philosophie à *Louvain* en 1504.; Licencié en Théologie l'an 1516., Chanoine du second rang à S. Pierre, & Professeur en Théologie l'an 1525. Docteur le 14. juin 1530. Recteur de l'Université en 1535. Il fut aussi Directeur de la Maison de *Standonck*, où il avoit demeuré pendant sa Philosophie, puis Président du collège des Théologiens, nommé aujourd'hui le Grand-Collège, enfin Curé du Grand-Béguinage de la même ville, & Chanoine de *Harlebeeck*. On voit sa pierre sépulcrale derrière le Maitre-Autel de l'Eglise de *S. Pierre à Louvain*, avec son effigie en bronze, & cette inscription au bas : *Venerabilis vir Dominus & Magister Joannes Doye à Valencenis, hujus Ecclesie S. Petri nove fundationis Canonicus, Artium & sacre Theologie Professor clarissimus, vir multe eruditionis ac pietatis hìc sepultus est anno Domini M. D. XLIX. XXIIIJ. Aprilis, Requiescat ĩ pace.* (*a*)

☞ *Echard*, *II.* 534. *Val. André*, *Fast. Acad.* 42. 78. 106. 271. 288.

(*a*) *Val. André* n'a pas bien raporté cette Epitaphe *Fast.* p. 106.

Dominique Guérard,

DOMINICAIN, profès du vieux couvent d'*Arras* sa patrie, mourut dans le nouveau couvent de la même ville le 7. mars 1671. à l'age de 65. ans. Ce Père avoit été aggrègé à la maison de *S. Honoré* de *Paris*, où il demeura quelques années, après y avoir recommencé son noviciat en 1641. Il étoit Docteur en Théologie, & il avoit été reconnu sur ce pied-là au Chapitre génèral de *Rome* en 1671. Les PP. *Quétif* & *Echard* disent qu'il n'étoit pas Docteur de *Paris*, j'ajoute qu'il ne l'étoit pas de *Louvain*. Il a publié

1. *Abrègé des Indulgences, Privilèges, & Règles de l'Archiconfrairie du S. Rosaire. Tournai, Adr. Quinque*, 1639. It. *Douai, Jean de Fampoux*, 1640. pp. 24. It. *S. Quentin, Charles le Queux*, 1656. It. *Valenciennes, Jean Boucher*, 1661. It. *Arras, Gerard de Raismes*, 1663. toûjours *in-12°. Opus exile*, disent les PP. *Echard* & *Quétif*, *sed laudatissimum.* On doit sans doute louer les vûes d'un Ecrivain qui se propose de contribuer au culte de la Mère de Dieu : mais il ne me paroit pas qu'il ait fallu beaucoup de recherches, ni un grand effort de génie pour produire

une brochure telle que celle dont il s'agit.

2. *La Guide spirituelle pour conduire les ames à une bonne Confession. Tournai, Adr. Quinque*, 1639. 12°. It. *Douai, Jean de Fampoux*, 1640. 12°. It. *Arras, G. de Raismes*, 1653. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1663. 12°. pp. 240.

α. *Sermons*. Mss. en 12. vol. *in*-4°. chez les Dominicains d'*Arras*.

☞ *Scriptores Ord. Prædic. II.* 638.

Jean Storms, ou *Joan. Sturmius*,

NAQUIT à *Malines* le 29. aout 1559. Il paroit qu'ayant achevé ses humanités, il étudia en Philosophie au collège du *Lys* à *Louvain*. Après cela il fit un cours de Médecine dans la même ville, prit le grade de Licencié en cette Faculté, & fut admis comme tel au Conseil de l'Université le 7. février 1591. Il étoit dès-lors, ou il dévint très-peu de tems après Professeur en Philosophie au *Lys*. Vers l'an 1593. il joignit à cette charge celle de Régent ou Principal du même collège, dans laquelle il succéda à son compatriote *Jean van den Eynde*, ou *Joannes à Fine*, qui fut fait Curé du grand Béguinage de *Malines*, & ensuite Chanoine & Pénitencier

de la Métropole. Le 9. novembre de la même année *Sturmius* se fit recevoir Docteur en Médecine, & vers le même tems on le choisit pour remplir la chaire Royale des Mathèmatiques, qui vaquoit par le départ d'*Adrianus Romanus* appellé à *Wirtsbourg*, & dont il exerça les fonctions pendant plus d'un demi-siècle. Il quitta la régence du *Lys* vers 1606., s'étant marié quelque tems auparavant, avec *Françoise van Thienen*, fille de *Roland van Thienen*, & de *Cathèrine Willemaers*; il eut de ce mariage une fille, nommée *Cathèrine*, qui épousa *Sasbold Buggen*, & en 1619. il perdit sa femme, qui fut enterrée à *S. Quentin* le 12. avril de cette année. Peu après il embrassa l'état Ecclésiastique, & au mois de mars 1622. il fut pourvu d'un canonicat de la Métropole de *Cambrai*, qu'il résigna ensuite sous pension au nommé *Jacques de la Rille*. En 1634. il obtint une Profession Ordinaire en Médecine, à laquelle est attachée une Chanoinie du second rang dans la Collègiale de *S. Pierre*, & il conserva ce poste jusqu'a sa mort arrivée le 9. mars 1650. dans la 91e. année de son age. Son corps repose auprès de celui de sa femme. C'étoit un homme vertueux, & d'un caractère plein de candeur & de modestie. Je ne sais s'il s'appliqua beaucoup à la Médecine : mais il s'amusa longtems à faire des vers Latins

ſur tous les ſujets qui ſe préſentoient à ſon eſprit, & il s'en fit une habitude ſi forte qu'il répondoit ſouvent en vers à ceux qui lui parloient; au reſte borné à la qualité de verſificateur, il n'atteignit jamais celle de Poëte. On a de lui

1. *De Roſâ Hierichuntinâ, liber unus, in quo de ejus naturâ, proprietatibus, motibus, & cauſis diſſeritur. Lovan. Gerard. Rivius*, 1607. 12°. pp. 96. J'ai vû plus d'une fois de ces fleurs, que d'autres appellent *Thlaſpi*; elles n'ont rien de commun avec la *Roſe*; & je ne ſais pourquoi on leur en a donné le nom. Il ne paroit pas qu'on ſoit mieux fondé à les faire originaires de *Jéricho*; les meilleurs Voyageurs diſent qu'on ne les trouve nulle part dans ce pays-là, mais ſeulement dans l'Arabie déſerte, & dans les ſables qui bordent la Mer rouge; celles qu'on m'a montrées venoient de l'Egypte. Au reſte *Sturmius* ne parle pas ſeulement de cette fleur en Naturaliſte, mais encore en Docteur myſtique; il aſſure *chap. VIII.* qu'elle eſt *une très-belle image de la Ste Trinité.*

2. *Theoremata Phyſices, ſive Philoſophiæ Naturalis, verſu heroïco deſcripta, & brevibus ſcholiis illuſtrata. Lov. Gerard. Rivius*, 1610. 12°.

3. *Joannis StormI, de Cometâ, Carmen reciprocum, naturam prodigii, & effectum contrario ſenſu explicans.* A la ſuite d'*Erycii*

Puteani de Cometa anni 1618.... Paradoxologia. Colon. 1619. 18°. p. 163-167. C'eſt une Elègie de *Stormius* en vers rétrogrades; la Lune étoit en décours quand il fit cela.

4. *Pſalterium B. Mariæ Virginis, & Meditationes piæ, verſibus trochaïcis dimetris illigatæ. Lovan. Franc. Simonis.* 1633. 4°.

5. *Ludus Fortunæ, ad recreandam Societatem, latinis verſibus, omnibus in contrario ſenſu retrogradis, exhibitus, & in tres libros diſtributus. Lov. Franc. Simonis,* 1633. 4°. pp. 196.

6. *De accuratâ Circuli dimenſione, & Quadraturâ. Lov. Franc. Simonis,* 1633. 4°. dern. ſignature 3. On cherchera encore longtems la Quadrature du Cercle.

7. *Sylvula Epigrammatum, Ænigmatum, aliorumque verſuum de Numeris, ad animum partim inſtruendum, partim recreandum, inventis.* A la ſuite du précédent, pp. 72. Les gens de goût ne trouveront pas là de quoi ſe divertir, ſi ce n'eſt peut-être aux dépens de l'Auteur.

8. *Faſciculus verſuum, tam numeralium, quàm aliorum Lov. Franc. Simonis,* 1635. 4°. pp. 16.

9 *Ad Sanctiſſimæ Trinitatis gloriam, Verſus elegiaci varii generis & artificii. Lov. Juſtus Coppenius,* 1639. 4°. pp. 18. On trouve au bout *Chronici & litterales verſus*

ad Dei gloriam ab anno 1637. per totum sæculum usque ad annum 1700. Ce sont 64. distiques, qui signifient tous la même chose, savoir : *Gloria Patri & Filio & Spiritui S. ex citharâ, corde, vel zelo resonet.*

☞ *Val. André, biblioth.* 15. & 568., & *Fast.* 47. 222. 237. 249. & 407. *Divers papiers & Regîtres du tems.*

Servais Galle, ou *Gallæus*,

AUTEUR oublié par M. *de la Rue* dans sa *Zélande Lettrée*, naquit à *Ziriczée*, vraisemblablement vers 1630. Ses études finies, il fut admis au Ministère, & il l'exerçoit dans l'Eglise Wallone de sa ville natale en 1659. Il étoit dans une fonction semblable à *Harlem* en 1688., & il mourut à *Campen* dans la province d'Over-Yssel vers la fin de 1709. Nous avons de lui

1. *Lucii Cæcilii Lactantii Firmiani Opera quæ extant, cum selectis Variorum commentariis; operâ & studio Servatii Gallæi. Lugd. Bat. Francisc. Hackius & Petrus Leffen*, 1660. 8°. On trouve dans cette édition : 1°. Une dédicace à la Régence de *Ziriczée* en date du 8. novembre 1659. 2°. Une vie de Lactance. 3°. Les Témoignages

gnages des Anciens & de quelques modernes ſur cet Ecrivain. 4°. Des Vers à la louange de l'Editeur. 5°. Une liſte des Mss. & des éditions de Lactance. 6°. La table des Chapitres de ſes Œuvres. Ces préliminaires ſont 30. pages. Enſuite viennent les Œuvres de Lactance p. 1—893. avec des notes en deux colonnes au bas des pages, dans le goût de celles qui accompagnent les autres éditions *Variorum*. Ces notes, ſouvent aſſez inutiles, ſont des Extraits de *Xiſtus Betuleïus*, de *Michel Thomaſius*, de *Jean Iſæus*, d'*Antoine Thyſius*, & de *Saumaiſe*, tous Editeurs de Lactance, & d'autres recueillies de divers ouvrages de *Bochart*, de *Gérard-Jean Voſſius*, d'*André Rivet*, de *Fréderic Gronovius*, *&c.* Nôtre Auteur y a joint les ſiennes, où il fait ce qu'il peut pour réfuter celles d'*Iſæus*, & pour métamorphoſer Lactance en Huguenot. A la page 894. commence *Syntheſis Doctrinæ Lactantii :* ſuivi pp. 924--938. du Poëme *de Phœnice*, de celui *de Paſchâ* (de Vénance-Fortunat) & enfin de celui *de Paſſione Domini*, tous trois *cum notis Variorum*. Après viennent *Variæ Lectiones, quæ ex diverſis Lactantii codicibus proferuntur*, pp. 47. non chiffrées : puis deux tables, l'une des Auteurs anciens & modernes cités dans cette édition, l'autre des matières qu'elle renferme. *Louïs Bulteau*, Clerc

tonsuré, & *Commis* (*a*) de la Congrègation de S. Maur, a montré que *Gallæus* prête à Lactance des sentimens sur l'Usure, auxquels cet Orateur Chrêtien n'a jamais pensé; c'est dans sa *Défense des sentimens de Lactance sur le sujet de l'Usure, contre la Censure d'un Ministre. Paris*, 1671. 12°.

2. *Serv. Gallæi Dissertationes de Sibyllis, earumque Oraculis; cum figuris æneis. Amst. Henr. & vidua Theodori Boom*, 1688. 4°. pp. 658. L'Auteur y renferme dans 25. dissertations presque tout ce qu'on peut dire sur les Sibylles; il croit que leur nom fut d'abord celui d'une d'entre elles, qu'on donna aux autres : il prouve leur existence contre *Socin* : il soutient qu'elles ont été inspirées par le Démon : il nie leur Virginité : il montre qu'il n'y a rien de fixe sur leur nombre : cependant il raporte & il discute tout ce qui regarde les dix Sibylles, qu'on admet ordinairement, & passe à quelques autres, dont *Varron* & *Lactance* n'ont rien dit, comme *l'Epirote*, & *l'Egyptienne*. Après cela il distille sa médisance sur la Pucelle d'Orléans, & sur quelques Saintes, à qui l'on a attribué le don de Prophètie; puis après avoir traité des *Oracles* di-

(*a*) Ces *Commis* sont des Aggrègés à la Congrègation, qui font deux ans d'épreuve, & ne portent point l'habit monastique.

vins, & de ceux des Payens, il s'applique à montrer la supposition de ceux des Sibylles, & finit par répondre au livre du P. *Crasset* contre *Jean de Marck.* Il ajoute à la fin du livre une Dissertation sur l'Antique de *Hercule Magusanus*, (& y montre très-peu de Critique;) il y parle aussi de la Déesse *Néhalennie*, & prouve à ceux qui l'en voudront croire, que cette Déesse étoit celle de l'Escaut, & que les Phéniciens, qui introduisirent son culte en Zélande, l'appelloient ainsi, parce que c'étoit elle qui conduisoit heureusement les vaisseaux sur cette rivière.

3. Σιβυλλιακοὶ Χρησμοὶ, *hoc est, Sibyllina Oracula ex veteribus codicibus emendata, ac restituta, & commentariis Diversorum illustrata, operâ & studio Serv. Gallæi. Accedunt etiam Oracula Magica Zoroastris, Jovis, Apollinis, &c. Astrampsychi Oneirocriticum, &c. Græcè & Latinè; cum notis Variorum. Amst. Henr. & vidua Theodori Boom*, 1689. 4°. pp. 918. Ce Commentaire ressemble fort à un Commentaire sur l'Ecriture : on y voit de longues notes, qui peuvent passer pour des Dissertations sur l'Arche de Noë, sur la confusion des langues, &c. C'est-à-dire, que l'Editeur a grossi son ouvrage de beaucoup de choses qu'on ne s'avisera pas d'y chercher.

Gallæus avoit encore travaillé peu avant

ſa mort à une édition de *Minutius Felix* : & en avoit preſque achevé une nouvelle de *Lactance* : il laiſſa le ſoin de celle-ci à un de ſes amis de *Campen*. Ni l'une ni l'autre n'a paru.

☞ *Prélim. des nn.* 1. & 3. *Le Moréri de* 1740. *Lett. G. p.* 18.

Jean Ulpart, Philibert Sileman, & Regnaut Clotaire,

JE NE connois ces Ecrivains que par un paſſage de *Sébaſtien d'Amaſnil*, Champenois, qui a dreſſé une *Généalogie de la Maiſon de la Vieſville*, & qui paroit être un Auteur exact. Après avoir décrit un Tournoi donné par *Robert*, Roi de France, à *Montmartre* l'an 1023. où *Jean*, Sire de la *Vieſville*, eut tout l'avantage ſur *Simon*, dit *le bégue*, *de Habarcq*, il ajoute: » J'ai couché ceſte hiſtoire en meſme ſtil, » que je l'ay receu des *Memoires* deſcrites » de *Jean Ulpart*, *Philibert Sileman*, *Regnaut Clotaire*, perſonages d'Arthois, tous » trois bien entendus ès Antiquitez des » Maiſons nobles de Pays-Bas, eſquels » Mémoriaux eſtoit noté d'abondant, &c.

☞ *Tiré d'un Ms. de D. Philippe d'Aſſignies, Moine de Cambron dans le dernier ſiècle.*

Gilles du Monin,

NÉ A *BEAURAING*, bourg du duché de Luxembourg, en 1565., se destina à l'état Ecclesiastique, & prit le grade de Licencié en Théologie. Vers l'an 1592. il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale de *Namur*. En 1603. il se fit dresser un monument dans cette église : (*a*) mais dès la même année, il quitta son Canonicat pour entrer dans la Compagnie de Jésus, & il fut dans la suite Recteur des Collèges de *Namur* & de *Liège*. Il remplissoit à *Lille* la charge de *Préfet spirituel*, lorsqu'il mourut en cette ville le 17. septembre 1624. agé de 59. ans, ou environ. Ce Père avoit du jugement & de la Littèrature ; il s'étoit beaucoup appliqué à l'Histoire Belgique. On a de lui

1. *Sacrarium Leodiense.* 1618. En placard.

2. *Sacrarium perantiqui Comitatûs Namurcensis ; in quo Antistites, Sancti, Sanctæque istius provinciæ, Canonicorum & Canonicarum Collegia, utì & sexûs utriusque Cœnobia,*

(*a*) Avec cette inscription : *Rev. Dnus Ægidius Monin, Sacræ Theologiæ Licentiatus, hujus Ecclesiæ Cathedralis Canonicus, vivens & valens hoc sibi monumentum posuit anno M. DC. III.*

des Eccléſiaſtiques ſéculiers, & *Cunerus* fut lui-même de ce nombre. Il remplit avec tout le zèle d'un bon Paſteur ſes devoirs Epiſcopaux, tant que la ville de *Leuvarde* démeura fidèle à ſon Prince : mais les Anabaptiſtes & les Calviniſtes s'y étant rendus les plus forts en 1578., il tomba entre leurs mains, fut conduit dans la fortereſſe de *Harlingue*, puis renvoyé au monaſtère de *Bergum* (*a*) avec 800. francs de penſion. Enſuite (*b*) banni de la Friſe, il ſe retira à *Munſter*, où il fit quelque tems les fonctions de Suffragant. Enfin il alla ſe fixer à *Cologne*, où il inſtruiſit le peuple par ſes prédications, & ne fit point de difficulté d'enſeigner gratuïtement la Théologie en public. C'eſt dans cette ville qu'il mourut le 15. février 1580. agé de 48. ans. Son corps repoſe dans l'Egliſe métropolitaine devant l'Autel des SS. Rois ſous une tombe baſſe, où l'on voit cette inſcription :

Pietati ſacrum.

Occiduæ Friſiæ Cunerus Epiſcopus (Hoſpes,)
Primus, & extorris, dormit in hoc tumulo.

Gauko Gaukema, Friſius, Canonicus Aquiſgranenſis, ponebat InItIo annI UnDeCIMI.

R. I. P.

(*a*) De l'Ordre de S. Auguſtin proche *Leuvarde* ; cette Abbaye avoit été aſſignée pour dot à l'Evêque, avec celle de *Marien-Garde* de l'Ordre de Prémontré, & la Prévôté de N. D. de *Bolſwerd.*

(*b*) *Van Heuſſen* dit que ce fut deux ans après, ce que je ne puis accorder avec la date de ſa mort.

On voit par les ouvrages de ce Prélat, qu'il fit sa principale étude de la controverse, en quoi il s'accommoda aux circonstances de son tems. Il s'opposa aussi aux erreurs de *Baïus*, & les attaqua de vive voix & par écrit.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Courte démonstration du Purgatoire ; avec la réponse à tout ce qu'on oppose aujourd'hui à cette vérité.* En flamand. (*c*) *Louvain*, *Rutger Velpius*, 1566. 12°. pp. 42. Goth.

2. *Veræ ac germanæ Domini nostri Jesu Christi Ecclesiæ (quæ columna & firmamentum est veritatis) designatio, atque ejusdem per quatuordecim proprietates ostensio. Lovan. Hieron. Wellæus*, 1567. 12°. pp. 199. It. *Colon. Petrus Haach*, 1583. 12°. feuillets 83. It. dans la *Bibliotheca maxima Pontificia* de *Jean-Thomas de Rocaberti*, Tome VII. p. 798–819.

3. *Bouclier contre les Anabaptistes ; où l'on éclaircit la doctrine ancienne & Catholique contre certains articles, par lesquels les Anabaptistes, & en particulier les Mennonistes, troublent aujourd'hui la sainte Eglise. Ouvrage qui peut aussi servir contre toutes*

(*c*) *Een seker bewys van den Vaghevier, ende solutie van al dat men hedens daechs daer teghen es voortbrenghende.*

les nouvelles héréſies. En flamand, (*d*) *Louvain*, *Rutger Velpius*, 1568. 12°. feuillets 171. Goth. Dédié au Magiſtrat & à la bourgeoiſie de *Brouwershaven*.

4. *Statuta Synodi diœceſanæ Leovardiæ à Rmo..... Cunero Petri anno M. D. LXX. die XXV. XXVI. & XXVII. aprilis celebratæ. Lovan. Hier. Wellæus*, 1570. 8°. It. dans l'*Hiſtoria Epiſcopatûs Leovardienſis* de *Van Heuſſen*, p. 43-47. Voici ce que j'y trouve de plus remarquable : *Can*. 2. Défenſe aux Curés, ſous peine de ſuſpenſe encourue par le ſeul fait, d'adminiſtrer les Sacremens, ni de donner la ſépulture Eccléſiaſtique à aucun hérètique, ou autre notoirement coupable de grands crimes, à moins qu'ils ne ſe ſoient confeſſés. *Can*. 11. Defenſe à un Prêtre qui ſe ſera enyvré, de célèbrer la Meſſe le lendemain. Défenſe aux Clercs, qui ont eu des Concubines, de faire aucune cérèmonie aux baptêmes, ni aux mariages. *Can*. 19. Ordre d'exécuter les teſtamens dans l'an après la mort du Teſtateur, autrement l'exécution en ſera dévolue à l'Evêque. *Can*. 21. Ordre de ſe conformer, par raport aux livres prohibés, à l'*Index*,

(*d*) *Den Schilt teghen die Wederdoopers, waer in verclaert wordt die oude ende Catholycke leeringhe teghen ſekere articulen, daer die Wederdoopers, byſonder die Mennoniſten, nu ter tyt die heylighe Kercke mede ſyn beroerende. Dienende oock teghen alle Ketteryen die nu cortz op gheresen ſyn.*

qui avoit été publié par l'autorité du Pape & de S. M. Catholique avec un Appendix.

5. *De Missæ Sacrificio, tractatus. Eodem authore, de Meritorum Christi & Sanctorum consensu. Item Quæstiones Pastorales. Et, de Cœlibatu Sacerdotum, Admonitio. Lovan. Joan. Bogardus,* 1572. 12°. feuillets 67.

6. *De Christiani Principis officio, & quæ secundùm conscientiam ex sacris literis ei debetur obedientia. Colon. Maternus Cholinus,* 1580. 12°. It. *Montibus, Rudgerus Velpius,* 1581. 12°. pp. 133.

7. *Tractatus aliquot insigniores de gravissimis Theologiæ Christianæ Controversiis. Opus novum, doctum, & elaboratum; in quo, quæ de Peccato originali, Gratiâ, libero arbitrio, Charitate, Justificatione, aliisque hoc tempore disputantur, tum ad confirmandos pios in doctrinâ Catholicâ, tum ad privatas periculosasque quorundam opiniones convellendas, eleganter & subtiliter excutiuntur. Colon. Agrip. Petrus Haach Novesianus,* 1583. 12°. pp. 415. Outre les sujets énoncés dans le titre, l'Auteur traite de la Prédestination, des Indulgences, & de l'autorité du Pape. Par les *opinions particulières & dangereuses de quelques-uns*, il entend celles de *Baïus*.

8. *De Curâ Corporis humani, pro Clericis aliisque piis hominibus, è Sacrâ Scripturâ & Patribus. Colon.* 1587.

9. *Curfus B. Mariæ Virginis in ufum Religioforum Ordinis S. Benedicti auctus & emendatus. Ingolftadii*, 1587.

a. Le P. *Gerberon* (*Bajanor. pag.* 202. 221. 236.) dit qu'il a eu entre les mains un gros Ouvrage de *Cunerus Petri*, écrit ou de fa main, ou de celle de quelque autre de fon tems, & achevé à *Leuvarde* en 1571. Cet Evêque s'étoit propofé d'y montrer que les 76. propofitions, condamnées en 1567. par la bulle de *S. Pie V.* contre *Baïus*, étoient toutes ou hérétiques, ou erronées, ou fcandaleufes, ou offenfantes les oreilles pieufes.

☞ *Gazet, Hift. Eccl. du P. B.* 494. 495. *Val. André, Biblioth.* 167. & *Faft. Acad.* 44. 116. 117. *Caftillion, facra Belgii Chronol.* 489. 490. *Van Heuffen, Hift. Epifcopatûs Leovard.* 40-43.

Gilles Burs,

NAQUIT A *Fleffingue* en Zélande vers l'an 1570. S'étant deftiné aux fonctions du Miniftère, il fut appellé pour les exercer à *Middelbourg* le 28. janvier 1589., & on le compte pour le fixième Miniftre de cette ville. Il y fut auffi Recteur du collège d'humanités, & il fe maria avec *Gertrude Moels*, qui lui donna deux fils dont les articles fuivent. *Gilles*

Burs mourut en 1634. On a son portrait gravé avec cette inscription : *Ægidius Bursius, Ecclesiastes Middelburgensis, ac illustris Scholæ Rector, ætat. LXX. A° cIↃ. IↃC. XXXIV.* (*a*) & cette dévise : *Prudenter & syncerè.* Il a publié, avec une Préface de sa façon

L'*Epithalame chanté à la gloire de J. C. dans le Pseaume XLV. par Herman Faukeel.* En flamand. (*b*) 1628. 4°.

☞ *La Rue*, 309. 310. & 23.

(*a*) M. *la Rue* lit *cIↃ. IↃC. XXXVI.* Si cela est ainsi, il a tort de mettre sa mort en 1634.

(*b*) *Herm. Faukeels Bruyloftsliet, ter eeren Jesu Christi ghesonghen, in den XLV. Psalm, enz.*

Jacques Burs,

FILS AÎNÉ du précédent, & natif de *Middelbourg*, fut fait Prédicant de la ville de *Tolen* en Zélande, au plus tard en 1627., & y fut député au dernier Synode provincial tenu en 1638. Il vivoit encore en 1649. On a de lui :

1. *Complainte douloureuse sur les misères de la patriè, & sur la violation du Sabbat; où il est traité en détail des différens qui se sont élevés sur l'observation du Sabbat, ou du jour de repos des Chrétiens.* En flamand, (*a*)

(*a*) Threnos, *ofte Weeclaghe, aenwysende de oorsaken des jammerlycken stants van het Lant, ende de ontheylinge*

comme tous les suivans. *Tolen*, 1627. 12°.

2. *Table de la Foi, où par diverses propositions parallèles on montre évidemment la différence qu'il y a entre la doctrine de l'Ecriture sainte, ou l'ancienne doctrine Catholique enseignée par les SS. Apotres & par l'Eglise Catholique, & la nouvelle doctrine humaine introduite dans l'Eglise de J. C. par les faux Docteurs.* (b) *Tolen*, 1629. 12°.

3. *Instruction courte & utile sur l'invocation des Saints, des Reliques, des Images, & de la Croix.* (c) *Dordrecht, J. Reyers*, 1640. 12°.

4. *Défense de l'Assemblée tenue en Zélande l'an 1613. contre les accusations mal-fondées de Pierre Lansberghen, présentement Médecin.* (d) *Middelb. Jac. Fierens*, 1648. 12°.

des Sabbatdaechs, daer in bysonderlick verhandelt worden de verschillen van het onderhouden des Sabbaths ofte Rustdaechs der Christenen. Ghedruckt binnen Tholen met consent van de burghemeesters der selver stadt.

(b) *Tafel des Geloofs, in de welcke door sekere tegeneenstellinghe blyckelyck gemaeckt wort het onderscheyt, dater is tusschen de leere der Heyliger Schristure, dwelcke is de oude Catholycke leere door de Heylighe Apostelen geleert en de Catholycke Kerck; ende tusschen de nieuwe menschelycke leere door de valsche Leeraars in de Kercke J. C. ingevoert en den menschen geleert.*

(c) *Kort ende dienstich Berecht over de aenroepinghe der Heylighen, Reliquien, Beelden, ende van het Kruys.*

(d) Vindex Cœtûs Zelandici, *ofte Beschherminghe raeckende den* Cœtum *gehouden in Zeelandt in den jare* 1613. *teghen de onghegronde erghelicke beschuldinghen van Pieter Lansberghen, nu Medecynmeester.*

Je parlerai ailleurs de *Lansberghen*, qui ne démeura pas muet dans ce démêlé.

5. *Réfutation des calomnies avancées contre* l'Ouvrage précédent. (*e*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1648. 12°.

6. *Balai pour enlever les saletés crachées par M. Pierre Lansberghen, & mettre une troisième fois au grand jour sa longue file de mensonges, &c.* (*f*) *Tolen*, 1649. 12°. Ces MM. ne se piquoient pas de politesse.

☞ *La Rue*, 23. 24.

(*e*) Expurgatio calumniarum, *ofte Uytsuyveringhe der lasteringhen en fouten uytgegheven tegens den* Vindex Coetûs Zelandici, *enz.*

(*f*) *Goeschen Stillevaegher, ofte Beesem om Mr Pieter Lansberghens bitter-kladden af te vaegen, en syne wetsteken-de leugenstrepen voor de derdemael oprechtelyck en naecktelyck te verthoonen, enz.*

Melchior Burs,

FRÈRE DU précédent, & né comme lui à *Middelbourg*, fut Ministre du village de *Westzouburg* avant le milieu du dernier siècle. Il a publié un

Abrègé de la Religion Chrêtienne, pour ceux qui se préparent à participer pour la première fois à la sainte Cène, tiré en grande partie du Catéchisme Belgique. Par démandes & par réponses, &c. En flamand. (*a*)

(*a*) *Kort begrip der Christelycker Religie, gestelt in vragen en antwoorden, tot onderwysinge der gener, die haer*

Middelb. B. de Later, 12°. La 1[e] édition parut en 1646. Elle a été suivie de plusieurs autres. *Burs* fit cet ouvrage à la réquisition de la *Classe* de Walcheren. Le Ministre *François Valentyn* l'a traduit en langue Malaye.

☞ *La Rue*, 24. & 341.

eerst willen begeven tot het gebruyck van des Heeren H. Avontmael, meerderendeel getrocken uyt den Nederlandschen Christelycken Catechismo. Nu meermaels neerstig oversien, merckelyck vermeerdert, ende verbetert; alles naer de nieuwe oversettinghe des Bybels. Niet alleen dienstigh den kinderen, maer oock den meerderjarigen tot grooter licht van de gronden der Christelycke Religie.

Richard Lubbæus,

RECTEUR du collège de *Bergopzom*, étoit natif de *Wibelsbuyren*, village de l'Oost-Frise dans le Broeckmarlant à 3. lieues d'*Embden*, & vivoit au commencement du XVII. siècle. Il se rendit fort habile dans les langues Latine, Grecque, & Hébraïque. Nous avons de lui

1. Des Poësies Latines, imprimées en feuilles volantes.

2. *Description & représentation des douze Sibylles, traduite du Latin en Flamand.* (*a*) *Amst. Christophe van Sichem*, 1608. *fol. fig.*

3. *Descrip-*

(*a*) *Beschryvinghe ende deerelycke afbeeldinghe der twaelf Sibyllen.... uut den Latyne in Duytscher spraecke ghetranslateert door Rich Lubbaus.*

3. *Description historique, & représentation des principaux Hérésiarques.* En flamand. (b) *Amst. Christ. van Sichem*, 1608. *fol. fig.* Cet ouvrage, & le précédent ne forment ensemble qu'un volume fort mince; les descriptions ne tiennent chacune qu'environ 25. lignes, & n'ont été faites que pour les Estampes, qui sont de *Christophe van Sichem.*

4. *Emblemata de usu Opum, & earum abusu, vario carminum genere rhythmis explicata à Theodoro Cornhertio. Arnhemi*, 1609. 4°.

Lubbæus a encore laissé un Traité *de Systemate mundi, ex sententiâ Moysis, Rabbinorum, Copernici, Galilæi, Tychonis, &c.* Je ne sais s'il a vû le jour.

☞ *Val. André*, 794.

(b) *Historische beschryvinghe ende afbeeldinghe der voornaemste Hooft-Ketteren.*

Nicolas Turlot,

NÉ A *BEAUMONT*, petite ville de Hainaut, vers la fin du XVI. siècle, embrassa l'état Ecclésiastique, étudia en Théologie, & se fit recevoir Licencié en cette faculté, probablement à *Louvain*. Ayant été pourvû d'un Canonicat gradué de la Cathédrale de *Namur*, il devint Ar-

chiprêtre & Archidiacre de la même Eglise. Il en fut nommé Prévôt après la mort de *Pierre Despiennes*, arrivée le 21. décembre 1640., & il fut fait Vicaire général de l'Evêque *Engelbert Des-Bois*, au plus tard en 1639. Le 7. juin de cette année il assista au Synode tenu par ce Prélat, & il y fut choisi l'un des Juges Synodaux du diocèse. *Turlot* est mort le 17. janvier 1651. après avoir publié

Le Thrèsor (dans quelques édit. *Le vray Thrèsor*) *de la doctrine Chrestienne découvert, en sorte qu'il n'est besoin d'aucune autre recherche pour l'enseigner ou l'apprendre; recueilly & mis en lumière par Nic. Turlot....* *Liège*, 1631. 4°. It..... 4e. *édit. Ibid. Jean Tournay*, 1640. 4°. pp. 917. It. *Revû & mis en meilleur François qu'auparavant par le sieur de Balesdan*, XIVe. & *dern. édition. Rouen, & se vend à Paris chez Pierre de l'Aulne*, 1682. 4°. pp. 348. & 424. It. *Revû & mis en meilleur ordre par le S. de Balesdan*, XVe. *édition. Lyon, Ant. Beaujollin*, 1684. 4°. pp. 738. It. *Thesaurus doctrinæ Christianæ, sive Catechismus Catholicorum, in gratiam Pastorum & quorumcumque curam & institutionem animarum habentium, operâ Nic. Turlot, Bellomontani, S. T. L..... antehac studiosè collectus, & sextò in lucem editus : nunc autem primùm ex Gallico idiomate in Latinum per eundem conversus, multisque locis auctus & locuple-*

tatus. Montib. Philipp. Waudræus, 1653. 4°. pp. 752. It. *Brux. Franc. Foppens*, 1656. 4°. fauſſe édition, où il n'y a qu'un rafraîchiſſement de titre. On en marque d'autres : *Ibid. Idem*, 1668. 4°. It. *Antv. Henr.* & *Corn. Verduſſen*, 1700. 4°., &c. Cette verſion, & les éditions réitérées de l'Original, pourroient perſuader que ce Catèchiſme ſeroit excellent dans ſon genre. Pour étre tel, ce devroit étre un Recueil exact & méthodique des plus importantes vérités de la Foi & de la Morale Chrêtienne, puiſées dans l'Ecriture, dans les Conciles, & dans les autres monumens qui nous conſtatent la Tradition, & expoſées d'un ſtile proportionné à la capacité des plus ſimples, mais exemt de baſſeſſe. Ce n'eſt pas là l'idée que *Turlot* s'étoit formée d'un Catèchiſme ; il ne nous livre bien ſouvent que des opinions d'Ecole, & des réſolutions de Caſuiſtès, ſuivies d'hiſtoires, priſes la plûpart dans le *Miroir des Exemples*, ou dans quelque compilation ſemblable. Je ne dis rien de la groſſièreté de ſon ſtile ; c'eſt plûtôt le défaut de ſon ſiècle, que le ſien.

☞ Prélimin. de ſon Catèchiſme. *Decreta Synodi diœceſ. Namurc.* 1639. *edit. ejuſd. anni pp.* 111. & 145. *Gall. Chriſt. III.* 449.

François Buisseret

NAQUIT D'UNE famille honnête à *Mons* en Hainaut dans le mois de septembre de l'an 1549. Son père se nommoit *George Buisseret*, & sa mère *Cathèrine la Barre*. Il fit son cours d'humanités au collège d'*Hondain* dans sa ville natale, & vint ensuite étudier en Philosophie au collège du *Lys* à *Louvain*, où il eut le second rang à la promotion générale de 1569. Il rentra dans ce collège en 1571. pour y professer la Philosophie, s'appliqua cependant à la Jurisprudence, & prit en 1574. le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. La même année en vertu des privilèges de l'Université il fut pourvu d'un Canonicat de la Métropole de *Cambrai*. Alors ayant obtenu la permission de s'absenter de *Louvain* pendant deux ans, il alla recevoir en 1575. le Soûdiaconat & le Diaconat des mains de *Louis de Berlaimont* son Archevêque, & se rendit ensuite à *Rome* pour profiter du Jubilé de l'année sainte; en chemin il s'arrêta à *Bologne*, où il reçut l'Ordre de Prêtrise, & le grade de Docteur ès Droits. Ce fut apparemment à son retour qu'il séjourna quelque tems à *Paris*, où l'on dit qu'il fit des leçons de Droit Canon.

Révenu dans les Pays-Bas, il abandonna sa Profession de Philosophie, & trouva la ville de *Cambrai* entre les mains du Baron *d'Inchy*, ce qui l'obligea de se retirer à *Mons* avec son Archevêque, & tout son Chapitre; ce Prélat lui donna peu après le rang d'Official, & en 1583. celui d'Archidiacre. Le 29. avril 1586. *Buisseret* fut élu Doyen de *Cambrai*, & Vicaire génèral du diocèse par les voix unanimes de ses confrères, & il répondit si bien à leur attente, que l'Archevêché étant venu à vaquer, ils l'élurent en 1598. à cette haute dignité: mais la Cour ayant pris d'autres desseins par raport à la création des Archevêques de *Cambrai*, *Buisseret* renonça à son élection, & se mit par ce moyen dans les graces des Archiducs *Albert* & *Isabelle*, qui le nommèrent deux ans après à l'Evêché de *Namur*. Il fut sacré dans l'Eglise de *Ste Vaudru* de *Mons* le 10. février 1602. par *Guillaume de Berges*, Archevêque de *Cambrai*, assisté de *Michel d'Esne*, Evêque de *Tournai*, & de *Jean du Ploich*, Evêque d'*Arras*. Le nouveau Prélat ayant gouverné son diocèse de la manière la plus louable, passa en 1614. à l'Archevêché de *Cambrai*, & fit son entrée en cette ville le 25. mars 1615. mais le 2. mai de la même année, un mal d'estomach, accompagné de palpitations de cœur, l'enleva dans l'Ab-

baye de *S. Jean* de *Valenciennes*, pendant qu'il faisoit sa prémière visite Archiépiscopale. (*a*) Son corps fut raporté à *Cambrai*, & inhumé dans le choeur de la métropole à côté du grand autel, avec l'inscription qui suit :

P. M. Illmi & Rmi Francisci Buisseret, qui metropolitanæ hujus Ecclesiæ muniis functus præcipuis ab anno M. D. LXXIV. Canonicus, Officialis, Archidiaconus major, Decanus & Sedis Vicarius generalis, inde annis quindecim Episcopus Namurcensis, tandem Archiepiscopus & Dux Cameracensis &c. assumptus, primo Pontificatûs anno obiit, ætatis LXVI., salutis humanæ M. DC. XV. may die secundâ. Animæ, Lector bene apprecare.

La dévise de *Buisseret* étoit : *Non secundùm faciem.* Ce Prélat se rendit très-utile à son diocèse de *Namur* : il y tint deux Synodes : il y établit une Ecole Dominicale : il y érigea un Séminaire, qu'il dota de ses propres biens : il y contribua beaucoup à fonder le Collège des Jésuites, qui fut ouvert le 1. octobre 1610., & l'Abbaye des Bénèdictines réformées, qui y vinrent d'*Arras* en 1614. : il y bâtit le Palais Episcopal : enfin il érigea à ses

(*a*) Il mourut entre les bras de son frère *George Buisseret*, qui l'étoit allé trouver pour le conduire à *Mons*, tandis qu'*Isabelle*, fille de ce dernier, & femme de *Gaspar de Boussu*, faisoit les préparatifs pour la réception de l'Archevèque dans cette ville.

dépens le Séminaire de *Nivelles*. (*b*) Si une mort précipitée ne l'eût ravi à son diocèse de *Cambrai*, il y a tout lieu de croire qu'il n'y auroit pas fait moins de bien. Il avoit été l'ame du Concile Provincial tenu à *Mons* en 1586., & il avoit présenté différens mémoires aux Pères de cette assemblée, qui le députèrent à *Rome*, vers le Prince de Parme, & vers le Génèral Comte *de Fuentes*; ce fut encore lui qui demanda au Roi *Philippe II.* la confirmation de ce Concile. Par reconnoissance pour le Collège du *Lys* à *Louvain*, il y fit élever un corps de bâtiment, & y fonda treize bourses pour des Etudians de Philosophie : il a encore laissé en différens endroits des fondations considèrables pour ceux de sa parenté. *Buisseret* avoit la mémoire fort heureuse, & passoit de son tems pour bon Prédicateur. On a de lui les Ouvrages suivans :

1. *Discours admirable & véritable des choses advenues en la ville de Mons en Hainaut à l'endroit d'une Religieuse* (professe du couvent des Sœurs noires) *possessée & depuis délivrée. Mise en lumière par ordonnance de Monseigneur illustris*me *& Révèrendis*me *Archo-*

(*b*) Ce Séminaire est gouverné pour la discipline & l'économie par deux Prêtres séculiers : les PP. Jésuites y régentent les basses-classes.

vesque de Cambray, &c. Douay, Jean Bogart, 1586. 12°. pp. 137. It. *Traduite en Flamand.* (c) *Louvain, Jean van den Boogaerde*, 1587. 12°. pp. 293.

2. *Oraison funèbre sur le trespas & inhumation de très-illustre & excellent seigneur Messire Emanuel de Lalaing, Marquis de Renty, Baron de Montigny.... Chevalier de l'Ordre du Toison d'Or, Admiral & Capitaine général de la Mer, Gouverneur, Capitaine général, & Grand-Bailly de Haynault..... prononcée en l'église collègiale de N. D. de Condet le* XXIX. *jour de décembre M. D. LXXXX. par Maistre François Buisseret, Doyen & Chanoine de l'Eglise Métropolitaine, Vicaire général de Monseigneur le Rme & Illustrissime Archevesque & Duc de Cambray. Mons, Charles Michel*, 1591. 12°. pp. 67. gros caractère.

3. *Decreta Synodi Diœcesanæ Namurcensis anno Domini* M. DC. IIII. *in Ecclesiâ Cathedrali celebratæ.... præsidente Rmo...., D. Francisco Buisseret, Episcopo Namurcensi. Lovanii*, 1605. It. Dans un Recueil intitulé : *Decreta Synodi Diœc. Namurc. habita..., die 7. junii an. 1639. Namurci, Joan. van*

(c) *Een wonderlyck ende waerachtich Verhael van 't ghene datter geschiet is te Berghen in Henegouwe, van een Religieuse, die van den Vyant beseten was, ende naemaels verlost. In 't licht ghebrocht door d'ordinantie van Myn Heer den doorl. ende Eerw. Aertsbisschop ende Hertogh van Cameryck, &c. ende nu uyt het Francoys overghestelt in onse Nederlantsche tale.*

Milſt, 1639. 4°. p. 179--279. Voici ce que je trouve de plus remarquable dans ce Synode, qui commença le 17., & finit le 20. octobre 1604. On ſonnera la clochette au *Sanctus*, & dès ce moment l'aſſiſtance ſe mettra à genoux, & ne ſe lèvera qu'après la communion. Le vin, qui doit ſervir au Sacrifice, ſera de très-bonne qualité, &, s'il eſt poſſible, du vin d'Eſpagne. Défenſe de reciter de mémoire les paroles de la Conſècration; le Célèbrant les lira dans le Miſſel, ou dans une tablette placée devant lui. Défenſe aux fidèles de s'abſenter trois dimanches conſécutifs de leur paroiſſe ſous peine d'une amende arbitrée par les Officiaux. On chommera les jours de *S. Aubin*, patron de la Cathèdrale, de *S. Martin*, & de *S. Nicolas*. On ſe conformera au Rituel de *Cambrai*, tant qu'il n'y en aura point de propre pour le diocèſe de *Namur*. On dénoncera châque dimanche comme excommuniés ceux qui empêchent l'uſage du mariage par des ligatures ou autres malèfices. Le Synode condamne ſous peine d'excommunication un abus qui s'étoit gliſſé dans le diocèſe; c'eſt que les nouvelles mariées ſortant de la meſſe le lendemain de leurs nôces étoient enlevées par des hommes maſqués, de qui leurs maris devoient les racheter. Les Clercs majeurs, & les bènèficiers porte-

ront la ſoutane, ou bien une robe longue avec une veſte qui deſcende au moins juſques ſous les genoux. On leur défend d'avoir des habits bigarrés ou déchiquetés. Ils ſe feront raſer tous les mois, ou du moins porteront la barbe courte & décente. Ils ne pourront avoir des ſervantes agées de moins de 40. ans ou environ. Les Curés ſe confeſſeront au moins une fois l'an à leur Archiprêtre. Les Abbés n'auront point de meubles précieux : les Religieux ſortiront rarement de leurs maiſons : il y aura dans tous les monaſtères un Lecteur en Théologie. Les Cimétières ſeront fermés de murailles, de hayes, ou de foſſés, pour en empêcher la profanation. A la tête de ce Synode, il y a une harangue de l'Evêque; elle eſt aſſez bien faite.

4. *Decreta facta per Rmum D. Franc. Buiſſeret..... in Capitulari Congregatione Concilii Geldonienſis in Gallicâ Brabantiâ, eodem Rmo D. præſente..... die 4. menſis junii anno 1612.* Dans le recueil marqué au *n.* précédent, p. 157--177. Ces nouveaux décrets tendent principalement à faire obſerver ceux du ſynode dont je viens de parler. On y en ajoute quelques nouveaux; entre autres il eſt ordonné à tous les Curés d'avoir un ſurplis, (pluſieurs n'en avoient point) & de s'en ſervir pour confeſſer, pour communier, & pour

administrer l'extrême onction. (Il n'est rien dit du Baptême.) On défend aussi l'usage introduit dans beaucoup d'endroits de faire porter la Croix aux processions par des filles nubiles; on leur permet cependant d'y porter une image de la Ste Vierge, ou de quelque autre Sainte.

Nicolas de Guise, dont j'ai parlé ci-devant *T. IV. p. 228.*, publia en 1616. une Vie de *François Buisseret*, dont il avoit été Secrètaire. Il y donne beaucoup d'exercice au Diable; ce malin Esprit, pendant le séjour de nôtre Auteur à *Mons*, lui enlevoit souvent sa croix, & l'alloit placer au haut du clocher des Béguines : mais forcé par des exorcismes, il l'alloit reprendre, & la raportoit le lendemain.

☞ *Gazet*, *Hist. Eccl. du P. B.*, 296. *De Raisse*, *Belgica Christ.* 203--206. *G. Colvenerii Præfat. ad Balderici Chron. Camerac.* *Du Monin*, *Sacrar. Comitatûs Namurc.* 10. 30. 31. & 34. *Val. André*, 225. *Gallia Christ. III.* 57. 58. & 546. *Boussu*, *Hist. de Mons*, 237. 238. & 254. 255.

Simon Pelgrom, ou *Pelegromius*,

ÉTOIT DE *Boisleduc*, où il naquit vers l'an 1507. Ayant achevé ses prémières études, il entra dans l'Ordre des Guillelmites, & s'y engagea par les vœux

solemnels dans la maison de *Baseldonck*, (*a*) dont il fut fait Prieur en 1542., lorsqu'il étoit à peine dans sa 35e année. A cette charge qu'il remplit durant trente ans, on joignit en 1557. celle de Provincial de son Ordre dans la Province de France ou des Pays-Bas. Il conserva celle-ci l'espace de quinze ans, & mourut en 1572., environ dans sa 65e année. Nous avons de lui :

1. *Synonymorum Sylva, F. Simonis Pelegromi operâ atque labore, in usum eorum, qui compositioni student Epistolarum, congesta.* La 1e édition doit avoir paru en 1537. It. *Recognita & aucta. Busciducis, Joan. Schœfferus*, 1546. 12°. dern. signature *Bb 5*. It. *Antv. Ægid. Radæus*, 1555, 8°. pp. 421. Ces éditions sont en Latin & en Flamand seulement. It. avec le François : *Recognita & aucta; adjecta sunt in calce libri Synonyma quædam Poëtica ex diversis Auctoribus Scriptoribusque, tam Christianis quàm Gentilibus, diligenter selecta. Ibid. Idem*, 1556. 8°. dern. signature *Bb iiij*. It. *Antv. Nicol. Soolmanius*, 1577, 8°. It. sous ce titre : *Sylva Synon*.....

(*a*) Fondée sous le titre de *La Porte du Ciel* hors *Boisleduc* en 1205., & dépuis transférée en cette ville. C'étoit la plus ancienne de la Province des Pays-Bas ou de France, qui comprénoit quatorze maisons, toutes situées dans les Pays-Bas, & dans l'Allémagne en deça du Rhin, hors celle de *Paris*, & une autre près de *Mouson* en Champagne. Il n'en reste plus que treize, dépuis que les Hollandois sont maîtres de *Boisleduc*.

in usum eorum, qui compositioni studient Epistolarum atque Carminum, congesta, recognita, & multis in locis aucta. Versæ sunt hac editione Belgicæ tum dictiones, tum phrases in Gallicum sermonem, in quem editus est Index locupletissimus, ordine alphabetico digestus. Amst. Henricus Laurentii, 1615. 8°. pp. 420. sans la table. It. *Ibid.* 1635. 8°. La dédicace de *Pelegromius* dans la 2e édition est adressée à *Philippe Niger*, ou *Nigri*, Doyen de *Ste Gudule* de *Bruxelles*, &c., & datée de *Boisleduc* le 1. janvier 1546. L'ouvrage peut être utile pour la variation du stile Latin : mais il y faut apporter un discernement, dont tous ne sont pas capables : les phrases Oratoires & Poëtiques y sont confondues avec les plus simples, & les termes barbares avec ceux de la bonne latinité : d'ailleurs on vous y donne quelquefois pour Synonyme, ce qui ne l'est pas : Au mot **Medecyne** / après *Medicamentum*, *Medicamen*, &c. *Venenum pro eodem*, ajoute-t'on. D'après cela un enfant écrira : *Venenum hausi*, pour dire : *J'ai pris médecine.*

2. *Descriptio Originis Urbis Sylvæducensis.* Imprimée ou composée en Latin l'an 1540. It. traduite & publiée en Flamand. (*b*) *Amst.* 1629. 4°. avec un Jour-

(*b*) *Oorspronck van s'Hertoghenbosch, beschreven door Simon Pelgrom....*

nal du siège de *Boisleduc*, & de la reddition qui le suivit cette année.

☞ Voyez la Dédic. du *n*. 1., 2e édit. *Sweertius*, 676. *Val. André*, 812. 813. *Guil. de Waba*, *Explan. Vitæ S. Guil. Magni*, 345. 346.

Abraham Wieling,

ÉTOIT DE *Ham*, ville de Westphalie, où il nâquit dans le mois de novembre 1693. Ses prémières études finies, il s'appliqua à la Théologie jusques vers l'an 1711., qu'il changea de dessein, & se livra tout entier à la Jurisprudence. Il eut pour Maitres à *Marpourg N. Hombergius*, ensuite à *Duysbourg Bernard-Henri Reinold* & *Everard Otton*. En 1716. il vint en Hollande, & fut durant quelques années Professeur d'Humanités à *Amsterdam*, où il fit en même tems des leçons particulières sur le Droit. Le célèbre *Bynkershoek*, qui lui avoit procuré cet emploi, lui fit obtènir au mois d'août 1727. la chaire de Droit qui vaquoit à *Franequer* par le départ du savant *Heineccius*. *Wieling* entra en exercice le 3. mars 1728., & la manière, dont il remplit ce poste, engagea les Curateurs de cette Académie à y joindre celui de Professeur en Droit public qui lui fut confié au mois de mars 1738. L'année suivante ceux

d'*Utrecht* l'attirèrent chez eux, en lui donnant la Profession de droit Civil & Féodal, qu'avoit occupé *Everard Otton*, nouvellement appellé à la charge de Conseiller-Pensionaire ou Syndic de *Brême*. *Wieling* prit possession de sa chaire le 14 septembre 1739. On le fit encore Professeur en Droit Public Romain-Germanique le 22. juillet 1743. Mais il ne jouït pas longtems de ce dernier emploi, une chûte qu'il fit en descendant de chaire, lui ayant causé une maladie qui l'emporta au bout de cinq sémaines le onze janvier 1746. Il avoit été Recteur de l'Université de *Franequer* en 1736. & de celle d'*Utrecht* en 1740. Sa femme *Louise-Amelie Willet* lui a survécu, de même qu'un fils nommé *Charles-Balthazar Wieling*, qui se fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit l'an 1752., & qui entra dans la Magistrature d'*Utrecht* vers 1757. *Wieling* étoit également versé dans les belles-lettres & dans la Jurisprudence. Il a donné au public

1. *Diatribe de furto per lancem & licium concepto. Marpurgi*, 1719. 12°.

2. *Dissertatio de jure antiquo vitæ & necis parentum in Liberos. Amst.* 1723. 4°. L'Auteur y promet sur le même sujet cinq Dissertations, qui n'ont pas vû le jour.

3. Il a fourni des Notes pour corriger le texte, & expliquer les endroits ob-

scurs de Térence, lorsque *Westerhovius* publia cet Auteur à *la Haye*, 1726. 4°.

4. *Jurisprudentia restituta, seu Index Chronologicus in totum Juris Justinianei corpus; ad modum Jacobi Labitti, Antonii Augustini, & W. Freymonii. Accesserunt Opuscula IV. in usum Auditorum. Animadversiones passim adjecit Abr. Wieling, J. U. D. & Prorector. Amst.* 1727. 8°.

5. *Oratio inauguralis de Naturâ, unâ omnis Juris ac virtutis normâ, habita a. d. III. martii* CIↃ. IↃCC. XXVIII. *Franeq.* 1728. *fol.*

6. *Jurisprudentiæ Justinianeæ secundùm IV. Institutionum Libros Specimina, nec non selecta Juris controversi capita ex L. I. Pandect. Tit. I. Franeq.* 1728. & suiv.

7. *Dissertatio de Justiniano & Theodorâ. Franeq.* 1729.

8. *Commentationes ad Auditores suos de Lege Furiâ Testamentariâ, de Lege Voconiâ, de Edictis Prætorum perpetuis, de Edictis translatitiis, de Lege annuâ, de Servii Sulpitii & Auli Ofilii, nec non Marci Antistii Labeonis ad Edictum libris. Franeq.* 1729–1730–1731. 3. vol. 4°.

9. *Fragmenta Edicti Perpetui. Franeq.* 1733. 4°.

10. *Repetitio Institutionum Juris Civilis. Accedunt Justiniani Constitutio Omnem, Edmundi Merillii Oratio de tempore in studiis Juris prorogando, & Joannis Gottlob Hei-*

neccii

necrii Oratio de Jurisconsultis semidoctis. Franeq. 1733. 8°.

11. *Positiones Juris Naturæ & Gentium Grotianæ ad Librum I. cum Notis. Franeq.* 1734.

12. *Lectionum Juris Civilis Libri II. in quibus vulgata quorundam capitum scriptura defenditur. Amst.* 1736. 8°. *Wieling* avoit dessein de joindre à cet Ouvrage une savante Dissertation *de Jure Amelandiæ*, qui est restée Mste entre les mains du feu Prince d'Orange.

13. *Oratio de finibus Jurisprudentiæ regundis. Franeq.* 1737. 4°. Discours qu'il prononça en sortant de Rectorat.

14. *Doctrina Proœmii Institutionum. Franeq.* 1737. L'Auteur y parle (§. *13.*) de la Loi des douze Tables, & fait quelques remarques qui ont échapé à *Jacques Godefroi.*

15. *Doctrina Pandectarum Juris Civilis ad L. I. Tit. I. & II. Franeq.* 1737.

16. *Animadversa de Romano Germanorum Imperio. Franeq.* 1738--1739.

17. *Oratio pro Glossatoribus, habitâ Trajecti a. d. XIV. septemb.* CIↃ. IↃCC. XXXIX. *Ultraj.* 1739. 4°. *Wieling* y soûtient que les Glossateurs du Droit, en commençant par *Irnerius*, méritent à tout prendre plus de louange que de blâme.

18. *Oratio de Sanctione Pragmaticâ Caroli VI. Imperatoris. Ultraj.* 1740. 4°. En quit-

tant le Rectorat. It. augmentée, & publiée avec une autre qu'il fit sur le même sujet en prénant possession de sa Chaire de Droit public à *Utrecht. Ibid.* 1743. 4°.

19. *Oratio de Logomachiis Jurisconsultorum. Ultraj.* 1744. 4°. Prononcée à l'occasion d'une Promotion publique.

20. Quelques écrits Polèmiques au sujet d'une Dispute inaugurale de N. *Blondel.* En 1746. *in-12°.*

21. Quelques Remarques sur la *Paraphrase Grecque des Institutes* par *Théophile.* Dans l'édition qu'en a donné M. *Guillaume-Otton Reitzius, Hagæ Com.* 1751. 4°.

22. *Deduction du Droit de Pardon qui appartient aux Stadhouders de Frise.* En Flamand. (*a*) *Wieling* ne mit pas son nom à cette pièce.

23. Il avoit commencé de publier les Opuscules (*Opera minora & rariora*) d'*Ulric Huber* : mais il mourut avant que l'impression en fût achevée.

☞ *Opera Min. Ulr. Huberi, in Præf. & notis ad p.* 171. & 370. *Tom. I. Vriemoet, Ath. Fris.* 814--818.

(*a*) *Deductie van 't Recht van Pardon der Stadhouderen van Friesland.*

François Hæmus,

DONT LE nom peut avoir été indifféremment *de Hem*, *de Hayme*, *Heems*, ou *van der Hem*, (car on trouve tous ces noms-là dans nos provinces) naquit à *Lille* en 1521. d'une famille noble, mais peu avantagée de la fortune; il fut le dernier enfant de sa mère, & il vint au monde après la mort de son père. Ayant encore perdu sa mère lorsqu'il n'avoit que quatre ans, il alla demeurer quelques années chez une soeur qu'il avoit à *Tourcoin*, & y apprit à lire & à écrire. Lorsqu'il eut atteint l'age de dix ans, son Tuteur le conduisit à *Courtrai*, où il fit ses humanités avec distinction sous *Jean Hantsame*, habile Recteur de l'Ecole de cette ville, & se mit au fait des langues Latine & Grecque & de la Poësie. En 1536. il vint à *Louvain*, pour y continuer ses études, & il alla ensuite les achever à *Paris* & à *Orléans*. S'étant suffisamment instruit dans les belles-lettres, il fut rappellé à *Courtrai* pour y diriger les basses-classes en qualité de Vice-Recteur sous *Hantsame*; il remplit cette fonction pendant six ans & quelques mois; ensuite il ouvrit lui-même une autre école dans un fauxbourg de cette ville

vers 1546., & y régenta les humanités avec beaucoup de ſuccès pendant plus de 30. ans, ayant pris les Ordres Sacrés pour exercer cet emploi avec moins de diſtraction. L'an 1576., ſon age qui commençoit à baiſſer, & les ravages continuels des Calviniſtes aux environs de *Courtrai*, qui firent déſerter une partie de ſes écoliers, l'obligèrent lui-même à chercher une demeure plus ſûre; il loua donc une petite maiſon dans la ville même, s'y borna à l'inſtruction d'un petit nombre de diſciples, & s'occupa en même tems à revoir ſes écrits pour les mettre en ordre. Les troubles civils venant à s'augmenter, il prit le parti de ſe retirer à *Arras* chez *Antoine Meyer*, ſon ami & ſon compère. Enfin le calme s'étant rétabli dans *Courtrai* rentré ſous l'obéïſſance du Roi, *Hæmus* y retourna, & y finit ſes jours le 3. ſeptembre 1585. agé de 63. ou 64. ans. *Hubert le Clerc*, ſon compatriote lui fit cette Epitaphe :

Dum teneras juvenum mentes virtutibus Hæmus
Palladiæ format gloria magna domûs,
In tantum peracuta decus ſua ſpicula torquet
Ah! truculenta nimis de tribus una ſoror.
Anne ideo, quia ſublatum ſit funere corpus,
Candida non vivet fama per ora virûm?
Pars, corpus, minor interiit: cum laude triumphans
Cœlica pars major Spiritus aſtra colit.

Hæmus étoit lié d'amitié avec divers gens de lettres de son tems & de son pays, comme *Jacques de Meyer*, l'Annaliste de Flandre, & *Antoine de Meyer* son petit-fils: *Jean Lacteus*, Régent d'humanités à *Lille*: *Pierre de Paep*, Régent à *Menin*: *Jean van Gheesdael*, à *Anvers*: *Simon Mantæus*, Prêtre, qui lui envoyoit diverses sortes de vers de sa composition: *Jacques Sluperus*, autre Poëte, dont je parlerai ailleurs, aussi bien que d'*Adolphe van Meetkercke*: *Jean Castelius*, Curé de *Somerghem*, qui vivoit en 1578., & qui faisoit espèrer de publier des Epigrammes Grecques, qu'il avoit traduites en vers Latins, & accompagnées de savantes remarques: *Arnold Cabotier*, autre habile Poëte, &c. *Jean van Loo*, Prévôt d'*Eversame* proche *Furnes*, fut le principal Protecteur de *Fr. Hæmus*, de qui nous avons:

1. *Sacrorum Hymnorum libri duo; cum Sylvâ variorum Carminum. Insulis*, 1556. 12°.

2. *Poëmata Francisci Hæmi, Insulani, ad R. P. D. Joannem Loæum, Præpositum Eversamensem, jam primùm in lucem edita. Antv. Christoph. Plantinus*, 1578. 18°. pp. 298. petit caract. italique.... It. 3ᵉ *editio. Cortraci*, 1630. 8°. On y trouve: *Funebrium libri duo: prior Ecclesiasticorum habet tumulos, alter Laïcorum, Miscellaneo-*

rum Carminum liber primus sacra complectens: Liber secundus continens profana. La plûpart de ces poësies sont à la louange des amis de l'Auteur; il y en a quelques-unes, qui regardent des personnes de rang, quelques versions de Pseaumes, &c. Les pièces les plus considèrables sont des paraphrases de la *Comparaison d'un Religieux avec un Roi* par *S. Jean Chrysostome*, de la Déclamation d'*Erasme* en faveur de la Paix, & de son Traité de la Civilité des enfans : un Poëme sur la mort de *René de Nassau*, Prince d'Orange, tué au siège de *St Dizier* le 14. juillet 1544. : une Ode sur la bataille de *Lépante.* Je joins ici une Elègie qu'il a faite sur la destruction de *Terouane.* (*b*) *Hæmus* avoit en-

(*b*) In excidium Taruannæ Morinorum anno 1553.

ET meritò : quid enim durabile, quod nimis alta
Captat, & excelsum tollit in astra caput?
Et meritò Taruanna jaces, cui Cæsar, & omnis
Ridiculus miles Cæsaris esse solet.
Nempe dabant animos firmissima mænia, turres
Invictæ, præceps fossa, situsque loci.
Terreus & nulli tormento pervius agger,
Liligero quo nil crassius orbe fuit.
Adjice præstantes equitum, peditumque maniplos,
Belligeri doctos munera sæva Dei,
Invictos juvenes, spectatos Marte cruento,
Quales non habuit Gallia tota viros.
His confisa opibus, cælo se his viribus æquans,
Vicinos dubio territat usque metu :
Cæsareisque adeò nuper circumdata signis
Cæsaream nauci vimque minasque facit :
Inque aquilas jactat digna atque indigna relatu,
Ad cælum tumidâ Lilia voce ferens.
Non tulit hunc Nemesis fastum : gravis ultio pendet
In foribus, longas non facit ira moras.

core composé en cinq volumes les Ouvrages suivans, qu'il laissa à son ami *Antoine de Meyer* :

α. Fortuitum Insulensis urbis Incendium, trecentarum penè ædium anno CIↃ. IↃ. XIV. III. non. septembris. En vers.

β. Des notes sur toutes les Œuvres d'*Horace* : sur les Bucoliques, les Géorgiques, & l'Enéide de *Virgile* : sur les Tristes, & les Elègies *de Ponto* d'*Ovide* :

Vi capitur non ausa æquo se credere campo,
Signaque in adversos obvia ferre viros :
Vi capitur, magni succumbens Cæsaris armis,
Momentoque atros vertitur in cineres :
Vertitur in cineres, flammisque ultricibus ardens,
Antiquum rapido perdit in igne decus.
Ah vetus urbs, multos olim regnata per annos,
Urbs celebris multâ relligione Dei :
Ah nimium confisa armis, nimium inclyta bello,
Debueras Nemesim pertimuisse gravem.
Jam toties eversa olim, totiesque refecta,
Tu tibi debueras imposuisse modum.
Debueras veterum exemplis prudentior esse,
Queis fuit exitio non tenuisse modum.
Sic cecidit domina Carthago illa æmula Romæ,
Sic quæ de castâ Pallade nomen habet :
Sic Sparte, sic alta Tyros, Cadmeaque Thebe,
Sic quam de gemino verberat unda maris :
Sic aliæ (quis enim numero comprenderit omneis?)
Funditus ob fastus interiere suos.
Discite quæ celso Fortunæ statis in orbe,
Urbes magnanimæ ritè tenere modum :
Discite quid damni ventosa superbia secum
Portet, & inviso bella movere Deo.
Quæ modò dives opum, studiis quæ asperrima belli,
Quæ visa est muris tam bene tuta suis,
En jacet. Hoc potuit tempestas unica belli :
Præstitit armorum tam brevis ille furor.
Nil nisi de totâ Morinorum est urbe relictum
Præter nomen iners, rudera, fumus, solum.

& ſur la Chriſtiade, les Hymnes, & les *Bombyces* de *Vida*. Une choſe très-louable dans nôtre Poëte, c'eſt qu'il ne fit jamais de vers qui pûſſent bleſſer le moins du monde la pudeur.

☞ Tiré principalement de l'Ouvrage *n.* 2. p. 8--15. 111. 115. & 205. *Sweertius*, 244. & *Val. André*, 231. diſent peu de choſe.

Laurent de Voz,

OU PLUTÔT *de Vos*, c. d. *le Renard*, Muſicien, qui vivoit vers l'an 1580. Il étoit Maitre des enfans de chœur, ou *de la Salette* de la Métropole de *Cambrai*. On a de lui pluſieurs

Chanſons & Motets, mis en Muſique, & imprimés.

☞ *La Croix du Maine*, 287.

Auguſtin Bontemps,

ÉTOIT D'*ARRAS*, où il nâquit vers le milieu du XVI. ſiècle. Il entra dans l'Ordre de S. Benoît, & en fit profeſſion dans la célèbre Abbaye de *Lobbes* au pays de *Liège*. Comme il avoit fait de bonnes études, & pris du goût pour les belles-lettres, il cultiva dans ce mo-

naftère le talent qu'il avoit pour la Poësie Latine, & y composa l'Ouvrage intitulé :

Sancta Tetrarchia sanctorum quatuor Cœnobiarcharum, sive Vitæ SS. Landelini, Ursmari, Ermini, Dodonis, Abbatum & Pontificum Lobiensium. Duaci, Joan. Bogardus, 1594, 12°. En vers héroïques.

Il a encore laissé d'autres Poësies, que l'on garde en Ms. à *Lobbes*.

☞ *Gazet, Biblioth. sacrée du P. B.* 109. *Val. André*, 94.

Claude Dausque,

SEIGNEUR de *Floyecque* & de *Lusquel*, né d'une famille noble à *S. Omer* le 3. (*Sweert.*) ou le 5. (*Val. And.*) décembre 1566., entra dans la Compagnie de Jésus en 1585. agé de dixhuit ans. (*a*) Après son noviciat, il fut chargé de régenter les humanités suivant la coûtume, & enseigna assez longtems la Rhétorique & la langue Grecque; il fut ensuite Préfet des basses-classes & en même tems Prédicateur. Dépuis il quitta la Société, prit le grade de Licencié en Théologie à

(*a*) Et non pas de seize, comme le dit le P. *Southwell*.

Douai, (*b*) & fut pourvû d'un canonicat de la Cathèdrale de *Tournai*. Ce changement d'état ne diminua en rien son goût pour les études, non plus que son zèle pour la Prédication. Il se fit une riche bibliothèque, & continua de s'appliquer aux belles-lettres jusqu'à sa mort arrivée le 17. janvier 1644. dans la 78e année de son âge. Son corps repose à N. D. de *Tournai*, où l'on mit cette bizarre Epitaphe, qu'il s'étoit faite lui-même :

Claudius Dausque, vir nobilis, dominus de Floyecque, toparcha de Lusquel, Ecclesiæ Romanæ Sacerdos, Canonicus beatæ Mariæ Tornaci, in Theologicis Licentiatus, hac in Ecclesiâ, pluribusque Belgii locis Concionator, vivus vidensque, ex L. Platonis, Epitaphium sibi hocce ponebat.

Spirat adhuc, licèt exanimi sit marmore imago,
Sit licèt & muti; linguis micat ore trisulcis
Isacidum, Argivûm, Latii; bene cognitus orbi,
Dansque libros, cujus loquitur resonabilis Echo.
Decessit XVII. Januarii M. DC. XLIV.

En mourant il légua ses Mss., qui étoient fort nombreux, ainsi que ses autres livres, au Chapitre dont il étoit membre : ces livres joints à ceux de *Denis de Villers*,

(*b*) M. *Foppens* dit que ce fut en 1610. Je crois qu'il se trompe ; car notre Auteur prend déja le titre de *Theologus* à la tête de son édition de *S. Basile de Séleucie*, qu'il publia en 1604., & ce terme chez les Puristes signifie Licencié, ou Docteur en Théologie.

dont je parlerai ailleurs, & de *Jerôme van Winghe*, autre Chanoine de *Tournai*, ont commencé à former la Bibliothèque de cette Cathèdrale. Les ouvrages de *Dausque* montrent une lecture prodigieuse, & une profonde connoissance des langues Latine & Grecque ; il entendoit aussi l'Hébreu, la Critique, l'Histoire naturelle, & la Théologie. L'Antiquité profane fit sa principale étude, & il y pènètra fort avant. Avec tout cela il a écrit assez mal, parce qu'il manquoit d'ordre, & qu'il affectoit de fourrer partout des termes insolites, & souvent de l'érudition perdue ; en un mot il avoit plus de savoir que de jugement. Ses ouvrages sont :

1. *B. Basilii, Seleuciæ Isauriæ Episcopi, Orationes XLIV. Cl. Dausqueius, Audomarius, Theologus, nunc primùm Latinè fecit & illustravit notis.* (Heidelb.) *in Bibliopolio Commeliniano*, 1604. 8°. Les harangues de *S. Basile de Sèleucie* ne se trouvent ici qu'en Latin, (c) hors la dernière que l'Editeur donne aussi en Grec ; elles tiennent 427. pages, sans compter les tables. On ne croit pas qu'elles soient toutes de ce Saint, *Photius* ne lui en ayant attribué que quinze. Le P. *Combefis* a remarqué les fautes de la version de *Dausque*, dont quelques-unes viennent de ce qu'il n'avoit pas le

(c) *Commelin* les avoit publiées en Grec : 1596. 12. pp. 408.

texte de ſon Auteur dans ſa pureté, ne l'ayant pu confronter ſur des Mss. Ses remarques, qui viennent à la ſuite en 204. pages, ſont ſavantes : mais il y en a beaucoup que le texte ne demandoit pas; telle eſt par exemple la longue note qu'il fait ſur le mot *Salvator*, page 84. & ſuiv. Les Harangues ont reparu à la ſuite des Œuvres de *S. Grégoire le Taumaturge* & de *S. Macaire*, *Pariſ.* 1622. It. dans les Bibliothèques des PP. de *Cologne*, & de *Lyon*. *Juſte-Lipſe* ayant reçu de *Dauſque* le Ms. de cet ouvrage, l'en félicita par une lettre, à laquelle il joignit les vers ſuivans :

Græca vertere, vertit in frequentem
Uſum nunc hodie, ſed anne laudem?
Non hercles; neque verſio omnis audit
Fida ſenſibus, aut polita verbis;
Quod qui præſtitit, ille laudis omne
Punctum, judice me, tulit. Tuliſti,
Omni judice tu, erudite Dauſqui,
Qui ſacrum Baſilii & elegantem
Librum veſte decenter induiſti
Romanâ, atque adeò decenter, inquam,
Ut jam pallia ſpernat, & Seleuci
Urbem præ Latiare mutet orbe.

2. *Divæ Mariæ Aſpricollis Scutum, à Cl. Dauſqueïo : alterum item Juſti LipsI Scutum, ab eodem Cl. Dauſqueïo; utrumque adversùs Agricolæ Thiaci ſatyricas petitiones, Duaci, Joan. Bogardus*, 1610. 12°. *Dauſ-*

que venge ici la gloire de la Mére de Dieu, & l'honneur de *Juste-Lipse*, contre *George Thomson*, fameux Protestant Ecossois, grand chicaneur, & vrai Pédant, qui avoit publié : *Vindex veritatis adversùs Justum Lipsium, libri duo : prior insanam ejus Religionem politicam, fatuam nefariamque de Fato, sceleratissimam de Fraude doctrinam refellit : posterior* Ψευδοπαρθένου *Sichemiensis, id est, Idoli Aspricollensis, & Deæ ligneæ miracula convellit ; uterque Lipsium ab orco Gentilismum revocasse docet. Auctore Georgio Thomsono, Andreapolitano, Scoto-Britanno. Londini, offic. Nortoniana,* 1606. 12°. pp. 166.

3. *Notæ in Q. Calabri* Παραλειπόμενα, *& Cointhi Smyrnæi* Ἰλίου ἅλωσιν (Trojæ excidium.) *Francof. ap. Aubrios,* 1614. 8°. Dédiées à *Charles de Par,* Abbé de St Amand. Ces notes peuvent passer pour un Commentaire. *Jean-Corneille de Pauw* a fait entrer ce qu'il y a trouvé de meilleur dans son édition de *Quintus Calaber* publiée en 1734.

4. *C. Silii Italici, Viri Consularis, Punica, seu de bello Punico secundo libri XVII., & in eos Cl. Dausqueii Commentarii. Paris. David Douceur,* 1618. 4°.

5. *De Sanctitudine S. Pauli Apostoli in utero, extra, in solo, in cælo, libri III. Paris. Ægid. Blaisot,* 1627. 8°.

6. *Ascia Conciliabuli Dordraceni. Atreb.* 1629. 8°.

7. *S. Josephi sanctificatio extra uterum, seu Binoctium adversùs Fr. Petrum Marchantium, Minoritam. Lugd.* 1631. 8°.

8. *Antiqui novique Latii Orthographica. Tornaci Nervior. Adr. Quinque*, 1632. *fol.* 2. vol. It. *Paris. Joan. Leonard*, 1677. *fol.* 2. vol. (Mais ce n'est ici qu'un simple renouvellement de titre.) *Dausque* a inséré dans cet ouvrage des remarques sur le Traité de *Valerius Probus, de Notis Romanorum.*

9. *ClaudI DausquI SanctomarI Can. Tor. Terra, & Aqua, seu Terræ fluitantes. Tornaci Nerviorum, Adr. Quinque*, 1633. 4°. pp. 260. gros caract. It. *Paris. Joan. Leonard*, 1677. 4°. (Titre rafraîchi.) L'Auteur dédie cet ouvrage à *Christophe Morlet*, Evêque de *S. Omer.* Les isles flottantes qui se trouvent dans l'Abbaye de *Cler-marêts* proche *S. Omer*, isles que *Charles V.*, *Philippe II.*, l'Archiduc *Albert*, & l'Infante *Isabelle* eurent la curiosité d'aller voir, ont donné occasion à *Dausque* d'écrire sur cette matière. Il parle de toutes les isles semblables qu'il a pu trouver dans les Historiens & les Géographes, & en même tems de diverses autres merveilles naturelles qui ont raport à la mer, aux rivières, & aux fontaines. Son livre est rempli d'érudition : mais le bon sens n'y domine pas toûjours. Point de méthode, & partout des termes ex-

traordinaires : *dulcitudo*, *ponderitas*, *uniter*, *lapit*, *traviare*, *perniciabilis*, & je ne sçais combien d'autres.

10. *Oratio de Divi Thomæ Aquinatis zone. Duaci*, 1635. 4°. Sur la manière dont ce Saint se défit d'une courtisane envoyée pour le séduire.

11. *Spongia libelli Audomarensium Minoritarum.* Je ne sçais quand cet ouvrage a paru. L'Auteur promettoit en 1641. les suivans, qu'il n'a pu achever :

α. *Quæstionum Theologicarum libri quinque.*

β. *De arte Posci-nummiâ, libri duo.*

γ. *Reliquiæ linguæ Græcæ, ex sacris Auctoribus.*

δ. *Reliquiæ linguæ Latinæ, ex Priscis.*

☞ *Lipsius*, *ep.* 62. *cent.* I. *ad Belgas.* *Sweertius*, 178. 179. *Sanderi biblioth. Belg. Ms.* I. 208. *Val. André*, 140. *Aleg.* 80. 81. *Sotuell.* 151. *Fop.* 183. 184. *Notes Mss.*

Jean van Gheesdael,

NÉ A BERCHEM proche *Audenarde* en Flandre, professa les humanités en second à *Anvers* sous *Guillaume Fabius*, & eut pour disciple *François Sweertius*. Il fut depuis Recteur de l'Ecole de N. D. dans la même ville, & mourut dans cette

fonction vers la fin du XVI. siècle. Son corps repose dans le cimétière de la Cathèdrale. *Sweertius*, & *Valère André* disent qu'il excella dans la Musique, & dans la Poësie. *Maximilien de Vriendt*, son ami, fit pour lui cette Epitaphe :

Quod fuerat, Gheesdale, tui mortale, sepulcro
Hic jacet : at solus non tamen ipse jaces.
Quin quod habent sancti Libethrus, & Hæmus, & Aon,
Cirrhaque, & æternis fontibus Ascra madens,
Omne simul tecum jacet hôc, Gheesdale, sepulcro:
Tot juga, tot fontes tam brevis urna tegit.

Douteroit-on après cela qu'il ait été grand Poëte, si ses vers ne prouvoient le contraire ? On a de *Van Gheesdael* :

1. *Catechismus, seu capita doctrinæ Christianæ ad juvandam puerorum memoriam facili & perspicuo carmine reddita, & in quinquaginta titulos digesta. Antv. Christ. Plantinus*, 1580. 8°. pp. 46. Voici comment l'Auteur rend la Salutation Angèlique, *p. 7. 8.*

Virgo mater ave, cælesti plena favore,
Cui Dominus præsens tempus in omne manet,
Tu mulier summè benedicta es : quemque tulisti
Ventre tuo fructum, sit benedictus. Amen.

Et l'on nous donnera cet homme pour un excellent Poëte !

2. *Stichologia, sive de Syllabarum & Carminum*

minum ratione, vario metri genere explicata; auctore Jo. Gheesdalio. Antv. Christ. Plantinus, 1591. 12°.

3. *In Natalem D. Jesu Christi, varii generis Carmina. Gand.* 12°.

α. *Epigrammata jocosa. Sweertius* les avoit en Ms.

☞ *Sweertius*, 429. *Val. André*, 506.

Venceslas Coberger,

ETOIT D'*ANVERS*, où il naquit vers l'an 1560. Dès sa jeunesse il montra d'heureuses dispositions pour les beaux-arts ; après s'être appliqué quelque tems à la Peinture & à l'Architecture sous la direction de *Martin de Vos*, il fit un voyage en Italie dans le dessein de se perfectionner sous les meilleurs maitres, & d'étudier les anciens monumens, qu'on trouve si abondamment dans cette partie de l'Europe. Après avoir fait quelque séjour à *Rome*, il passa à *Naples*, où il se lia d'amitié avec un Brabançon nommé *Franco*, qui devint dépuis son beau-père. De retour à *Anvers* il s'y arrêta quelque tems, & vint ensuite se fixer à *Bruxelles*, où les Archiducs *Albert* & *Isabelle*, informés de ses talens, l'honorèrent des titres de leur Conseiller domestique, de leur

Peintre, & de leur prémier Architecte. Encouragé par leurs bienfaits, *Coberger* se rendit très-utile à sa patrie; il conduisit le bâtiment de l'Eglise de N. D. de *Montaigu* sur le dessein de la Basilique de *S. Pierre* à *Rome*; il bâtit à *Bruxelles* l'Eglise des Augustins, & un grand nombre d'autres tant dans cette ville, qu'à *Louvain*, à *Anvers*, & ailleurs. Il dessécha aux environs de *Dunquerque* & de *Bergues-St-Winoc* des marais infects, dont il fit de bonnes terres. Il saigna encore en Flandre quantité de mares & d'eaux bourbeuses, qu'il conduisit dans la mer. Il embellit de fontaines & d'autres ornemens la Maison des Archiducs à *Ter-Vueren* (village entre *Bruxelles* & *Louvain.*) Mais il s'appliqua surtout à l'établissement & à la construction des Monts de piété, qui furent érigés de son tems dans la plûpart des villes des Pays-Bas sous l'autorité des mêmes Archiducs, qui l'en firent Surintendant général. *Coberger* mourut à *Bruxelles* en 1630. agé de 70. ans, & fut enterré chez les PP. Récollets dans la chapelle de N. D. de la Portioncule, où l'on voyoit l'Epitaphe suivante avant le bombardement de 1695.

Hìc jacet sepultus Dnus Wenceslaus de Coeberger, Eques auratus, toparcha S. Antonii, Archiducum Architectus, & Montium pietatis in Belgio Generalis, mortuus anno M. DC. XXX.

Quelqu'un fit à sa louange ces vers gigantesques :

Quæ valido unius molimine Cobergeri
Fiunt, non hominis crede sed esse Dei :
Imposuit montem monti, ceu Pelion Ossæ,
Atque gigantæam sternit ad astra viam.
Erro ; piam sternit ; valeat Titania pubes :
Quæritur hìc pietas, sed pietate Deus.
Nunc minus est migrare lacus, & cedere terræ :
Montes qui movit, nonne movebit aquas ?

On a son portrait gravé en grand, avec cette Inscription : *Wenceslaus Coeberger, Præfectus generalis Montium pietatis, Bruxellis Alberti Archiducis quondam Pictor humanarum figurarum. Ant. van Dyck pinxit. L. Voestermans sculpsit.* *Coberger* eut de son mariage des enfans de l'un & de l'autre sexe ; de ce nombre fut peut-être *Jacques Cobergher*, qui de Capitaine au service de *Philippe IV.*, se fit Chartreux, & à qui le P. *Wallius* adressa une Elégie, lorsqu'il dit sa prémière messe. *Coberger* le Père étoit estimé particulièrement de l'Archiduc *Albert*, à cause de la connoissance qu'il avoit des Médailles. On lui attribue : (*a*)

Apologie des Monts de Piété contre ceux qui les attaquent & en déconseillent l'érection. Avec un Avertissement aux personnes raison-

(*a*) Je dis qu'*on lui attribue* cet Ouvrage ; car le titre semble indiquer qu'il vient d'une autre main.

nables touchant ces Maisons établies nouvellement dans les Pays-Bas sous l'autorité de LL. AA. par V. Coberger.... Ouvrage mis en vers récréatifs par un Amateur de la Piété. En flamand. (*b*) *Malines, Henri Jaye,* 1621. 4°. pp. 58. Il falloit autre chose que ces vers, pour réfuter ceux qui prévoyoient que les Monts de piété n'auroient pas le succès, qu'en attendoient les pieux Princes, qui les ont établis.

Coberger avoit encore composé un Ouvrage considèrable, divisé en quatre parties, où il traitoit : 1° *de Architecturâ.* 2° *de Picturâ & Scripturâ* (peut-étre *Sculpturâ*) *antiquâ.* 3° *de Imaginibus Deorum.* 4° *de Numismatis, seu mavis, Medaliis, aut Metallicis æneis, à Julio Cæsare ad Gallienum usque.* On ignore le sort de cet Ouvrage.

☞ *Isaac Bullart, Acad. II.* 479-482. *Fopp.* 1162. *Le Moreri de* 1740. *Lett. K. p.* 38. *Jac. Wallii Eleg.* 8. *libri I. ed.* 1656. *p.* 217.

(*b*) *Apologia, ofte Bescherm-redenen teghen het Kekelen van de onredelycke vyanden, ende oock de tegenraeders van de Berghen van bermerticheyt. Mitsgaders Vertooch aen de redelycke persoonen, aengaende de voorghenoemde Berghen, onlanckx opgerecht in de Nederlantsche provincien onder de gehoorsaemheyt van haere doorluchtichste Hoogheden door Vencesl. Coberger.... In vermaeckelycke dicht gestelt door* Amator Pietatis.

Le B. Luc du Mont-Cornillon,

NÉ VERS le commencement du XII. siècle, se mit sous la conduite de *S. Norbert*, fondateur de l'Ordre de Prémontré, ou plûtôt sous celle de *Richard*, son disciple, qui fut le prémier Abbé de *Floreffe* proche *Namur*. Dépuis il passa de cette Abbaye à celle du *Mont-Cornillon* près de *Liège*, que l'on dit avoir commencé par une Chapelle dotée par l'Evêque *Otbert*, & dédiée aux SS. Apôtres en 1116. *Luc* fut élu Abbé de cette maison, & il obtint, non en 1138., comme on lit dans le *Gallia Christiana*, mais en 1143., une bulle d'*Innocent II.*, datée du 4. mai de cette année, par laquelle ce Pontife confirme le vœu que *Luc* (*a*) & ses confrères avoient fait de vivre *suivant la Règle de S. Augustin*, & *les statuts de l'Eglise de Prémontré.* Le pieux Abbé fit fleurir la discipline régulière dans son monastère pendant plus de 35. ans, qu'il fut à la tête, & y mourut saintement le 24. octobre de l'année 1178. (*b*) ou de quelqu'une des neuf

(*a*) Il y est nommé *Lucas Abbas Ecclesiæ SS. Apostolorum in monte Cornelio juxta Leodium*; & l'on n'a pas de plus ancien monument où il soit parlé de lui.

(*b*) Il vivoit encore cette année, comme on le voit par une chartre de *Sifroi*, Doyen de *S. Servais* de *Mastricht*, raportée par le P. *Hugo*.

suivantes. Son corps y démeura jusqu'en 1287., que les Religieux du *Mont-Cornillon*, se voyant tous les jours exposés aux brigandages des nobles du duché de *Limbourg*, cédèrent leur monastère à *Jean de Flandre*, Evêque de *Liège*, qui leur donna en échange sa maison dite *Biau-Repaire*, (c) aujourd'hui *Beau-Repart*, située dans l'isle de *Liège*, & leur permit d'y joindre une autre maison, qu'ils achetèrent de l'Abbaye de *Florennes* pour s'y établir. (d) On croit qu'ils transportèrent dans ce nouveau monastère le corps du B. *Luc*. On attribue à ce S^t Abbé

α. *In Euangelium Matthæi liber unus.*

β. *In Euangelium Joannis liber unus.*

γ. *Sermones multi ad Fratres.*

δ. *Epistolæ.* Tout cela est perdu : mais on a conservé

Summariola Lucæ Abbatis S. Cornelii in Aponii Commentaria in Cantica. Imprimé

(c) C. d. *Belle Retraite.* On la nomme en Latin *Bellus Reditus*, & ce mot se trouve dans un acte de l'an 1288. On auroit dû plutôt l'appeller *Bellus Secessus.* Cette maison avoit été peu auparavant la prémière habitation des FF. Mineurs, nommés présentement Conventuels, qui venoient de se loger au pied du *Mont-Pierreux.*

(d) Ce changement de demeure se fit sous *Henri de Fexhe*, onzième Abbé du *Mont-Cornillon*, qui mourut le 27. juillet 1289. *Jean de Flandre* fit du vieux monastère une citadelle, qui subsista jusqu'en 1357., que l'Evêque *Engelbert de la Marck* la donna aux Chartreux. Il y a au pié de la même montagne un autre monastère, nommé aussi *du Mont-Cornillon*, & habité par des Religieuses de l'Ordre de S. Augustin ; ce fut d'abord un hôpital bâti par le Magistrat & le peuple de *Liège* vers l'an 1180.

d'abord à *Fribourg* avec les six livres d'*Aponius* sur le Cantique, en 1538., réimprimé dans la Bibliothèque des PP. T. IX. de l'édit. de *Cologne*, 1618. & Tome XIV. (p. 128--139.) de celle de *Lyon*, 1677. Cet Abrègé est purement ascètique, de même que son original. *Luc* l'adressa à *Milon I.*, Evêque de *Terouane*, qui occupa ce siège dépuis 1131. jusqu'en 1158.

Mais est-il bien certain que cet Abrègé soit de *Luc du Mont-Cornillon?* Presque tous les modernes le lui attribuent dépuis deux siècles, même les Bénèdictins Auteurs du *Gallia Christiana*, T. III. 1043. Mais les Continuateurs de cet Ouvrage *T. X. 1548.* le donnent à *Luc*, Abbé d'*Inde*, ou de *St-Cornelis-Munster*, Ordre de S. Benoit, à 2. lieues d'*Aix-la-Chapelle*. Ce qui favorise leur sentiment, c'est 1°. que dans le titre, qu'on vient de raporter, l'Auteur est qualifié *Abbé de S. Corneille*. 2°. que *Trithème*, Abbé Bénèdictin, dans ses Annales d'*Hirsauge*, fait Auteur de cet Abrègé *Lucas Monasterii S. Cornelii nostri Ordinis Abbas*, ou, comme il s'exprime dans ses *Ecrivains Ecclésiastiques*, chap. 369. *Lucas Abbas montis S. Cornelii, Ordinis divi Patris Benedicti.* Je crois, malgré ces raisons, qu'il faut s'en tenir au sentiment commun. 1°. parce que l'Auteur de l'Appendix sur *Henri de*

Gand, Auteur qui paroit beaucoup plus ancien que *Trithème*, donne l'Ouvrage, dont il s'agit, à *Luc* Abbé du *Mont-Cornillon*. (*e*) 2°. *Trithème* aura d'autant plus facilement pris le monastère de *S. Corneille*, ou d'*Inde*, pour celui du *Mont-Cornillon*, que ce dernier ne subsistoit plus de son tems, & que le prémier étoit de son Ordre, & beaucoup plus célèbre. 3°. Que veut-il dire dans le dernier passage, que j'ai cité de lui, par *Mons S. Cornelii?* ce nom ne peut convenir ni au monastère d'*Inde*, qui devroit plûtôt étre appellé *Vallis S. Cornelii*, puisqu'il est situé dans un vallon : ni à celui du *Mont-Cornillon*; ce dernier ne tirant pas son nom de *S. Corneille*, qui n'y a aucun culte particulier, mais des cornouïllers, qui sont fort communs dans les environs, comme l'a remarqué le P. *Fisen*, qui écrivoit sur les lieux. 4°. On ne connoit aucun motif qui auroit pû porter un Abbé d'*Inde* à dédier son ouvrage à l'Evêque *Milon*, au lieu qu'il y en a un très-naturel pour un Abbé du *Mont-Cornillon*; c'est que *Milon* étoit de l'Ordre de Prémontré, & qu'il avoit même été Abbé de *S. Josse-au-Bois*, monastère de cet Ordre, avant de monter sur le siège de *Terouane*. 5°. Le *Luc*, Abbé d'*Inde*, a bien la mine d'un Abbé imaginaire; *Gabriel Bucelin* n'en parle point dans sa

(*e*) *Lucas, Montis Cornelii Abbas.*

liste des Abbés de ce monastère, & les Auteurs du *Gallia Christiana* ne fondent son existence que sur le passage que j'ai raporté des Annales d'Hirsauge par *Trithème*. Pour le titre qu'on a donné dans la Bibliothèque des PP. à l'Ouvrage qui nous occupe, il paroit avoir été pris du même *Trithème*, de qui l'on a emprunté ce qu'on dit de l'Auteur à la tête de l'Ouvrage.

Parmi les Œuvres de *Philippe de Bonne Espèrance*, imprimées à *Douai* 1621. *fol.*, on trouve p. 286--344. *In Cantica Canticorum Moralitates*, précédées du Commentaire du même *Philippe* sur ce livre, mais écrites d'un stile fort diffèrent, & partagées en sept tomes : *Luc* du *Mont-Cornillon* pourroit bien être l'Auteur de ces *Moralités*. 1°. elles sont dédiées, comme l'Abrègé d'*Aponius*, à *Milon*, Evêque de *Terouane*, & à *Hugues* de *Floreffe*. 2°. L'Auteur dit que son nom étoit contenu dans les cinq prémières lettres des cinq prémières parties du I. tome ; cela ne marque pas précisément comment il s'appelloit, parce qu'il manque une partie de ce 1. tome dans l'imprimé : mais on voit du moins que son nom s'écrivoit en cinq lettres, ce qui convient à celui de *Lucas*, & non pas à celui de *Philippus*.

☞ *Append. ad Henr. Gandav. de Scriptorib. Eccles. p.* 129. *ed. Fabric. Trithem. de Scripto.*

rib. Eccl. ejusd. ed. p. 94. *& ad eum Miræus : It. Annalium Hirsaug. T. I. p.* 398. *Barth. Fisen*, *Flores Eccles. Leod.* 461. *& Orig. Festi Corp. Christi*, *p.* 258. 259. *& Hist. Eccl. Leod. ult. ed. I.* 224. *Le Long*, *Biblioth. S.* 835. *Hugo*, *Annal. Præmonstr. Tomo I. in Monum. pp.* CCLXXIII-CCLXXXI. *Gall. Christ. T. III.* 733. *&* 1043., *& T. X.* 1546--1548.

Robert Servatii,

PRÊTRE, & Chanoine-Régulier de *Tongres*, vivoit apparemment dans le XVI. siècle On conserve dans son monastère

Roberti Servatii Can. Reg. Tung. Presb. Sermones. Ms.

☞ *Sanderi biblioth. Belgica Ms. II.* 195.

Marie-Sibylle Mérian,

NAQUIT A *FRANCFORT* le 2. avril 1657. Son père, *Matthieu Mérian*, né à *Bâle* en 1593., & mort à *Schwalbach* en 1651., étoit Libraire, très-habile Graveur, & savant Géographe. Sa mère étoit fille de *Théodore de Bry*, autre Graveur fort célèbre. Parvenue à l'age de onze ans, elle se détermina à suivre le talent qu'elle se sentoit pour la Peinture, & se mit au

dessus des reproches & des mauvais traitemens, qu'elle eut à souffrir de la part de sa mère, qui cédant enfin aux exhortations de *Jacques Murel*, beau-père de la jeune *Mérian*, lui permit de se livrer à son goût. (*a*) Pour la faire réüssir, *Murel* lui donna pour maitre un de ses élèves, nommé *Abraham Mignon*, sous qui elle atteignit le plus haut degré du genre de Peinture qu'elle s'étoit proposé. S'étant apperçue, au milieu de ses vastes projets, qu'il y avoit de l'indècence à faire de certains progrès dans son art, & que la bienséance lui interdisoit le nud, elle prit le parti de se marier en 1665., & elle épousa *Jean Andriesz Graff*, habile Peintre & Architecte de *Nuremberg*, avec qui elle continua son application à l'étude des Insectes, des Fleurs, & des Fruits, sans que les heures réglées, qu'ils y employoient ensemble, leur fissent négliger le soin de leur famille. Les réflexions & les expériences que fit Madame *Mérian* sur l'origine, l'accroissement, la nourriture, les métamorphoses, & la destruction des chenilles, des mouches, &c. la mirent en

(*a*) On conte que l'obstination de la fille, fit ressouvenir la mère qu'étant enceinte, elle avoit ressenti une espéce de maladie, qui étoit un désir constant d'examiner les insectes & toutes les autres menues curiosités de la nature; & qu'elle avoit même fait pendant sa grossesse un amas de chenilles, de papillons, de coquillages, de pétrifications, &c., dont elle faisoit son plus grand amusement. Voilà de quoi ajoûter aux Traités *de la force de l'imagination.*

état de publier dès l'an 1679. la 1e partie de son Ouvrage sur les chenilles, qui fut également admirée par les Savans & par les Artistes. Ceux de Hollande, par leurs éloges & par leurs offres, attirèrent les deux époux chez eux. Madame *Mérian* ne quitta sa patrie, que parce qu'elle n'avoit plus rien à y observer; il lui falloit un autre pays, & même un autre monde; car elle eut le courage d'affronter les dangers & les incommodités de la mer, pour aller chercher en Amèrique les nouvelles connoissances, dont elle a enrichi l'Europe. Ce fut en 1698., qu'elle s'embarqua pour *Surinam*, accompagnée de *Dorothée-Marie-Henriette*, sa fille cadette. Elle s'arrêta deux ans entiers (*b*) sur cette côte, & s'occupa à dessiner tout ce qu'elle y put trouver de reptiles & d'insectes, de même que les plantes, les fleurs, & les fruits, qui leur servent d'alimens. Elle peignit tout cela sur le velin; & les connoisseurs conviènent qu'il ne se peut rien ajouter à son travail, soit pour la correction, soit pour le fini, soit enfin pour la fraîcheur & la vérité du coloris. Les Originaux de ces desseins se conservent pour la plûpart en Hollande; Madame *Mérian* y fut de retour en 1701., & elle mourut à *Amsterdam* le 13. janvier 1717.

(*b*) Et non pas deux mois, comme on le dit dans le *Moréri*.

dans sa 59e année, laissant deux filles, à qui elle avoit fait apprendre à peindre des Fleurs, & qui réüssissoient parfaitement dans la peinture à gouasse. On a de la mère

1. *Origine des Chenilles, leurs nourritures, & leurs changemens.* En Allemand. *Nuremb.* 1679. 4°. *fig.* Cette 1e partie contient les développemens de quantité d'insectes, leurs alimens, leurs différentes formes, les tems & les lieux où ils naissent, leurs propriétés, &c. La 2e partie parut, aussi en Allemand. *Ibid.* 1688. 4°. On les a traduites toutes deux en Latin sous ce titre : *Erucarum ortus, alimentum, & paradoxa metamorphosis; per Mariam Sib. Merian. Amst.* 1705. 4°. *fig.* It. en flamand, imprimées sous les yeux de l'Auteur (*c*) *Ibid.* 1705. 4°. *fig.* Madame *Mérian* avoit 50. planches préparées pour une 3e partie, lorsque la mort l'enleva : sa fille cadette a rédigé & fini cette partie, & l'a publiée, comme l'Ouvrage posthume de sa mère, en langue Flamande. Nous avons le tout en François sous le titre suivant : *Histoire des Insectes de l'Europe, dessinée d'après nature, & expliquée par M. S. Mérian, où l'on traite de la génération, & des différentes métamorphoses des insectes, & des plantes dont ils se nourrissent. Ouvrage tra-*

(*c*) *Der Rypsen begin, voedzel, en wonderbare verandering.*

duit du Hollandois en François par Jean Marret, Docteur en Médecine. Amst. 1730. *fol.* M. *Marret* a joint à sa traduction 36. planches expliquées, & des notes qui ont leur mérite; outre cela il a augmenté l'ouvrage de la description d'environ 200. plantes, dont les Insectes se nourrissent, & que Mad. *Mérian*, qui n'avoit point de connoissance de la Botanique, s'étoit contentée de dessiner, en y ajoutant seulement leurs noms; quelques-unes de ces plantes sont fort rares : mais M. *de Haller* n'en trouve pas les explications fort exactes.

2. *Dissertation sur la génération, & les transformations des Insectes de Surinam; avec un Traité du changement des Poissons en grénouilles, & des grénouilles en poissons.* En flamand. *Amst.* 1705. 4°. It. en Latin: *Metamorphosis Insectorum Surinamensium, ad vivum naturali magnitudine picta atque descripta à M. S. Merianâ. Amst. sumptibus Autoris,* 1705. grand *in-fol.* d'environ 128. pages, avec 60. magnifiques planches. It. sous ce titre ; *Dissertatio de generatione & metamorphosi Insectorum Surinamensium. Ibid.* grand *in-fol. fig.* On attribue la version Latine à *Gaspar Commelin*, dont je parlerai ailleurs. It. François-Latin. *Amst. & la Haye*, 1726. grand *in-fol. fig.* Cet ouvrage traite des crapaux, des lézards, des serpens, des araignées &c. de Surinam, mais surtout des vers & des che-

nilles de cette contrée, ainsi que des fleurs, & des plantes qui leur servent de nourriture, & qui jusqu'alors avoient été ou inconnues ou mal décrites.

Les deux Ouvrages précédens ont été réünis en François sous ce titre : *Histoire des Insectes de l'Europe & de l'Amérique, dessinés d'après le naturel..... expliqués & enrichis de 93. planches. Amst.* 1730. *fol.* forme d'Athlas.

☞ *Descamps, Vie des Peintres flam. &c. III.* 200–205. *avec le portrait de l'Auteur. Le Moreri de* 1760. *Lett. M. p.* 481. 482.

Jean Mormentin,

DOMINICAIN Flamand, profès du couvent de *Bergues-S-Winoc*, sa patrie, & mort dans un age peu avancé le 12. février 1670., a laissé dans cette maison

Un volume de *Sermons*. Ms. *in*-4°.

☞ *Echard, II.* 634.

Philippe Jollin,

ETOIT EN 1687. Recteur de l'Ecole Latine de *Weesp*, ou *Wesope*, petite ville de Hollande peu éloignée d'*Amster-*

dam, lorſqu'il mit au jour le livre intitulé :

La grande voix de Jugement & de Grace, ou les pieuſes Penſées de Ph. Jollin.... ſur les quatre fins de l'Homme, la Mort, le Jugement, l'Enfer, & la gloire de Paradis, joints au grand Myſtère de notre Prédeſtination. Amſt. Abrah. Wolfgang, 1687. 4°.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Gilles Muiſis, ou *li Muſſis*, ou *Ægid. Mucidus*,

PRIT L'HABIT de Bénèdictin à l'Abbaye de S. Martin de *Tournai*, & en dévint Prieur ſous le XVII[e] Abbé, *Thierri du Parc*, vers l'an 1326. *Thierri* étant mort le 18. avril 1331., *Gilles* fut élu unanimement pour lui ſuccéder; le Pape *Jean XXII.* déclara d'abord ſon élection nulle, mais il la confirma *motu proprio* en 1332., & le nouvel Abbé reçut la bénèdiction à l'Abbaye d'*Eeckhout* près de *Bruges* le 25. octobre de la même année. En 1333. il obtint du même Pape l'abſolution de ſon prédéceſſeur (qui étoit mort dans l'excommunication, pour n'avoir pas payé l'argent qu'il devoit, & rendu les ſervices qu'il avoit promis à la Chambre Apoſtolique) & il l'enſèvelit derrière le maître-autel

autel sous le tombeau de l'Abbé précédent *Gilles de Waman.* *Muisis* réüssit à rétablir son monastère, fort déchu tant pour le spirituel, que pour le temporel; & après l'avoir gouverné d'une maniere fort louable l'espace de 23. ans, il y mourut en 1352. & fut enterré dans l'église au côté droit du grand-Autel. *Philippe d'Arboys*, Evêque de *Tournai*, fit la céremonie de ses funèrailles, assisté de six Abbés. On conserve dans cette Abbaye les Opuscules suivans de *Gilles Muisis*, en six volumes :

α. Liber primus Chronicarum Ægidii li Mussis, Abbatis XVII. hujus cœnobii post restaurationem. Ce volume commence à la naissance de N. S.

β. Liber secundus Chronicarum Ægidii li Mussis. Avec de belles mignatures; ce volume finit à l'an 1348. L'Auteur s'est attaché surtout à l'histoire de France, & à celle des Pays-Bas, particulierement à ce qui regarde le diocèse de *Tournai.*

γ. De rebus gestis annis 1349. 1350. 1351. & 1352. C'est la suite de ses Chroniques; L'Auteur y parle fort au long de la destruction des Juifs, & de la secte des Flagellans; il a mis à la tête de l'histoire de ces hérètiques une vignette, où ils sont représentés le fouet a la main, le dos, le ventre, & les bras nuds, la tête & les épaules couvertes d'un capuchon sous un bonnet; un jeune homme qui marche à

leur tête, portant un drapeau sans croix; est suivi de deux autres qui portent des flambeaux : l'un des deux, qui viennent après, porte un grand crucifix.

δ. *Tractatus de his, quæ temporibus suis, ante & post promotionem suam, in cœnobio S. Martini acciderunt.*

ε. *Tractatus de consuetudinibus approbatis, antiquitùs in cœnobio S. Martini observari solitis.*

ζ. *Le Livre des Complaintes de Gilles li Mussis.* En vers François, de même que les trois suivans; dans celui-ci l'Auteur; déplore ses péchés.

η. *Traité des divers états des séculiers, des Ecclésiastiques, & des Religieux.*

θ. *Des Papes qui ont vécu de son tems* (*Martin IV., Honorius IV., Nicolas IV., S. Pierre Céleſtin, Boniface VIII.,* le B. *Benoit XI., Clément V., Jean XXII., Clément VI., Innocent VI.*)

☞ *Voyage Littèr. de 2. Bénèdictins de S. Maur, II.* 105. *Gall. Christ. III.* 278.

Ursmer Narez

NAQUIT DE parens peu riches, mais pieux, à *Binche* en Hainaut l'an 1678. Lorsqu'il fut en état d'étudier, un Prêtre de sa parenté le mit au collège, & l'entretint

durant ses humanités. En 1696. il vint à *Louvain*, fut reçu dans la Maison de *Standonck*, fit sa Philosophie au collège du *Porc*, & remporta la 3e place à la promotion génèrale du 16. novembre 1698. Après cela il s'attacha à la Théologie : mais à peine avoit-il commencé son cours, qu'il fut rappellé au *Porc* pour y enseigner la Philosophie; cet emploi ne l'empêcha pas de continuer le genre d'étude qu'il avoit embrassé; il prit le grade de Bachelier en Théologie, & il se préparoit à aller recevoir les Ordres sacrés à *Cambrai*, lorsqu'il apprit que l'Archevêque (M. *de Fénèlon*) étoit absolument résolu de ne les confèrer qu'à ceux qui auroient été éprouvés quelque tems dans son Séminaire. L'absence que demandoit cette épreuve étant incompatible avec une Profession de Philosophie, M. *Narez* prit le parti de renoncer à l'état Ecclésiastique, & d'étudier la Médecine; & en même tems il résigna un canonicat de *S. Paul* de *Liège*, qu'il avoit obtenu en vertu des privilèges de la Faculté des Arts. Il se fit recevoir Licencié en Médecine le 23. septembre 1706., & succéda à *Jean-François-Favelet* en qualité de Professeur de Botanique en 1710. Il prit possession de cette chaire le 3. mars de cette année, & la remplit jusqu'au 10. mai 1717., qu'il fut installé dans celle des *Institutions de*

Médecine, (*a*) de laquelle il passa le dernier mars 1719. à celle d'Anatomie & de Chirurgie. (*b*) Il étoit alors Docteur en Médecine, ayant pris ce titre le 18. février de l'année précédente. Enfin le 2. juillet 1743. M. *Narez* fut choisi pour remplacer M. *Favelet*, dont j'ai parlé ailleurs, dans l'une des deux prémières chaires de Médecine, ainsi que dans la direction de l'Hôpital de *Louvain :* mais il ne jouit pas longtems de ce double emploi, un mal d'estomach l'ayant bientôt jetté dans une langueur, qui le mit au tombeau le 6. décembre 1744. Son Oraison funèbre fut prononcée par l'Auteur qui suit. Il avoit épousé une honnête démoiselle de *Louvain*, nommée *Elisabeth Joris*, que ne lui a point donné d'enfans; c'est ce qui l'a engagé à faire diverses fondations utiles & pieuses. (*c*) M. *Narez* étoit grand homme de bien, plein de droiture & d'équité, comme il le fit voir toutes les fois qu'il eut part à la collation de quelque emploi : Ennemi du faste, de la médisance, & de la flatterie, il ne laissa pas de gagner l'estime & la confiance des Grands avec qui il eut à faire. Il fit du bien à beaucoup de familles

(*a*) Qui vaquoit dépuis le 21. mars par la mort du Licencié *Pierre-Antoine Thumas*.

(*b*) Celle-ci vaquoit par la cession de feu M. *Rége*, qui venoit d'obtènir une des deux prémières chaires de sa faculté.

(*c*) Entre autres il a laissé une rente de 60. francs pour l'entretien du Jardin des Plantes.

indigentes, & se montra toûjours infiniment éloigné de ces déguisemens politiques, & de ces cabales sourdes, qui ne se glissent que trop souvent dans les Universités, & qu'il regardoit comme la ruine des études & du bon ordre. Pour ce qui est de la science, dont il faisoit profession, les guérisons fréquentes opèrées par ses soins sont des preuves suffisantes de sa capacité. Il suivoit la Physique de *Descartes*, il regardoit le Méchanisme & les principes de l'Hydraulique, comme la base de l'Economie animale, & ne vouloit ni des *fermens*, ni des *orgasmes*, encore moins des *facultés* & des *puissances* de l'ancienne Ecole, dont on n'étoit pas encore bien révenu à *Louvain*, lorsqu'il commença d'y enseigner. Nous n'avons de M. *Narez* que la piéce suivante :

Lettre d'un Médecin de Louvain à un de Amis, à l'occasion d'un livret intitulé : Preuve de la necessité de regarder les Urines, &c. par Jean François du Brœucquez, &c. dans laquelle on montre le peu d'utilité de l'Inspection des Urines en gènèral, & l'inutilité de celles qu'on apporte aux Médecins pour la guérison des maladies. Louvain, Martin van Overbeke, 1733. 12°. pp. 40. sans la Préface. Le livre de M. *du Brœucquez*, dont je parlerai ailleurs, avoit déja remué la bile de notre Auteur, lorsqu'une petite avanture engagea le combat en-

tre eux. Un Médecin, établi à 14. lieues de *Louvain*, avoit envoyé à M. *Narez*, pendant une grande chaleur, le détail d'une maladie qu'il traitoit, & de l'urine du malade : l'ouverture de la phiole remplie de ce liquide, infecté par le tems qu'il faisoit, pensa faire tomber en syncope le domestique qui l'apportoit, & affecta si vivement les organes du Docteur, qu'il résolut sur le champ de désabuser une bonne fois le public de la confiance qu'il met dans l'Inspection des Urines; j'ai presque dit *dans l'Uromancie* : mais d'habiles Médecins prétendent que M. *Narez* a trop rabaissé la pratique dont il s'agit, comme son adversaire l'avoit peut-être trop rélevée.

☞ *Régîtres de la Faculté de Médecine. Feuille mortuaire, &c.*

Servais-Augustin de Villers

ÉTOIT DE la ville de *Huy*, sur la Meuse, où il nâquit le 28. août 1701. Son pére *Servais de Villers* fut Major d'un régiment de Cavalerie, & trois fois bourguemaître de *Huy*, quoi qu'il n'eût point d'inclination pour cette charge; il fut aussi député de la part des *moindres villes* de la Principauté de *Liège*

auprès des Etats du Pays, & c'eſt principalement à ſes ſoins que ſa ville natale eſt rédevable de la reſtitution de ſes privilèges, qu'il obtint du Prince *Joſeph-Clément de Bavière.* (*a*) Sa mère étoit de *Liège*, & ſe nommoit *Marie-Jeanne de Sarta.* Le jeune *de Villers* ayant achevé ſes baſſes-claſſes chez les PP. Auguſtins de *Huy*, ſe rendit à *Louvain* en 1720., & fit ſa Dialectique au Collège de la S[te] Trinité, & ſa Philoſophie dans celui du *Porc.* Quoi qu'il eût été fort valètudinaire pendant un an entier, il ne laiſſa pas de remporter la huitième place de ſon cours à la promotion générale de 1722. Des écoles de Philoſophie il paſſa à celle de Médecine, & s'appliqua à cette ſcience avec tant de ſuccès, qu'après avoir rempli avec diſtinction les fonctions de Fiſc & de Doyen des Bacheliers de cette Faculté, il reçut le grade de Licencié dès le 14. octobre 1725. Cet acte eut une circonſtance favorable pour le Candidat : l'Archiducheſſe *Marie-Eliſabeth-Lucie*, Gouvernante des Pays-Bas, qui faiſoit alors ſa prémière entrée à *Louvain*, honora M. *de Villers* du préſent d'une chaîne d'or ornée d'une médaille de ſon auguſte frère l'Empereur *Charles VI.* Le nouveau Licencié paſſa d'ici à *Liège*, & s'y

(*a*) Le Prince *Erneſt de Bavière* avoit dépouillé la ville de *Huy* de ſes privilèges en 1595., pour avoir favoriſé l'entrée des Hollandois, qui s'en rendirent maitres par ſurpriſe.

exerça près de deux ans à la pratique de la Médecine ; au bout de ce tems il revint à *Louvain* pour prendre possession de la Chaire *des Institutions*, qui lui fut donnée par S. M. I. le 7. juillet 1727. Il prit le bonnet de Docteur le 14. avril 1733. La Profession de la langue Françoise ayant vaqué plus de six ans dépuis la mort d'*Antoine-François de Pratel*, M. *de Villers* l'obtint le 5. juillet 1740. La même année il fut député par l'Archiduchesse-Gouvernante pour examiner & analyser les eaux minèrales de la fontaine du Château Royal de *Marimont* en Hainaut, conjointement avec MM. *Rega* & *Sassenus*, Professeurs de la même Faculté; & ayant fait son rapport au Ministre (M. le Comte de *Harrach*) il fut fait Professeur des Eaux minèrales, cet emploi ayant été créé en sa faveur. Enfin après la mort de l'Auteur qui précède, il lui succéda dans l'une des deux prémières Chaires de la Faculté de Médecine le 12. décembre 1744., & il la remplit jusqu'à sa mort, qui fut accèlèrée par une chûte de cheval, & qui arriva le 3. décembre 1759. M. *Van Rossum*, son collègue, prononça son Oraison funèbre. Son corps repose dans le petit cimètière de S. Pierre, où ses héritiers lui ont fait dresser l'épitaphe suivante :

D. O. M. Hic sep. est Nobiliss. Ampliss.

ac Clariss. D^nus^ Servat. Augusti. de Villers, Huensis, Med. Doct. & Prof. Prim., nec non linguæ Gall. & Aquar. Mineral. Prof. Reg., ex antiq. nobilitat. jam à trib. quatuorve secul. familiâ patriæ Leod. natus, plurib. illustrib. ejusd. patriæ Famil. junctâ, Sereniss. ac Celsiss. Princ. Arch. Mar. Elizab. Belg. Aust. Gub. catenâ aureâ, unàq. effigie Augustiss. Imp. Caroli VI. anno 1725. condecoratus, vir summi ingenii & judicii, raræ & mirandæ eloquentiæ, artis Medicæ verè peritiss., Scholæ Medicæ & Universitatis perpet. Decus & ornam., in pauperes liberaliss., omnib. obseq., & sincer., long. ævo sanè digniss. At biennio languore fatali pressus, è vitâ universè planct. ereptus ē. In memor. tanti excell. Viri Nob. Dna Maria Elisab. de Rorive uxor ejus & liberi eorum mœstiss. hoc monum. ei & sibi posuer. Obiit ille 3. Xbris 1759. ætat. 58. Illa verò...... R. I. P.

Il s'étoit marié en 1725. avec *Marie-Elisabeth de Rorive*, démoiselle de qualité, native d'*Ama*, petit bourg à une lieue au dessous de *Hui* sur la rive gauche de la meuse, & il a eu de son mariage huit enfans, tous vivans aujourd'hui : deux de ses fils, MM. *Servais-Augustin*, & *Ursmer* ont pris le parti de l'épée : les deux autres, MM. *Henri-Joseph*, & *Théodore-Guillaume*, se sont mis dans la robe. Ses quatre filles, sont Mesdem. *Anne-Catherine*, Bénèdictine à *Cortenberg*, qui a professé le 7. octobre 1749., *Marie-Thérèse*,

Marie-Emilie-Josèphe, & *Rose-Josèphine*. M. *de Villers* étoit un homme de probité & d'honneur, assidu aux devoirs de la Religion, & qui prénoit un grand soin de veiller sur sa famille. On peut juger de son savoir en Médecine par les ouvrages suivans, qu'il a donnés au public :

1. *Institutionum Medicarum libri duo, complectentes Physiologiam & Hygieinen, Veterum placitis, Recentiorum inventis, nec non solidis ac demonstrativis inde deductis ratiociniis innixi. Lov. Mart. van Overbeke*, 1736. 4°. pp. 420.

2. *Ventilabri, per Cl. ac Ampliss. D. Favelet Med. Doct. & Prof. Prim.... primâ hujus anni pro Strenâ & Antidoto exhibiti, inchoata Ventilatio per S. A. de Villers.... cum adjectâ Epistolâ per modum Strenæ reciprocæ ad eumdem Cl. D. Favelet, in quâ subsignatus eum rogat & enixè hortatur, ut relictis subterfugiis & ambagibus universis pede firmo insistere dignetur principalioribus punctis natæ inter se controversiæ, quæ erit Antidotum Antidoti. Lovanii, Mart. van Overbeke*, 1736. 12°. It. parmi les Opuscules de M. *Favelet* mentionnés ci-devant *T. III. p.* 341. pp. 113--132.

3. *Analyse des eaux Minèrales qui se trouvent au Château Royal de Marimont en Hainaut, faite par les ordres & sous les auspices de S. A. S. Marie-Elisabeth, Gouvernante gènèrale des Pays-Bas Autrichiens, &c. &c. Où on examine la nature & les*

preuves des principaux principes, qui caractèrisent les eaux minèrales en gènèral, & celles de Marimont en particulier : on y joint une exposition succincte & raisonnée des cas auxquels les eaux minèrales sont convenables ou necessaires, avec la manière de les boire, & le régime qu'il faut observer pour lors. Louv. Martin van Overbeke, 1741. 12°. pp. 95.

4. *Supplément aux Traités précédens des Eaux de Marimont, où l'on confirme leurs qualités minèrales & vertus salutaires, tant par des nouvelles preuves faites à Louvain, que par plusieurs Cures communiquées par le sieur Delval, Médecin & Directeur de ces eaux. On y joint l'Analyse des deux autres Fontaines du même endroit, dont l'une est appellée la Roidemont & l'autre la Montaigu, avec le détail des maladies auxquelles elles sont convenables. Dédié à son Excellence Monseign. le Comte de Harrach. Par les Docteurs & Professeurs Rega & de Villers. Louvain, Martin van Overbeke*, 1742. 12°. pp. 96.

5. *Dissertatio Medica de Hæmorrhoïdibus, excerpta ex thesibus quondam compositis à S. A. de Villers.... nunc ab eodem revisa, in gratiam studiosæ juventutis Fac. Medicæ Lovaniensis prelo commissa. Lov. Ægid. Pet. Denique*, 1748. 12°. pp. 99.

☞ *Régîtres de la Fac. de Médecine de l vain. Mém. fourni par l'Auteur mê p sa vie, &c.*

Guillaume van Lake,

NATIF DE *Middelbourg*, vivoit à la fin du XVII. siècle, & au commencement du XVIII. Il étoit Proposant, & c'est tout ce que nous savons de sa vie. Il a publié un Ouvrage anonyme

1. *Sur la Rémission des péchés accordée aux Pères de l'Ancien Testament*, (a) dont on ne marque ni la date, ni le lieu de l'impression, &c. On a encore de lui

2. *Démonstration & Défense de la vérité & de la divinité de l'Ecriture sainte, & de la Religion qui y est comprise.* (b) *Middelb. J. Noenaert*, 1676. 12°.

3. *Le cri des Veuves & des Orphèlins, pénètrant jusqu'au ciel, &c.* (c) *Flessingue, Abraham van Laren*, 1678. 12°.

4. *Les signes des tems, divisés en trois périodes avant, durant, & depuis la venue du Messie, &c.* (d) *Middelb. J. Noenaert*, 1683. 12°.

(a) *Over de Vergevinge der sonden den Vaderen, onder het Oudè Testament van God geschiedt.*

(b) *Bewys en Verdedingh van de waerheyt en godlykheyt der H. Schriftuere, en der Religy daer in begrepen.*

(c) *Het Geroep van Weduwen en Weesen ten hemel, enz.*

(d) *De Teyckenen der tyden, in drie onderscheydene Periooden, loopende soo voor, met, als oock na de komste van den Messias, enz.*

5. *La Consolation d'Israël, &c.* (e) *Middelb. J. Noenaert*, 1684. 12°.

6. *Les souffrances du Messie, & la gloire qui les a suivies, &c.* (f) *Middelb. M. van Hockke*, 1701. 12°.

☞ *La Rue*, 46.

(e) *De Vertroostinge Israëls, enz.*
(f) *De Smerten des Messie, en deszelfs Heerlykheyt daer op volgende, enz.*

Sébastien Schelkens

NAQUIT à *Francfort* le 20. mai 1634. d'*Abraham Schelkens*, & de *Marie de Neufville*. Son père étoit seigneur de *New-Hahn*, d'*Alten-Hahn*, & de *Schneidheim*, & Résident des Etats-Generaux à *Francfort*. Sa mère étoit fille de N. *de Neufville*, Négociant qui s'étoit refugié de Flandre en cette ville pour la liberté de religion. *Hector Schelkens*, son ayeul paternel, s'étoit retiré à *Francfort* avec sa famille pour la même raison, ce qui ne l'avoit pas empêché d'obtenir, de même que ses trois frères, des lettres de Noblesse signées à *Prague* en 1598. par l'Empereur *Rodolphe II.* Ce même *Hector* avoit été le chef des Flamands réfugiés, qui bâtirent la ville de *Hanau*. *Sébastien Schelkens*, qui fait le sujet de cet article, fut envoyé à *La Haye*, lorsqu'il avoit à peine six ans, &

Silèsie, à *Cracovie*, à *Francfort sur l'Oder*, à *Berlin*, à *Hambourg*, & à *Franequer*, fut fait Ministre des François réfugiés dans cette dernière ville en 1686., Professeur extraordinaire en Langue Françoise l'an 1688., Précepteur du Prince *Jean-Guillaume-Friso de Nassau* en 1693., & mourut le 16. janvier 1716. agé de 62. ans. *Sébastien Schelkens* s'étoit remarié en 1671. avec *Elisabeth Kyper*, fille d'*Albert Kyper*, dont il sera parlé dans ces Mémoires; cette femme survècut à son mari, & lui donna, comme la première, neuf enfans, dont il ne survècut au père que *Cornèlie-Gertrude*, mariée à un Ministre de village, & un fils nommé *Sébastien-Jean*, qui s'appliqua aux Mathèmatiques. On a de *Schelkens* :

1. *Speculum Juridicum Historico-Politicum, exhibens Explanationem Procemii, & tituli I. Institutionum.* 1677.

2. *Elementa Jurisprudentiæ Romanæ; accessit liber de Successione ab intestato, ex Novellâ CXVIII. Franeq.* 1681. 4°.

3. *Paratitla Pandectarum. Franek. Joan. Gyselaar*, 1686. 12°. pp. 144. C'est un Abrègé du Digeste, avec de courts éclaircissemens sur châque titre.

4. *Dissertatio, universi Juris Feudalis delineationem exhibens. Franek.* 1693. 8°. Thèse soutenue par le célèbre *Bynkershoek*.

5. *Disputationes Juridicæ ad libros Institutionum*,

phie morale. La guerre de 1672. l'obligea de se retirer avec sa famille dans la province de Hollande, où il démeura près de 6. ans. Alors, sur la recommandation de la Princesse *Albertine de Nassau*, les Curateurs de l'Acadèmie de *Franequer* lui confièrent la chaire de Droit qui vaquoit par le départ de *Silvestre-Jacques Danckelmann*, appellé à *Spire*, & qui avoit été refusée par *Arnold-Maurice Holtermann*, Jurisconsulte de *Marpourg*, & par *Philippe Burchard*. *Schelkens* prit possession de son poste le 19. février 1678., & reçut les honneurs du Doctorat le 27. février de l'année suivante. Il fut encore Intendant de la table des Pauvres, & pendant 4. ans l'un des Anciens de l'Eglise de cette ville; en cette dernière qualité on le députa au Synode de *Sneeck* l'an 1684. On l'élut Recteur de l'Université en 1682. 87. & 96. Après avoir souffert pendant 20. ans les douleurs de la goutte, & diverses autres maladies, il mourut subitement le 15. mai 1700. *Zacharie Huber*, son collègue, lui fit une oraison funèbre. Il avoit d'abord épousé (en octobre 1661.) *Marie van Cattenburg*, fille d'un Président de *Boisleduc*, laquelle mourut en 1670., après lui avoir donné neuf enfans, dont il lui resta une fille, nommée *Cathèrine*, mariée en 1697. à *Jean Lemonon*, natif du *Pont-de-Vèle* en Bresse, qui après avoir étudié à *Brieg* en

Seize ans après il se démit des fonctions pastorales, ayant été pourvu d'un Canonicat de N. D. de *Malines*, dont il prit possession le 13. juin 1726. En 1733., suivant l'usage reçu dans cette Collégiale, il quitta sa prémière prébende, qui portoit le titre de *S. Nicolas*, pour y prendre celle de *S. Sulpice*, & il garda la dernière jusqu'à sa mort arrivée le 19. janvier 1748. dans la 90e année de son age. Elle lui fut causée par un froid, qui l'avoit saisi deux jours auparavant dans le moment qu'il vouloit faire son aumône ordinaire à une pauvre vieille. On l'a enterré sous la pierre sépulcrale de *Josse van Attevoort*, son parent, autrefois Chanoine de la même église, & l'on a ajouté à l'épitaphe de celui-ci les mots suivans :

Et hìc, quod mortale erat, deponi voluit ejusdem cognatus Rev. Dns Cornelius van Gestel, Mechliniæ natus 8. dec. 1658., annis in Munte 3., deinde 38. Pastor in Westrem, unà & in Masseme 22. Deservitor, ab anno 1726. in hac Basilicâ Canonicus, eruditus juxta ac curiosus patriarum rerum indagator. Obyt 19. jani 1748., sacerdotii sui Ao LXVI. Requiescant in pace, Amen.

M. *Van Gestel* a publié

Historia sacra & profana Archiepiscopatûs Mechliniensis, sive Descriptio Archidiœcesis illius, item urbium, oppidorum, pagorum,

dominiorum, monasteriorum, castellorumque sub eâ, in XI. Decanatus divisa; cum Toparcharum insignibus sepulchralibus, ex Monasteriorum tabulis, Principum Diplomatibus insertis, & inspectionibus locorum verificata.... Cum figuris æneis. Hagæ Com. Christianus van Lom, 1725. *fol.* 2. vol. pp. 289. & 318. Il y a des défauts dans cette histoire : le stile en est plat, & souvent même vicieux, lorsque l'Auteur n'emprunte pas le langage de ses Originaux, c'est ce qu'on apperçoit dès l'entrée de sa préface. Je lui pardonnerois quelques fautes de Chronologie, elles sont inévitables dans un ouvrage aussi rempli de dates : mais avec un peu plus d'attention il les auroit rendues moins fréquentes. Au portrait qu'il nous trace de l'Archevêque *Jacques Boonen*, on prendroit ce Prélat pour un autre *Borromée* : *Boonen* peut avoir ressemblé à *S. Charles* par quelque endroit : mais il ne l'a guères imité du côté de la docilité & de la soûmission à l'Eglise. Ces défauts n'empêchent pas que le travail de M. *Van Gestel* ne soit fort louable ; il a rassemblé un grand nombre de faits épars dans des livres, dont chacun n'est pas fourni, il nous en apprend quantité, dont la connoissance n'est due qu'à ses recherches, & il a rangé le tout dans une fort bonne méthode, excepté toutefois qu'il auroit mieux fait de renvoyer les pièces justifi-

catives à la fin de l'ouvrage, pour ne pas interrompre si souvent le fil de sa narration. M. *Van Gestel* avoit encore ébauché les ouvrages suivans :

α. Belgium purpuratum, contenant les éloges d'un grand nombre d'Archevêques, & Evêques des Pays-Bas, avec des portraits.

β. Abrègé du même Ouvrage en François.

γ. Continuation des *Fasti Academici studii generalis Lovaniensis* de *Valère André*. J'ai eu entre les mains cette Continuation, qui étoit fort courte, & fort peu exacte.

δ. *Stemma Bertholdorum*. Les *Berthouds* ont eu beaucoup d'autorité dans *Malines*, pendant les siècles XII. & XIII., & s'en sont même dits Seigneurs.

ε. Continuation du *Rerum Belgicarum Chronicon* d'*Aubert le Mire* depuis 1636. jusqu'en 1738.

ζ. *Elogia breviora virorum Mechliniensium, qui famâ vel scriptis claruerunt, è variis Auctoribus contexta.*

☞ *Table Généalogique de la famille de Corten, par M. J. F. A. F. de Azevedo Coutinho y Bernal. Mém. fourni par M. son frère* (Gérard-Dominique) *Prévôt de N. D. de Malines.* Ce dernier a demeuré huit ans avec M. *van Gestel*, & après sa mort, il l'a fait peindre & tirer en gravure.

Pierre Goeyvaerts, ou *Petrus Godefridi*,

FILS D'UN autre *Pierre Goeyvaerts*, & petit-fils de *Corneille Goeyvaerts*, naquit à *Anvers* environ l'an 1491. A l'age de dix-ſept ans il entra chez les Religieux du Tiers-Ordre de S. François (*a*) dans la même ville, & fut ordonné Prêtre ſix ans après. En 1527. il fut élu Gardien de ſon couvent, & en 1531. Miniſtre-génèral, ou, ce qui eſt la même choſe, Provincial du Chapitre de *Zeppèren*. (*b*) Le P. *Godefridi* remplit tout à la fois ces deux charges avec beaucoup de zèle & de ſuccès. Il fit de bons réglemens pour maintenir l'eſprit de régularité dans ſes Religieux, ſe fit conſidèrer même des

(*a*) Autrement les Frères de la Pénitence; les Flamands les nomment *Béguards*, *Beggards*, ou *Boggards*, & les François *Picpus*, à cauſe de leur établiſſement dans le fauxbourg de ce nom à *Paris*.

(*b*) Ce Couvent eſt à une lieue de *S. Trond*, & la réſidence ordinaire du Miniſtre génèral, dont la juriſdiction s'étend ſur toutes les maiſons de l'Ordre, tant de l'un que de l'autre ſexe, ſituées dans le Brabant, & dans quelques villes voiſines. Les Statuts des Religieux de cette province furent confirmés en 1450. par le Pape *Nicolas V.*, qui voulut que le Miniſtre génèral fût élu dans le couvent de *Zepperen* au Chapitre qui s'y tiendroit tous les ans. Avant cette époque ils n'étoient que des frères lais, qui vivoient de leur travail, & dont la plûpart étoient Drapiers. *J. G. à Ryckel, Vita S. Beggæ, p. 496. & ſeqq.*

Grands, & s'attira l'eſtime & l'affection de tous ceux qui le connurent, particulièrement par ſa promptitude à voler au ſervice du prochain. Il fit deux fois le voyage de *Rome* pour les affaires de ſa Province. Vers la fin de ſes jours, un Evêque de *Cambrai* (*c*) ſouhaita de l'avoir pour Suffragant, & de le charger des fonctions Epiſcopales pour la partie du Brabant qui dépendoit de cet Evêché: mais le P. *Godefridi* refuſa cet honneur, & mourut en réputation de ſainteté à *Anvers* le 14. novembre 1558. agé de 67. ans. Il fut inhumé auprès de ſon père dans le Chœur de l'Egliſe de ſon Ordre, où on lui dreſſa cette Epitaphe, que les Calviniſtes effacèrent ou briſèrent dans le XVI. ſiècle, mais que des curieux nous ont conſervée :

Cujus in hoc templo, Lector, venerabile buſtum
Aſpicies, monitis certior eſto meis ;
Nempe Pater tumulo requieſcit Petrus in iſto,
Cui cognomentum gens Godefrida dedit.
Cuique fuit genitor Cornelius, iſtius Urbis
Indigena : ut gnatus, Cœnobiarcha Domûs,
In qua Franciſci reſidet ſpecioſa propago
Sancti ; cognomen tertius Ordo facit.
Vixit in hac luſtris, ſanctiſſima vota profeſſus,
Bis quinque, haud multo pluſve minuſve, pius.

(*c*) *Robert de Croy* qui mourut le dernier août 1556, ou *Maximilien de Berges*, ſon ſucceſſeur.

Divorum factus Mystes, Christique Sacerdos,
Quattuor æstates, deinde quaterque decem
Exegit, facto nunquam reprehensus in ullo,
Integer usque adeò morigerusque fuit.
Ergo illum, probitas nè non dotata maneret,
Præcipuo ornavit semper honore Deus.
Principio hanc ædem justo moderamine rexit,
Præfectus sancti bis tria lustra loci.
Hocque gradu ascenso, meritis poscentibus, idem
Ordinis Antistes totius inde fuit;
In quo sic pietas cunctis innotuit illis,
Concilii ditio quos Zeperensis habet,
Ut sibi non alium optarent habuisse Magistrum,
Præfuit annos sex quinque quaterque, quibus,
Expletis donec vitæ feliciter annis
Septem, sex decies addidit usque bonus;
Cùm Deus, æterni moderator & arbiter orbis,
Evocat ad grati præmia certa poli.
Sol ter quingentos fere ab orto ut volverat annos
Jam Christo, & decies quinque quaterque duos,
Dena pruinosi nam lux erat orta Novembris
Quarta; nunc animæ fausta precatus abi.

On a du P. *Godefridi* les ouvrages suivans, qui sont tous en langue flamande.

1. *Le Désert du Seigneur;* Traité où l'on apprend à un Chrétien comment il doit suivre J. C., qui est la lumière de la vérité, dans le désert ténèbreux de ce monde séducteur, pour pratiquer toutes les vertus qui

conduisent à la perfection. (*d*) *Anvers*, *Van Liesvelt*, 1551. 12°. It. *Louvain*, *Pierre den Smith*, 1575. 12°. feuillets 299. avec de mauvaises gravures en bois. L'Auteur y explique dans un sens moral les quarante campemens d'Israël dans le Désert.

2. *Sermon sur la Résurrection de J. C.* (*e*) *Anvers*, 1551. 12°.

3. *Le Pain des Anges, où il est traité de l'amour que le Seigneur nous témoigne en se livrant à nous dans le S. Sacrement de l'Autel; avec la manière de se préparer pour l'y recevoir dignement & avec fruit.* (*f*) *Louvain*, *Regner van Diest*, 1552. 12°. dern. signature *Z iiij*. Avec quelques figures en bois.

4. *Le Manteau de l'Epoux, ou Traité de la nécessité d'imiter la vie & de suivre la*

(*d*) *Den Woestyne des Heeren, leerende hoe een goet Kersten mensche Christum dlicht der waerheyt sal navolghen in dese duyster woestyne des bedroefder wereldt, in allen duechden der volmaectheyt.*

(*e*) *Sermoon van de Verrysenisse Christi.*

(*f*) Panis Angelorum *Leerende van der grooter liefden die ons die Heere bewesen heeft, hem selven ons gevende ende latende inden weerdighen heylighen sacramente. Ende hoe my ons daer toe weerdelyck sullen bereyden om die vruchten te ontfanghen. Int licht voorghebracht van den eerweerdighen Generael Minister van den broeders ende susters der derden regulen sinte Francisci van het cappittel van Zepperen, ende overste van Tconvent van Antwerpen der selver Oordenen.* Au bout : *Gheprint binnen Loven in die Leghersirate by my Reynier van Diest ghesworen Boeck-printer. Int jaer ons heeren M. D. ende LII. den xxsten dach Augusti.* Et au *verso* du même feuillet : *Men vintse te coope tot den huyse van Aert Peeters, woonende tot Mechelen in die Eeghemstrate, teghen over het huys van der AA.*

Croix de J. C. pour arriver à la perfection. (g) *Anvers*, *Gelenius*, 1563. 12°. It. *Ibid. Henri Aertssens*, 1646. 12°.

Le Pere *Hartzheim* dit que le Vicariat de l'Archevêché de *Cologne*, sur l'avis de la Faculté de Théologie de la même ville, défendit par Ordonnance du 8. août 1735. *Petri Godefridi, Ordinis S. Francisci Generalis, Thalamus Sponsi*, qu'on avoit réimprimé à *Cologne* en 1723. Peut-étre faut-il lire *Chlamys Sponsi*; en ce cas ce seroit le livre que je viens de marquer.

☞ *Sweertius*, 617. & *in Monum. sepulchr.* 176. 177. *Val. André*, 740. 741. *Hartzheim*, *Prodr. hist. Univ. Colon.* 38. 39.

(g) *Den Bruygoms Mantelken, van de inwendighe noodinghe des levens ende Cruys Christi tot de volmaecktheydt.*

Léonard van Ryssen, ou *Ryssenius*,

ÉTOIT D'*UTRECHT*, où il nâquit vers l'an 1630. Lorsqu'il eut fini ses premières études, il alla étudier en Théologie à *Leyde* sous *Gisbert Voet*, & il s'imbut tellement des sentimens de ce Professeur, qu'il se fit un devoir de les défendre toute sa vie. Ayant achevé son cours, il prit le bonnet de Docteur en Théologie, se fit admettre au Ministère, & l'exerça dès 1655. dans les villages de *Tullen* & de *Twaal* de la province d'*Utrecht*. Quatre

ans après il passa à *Heusden*, (*a*) & en 1668. à *Deventer*. Ceux de *Heusden* le rappellèrent en 1674., & il continua d'être leur Ministre jusqu'à sa mort arrivée vers la fin du dernier siècle.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Arnoldi Reyssenii* (Nom anagrammatique) *Judicium de Exercitationibus Sacris Martini Schoockii. Traj. ad Rhen.* 1658. 12°. J'ai parlé ailleurs de *Schoockius*, & de ses démêlés avec *Gisbert Voet*.

2. *Dissertatio de Justificatione intensivè adaugendâ.* Contre le même *Schoockius*, qui lui répondit dans une seconde édition de ses *Exercitationes sacræ* en 1663. (*Exercit. XXXI.*)

3. *Veritas secundùm pietatem, de lusu Aleæ; à clarissimo Theologo Gulielmo Amesio, lib. 2. Medullæ cap. 11. solidè defensa, & nunc ab impugnationibus Thomæ Gattakeri vindicata. Ultraj. Joan. à Waesberge*, 1660. 16°. pp. 140. *Gataker*, natif de *Londres*, fut longtems Ministre du village de *Rotherith*, près de cette ville, & mourut en 1654. à 80. ans ; il a publié entre divers ouvrages un *Traité de la nature du Sort* en Anglois. *Londres*, 1619. 4°. & *Antithesis Amesii & Voetii Thesibus de Sorte. Ibid.* 1637. 4°. C'est à ce dernier que *Ryssenius* en veut.

(*a*) Où *Gisbert Voet* avoit été Ministre ; ce fut lui apparemment qui y fit appeller son disciple.

4. *Synopsis impuræ Theologiæ Remonstrantium, ipsorum verbis tum expressa, tum sæpe refutata. Ultraj. Henr. Versteegh*, 1661. 12°.

5. *Responsum ad Epistolam Arnoldi Poelenburgii.* A la suite du précédent. Je parlerai ailleurs de *Poelenburg.*

6. *Exercitatio de Justificatione Patrum, & remissione peccatorum in Veteri Testamento. Traj. ad Rhen.* 1666. 12°.

7. *Summa Theologiæ Didactico-Elenchticæ, ex Francisci Turretini Institutionibus. Daventriæ*, 1671. 12°. It. *Edit.* 2ª. *aucta & illustrata.* 1695. 12°. It. *Ed.* 3ª, *auctior. Bernæ, Dan. Tschiffelius*, 1703. 12°. 2. vol. *François Turretin*, fils de *Bénèdict*, fut Professeur en Théologie à *Génève* sa patrie pendant 34. ans, & mourut en cette ville le 28. septembre 1687. *Ryssenius* abrège ici son *Institutio Theologiæ Elenchticæ*, qui est en trois volumes.

8. *L'ancienne & pure Vérité obscurcie par Descartes, Coccéïus, &c., & éclaircie par Léonard Ryssenius.* En flamand. (*b*) *Middelb.* 1674. 4°. Un Anonyme publia, apparemment contre cet ouvrage, une brochure intitulée : *L'Esprit Satyrique & Schismatique de Léonard van Ryssen.* En flamand. (*c*) *Middelb.* 1675. 12°. *Pierre Allinga*, dont il sera parlé ailleurs, attaqua aussi cet ouvrage, & celui qui suit.

(*b*) *De oude regtsinnige Waerheyt verdonckert door Descartes, Coccejus, &c. en opgeheldert door L. Ryssenius.*

(*c*) *Leon. van Ryssen laster-en scheur-sugt.*

9. *Les Convulsions mortelles des Cartésiens & des Coccéïens*. En flamand. (c) *Utrecht*, 1675-1676. 4°. 2. vol.

10. *Dissertatio Theologica, quâ orthodoxa sententia, quòd Fides non sit Amor, ostenditur & defenditur contra improbas criminationes Cephæ Pistophili; ad celeberrimum Gisb. Voëtium. Traj. ad Rhen.* 1676. 4°. L'Auteur déguisé, dont il est parlé dans ce titre, a publié entre autres : *Cephæ Pistophili Responsio brevis ad quatuor interrogata. Lugd. Bat.* 1677. 4°.

11. *Dissertatio de Prædestinatione. Gorinchemii*, 1679. 12°.

12. *Justa detestatio sceleratissimi libelli Adriani Beverlandi, JCti, de Peccato originali; quâ agitur de stylo hominis*, (Isaïe, VIII. 1.) *de arbore vitæ, scientiæ boni & mali, &c. Accedit Descriptio poëtica Creationis & lapsûs, &c. Gorinchemii*, 1680. 12°. Cet ouvrage de *Van Ryssen* fut prohibé à *Rome* le 22. décembre 1700.

☞ *Burmanni Traject. eruditum*, 318. 319. 333. 334. & 336. Il n'est pas exact sur les Ouvrages de *Ryssenius*.

(c) *Doopstuypen der Cartesianen en Coccejanen.*

Jean d'Anly,

HISTORIEN inconnu à nos Bibliothèquaires, étoit de *Mont-medy*, petite ville du Duché de Luxembourg, soumise

aujourd'hui à la France, & non pas de *Malmedy*, comme le dit Dom *Calmet*. *Jean d'Anly* florit dépuis le milieu jusques vers la fin du XVI. siècle. Il est auteur d'un ouvrage qui a pour titre :

α. Recueil & Abbrègé de plusieurs Histoires, contenant les faitz & gestes des Princes d'Ardenne, spécialement des Ducs & Comtes de Luxembourg & Chiny; avec d'autres entremeslez, dignes de memoire & remarcables. Ensemble une Table généalogique de la postèrité de Clodion le Chèvelu, à sçavoir de la lignie de Charlemaigne, des Comtes d'Ardenne, de Hainaut, Namur, Durbuys, Moselaine, Luxembourg, Lorraine, Bar, Verdun, Chiny. Par Jean d'Anly. Ms. à l'Abbaye d'*Orval*. J'ai vu cet ouvrage qui forme un volume *in-fol.* d'environ deux pouces d'épaisseur, écrit en caractères assez modernes, & peu serrés. L'Auteur l'adresse de *Mont-medy* au *Gouverneur, Président, & Gens du Conseil de Luxembourg*. Il dit qu'il l'a entrepris » à l'instigation & persuasion de Messires » *de Naves, Malandry, d'Ecry*, Prévost de » *Mont-medy*, & autres ses bons seigneurs » & amis, tous amateurs de bonne doc» trine, & vertueux act. » Cette Histoire est écrite d'un stile pésant & grossier; elle est assez fidèle pour les derniers tems, & même pour le moyen age, mais fort séche, & peu circonstanciée; *Jean d'Anly* débute par la prise de Troye, & les prouesses

de *Francus* fils d'*Hector*, de qui il ne doute pas que les François ne descendent en droite ligne; dès la 2[de] page il vient à *Pharamond*, & arrivé à la 13[e], il parle de *Louïs*, (fils d'*Otton*, Duc de Lorraine,) à qui l'Empereur *S. Henri* laissa pour toute possession le Comté de *Chiny* en 1005.

β. Aubert le Mire possédoit en 1641. un autre Ms. intitulé : *Sommaire & brief Discours des Troubles & guerres civiles du Pays-Bas, extraict de plusieurs Histoires & Mémoires, par Jean d'Anly, à Mont-medy*, 1583.

Dom *Calmet* avertit qu'il ne faut pas confondre *Jean d'Anly*. avec *Jean d'Aulcy*, *d'Aucy*, ou *d'Auxy*, Cordelier Lorrain, Confesseur des Ducs *François I.* & *Charles III.* Ce dernier à composé *l'Abrègé, ou Epitome des vies & gestes des Ducs de Lorraine, &c.* imprimé à *Nancy* en 1566., qui n'est qu'un Roman mal assorti, où *Richard de Wassebourg*, & *Edme du Boulay* ont puisé les généalogies hazardées, & les autres fables, qu'ils ont débitées sur les anciens Ducs de Lorraine.

☞ *Bertholet, Hist. du Duché de Luxemb. Prélim. du I. Tome, p.* XXXIII. *Calmet, Bibl. de Lorr.* 47. 62. 63. *Sanderi Bibl. Belgica Ms. II.* 268. Ces Ecrivains disent peu de chose.

Jacques Bernard,

FILS DE *Salomon Bernard*, Ministre Calviniste, & de *Madeleine Galatin*, qui étoit d'une bonne famille de *Génève*, naquit à *Nions* en Dauphiné le 1. septembre 1658., & fit ses prémières études à *Die*, ville de la même province, où les P. R. avoient une petite Académie. Après cela on l'envoya étudier en Rhétorique & en Philosophie à *Génève*; son cours fini, il y soutint des thèses avec *Jean le Clerc*, son parent & son ami, avec qui il fit aussi sa Théologie sous les Professeurs *Philippe Mestrezat*, *François Turretin*, & *Louïs Tronchin*, s'appliquant en même tems à la langue Hébraïque sous *Michel Turretin*, Ministre, Professeur en Hébreu, & cousin-germain de *François*. De retour en France, il fut admis au Ministère en 1679. agé de 21. ans, & il l'exerça d'abord à *Venterol*, puis à *Vinsobre*, villages du Dauphiné : mais s'étant trouvé du nombre de ceux qui avoient prêché dans des lieux interdits par les Edits du Roi Très-Chrêtien, il fut obligé de quitter le Royaume en 1683., & il se retira à *Génève*, & de là à *Lausanne*, où il démeura jusqu'après la révocation de l'Edit de *Nantes* en 1685. Alors il vint en Ho-

lande, où à la sollicitation de *Jean le Clerc* il fut mis au rang des Ministres de *Goude* ou *Ter-Gow.* Vers 1690. il se maria, & s'établit à *la Haye*, où il demeura plusieurs années, prêchant quelquefois en cette ville, & allant prêcher à son tour à *Goude :* mais faisant sa principale occupation d'instruire la jeunesse par des leçons particulières sur les belles-lettres, sur la Philosophie, & sur les Mathèmatiques. Au mois d'octobre 1705. il obtint une place de Ministre dans l'Eglise Wallone de *Leyde*. *Burcher de Volder*, dont j'ai parlé ci-dessus *T. I. p.* 334., ayant été dans le même tems déclaré Emèrite, & dispensé d'exercer ses fonctions, *Bernard* fut nommé Lecteur en Philosophie, & joignit cette charge à celle de Ministre: mais il n'eut le titre de Professeur que le 12. février 1712. près de trois ans après la mort de *de Volder*. Il se bornoit à expliquer la Logique de Port-Royal & la Physique de *Rohaut*, n'ayant pas poussé ses connoissances plus avant, tandis qu'il étoit en France; dépuis il lut les Philosophes Anglois, & profita de leurs lumières; il faisoit aussi des leçons Elèmentaires de Mathèmatique sur les six prémiers livres d'Euclide & sur l'Algèbre. Pour ses prédications, quoi qu'habitué à cet exercice dépuis l'age de 21. ans, il les écrivoit & les apprénoit par cœur, afin de les rendre plus exactes;

exactes ; il y mettoit de l'ordre, du raisonnement, & des détails de morale : mais il n'avoit pas des expressions heureuses ; il péchoit même souvent par des bassesses, qu'on eût à peine souffertes dans la conversation ; en un mot il manquoit d'éloquence, & il s'est rendu justice en ne publiant aucun de ses sermons ; il voulut suppléer à ce défaut, en prénant soin de s'informer fort exactement de tout ce qui se passoit parmi son troupeau : mais cela le rendoit incommode à bien des gens, qui n'aimoient pas toutes ces recherches sur leur conduite & sur leur ménage. *Bernard* donnoit encore une partie de son tems à former de jeunes gens à la prédication ; il leur expliquoit l'*Orator sacer* de *Guillaume Saldenus*, ou plûtôt il suivoit la méthode de cet ouvrage ; car pour le fonds il ne s'y attachoit guères, & il le réfutoit presque par tout. Une inflammation de poitrine, qui lui survint au mois de mars 1718., l'emporta le 27. avril suivant dans la 60e année de son age. Il laissa en mourant sa veuve, avec un fils & deux filles qu'elle lui avoit donnés.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Epistola de Tolerantiâ, ad clariss. virum T. A. R. P. T. O. L. A., scripta ad P. A. P. O. J. L. A. Goudæ, Justus ab Hoeve*, 1689. 12°. pp. 96. Le P. *Niceron* n'a

point connu cette pièce, où l'Auteur ne fait que rebattre des argumens cent fois répètés en faveur de la Tolèrance, & combattus autrefois par la conduite & par les écrits des prémiers Auteurs de son parti; car ces MM. ont changé de doctrine suivant les diffèrentes circonstances où ils se sont trouvés. *Bernard* n'exclut de la Tolèrance que les Athées, & les Intolèrans; c. d. qu'il veut que les Souverains permettent aux Déïstes, aux Idolatres, aux Mahomètans, aux Sociniens, & à tous les Hérètiques de s'établir chez eux : mais qu'ils se gardent bien d'accorder la même libèrté à une Société d'Athées (qui n'existera jamais,) ni à une Eglise de Papistes, toûjours incommodes aux Huguenots & aux Libertins.

2. En 1691. *Jean le Clerc*, qui avoit fait jusqu'alors la *Bibliothèque Universelle*, ayant abandonné cet ouvrage, pour travailler à son Commentaire sur la Génèse, *Bernard* se chargea de la continuation; il fit la plus grande partie du tome XX., & les suivans jusqu'au XXV^e., qui parut à la fin de 1693., & qui fut le dernier, la mort du Libraire ayant fait discontinuer ce Journal.

3. Au mois de janvier 1699. il entreprit de continuer les *Nouvelles de la République des Lettres*, interrompues dépuis dix ans, & il y travailla jusqu'en décembre 1710. Alors le Libraire ayant vendu les exemplaires qui lui restoient, & *Bernard*

n'ayant pu s'accommoder avec l'acheteur, l'Ouvrage ceſſa juſqu'en 1716. que nôtre Auteur le reprit, & le pouſſa juſqu'au mois de mars & d'avril 1718., c. à d. juſqu'à ſa mort. *Bernard* avoit du talent pour une entrepriſe de cette nature : mais ſes extraits paroiſſent ſouvent faits à la hâte.

4. *Théatre des Etats de S. A. R. le Duc de Savoye, traduit du Latin en François. La Haye*, 1700. 2. vol. *fol.* Cet ouvrage avoit paru en Latin l'an 1682., & en flamand l'an 1697.; cette verſion & celle de *Bernard* n'ont été faites apparemment que pour le débit des planches, qu'on avoit fait graver pour l'Original.

5. *Recueil de Traitez de Paix, de Trève, de Neutralité, de ſuſpenſions d'Armes, Alliances, & d'autres Actes publics, &c. faits entre les Empereurs, Rois, Républiques, Princes, autres Puiſſances de l'Europe, & des autres parties du monde, depuis l'an de J. C. 536. juſqu'à préſent; le tout rédigé par ordre chronologique, & accompagné de notes. La Haye*, 1700. 4. vol. *fol. Bernard* a ſoigné l'édition de ce Recueil, traduit quelques-unes des pièces qui le compoſent, & fait la Préface.

6. *Remarques ſur les differentes Editions des Livres.* Dans les *Nouvelles de la Rép. des Lettres, novembre*, 1703. p. [illegible] L'Auteur y montre que les [illegible] tions des Livres ne ſon[illegible]

raux aux particuliers, où l'on donneroit l'histoire des parties mêmes des Arts & des Sciences; ce qu'il seroit également à propos d'observer pour les successions des Papes, des Rois, &c. Enfin il faudroit indiquer plus exactement toutes les sources où l'on a puisé; les indications génèrales n'étant bien souvent qu'un artifice pour cacher qu'on n'a vû que des extraits. (*a*)

12. 13. *Bernard* a eu part au Journal intitulé : *Histoire abrègée de l'Europe*, & ensuite aux *Lettres Historiques*, dont il a fait les prémières années.

☞ *Son Eloge par J. le Clerc, dans les Nouvell. de la Rép. des Lettres*, 1718. *Mai & Juin. Niceron*, *I.* 130--138. & *X.* 2e *partie*, 78.

(*a*) Voyez par ex. l'Article *Quakers*, où l'on cite l'Histoire de *Gérard Croese*, & l'*Hist. génèr. des Ouvr. des Savans par Basnage*, *Janvier*, 1696., quoi qu'on n'ait là que l'Analyse du prémier par le second.

Jean de Morocourt,

QUE *PETREIUS* appelle mal-à-propos *Joannes Marocurtius*, étoit un Chartreux, natif de *Tournai*, qui fut longtems Prieur de la Chartreuse de *Marlis* proche *Valenciennes*, & y mourut le 12. octobre de l'an 1548. Ce Religieux avoit du goût pour la Poësie Latine,

10. *De l'Excellence de la Religion ; à quoi on a joint quatre Discours.* I. *sur les vrais & les faux caractères de l'Amour de Dieu.* II. *sur les dispositions dans lesquelles doit être le Chrétien par raport à ses ennemis.* III. *du Martyre.* IV. *du Mensonge. Amst. R. & G. Wetstein*, 1714. 8°. 2. vol. pp. 856. en tout. Dans le Traité, qui précède ces Discours, l'Auteur s'attache surtout à prouver que la Religion n'a rien que de doux & d'aimable : l'animosité qu'il y montre contre les Catholiques, nous empêche de donner ces caractères à la sienne.

11. *Supplément au Dictionaire de Moréri. Amst.* 1716. *fol.* 2. vol. C'est une augmentation du Supplément imprimé à *Paris* en 1714. Il y avoit, & il y aura toûjours des Supplémens à faire à ce Dictionaire : mais il me semble qu'il seroit encore plus nécessaire d'y faire des corrections, & même des retranchemens. On pourroit en ôter les articles qui concernent la Fable, hors ce qui peut servir à l'Histoire. Les descriptions purement Géographiques, & les Généalogies (excepté celles des Maisons souveraines) pourroient être réservées pour les Dictionaires faits exprès sur ces matières. Il seroit bon d'y faire entrer l'histoire de chaque Science, & de chaque Art, comme on l'a fait pour quelques-uns, & de renvoyer des articles géné-

5. *De rebus gestis S. Laurentii Martyris*. Toutes ces pièces sont en vers; je ne sais quand les deux dernières ont paru.

☞ *Petreii biblioth. Cartus.* 209. *Sweertius*, 454. *D'Oultreman*, *hist. de Valenciennes*, 380. & 483. *Val. André*, 542.

Ange Hennotelle,

LILLOIS, se fit Dominicain à *Tournai* en 1637., étudia en Philosophie & en Théologie à *Douai*, & enseigna l'une & l'autre science dans la même ville au collège de *S. Thomas d'Aquin*, dont il fut deux fois Régent. Il prit le bonnet de Docteur dans cette Université en 1642., fut deux fois Prieur à *Tournai*, une fois à *Douai*, & mourut dans son couvent le 10. mai 1678. agé de 59. ans. Il avoit été une fois député à *Paris* avec le P. *Antoine de Boulogne*, Jésuite, pour y soutenir la cause des Religieux contre M. *de Choiseul du Plessis-Praslain*, Evêque de *Tournai*. Les deux pièces suivantes, qu'on a de lui, vont au même but :

Response à un Ecrit intitulé : Mémoire sur le différend, qui est entre Mgr l'Evesque de Tournay, & les Réguliers de son diocèse. *Paris*, 1672. 4°. It. *Lille*, *Ignace de Rache*, 1672. 12°.

α. *Resₚonse à la Replique du Rme Evesque de Tournay.* Ms. à *Lille*, & ailleurs.

☞ *Echard*, *II.* 675.

Louïs Bertha,

NOMMÉ dans le monde *Daniel Bertha*, nâquit à *Bruges* en 1620., y prit l'habit de Dominicain, & fit sa profession le 19. octobre 1644. Dans la suite il devint successivement Sous-Prieur, Chantre, Procureur, & Syndic de son couvent; il étoit Prédicateur général, lorsqu'il y mourut le 12. août 1697. agé de 77. ans. Le P. *Echard* dit que ses ouvrages sont des preuves de son savoir & de sa piété. Les voici :

1. *Origo plagarum Christianum orbem devastantium, ab uno ex familiâ Prædicatorum Opus collectum. Brugis, Alexander Michiels*, 1658. 12°. pp. 156. Cet ouvrage anonyme roule sur les Jésuites; je doute que ceux-ci conviennent qu'il soit *une preuve de la piété* de l'Auteur.

2. *Le chemin court du salut par les œuvres de charité très-nécessaires en ce tems.* En flamand. *Bruges, Alex. Michiels*, 1659. 12°. C'est un Traité des sept Œuvres de miséricorde corporelles.

3. *Medicus Christianus detegens sanguineis lacrymis deplorandam ferrei hujus sæculi ca-*

citatem, præsentium & imminentium plagarum originem; præscribens remedia tam ex S. Scripturâ quàm ex SS. Patribus desumpta, ad omnem Christianæ Reipublicæ statum sanandum. Opus quadripartitum, universis propriam vel alienam salutem quærentibus utilissimum, maximè tamen Concionatoribus, Confessariis, cæterisque, de quorum manibus justus Judex requiret sanguinis sui pretium, fidelium animas. Antv. Engelb. Gymnicus 1665. 4°. pp. 462. & 132. Dédié à *Charles Geleyns*, prémier Abbé mitré du monastère de S. Pierre d'*Oudenburg*, Ordre de S. Benoît près de *Bruges*. L'Auteur y traite 1. du nombre & de la grandeur de nos maux spirituels. 2. des remèdes que Dieu nous a donnés contre l'aveuglement de l'esprit. 3. des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie. 4. de la vie Religieuse.

4. *L'Epoux de misèricorde forcé dans ce siècle pervers de punir le monde à cause des horribles péchés d'impureté.* En Flamand. *Bruges, Alex. Michiels*, 1659. 12°. Le P. *Bertha* exhorte les fidèles à entrer dans la Confrèrie de S. Thomas d'Aquin, pour obtènir de Dieu la grace d'éviter ces péchés.

5. *La Vie de S. Louïs-Bertrand, de l'Ordre des FF. Prêcheurs, canonisé par N. S. P. le Pape Clément X.* En Flamand. *Anvers, Corn. Woons*, 1671. 16°.

☞ *De Jonghe*, 184. 185. *Echard*, *II.* 745.

Jean Lernout, ou *Janus Lernutius*,

FILS DE *Jean*, & petit-fils de *Jacques Lernout*, naquit à *Bruges* le 13. novembre 1545. Ayant fait ses humanités partie à *Gand*, partie à *Anvers*, il vint à *Louvain*, où il continua de s'appliquer aux belles-lettres l'espace de sept ans. Au bout de ce tems, il voulut voyager, & connoître les principales Acadèmies de France, d'Italie, & d'Allemagne. Dans ce dessein il se joignit à *Juste-Lipse*, & à *Victor Giselin*, partit des Pays-Bas en 1567., vit *Paris*, *Padoue*, *Rome*, & diverses autres villes, & s'occupa environ neuf ans à étudier les antiques & les raretés de tous les lieux par où il passa. *Valère André* fait durer son absence des Pays-Bas 21. ans, & semble l'associer pendant tout ce tems à *Juste-Lipse* : (*a*) mais cela ne peut être ; car ce dernier commença ses voyages en 1567., & les termina en 1576., ou plûtôt en 1574., lorsqu'il se rendit à *Cologne* après avoir quitté l'Université d'*Iène* : d'ailleurs il est certain que *Lernutius* étoit dans sa patrie au commencement de l'année 1577., lors-

(*a*) *Totis* 21. *annis Lutetiæ, Patavii, Romæ, & alibi rerum admirandarum inspectioni se totum sacravit ; magni J. Lipsii, Galliæ, Italiæ, Germaniæque Academias atque Antiquitates lustrantis, individuus comes.*

qu'il y épousa une démoiselle de *Bruges*, nommée *Marie Tortelboom*, dont il eut douze enfans, quatre fils, & huit filles. Ni les embarras inséparables du mariage, ni la charge d'Echevin, que *Lernutius* exerça plusieurs fois avec honneur, ne purent le détourner des études dont il faisoit toutes ses délices. Cépendant un malheur, qui lui arriva en 1587., pensa l'y faire renoncer. Révenant de l'Artois, où quelques affaires l'avoient appellé, des soldats de la garnison d'*Ostende* l'arrêtèrent à trois lieues de *Bruges*, & le jettèrent dans une casemate; l'infection de ce lieu lui causa un ébranlement d'esprit, qui engagea le Gouverneur d'*Ostende* à le faire transporter en Angleterre, où il fut rétenu cinq mois, c. d. jusqu'à ce qu'on eut pû trouver la somme excessive qu'on exigea pour sa rançon. *Lernutius* de retour dans son pays, se dégoûta entièrement des affaires, & se retira dans une maison de campagne afin de s'y livrer plus tranquillement à son inclination pour les Muses. Il retourna à *Bruges* sur la fin de ses jours, & il y mourut le 29. septembre 1619. agé de près de 74. ans. Son corps repose dans l'Eglise de *S. Sauveur*, où l'on voit sa tombe dans l'un des collatèraux avec cette inscription :

D. O. M. Sacr., & memoriæ Jani Lernu-

tii, viri clariss., qui eruditione & famâ magnus, candore incomparabilis, nulli unquam gravis, omnibus acceptus, in doctorum animis, dum vixit, quamdiu vixerunt, sedem habuit, in demortuorum libris, ùt & suis, etiam post obitum cum ipsis victurus est: tam ab omni ambitione alienus, quàm virtute verâ præditus; quo factum ut opibus à parentib. relictis honestissimè ac modestissimè ad exemplum usus, in beatissimis studiis ætatem egerit, publica non affectaverit, etiam oblata respuerit, uno Scabinatu urbis patriæ contentus, quo & sæpe & diligenter est functus, liberosq. utriusq. sexûs ex Mariâ Jacobì Tortelboomii filiâ sustulit XII. Quam non ambiit nobilitatem, Rudolphus Imperator anno CIↃ. IↃLXXXI. ipsi posterisq. contulit. Vidua & liberi viro & patri suaviss. M. H. P. C. Natus anno CIↃ. IↃ. XLV. idib. Xbris. Anno CIↃ. IↃC. XIX. III. kal. Oct. denatus.

Hunc tumulum aspiciens, nè multa querare, sed illud
Ingeme: Lux Morinis ultima rapta fuit.

Justus Ryckius, Gandensis, & C. R.
Amico magno pos.

Lernutius se fit aimer par les qualités du cœur; ennemi du faste & de la magnificence, il usa honnêtement des biens que ses parens lui laissèrent, & n'aspira point à une plus haute fortune; poli, doux, sincère, & modeste, il pr[illegible]i tout le monde en sa faveur, &

le titre d'*Addenda*. Celle qu'il a faite sur la mort de *Juste-Lipse*, se trouve dans le *Fama posthuma J. LipsI.* (Edit. de 1613. p. 22-25.)

2. *Commentarius de naturâ & cultu Caroli Flandriæ Comitis, nec non de cæde ipsius, & vindictâ in percussores mox secutâ; Brugis*, 1621. 8°. *Valère André* s'est trompé en disant que *Lernutius* avoit publié cette vie à *Paris*; elle n'a paru qu'après sa mort par les soins de *Jacques* son fils qui y a fait des corrections & des augmentations. Elle est remplie de fables que l'Auteur avoit puisées dans des Chroniques Flamandes, sans avoir consulté aucun des Historiens originaux : mais en revanche on y trouve des citations de *Térence*, de *Salluste*, d'*Apulée*, de *Cujas*, &c. Il paroit que *Lernutius* avoit écrit cette vie pour exercer son stile pendant sa jeunesse, & qu'il l'avoit abandonnée dans un âge plus mûr; on lui a fait tort en la publiant.

☞ *Lipsii Epistolar. Cent. I. ep.* 3. *Sanderus, de Brugensib.* 47. *Sweertius*, 381. 382. *Val. André*, 440. *Acta SS.* 2. *Martii*, *T I.* 154. 155.

Jacques Lernout, ou *Lernutius*,

FILS DU précédent, né à *Bruges*, au plûtôt en 1577., & mort après l'an 1623., montra beaucoup de goût pour les sciences,

&

& cultiva particulièrement les Muses Latines à l'exemple de son père, à qui il ressembla aussi du côté de la candeur, de la douceur, & de la politesse. On a vu à l'article précédent qu'il avoit publié sa Vie de *S. Charles le Bon*, Comte de Flandre. Il a encore donné

Preces metricæ à Salomone Macrino, Petro Aurato, Petro Bacherio, Victore Giselino, & aliis Poetis, exercitiis Christianæ pietatis aptatæ. Brugis, 1616. 12°.

Il avoit lui-même composé quelques pièces, qu'il se proposoit en 1623. de communiquer au public.

Enfin il préparoit une édition de quelques Poësies de *Maximilien de Vriendt*, qui se conservoient chez les héritiers de cet Auteur. Mais on n'a rien vû de cela.

☞ *Sander. de Brugensib.* 42.

Pierre & Gérard von Mastricht,

LE PRÉMIER de ces Ecrivains étoit de *Cologne*, où il naquit au mois de novembre 1630. de *Thomas von Mastricht*, qui fut quelque tems Ancien de l'Eglise Prétendue Réformée de cette ville, &
Jeanne le Plancq, fille d'un Bou
d'*Ath*, qui s'étoit réfugié
vivre en Calviniste.
nôtre Auteur étoient

toient le nom de *s'Coning*, qui eſt celui d'une famille diſtinguée de cette ville : mais ſon ayeul n'y pouvant vivre en ſûreté ſous le Gouvernement du Duc d'Albe, parce qu'il avoit embraſſé la nouvelle Réforme, ſe retira à *Cologne* avec ſa femme & ſes enfans, & y prit le nom de *Von Maſtricht*, que ſes deſcendans ont conſervé. Le jeune *Pierre*, après avoir appris les principes des langues Grecque & Latine à *Duysbourg*, fut envoyé à *Utrecht*, pour continuer ſes études dans cette Académie. Au bout de quelque tems il alla voir auſſi celles de *Leyde* & de *Heidelberg*; enſuite ayant fait un tour en Angleterre, il revint à *Utrecht*, & y acheva ſon cours de Théologie ſous les Profeſſeurs *Gisbert Voet*, *Charles de Maets*, & *Jean Hoornbeeck*. S'étant fait recevoir Propoſant en 1652., il fut d'abord employé au ſervice de l'Egliſe Calviniſte de *Santen*, d'où il paſſa dans le Holſtein, & fut durant ſept ans Miniſtre d'une Egliſe (*a*) de ce pays-là. Après ce terme, il fut appellé à *Francfort ſur l'Oder*, pour y profeſſer la Théologie pratique & la langue Hébraïque. Ayant rempli trois ans cette chaire, on lui en

(*a*) *Eccleſiæ Tychopolenſis*; je ne ſais quelle Egliſe on a voulu déſigner par ce mot; je conjecturai d'abord qu'on vouloit dire *Tecklembourg* : mais ce lieu eſt dans les Etats des Comtes de *Bentheim* en Weſtphalie, & non pas dans le Holſtein. Je crois qu'il s'agit plûtôt de *Luckſtadt*, proche l'embouchure de l'Elbe.

donna une de Théologie à *Duysbourg*, où il étoit venu prendre le titre de Maitre-ès-Arts & de Docteur en Théologie l'an 1669. Enfin le 12. juin 1677. les Curateurs de l'Université d'*Utrecht* lui confièrent la Profession qui vaquoit par la mort de *Gisbert Voet*, & il conserva cet emploi jusqu'à sa mort arrivée le 10. février 1706. dans sa 76ᵉ année; elle lui fut causée par une blessure qu'il s'étoit faite en tombant, & où la gangrène se mit. *Henri Pontanus*, son collègue, prononça son Oraison funèbre le 24. du même mois. *Pierre von Mastricht* avoit toûjours eu une santé languissante, ce qui l'avoit obligé de cesser quelque tems ses leçons dans ses derniers jours; ce fut peut-être la même raison qui le détourna de se marier suivant la coûtume des Professeurs Protestans. Par son Testament il légua la somme de 20,000. florins pour entretenir à perpètuïté un ou deux étudians en Théologie dans l'Université d'*Utrecht*. Nous avons de lui

1. *Theologia Theoretico-Practica.* 1655. 2. vol. 4°. It. *Amst.* 1682. 2. vol. 4°. It. *Traj. ad Rhen.* 1699. 2. vol. 4°. L'Auteur y attaque fortement le systême de *Cocceïus*; ce qui n'a pas empêché que cette Théologie n'ait été louée par des *Cocceiens*. (Voyez *Sal. van Til*, [illegible])

2. *Vindici*[illegible] *ca C*[illegible]

Traj. ad Rhen. in-12°. Je parlerai ailleurs de *Wittichius*.

3. *De fide ſalvificâ Syntagma Theoretico-practicum; in quo fidei ſalvificæ tum natura, tum praxis univerſa, exponitur; cum Præfatione de membris Eccleſiæ viſibilis, ſeu admittendis, ſeu rejiciendis. Duisburgi ad Rhen. Franco Sas*, 1671. 8°.

4. *Novitatum Carteſianarum Gangræna, corporis Theologici nobiliores pleraſque partes arrodens; ſeu Theologia Carteſiana detecta. Duisburgi*, 1677. It. *Amſt.* 1678. 4°.

5. *Academiæ Ultrajectinæ Votum Symbolicum : Sol juſtitiæ. Traj. ad Rhen.* 1677. 4°. Je crois que c'eſt la harangue qu'il prononça, quand il prit poſſeſſion de ſa chaire à *Utrecht*. La déviſe de cette Acadèmie eſt : *Sol juſtitiæ, illuſtra nos.*

6. Un Ecrit Latin contre le *Monde Enchanté* de *Bekker*. *Traj. ad Rhen.* 1692. 12°.

Pierre von Maſtricht étoit apparemment frère, ou du moins proche parent de

Gérard von Maſtricht,

CE DERNIER naquit à *Cologne* le 26. ſeptembre 1639., & fit une partie de ſes études à *Bâle*, où il fut reçu Docteur ès Droits le 7. avril 1665. après y avoir ſoutenu une thèſe *de Adulteriis*. En 1669. il obtint à *Duysbourg* une chaire de Droit, dont il prit poſſeſſion par un dif-

cours *de Barbarie.* Il fut élu Ancien Pensionaire (*Senior Syndicus*) de *Brème* le 14. décembre 1687., & prêta le serment accoutumé pour cette charge le 8. juin de l'année suivante; il la remplissoit encore en 1708., & il paroit qu'il poussa sa carrière au moins jusqu'en 1714. On a de lui

1. *Gerh. von Mastricht Susceptor, seu de Susceptoribus Infantium ex Baptismo, eorum origine, usu, & abusu, Schediasma. Duisburgi, Franco Sas,* 1670. 8°.

2. *Ant. Augustini, Archiep. Tarracon., de Emendatione Gratiani libri duo. Gerh. von Mastricht, J. C., edidit iterum, recensuit, in hanc formam digessit, & Steph. Baluzii suasque notas in eundem & Gratianum, item in fine Orationem Andr. Schotti, de vitâ & scriptis Auctoris, adjecit. Duisburgi ad Rhen. Joh. Frider. Hagen,* 1677. 12°. 2. vol. pp. 926. en tout. Avec une Dédicace de l'Editeur au Prince *Jean-Maurice de Nassau*, datée de *Duisbourg*, le 31. avril 1677. Les notes de *Von Mastricht* sont mêlées avec celles de *Baluze* pp. 654-712. mais distinguées par les noms de l'un & de l'autre.

3. *Historia Juris Ecclesiastici & Pontificii, seu de ortu, progressu, incrementis, collectionibus, auctoribusque Juris Ecclesiastici & Pontificii, Tractatus. Amst.* 1686. 12°. It. *Cum Præfatione Christiani Thomasii. Halæ Magdeb. Zeitler,* 1691. 12°.

4. Ἡ Καινὴ Διαθήκη. *Novum Teſtamentum, poſt priores Steph. Curcellæi, tum & DD. Oxonienſium labores; quibus parallela Scripturæ loca, nec non variantes lectiones ex plus C. Mſs. Codd. & antiquis verſionibus collectæ, exhibentur; accedit tantus locor. parall. numerus, quantum nulla adhuc, ac nè vix quidem ipſa profert præſtantiſſ. Editio Milliana; Variantes prætere ex Ms° Vindobonenſi; ac tandem Criſis perpetua, quâ ſingulas Variantes, earumque valorem aut originem ad* XLIII. *canones examinat G. D. T. M. D.* (Gerardus de Trajecto Moſæ, Doctor) *Cum ejuſdem Prolegomenis, & Notis in fine adjectis. Amſt. Offic. Wetſteniana,* 1711. 12°. pp. 88. pour les Préliminaires, 560. pour le N. T., & 37. pour les notes critiques qui ſont à la fin. Cette édition eſt ſuperbe. Le Texte y eſt imprimé en deux colonnes, ſans ligatures de caractères : les variantes ſont au bas, auſſi en deux colonnes, mais en caractères plus petits : les endroits parallèles ſont immédiatement au deſſous du texte, & traverſent la page. Les Préliminaires contiennent des *règles Critiques*, auxquelles l'Editeur renvoye à chacune des variantes imprimées ſous le texte. Ces Règles ſont ſuivies des Prolègomènes de *Von Maſtricht*, où après avoir parlé 1°. des Recueils des Variantes du N. T., & des Auteurs de ces Recueils. 2°. de la qualité des Mſs. exiſtans du N. T., 3°. il con-

firme ſes *Règles Critiques*, & 4°. il en montre l'uſage. Après ces Prolègomènes viennent les Préfaces du N. T. d'*Etienne de Courcelles*, & de l'Edition d'*Oxford* en 1675., enſuite le plan d'un Ouvrage de *Daniel Whitby*, Chantre de l'Egliſe de *Salisbury*, intitulé *Examen variantium lectionum Joannis Millii in Novum Teſtamentum*, & imprimé à *Londres*, 1710. *fol.*, où cet Anglois prétend montrer que le texte du N. T. eſt parvenu juſqu'à nous dans ſa pureté, & que les diverſes leçons ramaſſées par *Jean Mill* ne ſont propres qu'à jetter des ſoupçons ſur l'autorité de l'Ecriture. Enfin l'on trouve ici des plans & des cartes pour l'intelligence de la partie Géographique du N. T.

5. *Moſis Amyraldi de Jure naturæ quoad Connubia; cum notis Gerardi von Maſtricht. Traj. ad Rhen.* 1714. 12°.

☞ *Henr. Pontani Orat. funeb. Petri von Maſtricht, Traj. ad Rhen.* 1706. 4°. *Burmanni Traj. erud.* 212. 213. *Brema Litterata*, 1708. 12°. *p.* 7. *Le Long*, *Biblioth. Sacra*, *p.* 225.

Jean Braun, ou *Braunius*,

NAQUIT en 1628. à *Kaiſerſlauter*, ville du bas Palatinat à neuf lieues de *Worms*. A l'age de ſept ans, il eut le

malheur de perdre ſon père, qui étoit bourguemaitre de cette ville dans le tems qu'elle fut priſe & pillée par les troupes Impériales. Alors il paſſa à *Mets*, & s'y accoutuma tellement à parler François, qu'à ſon retour il fut obligé d'apprendre de nouveau l'Allemand au collège; le peu d'inſtruction qu'il avoit reçu, fut cauſe qu'il abandonna les études pour ſe mettre au négoce; dans cette vûe il ſe rendit à *Leyde*, & y demeura un an au Comptoir. *Conſtantin l'Empereur* lui ayant trouvé des diſpoſitions favorables pour les belles-lettres, lui fit reprendre ſes études. *Braunius* par ſa grande application s'attira bientôt l'eſtime de *Coccéius*, qui enſeignoit la Théologie dans cette Univerſité, & ſous qui il acheva ſon cours Académique en cinq ans. Après cela il ſe mit à voyager; il alla d'abord en France, & s'arrêta principalement à *Paris*, & à *Saumur*; en 1655. il parcourut l'Allemagne & la Suiſſe. De retour en Hollande, il obtint une place de Miniſtre dans l'Egliſe Wallone de *Nimègue*. Les François s'étant rendus maitres de cette ville en 1672., *Braunius* y fut fort maltraité; entre autres véxations, on lui fit payer, ſur je ne ſais quel prétexte, une amande de mille bajoires. En 1680. il quitta *Nimègue*, & accepta une chaire de Théologie & de langue Hébraïque, qu'on

lui offrit à *Groningue*, & à laquelle on joignit les fonctions du Ministère ; il remplit ces postes l'espace de vingt-huit ans, & mourut l'an 1708. dans sa 80e. année. C'étoit un homme d'une assiduïté extraordinaire au travail ; aussi se rendit-il fort habile dans la Philologie sacrée, dans le Rabbinisme, & dans les Antiquités Judaïques, sans négliger celles de Rome & de la Grèce : mais il se gâta par son attachement aux imaginations des Coccéïens, & cet attachement fournit contre lui des armes à son collègue *Jean de Marck*, avec qui il s'étoit brouïllé pour une raison, que j'ai raportée dans la vie de ce dernier. Nous avons de *J. Braunius* :

1. *La véritable Religion des Hollandois ; avec une Apologie pour la Religion des Etats-Génèraux des Provinces-Unies ; par Jean Brun, contre le Libelle diffamatoire de Stoope, intitulé : Religion des Hollandois. De plus le Conseil d'extorsion, ou la volerie des François exercée en la ville de Nimègue, &c. Amst.* 1675. 12°. Dans le prémier opuscule, *Braunius* fait ce qu'il peut pour réfuter un livre de N. *Stoupe*, ou *Stuppa*, qui après avoir été Ministre de l'Eglise de la Savoye à *Londres*, dévint Brigadier dans les troupes de France, & fut tué à la bataille de *Steinquerque* en 1692. Ce livre intitulé : *La Religion des Hollandois*,

& composé en 1673. à *Utrecht*, lors que les François s'étoient emparés de cette ville, tendoit à prouver que les Etats-Généraux étoient très-indifférens sur l'article de la Religion, puisqu'ils donnoient retraite chez eux à toutes les sectes, celles mêmes qui sont les plus opposées au Christianisme, qu'ils permettoient le débit des livres Sociniens, &c. *Braunius* redresse son Adversaire sur quelques faits assez peu importans, fait lui-même des fautes, & laisse en leur entier les principales objections de l'écrit qu'il attaque. Dans le petit ouvrage qui suit, il se venge des mauvais traitemens, qu'il avoit reçus des François, maîtres de *Nimègue*. Au reste ces pièces sont écrites en fort mauvais François.

2. בגדי כהנים, *id est*, *Vestitus Sacerdotum Hebræorum*, *sive Commentarius amplissimus in Exodi cap. XXVIII. ac XXXIX.*, *& Levitici cap. XVI.*, *aliaque loca S. Scripturæ quamplurima ; cum indicibus locupletissimis*, *& tabulis æneis elegantissimis*. *Lugd. Bat.* 1680. 2. vol. 4°. It. *Secunda editio*, *auctior & emendatior*. *Amst. Joan. à Someren*, 1698. 2. vol. 4°. It. *Ibid.* 1701. 2. vol. 4°. Pour bien traiter ces sortes de matières, il faut voir le texte & les anciennes versions de l'Ecriture, Josèphe, Philon, les PP. les plus versés dans les Antiquités Judaïques, & ce que les An-

ciens Grecs & Romains nous ont laissé sur l'habillement des peuples voisins de la Judée : confronter les passages de l'Ecriture, où il est parlé de choses approchantes : & après avoir discuté le tout selon les régles de la Critique, prendre son parti sur ce qui paroit certain, & démeurer indécis sur le reste ; c'est ce qu'a fait *Braunius*, & personne avant lui n'avoit répandu tant de jour sur la matière, dont il s'agit : (*a*) je voudrois qu'il eût moins déféré à l'autorité des Rabbins, qui sont trop modernes, trop grands rafineurs, & trop ignorans dans l'Antiquité, pour mériter qu'on les écoute sur la plûpart des sujets qu'ils traitent. Au reste cet Ouvrage de *Braunius* ne devoit étre qu'une partie d'un ample Traité, qu'il préparoit sur le Sacerdoce des Hébreux, mais qui n'a point paru.

3. *Joh. Braunii necessaria Defensio contra Protestationem & Narrationem Apologeticam Johannis Marckii. Ventilantur quæstiones Theologicæ difficillimæ : 1. de Personalitate. 2. de Unione hypostaticâ. 3. de Christo, quâ*

(*a*) M. *Huet* ayant reçu de l'Auteur un exemplaire de cet ouvrage, l'en remercia par une Lettre, où il dit : *Jucundissimum fuit mihi egregium illud & luculentum munus, quo nos tibi nè de facie quidem notos liberaliter prosecutus es, Opus tuum de vestitu Hebræorum Sacerdotum, vel locupletissimum potiùs Antiquitatum Hebraïcarum penus..... Sic habeto tamdiu fore id in pretio, quoad Litteris sacris suus honor, sua dignitas constabunt. Tantum enim iis intulisti lucis hac scriptione, quantum à nullo illatum est, qui hanc earum partem illustrare sit aggressus.*

Mediatore, adorando & passo. 4. *de Conscientiâ* 5. *de Judice Controversiarum.* 6 *de sanctificatione fœderis Gratiæ. Groningæ, Car. Pieman*, 1687. 4°. pp. 50. Le 10. mars 1686. *Jean de Marck*, & *N. Bertling*, Professeurs, l'un en Théologie, & l'autre en Philosophie à *Groningue*, présentèrent au Sénat Académique une *Protestation* publique contre des thèses que *Braunius* devoit soutenir le lendemain, les regardant comme contraires aux Confessions de foi de Hollande. Ils raportèrent ainsi ces thèses (qui sont inserées dans l'Abrègé Théologique de *Braunius*, Disp. 37.) 1. Que la personalité dans l'Etre suprème n'est qu'une pure négation, & que mettre en Dieu quelque chose de positif outre son Essence, c'est en faire un Etre composé. 2. Que la personalité du Fils de Dieu a été échangée avec la personalité de l'Homme-Dieu, ensorte que la personalité de J. C. n'apartient pas plus a sa nature divine qu'à sa nature humaine. 3. Que J. C. n'a pas souffert en qualité de Médiateur. *Braunius* ayant fait une Protestation contraire le 16. du même mois, *De Marck* publia : *Narratio apologetica Protestationis atque oppositionis J. Marckii*, où il avoue qu'il croit son adversaire orthodoxe : mais ajoûtant qu'il s'est exprimé de manière à se faire soupçonner de Sabellianisme. C'est de quoi *Braunius* se défend ici. *De Marck* fit paroitre peu après : *Appendix Nar-*

rationis Apologeticæ, quâ Defensio Joannis Braunii ad examen vocatur. Gron. 1687. 12°. pp. 190. où il blâme encore *Braunius* d'avoir avancé que la Conscience ou la Raison ne peut ni tromper ni être trompée, & que dans l'état de la nature corrompue, on peut fort bien dire que nous pouvons eviter ce à quoi nous ne sommes pas contraints. *Braunius* se défendit par l'écrit suivant.

4. *Responsio ad Appendicem Narrationis Apologeticæ Joh. Marckii. Groningæ, Car. Pieman*, 1687. 4°. pp. 104. où il soûtient qu'il n'a rien enseigné contre la corruption & l'impuissance de l'homme, s'étant contenté de soûtenir avec les Philosophes modernes que c'est la volonté, & non pas l'entendement, qui est la source de toutes les erreurs; d'où il suit, dit-il, que tout homme peut se garantir de l'erreur, pourvû qu'il le veuille, & qu'il attende, pour juger des choses, qu'il en ait des idées claires & distinctes. Il y a beaucoup de vivacité dans cet opuscule, & dans le précédent.

5. *Doctrina Fœderum, sive Systema Theologiæ Didacticæ & Elenchticæ, perspicuâ atque facili methodo. Amst. Abr. van Someren*, 1688. 4°. pp. 706. L'Auteur distingue dans les Alliances divines 1°. *le Contract*, ou l'instrument, qui est l'Ecriture Ste. 2°. *les parties contractantes*, Dieu & l'Homme.

3°. *les clauses* du Traité, qui sont dans l'*Alliance des Œuvres*, ou celle de l'état d'innocence, l'obéïssance parfaite que Dieu exigeoit de l'Homme, & la vie éternelle qui en devoit être le prix : & dans l'*Alliance de Grace*, qui suivit immédiatement la chûte d'*Adam*, la Foi au Rédempteur, & le salut éternel. 4°. *les mesures* prises pour l'exécution des clauses, ou pour rendre les promesses de Dieu efficaces; & ce sont les différentes *Œconomies*, sous lesquelles l'Alliance de Grace a été diversement dispensée. Tout l'Ouvrage est réduit à vint-cinq lieux communs, qui forment un systême complet de Théologie Coccéïenne. *Braunius* parle d'abord de l'Ecriture, de Dieu, de l'Homme, & des deux Alliances, ce qui fait la prémière & la plus considèrable partie de son livre : il employe toute la 2de à expliquer *les différentes Œconomies de l'Alliance de Grace.* La 1e de ces *Œconomies* est celle *de la Promesse*, qui eut lieu dépuis Adam jusqu'à Moyse : la 2e, celle de l'ancien Testament dépuis Moyse jusqu'à J. C. La 3e est celle du N. Testament, qui ne finira qu'avec le Monde ; l'Auteur termine ce qui regarde la dernière en traitant des Sacremens, de l'Eglise & de ses Ministres, de l'Antechrist, du Régne glorieux de J. C. *sur la terre*, qu'il place après la défaite de l'Antechrist, enfin de la Résurrection, & de

la Gloire céleste. Voici quelques-uns de ses sentimens : il soûtient que tout ce que l'on infère de l'Ecriture par des conséquences nécessaires, n'est pas moins de foi, que ce qui s'y trouve en termes formels : que les caractères Hébreux d'aujourd'hui sont plus anciens que les Samaritains : que les points-voyelles ont été inventés peu à peu dépuis la captivité de Babylone, & qu'on n'acheva d'en former un systême que plusieurs siècles après J. C. Il admet la division de la durée de l'Eglise en sept périodes, comme très-commode pour expliquer les Prophèties, & la fonde sur ce que le S. Esprit semble lui-même avoir marqué cette division dans l'Apocalypse par les sept Eglises, les sept Sceaux, les sept Trompettes, &c. (Il n'est donné qu'aux Coccéïens de voir là des figures de la durée de l'Eglise.) *Braunius* croit que le Polythéïsme tire son origine des différens noms que l'Ecriture donne à Dieu, & que de ceux de *Jehova*, d'*Adonai*, d'*Elohim*, *Tsabaôth*, *Heliôn*, &c. les Payens ont fait leur *Ju-piter*, leur *Adonis*, leur *Sabazius*, leur *Helios*, &c. Il veut concilier les Supralapsaires & les Sublapsaires, en disant que si l'on considère la fin que Dieu s'est proposée dans ses décrets, l'objet de la Prédestination est l'homme *créable* & *labile*, mais qu'à l'égard de l'exécution, c'est l'homme créé & tombé. Il est tout Car-

tésien sur la nature de l'Ame. Il nie que le précepte de la sanctification du Sabbat ait rien de moral, & que le Dimanche soit d'institution Apostolique. Il prétend que sous la Loi de Moyse Dieu se contentoit de *ne pas imputer* les offenses aux Juifs, c. d. qu'il passoit les fautes sans les rélever, ni les punir, & que les Juifs, quoi que délivrés comme nous de la peine éternelle en vûe de J. C., n'étoient point délivrés du *réat* par un payement effectif : au lieu que sous la nouvelle Loi les fidèles reçoivent une *rémission pleine & entière de leurs péchés*. C'est là cette distinction qu'il plait aux Coccéïens de suppôser entre ἄφεσις & πάρεσις, & dont ils font encore aujourd'hui tant de bruit.

6. *Selecta Sacra, libri quinque; cum indicibus locupletissimis, & tabulis æneis elegantissimis. Amst. Henr. Wetstenius*, 1700. 4°. pp. 805., & 53. pour les Préliminaires, sans compter les tables qui font plus de cent pages. Dans le 1. livre *Braunius* examine à qui s'adressent les Epitres de S. Paul & des autres Apôtres; il prétend que ce n'est pas seulement à des Gentils, mais aussi à des Juifs disperses, qu'il croit avoir eu plus de disposition à embrasser le Christianisme, que ceux qui vivoient dans la Judée. Il croit même que l'Epitre aux Galates ne regarde que des Juifs. Dans le 2d livre il explique le septième Sçeau *Apoc. VIII.*

VIII. 1-5. de la 7e & dernière période de l'Eglise, ou du regne de J. C. sur la terre: c'est lui, dit-il, qui est désigné par l'Ange qui offre de l'encens sur l'autel d'or : le feu qu'il jette sur là terre, ce sont les dons que le S. Esprit répandra abondamment sur l'Eglise en ce tems-là : les tonnerres, les foudres, & les éclairs marquent l'Evangile qui sera alors prêché par tout le monde. Ici *Braunius* donne la figure de l'Encensoir du Temple, qui ne différoit de nos benîtiers portatifs, qu'en ce qu'il étoit fermé en haut d'une platine percée, par où la fumée passoit. Dans le 3e livre, intitulé *de sanctitate & perfectione summi Pontificis Novi Testamenti, Act. VII. 26.*, l'Auteur traite au long du Grand-Prêtre de l'Ancien Testament, comme figure de J. C. Dans le 4e livre, *de Planctu ob Thammuz, Ezech. VIII. 14.* il prétend que *Thammuz* n'est autre qu'*Adonis :* que ce faux Dieu se nommoit autrement *Osiris*, *Serapis*, *Bacchus*, *Jupiter Hammon*, *Pluton*, *Pan*; *Saturne*, *Belus*, & *Moloch :* & que tous ces noms désignoient au fond le Patriarche Joseph; il va jusqu'à dire *p. 448.* que *le Bœuf Osiris* est évidemment une image de *Joseph.* Le 5e livre contient : Page 542. *Oratio I. de Sapientiâ veterum Hebræorum usque ad captivitatem Babylonicam; habita in choro templi a. d. IV. non. decembris CIↃ. IↃC. LXXX. cùm S S. Theologiam & Hebræam linguam docere*

aggrederer. P. 585. *Oratio II. de Sapientiâ veterum Hebræorum post captivitatem Babylonicam usque ad septimum seculum post natum Christum, habita XXIII. augusti CIↃ. IↃC. LXXXIV. cùm Academicum Magistratum susciperem.* Ces deux harangues renferment l'Histoire Litteraire des anciens Hébreux; l'Auteur y vante fort l'utilité du Talmud pour l'intelligence de l'Ecriture; selon lui on peut en tirer plus de lumière que de tous les Ecrivains Grecs & Romains; en consèquence il se déchaine vivement contre *Ouwen* & *Isaac Vossius*, qui faisoient peu de cas de ce livre. P. 637. *Oratio III. de elegantiâ styli Hebræi Vet. Testamenti, habita XXIII. augusti CIↃ. IↃC. LXXXV. cùm Magistratum Academicum deponerem.* Il attaque ici ceux qui prétendent que le stile Hébraïque de l'Ecriture est bas, rampant, obscur, &c. Il en veut surtout à *Isaac Vossius* & au P. *Morin.* Il y joint p. 675. *Notæ ad §. VII. sub finem, de Bahourii Galli ignorantiâ & maledicentiâ;* c'est le P. *Bouhours* qu'il entend par *Bahourius;* il le maltraite extrèmement, & soutient contre lui que la Langue Allemande est beaucoup plus parfaite que la Françoise. P. 686. *Oratio IV. Somnium de Deltâ Ægyptiaco; habita XXIII. augusti CIↃ. IↃC. XCII. cùm secundum suscepissem Magistratum Academicum.* C'est une description de la basse Egypte, que l'Auteur compare aux Provinces-Unies. P. 746. *Ora-*

tio V. de Impositione manuum..... cùm Doctorem Theologiæ renunciarem Clariss. Franciscum Baringium, in illustri Scholâ Bremensi ab aliquot annis Græcæ linguæ & Theologiæ Professorem celeberr., atque ibidem Ecclesiæ Pastorem dignissimum, habita a. d. XXI. maji anno CIↃ. IↃC. *XCIV.* P. 768. *Epistola I. ad ampliss. virum Gysb. Cuperum..... de Inscriptione, ubi de* Σαμβαθεῖῳ. Il soûtient que ce mot (qu'on lit dans une inscription trouvée près de *Thyatire*) signifie une Synagogue, ou un Oratoire. P. 779. *Epistola II.* (au même) *ubi de aliâ inscriptione Græcâ repertâ Palmyræ, in quâ de* Θέῳ Ἰαριβώλῳ; il croit que le Dieu *Jaribole* étoit celui des fontaines & des rivières.

7. *Commentarius in Epistolam ad Hebræos; cum indicibus locupletissimis, & quibusdam tabulis æneis. Amst. Henr. & vid. Theodori Boom*, 1705. 4°. pp. 900. ou environ. *Braunius* s'y attache surtout à montrer la liaison de chaque partie de cette épitre avec ce qui précède ou ce qui suit, & avec le but de l'Apôtre; il ne néglige point la signification propre des termes; sur le chap. XI. 35. il veut que τυμπανίζειν signifie le supplice de la bastonade; il mêle beaucoup de Coccéïanisme dans ses remarques; ce qu'il a de meilleur, c'est la réfutation qu'il y fait des erreurs des Sociniens, en particulier de *Schlicthing*.

8. *Avertissement nécessaire aux Eglises sur les Entretiens de M. Joncourt, Ministre à la Haye, contre Coccéjus, & les Coccéjens, & sous leur nom, contre les Voëtiens, & tous les plus excellens Théologiens de l'Eglise Réformée; par Joh. Braunius, Docteur & Professeur en Théologie, & Pasteur à Groningue. Avec une Lettre de l'Auteur aux Eglises Walones, pour répondre à la Lettre de la prétendue Rétractation de M. Joncourt. Amst. Henri Scherpenzeel*, 1708. 12°. pp. 198. On trouve à la suite de cet ouvrage : *Justification de feu M. Coccéjus & de sa doctrine contre un Livre intitulé Entretiens sur les différentes Méthodes d'expliquer l'Ecriture, & de prêcher des Coccéjens & des Voëtiens dans les Provinces-Unies, dont le sieur Joncourt, Ministre à la Haye, se dit l'Auteur. In-12°.* pp. 82.

Braunius eut encore dessein de publier une version du Talmud, qu'il auroit apparemment accompagnée de Notes; il est à croire que la difficulté de l'exécution l'aura rebuté.

☞ *Adamus Menso Isinck, Orat. fun. J. Braunii, Groningæ*, 1708. 4°. *Huet, Diss. sur différens sujets, recueillies par M. de Tilladet, éd. de Florence*, 1738., *T. II.* 206. 207.

Pierre Cuypers,

DONT LES Ancêtres se nommoient indifféremment *de Cupere*, *de Cuypere*, &c., étoit fils de *Daniel Cuypers*, & de *Cornèlie van den Nieuwenhuysen*. Il descendoit d'une famille noble, & ancienne, (*a*) & il naquit le 12. août 1620. à *Roosendael*, bourg situé à 2. lieues de *Bergopzom*, où son père, originaire de Brabant, s'étoit réfugié pendant les troubles qui désoloient sa patrie. Lorsqu'il eut près de 13. ans, on l'envoya faire ses humanités chez les PP. Jésuites d'*Anvers*. De là il passa à *Douai*, y fit sa Philosophie au collège du Roi, & y remporta la prémière place de son cours en 1639. Ensuite s'étant déterminé pour la Jurisprudence, il vint l'étudier à *Louvain*, où il prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit le 30. septembre 1642. S'étant fixé à *Malines*, il con-

(*a*) Ses armes étoient écartèlées, au 1. & 4. d'Or à une tréfle de sinople, parti pallé de gueules & d'or de 6. pièces, & coupé d'Azur à l'étoile à 6. rais d'argent : au 2. & 3. d'Argent à trois fasces ondoyées d'azur, surmonté en chef de 3. merlettes de sable : le timbre d'argent, grillé & liseré d'or, au bourrelet d'or & d'azur, ayant pour cimier une tête & col de coq de sable, crêté, barbé, & allumé de gueules, entre un vol à dextre d'or & à sénestre d'azur. *Nieuwenhuysen* porte d'Argent au lion de sable armé & lampassé de gueules.

tinua de s'appliquer au genre d'étude qu'il avoit embrassé, & ne tarda pas d'y acquèrir de la réputation. Il se vit consulté par des persionnes de la prémière qualité dans des cas fort épineux, & fut en liaison avec quantité de gens distingués par leur rang & par leur savoir. (*b*) Au mois de décembre 1663. il fut nommé Substitut du Procureur général du Roi au Grand-Conseil, ou Parlement de *Malines* : le 14. août de l'année suivante, S. M. ordonna au Marquis de *Castel-Rodrigo*, Gouverneur des Pays-Bas, d'avoir soin que *Cuypers* fut pourvû du prémier emploi digne de ses talens, qui viendroit à vaquer, soit au Grand-Conseil, soit ailleurs. En consèquence il fut marqué le prémier dans l'élection du 22. décembre 1668. & nommé le 23. mai 1669. pour remplacer le Conseiller *Pierre-François Blondel*, Baron d'*Oudenhove*, qui venoit de passer du Parlement de *Malines* au Conseil Privé. *Cuypers*, après avoir reçu pieusement les derniers Sacremens, mourut le 24. mai 1669. dans sa 49e année. Sa vie sédentaire, & son application continuelle avoient abrègé ses jours : il fut fort regretté du

(*b*) Tels furent *Simon de Fierlant*, dépuis Chancelier de Brabant, *Grégoire Piera* de *Malines*, Abbé de *Tongerloo*, qui lui attribuoit son élèvation, *Willebrord Bosschaerts*, savant Religieux de la même Abbaye, *Théodore van Granwinckel*, dont je parlerai ailleurs, &c.

public, à qui il s'étoit rendu utile en plusieurs manières. Son corps fut enterré dans la nef de l'Eglise métropolitaine de S. Rombaut, où on lui dressa cette épitaphe :

D. O. M. & Nobili Domino Petro Cuypers, in supremâ Regis Curiâ Consiliario, defuncto XXIV. maii M. DC. LXIX. & Dominæ Mariæ van der Hoffstadt ejus uxori, defunctæ VII. augusti M. DC. LXXXV., filiæ D. Anthonii van der Hoffstadt, Toparchæ de Muyselwyck, qui obiit XXIX. augusti M. DC. LXX. & Dla Annæ Lanvyn ejus conjugis, mortuæ XII. aug. M. DC. LXXV. Qui omnes hoc tumulo clauduntur, quem posuit, & eodem quoque clauditur mæstus hæres, & prædicti Petri filius Nob. Dom. Daniel Franciscus Cuypers. Requiescant in pace.

Sa dévise étoit : *Jure, non vi.* Il avoit la physionomie heureuse, comme on en peut juger par son portrait, qui se conserve chez MM. ses arrière-petits-fils ; il y est peint à mi-corps, vétu en Jurisconsulte. Ce portrait est de la main de *Pierre François.* Nous avons de *Pierre Cuypers :*

Traité des procédures réelles, ou de l'exécution des Actions hypothéquaires, consistantes dans l'éviction des biens héréditaires par raport aux cens, rentes, & charges, suivant

l'usage & la Coûtume de Malines, avec un Traité de la prise de possession, dont il est parlé sous le XIII. tître de cette Coûtume. Ouvrage divisé en huit parties, commencé par feu Pierre Cuypers, achevé & augmenté par Guillaume Cuypers. On y a joint l'accord de la Coûtume de Malines, avec celles de quelques villes & Tribunaux voisins en matière de procédures réelles, quelques formules de ces sortes de Procédures, & deux Tables, l'une des questions, l'autre des matières. En Flamand. (*c*) *Malines, Jean Jaye*, 1679. 4°. pp. 744. sans les Préliminaires, &c. Cet Ouvrage est fort estimé de nos Praticiens ; il couta vingt ans de travail à l'Auteur, qui y montre une profonde connoissance du Droit Belgique, jointe à beaucoup de jugement & de sagacité. Personne n'avoit traité avant lui des différens Tribunaux & jurisdictions de la Province de *Malines*. Il dit dans sa Préface qu'il avoit d'abord composé près de

(*c*) *Tractaet van Grondt-Proceduren, ofte van de Uytwerckinghe van de Actie Hypothecaire, bestaende in uyt-winninge van Erffelycke goederen voor Chynsen, Renten, ende Lasten, volgens den Styl ende Costuymen van Mechelen, met Verhandelinge van het tweede Deel van Beleyde van den 13. Titel. Verdeelt in acht deelen, begonst door wylen Peeter Cuypers, op-gemaeckt ende vermeerdert met additien door Guilliam Cuypers.... Waer-inne oock voor-gestelt worden de Over-een-comingen van eenige Costuymen van om-liggende Steden ende Hooft Bancken, in materie van Grondt-Proceduren, met de gene van Mechelen, Tit. 13. Tot dien oock eenighe Formulieren van soo-daenighe Proceduren. Met eene dobbele Taefel, soo van de Questien, als van de materie daer in verhandelt.*

la moitié de ce Traité en Latin, lorsqu'il jugea (& avec raison) qu'il seroit d'un usage plus commode en langue vulgaire. Les ouvrages suivans se conservent en Ms. dans la famille de l'Auteur :

α. *Collectanea notabilia ex Jure Civili in unâquâque materiâ. In-fol.* commencé en 1647. Ce Recueil est rangé en ordre Alphabétique.

β. *Observationes rerum judicatarum, & in judiciis circa consuetudines & mores, & stylum hujus patriæ* (Mechlin.) *observatarum, nec non practicorum circa illa consiliorum; ad usum Petri Cuypers, J. U. L. In-fol.* pp. 926. daté de l'an 1650.

γ. Divers Motifs de Droit, qui pourroient former trois ou quatre *in-folio.*

δ. Quelques mélanges de Droit joints à un Imprimé *in-fol.*, qui concerne les villages de la dépendance de *Herenthals* dans le diocèse d'*Anvers;* l'Auteur les dédia à *Hroznata Crils*, Abbé de *Tongerloo*, le 7. juillet 1668.

ε. Il avoit ébauché un Traité de la pratique civile des petits Tribunaux, voisins de *Malines*, en matière de procédure réelle.

ζ. Enfin il avoit fait des notes, & des augmentations sur la *Pratique du Droit Belgique* de *Bernard van Zutphen*, dont il sera parlé dans ces Mémoires.

On a vû que *Pierre Cuypers* avoit épouſé *Marie van der Hoffſtadt*, dame *héritière* de *Muyſelwyck*; (*d*) elle lui donna quatre enfans : 1°. *Antoine-Hyacinthe*, ſeigneur de *Muyſèlwyck* & de *Soetinghen*, né à *Malines* le 16. juillet 1651., mort en célibat le 18. janvier 1696., & enterré à *S. Rombaut*. Celui-ci étoit grand amateur des beaux-arts. Il compoſa : *Quædam motiva* (Juris) *ac Reſponſa.... cum aliorum quorumdam JCtorum ſuper eâdem materiâ Diſcurſibus*, qu'il dédia à l'Abbé *Piera*. 2°. *Daniel-François*, qui ſuivra. 3°. *Pierre-Godefroi*, né le 19. août 1661., & mort le 15. août 1681. C'étoit un jeune homme de grande eſpèrance. 4°. *Marie-Anne*, née à *Malines* le 3. avril 1664., & morte dans la même ville le 28. décembre 1687. Cette démoiſelle prit l'habit de fille dévote ; on garde un livre de piété écrit de ſa main en treize caractères differens, qui forme un *in*-4°. oblong ; il eſt d'une beauté admirable.

☞ Voyez ſous l'article *Daniel-François Cuypers*.

(*d*) *Veeckemans*, Poëte établi à *Bruxelles*, fit un poëme funèbre à la louange de cette Dame, où il préconiſa ſes vertus. Son ayeul *Henri van der Hoffſtadt*, Officier de la Chambre de *Charles V.*, avoit obtenu de ce Prince de porter d'Or à l'aigle éployé naiſſant de l'Empire, coupé d'Argent à deux écreviſſes de gueules poſées en faſce : ſur le tout d'Argent à deux fleurs-de-lys aux piés coupés, une au canton dextre du chef, & une en pointe, au franc quartier de même.

Guillaume Cuypers,

FRÈRE DU précédent, naquit comme lui à *Roosendael* le 28. octobre 1632. S'étant mis de bonne heure à voyager, il vit l'Espagne, & fut à *Madrid* en 1652.; ensuite il parcourut la France, l'Allemagne, & l'Angleterre, & fut de retour dans les Pays-Bas vers 1655., lorsqu'il apprit la mort de son frère *Corneille Cuypers*, arrivée le 15. août de cette année dans l'Isle de *Ternate*. Pour lui, s'étant fixé à *Malines*, il s'y fit tellement estimer par sa capacité, & par sa bonne conduite, que la charge de Syndic, ou Conseiller-Pensionnaire de la province, étant venue à vaquer, on la lui confia le 28. octobre 1686. avec dispense du médionat. Il la remplit avec applaudissement jusqu'en 1700., que ses infirmités ne lui permettant plus d'en faire les fonctions, on lui donna pour adjoint l'Avocat *Horace-Nicolas van Milaenen*, dont je parlerai ailleurs. *Cuypers* ne survécut pas longtems à cette association; il mourut le 24. mars 1702. dans sa 70e année, & fut enterré sous la tombe de son frère *Pierre*, qui précède. *Guillaume Cuypers* étoit versé dans le Droit & dans les Mathèmatiques. Outre sa langue maternelle, il possédoit l'Espagnol, & entendoit le Fran-

çois & le Latin. On conserve dans sa famille son portrait bien exécuté, où il est peint à mi-corps. Il ne laissa de son épouse *Marie Moermans* (*a*) que deux filles : 1°. *Marie-Anne*, qui mourut au *Parc-des-Dames* proche *Louvain* le 22. septembre 1724. agée de 52. ans; cette dame étoit veuve de *Gérard-Norbert Eelckens*, Conseiller au Conseil de Brabant, & auparavant Pensionaire de la ville de *Bruxelles*, né casuellement à *Rhety* dans la Campine, & mort le 16. juillet 1722. (*b*) 2°. *Térèse Cuypers*, dame d'*Alsingen* & de *s'Hertoghen*, fille dévote, qui a fait beaucoup de bien aux pauvres & aux PP. Dominicains de la ville de *Bruxelles*, où elle est morte le 8. juillet 1750. à près de 80. ans. *G. Cuypers* a publié

Un *Traité*, où il examine, *si un seigneur peut refuser à un vassal la permission d'aliéner un fief.* En flamand. (*c*) *Malines*, *Jean Jaye*. In-12°. pp. 40.

C'est à *Guillaume Cuypers* que le Public doit l'Edition du *Traité des Procédures réelles* de son frére; il y a fait quelques legers changemens, & diverses additions pour éclaircir les endroits obscurs : il y a en-

(*a*) Elle portoit d'Argent, à 3. pals de sable, à la fasce de même brochant sur le tout.

(*b*) Il portoit d'Or, au lion de sable armé & lampassé de gueules : pour cimier, un lion naissant de l'écu.

(*c*) *Verhandeling, ofte den leenheer vermach en can weygheren het consent, van eenen Vasal gevraeght, om syn leen te mogen alieneeren.*

core ajoûté quantité de citations : enfin il y a joint un *Appendix contenant l'accord de quelques Coûtumes de la Ville de Malines avec celles des villes & Tribunaux voisins en matière de Procédure réelle, en commençant par l'article 19. du Titre XIII.* (*d*) *Malines, Jean Jaye*, 1679. 4°. p. 667-744. de l'Ouvrage dont je viens de parler. Il dédia le tout au Magistrat de *Malines*, qui lui fit présent d'une éguière & d'un plat d'argent gravé aux armes de la ville : on y lit cette inscription : *Nobili viro Guillielmo Cuypers J. C. S. P. Q. M. D. D.* avec la dévise de la ville : *In trauwen vast*, c. d. *Ferme dans sa fidèlité.*

☞ *Voyez sous l'Article suivant.*

(*d*) *Appendix, oft By-voeghsel, behelsende de Over-een-cominge van eenige Costuymen van om-liggende Steden ende Hooft-bancken in materie van Grondt-Proceduren, met de gene van dese Stadt Mechelen Tit. XIII. van Beleyde, beginnende van den* 19. *Art. te weten van Loven, Brussel, Antwerpen, s'Hertogen-bosch, Bergen op Zoom, Breda, Lier, de Hooft-bancke van Santhoven, de Camer van Uccle, het Hoff van Besseren. Door Guilliam Cuypers Advocaet in den Grooten Raede.*

Daniel-François Cuypers,

NEVEU DU précédent, naquit à *Malines* le 22. novembre 1653. de *Pierre Cuypers*, & de *Marie van der Hoffstadt*. A l'age de dix ans, on lui fit commencer ses humanités chez les Jésuites de cette ville.

Ayant achevé son cours de Philosophie à *Louvain* en 1673., il étudia en Droit dans la même Université, & se mit ensuite à voyager ; il traversa la France, le Piémont, le Milanois, la Toscane, & s'arrêta à *Rome*, où il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 19. aout 1677. Révenu dans sa patrie, il fut élu Echevin de *Malines* en 1681., & continué en cette charge l'année suivante. En 1706. il dévint le chef de la *Chambre de Rhétorique*, dite *de la Péone*, & il obtint la confirmation des privilèges de cette société en 1722. Parvenu à l'age de 71. ans, il mourut à *Malines* le 4. mars 1725. Son corps fut transporté dans l'église paroissiale de sa seigneurie de *Rymenam*, & inhumé dans le caveau de sa famille sous une pierre bleüe, qui porte cette inscription :

Ostium monumenti prænob. familiæ Cuypers, Toparchæ de Rymenam, Opstalle, Muysselwyck, Zutingen, &c.

On y voit aussi ses armoiries, (*a*) & ses quartiers : *Cuypers*, *van den Nieuwenhuysen : van der Hofstadt*, *Lanvyn.*

(*a*) Ayant remontré *les mérites de son ancienne & noble extraction*, il obtint, pour lui & pour ses descendans, par patentes signées à *Madrid* le 17. janvier 1695. de porter sur le timbre de ses armoiries une couronne d'or, au lieu du bourrelet, & pour Supports deux tigres tenants chacun une bannière, à dextre aux armes du prémier quartier de son écu, & à séneſtre à celles du second.

On garde dans ſa famille ſon portrait & celui de ſa femme en deux ovales : un autre portrait en payſage, où il paroît avec ſon épouſe & deux de ſes enfans : & un troiſième, où il eſt repréſenté étudiant dans un cabinet : ces deux derniers ſont de la main de *Jacques Smeyers*, bon Peintre de *Malines*, mais le ſecond rétouché par M. (*Gilles-Joſeph*) ſon fils. *Daniel-François Cuypers* étoit un homme laborieux, & zélé obſervateur des devoirs de la religion. Il fit ſa principale étude de l'Hiſtoire de ſa patrie, des généalogies, & du Blaſon. Sa maiſon étoit un vrai tréſor de raretés : médailles antiques & modernes, reptiles, inſectes, coquillages, minèraux, oûtils étrangers, tout étoit du reſſort de ſa curioſité ; il l'étendit aux plantes & aux fleurs, & fut peut-être le prémier fleuriſte de ſon tems. Il n'étoit pas de ces Curieux peu communicatifs, qui ſemblent n'avoir amaſſé des choſes de prix, que pour la gloire d'en être les uniques poſſeſſeurs : au contraire il cherchoit la compagnie des ſavans & des gens de goût, & s'empreſſoit de leur faire part de ſes lumières. Sa bibliothèque remplie de livres choiſis, & de Mſs. fort rares, principalement ſur l'Hiſtoire des Pays-Bas, étoit ouverte, auſſi bien que ſon cabinet, à tous ceux qui étoient en état d'en profiter. Il avoit lié une amitié particulière avec le P. *du*

Sollier, Jésuite Bollandiste, qu'il aida pour les *Actes de S. Rombaut :* avec feu M. *Van Loon*, qui le consulta souvent pour son *Histoire Métallique* de Hollande : avec *Henri de Weert*, Jurisconsulte établi à *Roterdam*, qui récourut à lui en 1715. pour l'Histoire de nos Evêques, qu'il préparoit, &c. *Philippe-François* de *Mérode* (Comte de *Montfort*, dévenu par alliance Prince de *Rubempré*) qui aimoit les beaux-arts, l'honora d'une estime singulière. M. *Cuypers* avoit eu plusieurs enfans de sa femme *Jeanne-Marie Hamers*, (*b*) qui se remaria avec *Marc-Antoine van der Vekene*, (*c*) seigneur de *Waesmondt*, &c., & qui mourut le 2. octobre 1734. : mais il ne lui a survécu qu'un fils, nommé *Jean-François-Daniel-Joseph*, né à *Malines* le 24. janvier 1700., Licencié ès droits à *Louvain* le 17. aout 1723., Lieutenant de la Cour Féodale du territoire de *Malines* le 2. mai 1749., mort le 8. juillet 1762., après avoir obtènu (*d*) de S. M. I. R. & A. le titre de Comte pour lui & pour les trois fils, (*e*) que lui donna

(*b*) Cette dame portoit de Gueules, à la fasce d'or, accompagnée de 3. maillets de même.

(*c*) Dont les armes étoient : d'Argent, au maillet panchant de sable.

(*d*) Par patentes données à *Vienne* le 30. juin 1762., qui lui permettent de porter simplement d'Azur à l'étoile à 6. rais d'argent, au chef d'or à 3. pals de gueules rangés vers le séneftre : au franc quartier d'or à une tréfle de sinople, la bannière à dextre au blason de l'écu.

(*e*) MM. les Comtes *Guillaume-Jean-Joseph-Guislain*, Sr de *Rymenam : François-Corneille-Guislain*, Sr d'*Opstalle : Joseph-Ferdinand-Guislain*, Sr d'*Alsingen*, & de *s'Hertoghen*.

sa première femme *Claire-Jeanne Gielis-Hujoel*, (*f*) morte le 25. juillet 1737. Il avoit épousé en secondes nôces Mad. *Louïse-Térèse van der Meere*, dame de *Ter-Elst*, (*g*) aujourd'hui vivante. (*h*) *D. F. Cuypers* a laissé en Ms. les Ouvrages suivans, qui se conservent chez MM. ses petits-fils :

α. Chronique, & Histoire des principaux évènemens de la ville de Malines, & des environs; où il est traité en particulier des conditions auxquelles tout le territoire qui en dépend y a été annexé en 1307.; & de l'érection de cette ville en Comté, faite par l'Empereur Fréderic III. le 10. janvier 1490. En Flamand (*i*) *in-fol.* pp. 826. *fig.* L'Auteur

(*f*) Qui portoit d'Argent, à 3. roses de gueules boutonnées d'or, feuillées de sinople, & accompagnées en cœur d'un cor de sable virolé d'or & lié de gueules.

(*g*) Qui porte écartelé : au 1. & 4. d'Azur au chef d'argent, à 3. pals de gueules : au 2. & 3. d'Argent, à 3. fleurs-de-lys de gueules.

(*h*) Ce Seigneur fit renouveller les Regîtres de la Cour féodale, qui composent 2. gros vol. *in-fol.* Il avoit pour devise : *Je maintiendrai Cuypers.* Son corps repose à *Rymenam* dans le caveau de sa famille : on y voit cette inscription : *D. Joannes-Franciscus-Daniel-Josephus, Comes à Cuypers, Toparcha de Rymenam, de Opstalle, de Muyselwyck, de Zoetingen, &c. Suæ Majestatis A. Locum tenens in Curiâ Feudali regionis Mechliniensis æt, suæ 62. mens. 5. dies 14.* Avec les écussons suivans, enluminés de même que ses armoiries : *Van der Duyne, Van den Nieuwenhuysen, Van der Hofstadt, Hamers.*

(*i*) *Chronyck, ende Beschryvinghe van de geschiedenissen voorgevallen in en ontrent de Stadt Mechelen, wanneer, en op wat conditien het districk daer aengecomen is sondagh nae Ste Pauwels Bekeeringhe 1307.; en hoe Mechelen verheven is by Frederick Roomschen Keyser tot een Graef-*

acheva cet Ouvrage le 8. décembre 1699. M. *Verdussen*, Echevin d'*Anvers*, possède un *in-fol.* en flamand, contenant une *Description des Antiquités de Malines dépuis 661. jusqu'en 1574. tirée du greffe de cette ville par D. F. Cuypers.* Ce Ms. doit être un autre Exemplaire de l'Ouvrage que je viens de marquer; l'Auteur s'y est aidé d'une Chronique Mste, qui se conserve chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*, & dont parle *Sanderus*, Bibl. Belg. Ms. II. 200.

β. *Idea Hierarchiæ Belgicæ, sive Belgium sacrum, de Episcopatibus Belgicarum provinciarum, rebusque ab Episcopis præclarè gestis, deductâ serie ad nostram usque ætatem. Opus singulare tribus tomis distinctum, in quo Ecclesiarum, Collegiorum, Monasteriorum, locorum sacrorum origines & incrementa, Principum fundationes, & dotationes; item fidei Christianæ initia, Sanctorum gesta, Gentium conversiones, &c. ex authenticis monumentis, probatisque scriptoribus variis in hanc lucem proferre conatur Præn. D. Daniel Franc. Cuypers..... In-fol.*

γ. Une liste chronologique des Magistrats de *Malines* dépuis 1260. jusqu'au 19. août 1715. avec quelques remarques sur les changemens arrivés dans cette ville. En flamand *in-fol.*

schap den 10. january 1490.; by een vergadert, ende op syn order ghestelt door Joncker D. F. Cuypers.

δ. Copie des *Epitaphes* les plus remarquables qui se trouvent dans *Malines*. *In-fol.* On y voit plusieurs Epitaphes qui ne subsistent plus.

ε. Diverses pièces authentiques pour servir à un Histoire complette de la ville de *Malines*. *Cuypers* a encore laissé ce qui suit.

ζ. Un Recueil des Privileges de la ville de *Malines* commençant en 870. & finissant en 1706. Ce sont six gros *in-folio*; dits *les Livres rouges*, reliés en maroquin rouge, & écrits sur velin en caractères d'Imprimerie Latine par *Jean-Baptiste Zips*; avec les sceaux levés sur les originaux, & dessinés par *Pierre van den Hove*, adroit Enlumineur. Ce fut à la sollicitation du Magistrat de *Malines* que *D. F. Cuypers* travailla à ces recueils. Il fit à cet effet les recherches les plus scrupuleuses dans la plûpart des Archives de cette ville, & de *Bruxelles*; & y employa au moins six heures par jour l'espace de cinq ans.

η. Un Inventaire des Privilèges, Arrêts, & Chartres, de la Ville & Province de *Malines*, qui se trouvent dans la Tour proche le Trésor de ladite Ville, renouvellé & mis en meilleur ordre. En Flamand. (*k*)

(*k*) *Inventaris van de Privilegien, vonnissen, ende bescheden der stade ende provincie van Mechelen de welke*

6. Un Recueil des Octrois accordés en faveur de la Ville & Province de *Malines*, dépuis 1252. jusqu'à présent. En flamand. (*l*) Cet ouvrage & les deux précédens se gardent dans les Archives de *Malines*.

☞ Voyez les Prélim. & les pp. 71. & 171. de l'Ouvrage mentionné à l'art. *Pierre Cuypers. Théatre de la Nobl. de Brabant*, *part. III. asterisque* 47. *page* 1. & 2. *Le Roux*, *Recueil de la Nobl. de Bourgogne*, 367. 368. *Acta S. Rumoldi*, *auctore J. B. Solerio*, *in Indice. J. B. Joffroy*, *hist. van Mechelen*, 58. 69. 91. *Sanderi Chorogr. S. Brab. ult. ed. III.* 192. *Trophées sacrés de Brabant*, *Suppl. II.* 351. 352. *Théatre sacré du D. de Brab. I.* 44. *Van Gestel, hist. Archiep. Mechl. I.* 117. *Siré*, *Hansweyck*, 7. 8. 10. 38. 65. 88. 91. 92. 96. 145. *Fopp.* 971. (Cet Auteur est fautif en plusieurs points) *Généal. de la fam. de Coloma*, 236. 269. 274. *Nobiliaire des P. B. part. II.* 593. 594. *Diction. Généal. héraldique &c. Suppl.*, *ou T. IV.*, *p.* 533. *Pièces Mstes.*

syn berustende int den thoren; nessens de tresorye in diversche layen, vernieuwt en op order ghestelt door Joncker Daniel-Fr. Cuypers, heer van Rymenam, &c.

(*l*) *Octroyen verleent aen de stadt ende provincie van Mechelen door hunne souvereyne Heeren, sedert 1252. tot nu toe.*

Lévold de Northof,

NAQUIT D'UNE famille très-distinguée, mais qui ne subsiste plus, dans le Comté de la Mark en Westphalie le 21. Janvier 1278. On le mit aux études dès

ſa plus tendre jeuneſſe, & lorſqu'il eut atteint ſa ſeizième année, on l'envoya continuer d'étudier à *Erford* : mais au bout de deux ans *Rutger d'Altena*, Droſſard du Comté de la Mark, le rappella malgré lui, vraiſemblablement pour le faire Précepteur des jeunes Comtes, fils d'*Engelbert*. Au mois de mai de l'an 1308., *Lévold* ſe rendit à l'Académie d'*Avignon*, qui étoit très-floriſſante depuis que les Papes y avoient transféré le S. Siège, & s'y appliqua apparemment à la Théologie; du moins il eſt certain qu'il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & que dès l'an 1310. *Adolphe*, Comte *de la Mark*, Prévôt de *Worms*, le pourvut d'un bénèfice de l'Egliſe de *Boppard*, diocèſe de *Trèves*. *Adolphe* lui confia auſſi l'adminiſtration de ſa Prévôté, & ayant été élu Evêque de *Liège* en 1313., il lui donna l'année ſuivante un Canonicat de la Cathèdrale de *S. Lambert*, dans laquelle *Lévold* fut Abbé ſéculier de *Viſet* (*a*) Le même *Adolphe* le députa en 1322. avec ſon Suffragant, pour aſſiſter au Concile Provincial de *Cologne*. En 1326. notre Auteur ſe vit obligé de faire une ſeconde fois le voyage d'*Avignon* (*b*) &

(*a*) Petite ville ſur la rive droite de la meuſe entre *Liège* & *Maſtricht*, avec un Chapitre, qu'*Adolphe de la Mark* y transfèra de *Celles* proche *Dinant* en 1337., lorſqu'il fit entourer *Viſet* de murailles.

(*b*) Et non pas de *Rome*, comme le dit *Meibomius*.

d'accompagner *Engelbert de la Mark*, qui, ayant expédié ses affaires à la cour du Pape, passa à *Roquemadour* dans le Querci. Pour lui il démeura encore un demi an à *Avignon*, où il étoit chargé de demander la Prévôté de *Boppard* pour l'un des fils d'*Engelbert*, & des Canonicats de *Liège* & de *Cologne* pour un autre. Il n'y réüssit qu'après s'être donné beaucoup de mouvemens, & lorsqu'il fut de retour dans son pays, il se vit obligé de soûtenir à ses frais un procès fort fâcheux au sujet de ladite Prévôté, mais il le gagna au bout de quelques années. En 1328., du consentement d'*Adolphe*, qui avoit succédé à son père *Engelbert* mort le 18. juillet de cette année, il acheta une terre à *Drésole* pour en joüir sa vie durant, & voulut qu'après sa mort elle tournât au profit de l'Eglise d'*Altena*, dont elle n'est pas éloignée. On ne sait pas au juste quand il mourut, mais seulement qu'il vivoit encore en 1358. agé de 80. ans, & qu'il y avoit alors un demi-siècle qu'il étoit au service de la Maison *de la Mark*. Nous avons de *Lévold* :

1. *Chronicum Comitum de Marca & Altena.* Publié pour la prémière fois sur 2. Mss., mais en changeant le stile, par *Henri Meibomius* l'ayeul, *Hanoviæ, typis Wechelianis apud heredes Joh. Aubrii*, 1613. *fol.* sous ce titre : *Levoldi à Northof, Equitis*

Marcani, Canonici Leodienſis & Abbatis ſecularis Viſetenſis, Origines Marcanæ, ſive Chronicon Comitum de Marca & Altena, à quibus deſcendunt Duces Juliacenſes, Clivenſes & Bergenſes, &c. quorum familia nuper in Johanne Wilhelmo deſiit. Henri Meibomius le petit-fils l'a fait reparoitre dans ſon I. tome *Rer. Germanicar. p.* 377-409. avec une continuation de deux pages, & les remarques de ſon ayeul ſur la Chronique de *Lévold*, qui en tiennent 24. dans cette édition. *Lévold* s'eſt aidé d'anciens mémoires qu'il trouva au monaſtère d'*Altenbergh* de l'Ordre de Cîteaux. Il dédie ſa Chronique au Comte *Engelbert*. Elle commence au tems de l'Empereur *Otton III*, & finit à l'an 1358. M. *Dithmarus* avoit deſſein de la publier conformément à l'Original dans les *Scriptores rerum Weſtphalicarum*, qu'il préparoit en 1749. *Ulric Verne*, Chapelain de l'égliſe de *Ham*, l'a traduite en mauvais Allemand. *Jean Kurtz*, Maitre des Comptes de la Chambre de Clèves, a raccommodé cette traduction.

2. *Archiepiſcoporum Colonienſium Catalogus*. Dans le 2. vol. *Rer. Germanicar.* de *Meibomius* le jeune, *p.* 4-10. Ce Catalogue prend dépuis *S. Materne* juſqu'à *Guillaume von Gennep* élu en 1449.

☞ *Tiré de ſa Chronique, dern. édition pp.* 377. 381. 391. 397. 399. 400. Voyez auſſi *Hartzheim*, 224. Ce P. a fait quelques fautes.

Jean Moonsen, ou *Joan. Monsenus*,

ÉTOIT D'*AMSTERDAM*, où il nâquit vers le commencement du XVI. siècle. Après s'être distingué dans ses humanités, il se détermina pour l'état Ecclésiastique, & étudia en Théologie, apparemment dans l'Université de *Cologne*, où il paroit avoir passé le gros de sa vie. Il portoit en 1546. le titre de Licencié en cette faculté. On ne sait rien de lui au delà de cette année. Ses écrits montrent qu'il fit sa principale étude de la Controverse. Il a publié

1. *De loco ab hac vitâ purgatorio, Oratio Coloniæ publicè habita. Colon. Joan. Ruremundanus*, 1540. 12°. pp. 19. non chiffrées.

2. *Obscurorum aliquot Sacræ Scripturæ locorum, per alias ejusdem Divinæ Scripturæ sententias clariores, luculenta Interpretatio. Colon. Joan. Ruremundanus*, 1540. 12°.

3. *Finitiva scriptis è Canonicis Decisio, ab Apostolorum venire consuetudine, populo sub panis tantùm specimine sacram Synaxim esse tribuendam. Auctore Joh. Monseno, Amsterdamensi, S. T. Licentiato. Colon. Jaspar Gennepæus*, 1546. 4°. dern. signature *G*.

iiij. C'eſt une Queſtion *Quodlibètique*, que l'Auteur avoit déclamée à *Cologne*.

☞ *Prélimin. de ſes ouvrages.* Je ne ſais où *Sweertius* (p. 453.) a été prendre que *Monſenus* fut Profeſſeur à *Douai*.

Nicaiſe van Ellebode, ou *Ellebodius*,

NATIF DE *Caſſel* en Flandre, fit ſes principales études dans l'Univerſité de *Padoüe*, où il prit le grade de Maître-ès-Arts, & celui de Licencié, ou de Docteur, en Médecine. Son habileté dans cette ſcience, & ſurtout dans la langue Grecque, & dans la Philoſophie, lui procura la bienveillance du Cardinal de *Granvelle*, & l'amitié de *Paul Manuce*, & d'autres ſavans Italiens, qui contribuèrent à ſa réputation. Il s'attacha ſurtout à *Jean-Vincent Pinelli*, docte Gentilhomme Napolitain, (*a*) qui, parmi une infinité de raretés qu'il avoit aſſemblées de toutes parts, poſſédoit un grand nombre de Mſs. Grecs, qu'il avoit achetés dans la Grèce même. Enfin s'étant fait connoître à *Etienne Radecius*,

(*a*) Mort en 1602. à *Padoüe*, où il s'étoit établi dès 1558. Peu de ſavans égalèrent *Pinelli* dans la ſcience du Droit; outre cela il excella dans la connoiſſance des Médailles, de l'Hiſtoire, de la Médecine, des Mathèmatiques, des belles-lettres, &c. On le conſultoit de toutes parts, & il n'avoit pas de plus grande ſatisfaction que de communiquer ſes lumières aux autres.

Vice-Roi de Hongrie, & Evêque d'*Eger*, ou *Agria*, dans le même Royaume, ce Prélat, qui aimoit les gens de lettres, l'attira chez lui, l'admit à sa table, & le pourvût d'un Canonicat de sa Cathèdrale. Après avoir joui quelques années des bienfaits de cet illustre Protecteur, *Ellebodius* mourut à *Presbourg* le 4. juin 1577. emporté d'une fièvre pestilencielle. Il fut extrèmement regretté de l'Evêque *Radecius*, & de divers amis qu'il s'étoit conciliés. *Charles Clusius* lui rendit les honneurs funèbres, & deux autres lui dressèrent des Epitaphes, Nous avons de lui

1. *Νεμεσίου Επισκόπου καὶ Φιλοσόφου περὶ Φύσεως Ἀνθρώπου βιβλίον ἕν. Nemesii, Episcopi & Philosophi, de naturâ Hominis liber unus, nunc primùm & in lucem editus & Latinè conversus à Nicasio Ellebodio Casletano. Antv. Chrift. Plantinus*, 1565. 12°. pp. 181. pour le texte, & 142. pour la version, qui le suit, en beaux caractères italiques. Cette édition est très-nette. (*b*) It. dans la Biblioth. des Pères, (édit. de *Lyon*, T. VIII. p. 618-649.) It. *Cum Annotationibus. Oxonii*, 1671. 8°. Cette version d'un ouvrage savant & utile est faite de main de maître. Le Traducteur la dédie au Cardinal de *Granvelle* par une

(*b*) Je remarque cependant qu'il faudroit corriger à la p. 141. de la version : *Quomodo ergo viri sancti*, au lieu de : *Quomodo ergo viri sunt*.

épitre Grecque, datée de *Padoüe* le 3. juillet 1564. Il y dit qu'il n'a recouvré qu'avec beaucoup de peine les deux exemplaires, sur lesquels il a préparé son édition, que ces exemplaires étoient fort corrompus, mais qu'il s'est efforcé de les corriger; il ajoute que *George Valla* (c) avoit déja entrepris une version de cet Auteur, mais que ne sachant pas bien le Grec, il l'avoit défiguré ridiculement. *Nemesius* vivoit vers la fin du IV. siècle; il étoit d'*Emèse*, ville célèbre de Syrie sur l'*Oronte*, & l'on croit qu'il en fut Evêque.

2. Quelques *Lettres Latines* & savantes; dans les *Epistolæ illustrium Belgarum* publiées par *Daniel Heinsius*.

3. *Epistola ad Carolum Clusium*. Dans *Thomæ Crenii Exercit. II. de opt. libris*, *p.* 63.

4. Quelques *Poësies Latines*, dans les *Deliciæ Poetarum Belgarum* de *Gruterus*.

☞ *Car. Clusii Ep. ad J. Lipsium*, dans le *Sylloge Epistolarum* de *P. Burman*, T. I. p. 311--313. *Marchant. Descr. Flandriæ, l. I. p.* 63. *Sander. de Scriptorib. Flandriæ*, 128. *Sweertius*, 571. *Val. André*, 678. *P. Gualdi, Vita Vinc. Pinelli, ed. Lond. p.* 346.

(c) Médecin de *Plaisance*, qui enseigna les belles-lettres à *Venise* vers le milieu du XV. siècle. Sa version fut imprimée en 1535.

Touſſaint Bridoul,

NÉ A *LILLE* en 1595., entra dans la Compagnie de Jéſus en 1618. agé de 22. ans, fut Coadjuteur ſpirituel, paſſa le gros de ſa vie dans les exercices du Confeſſional, auquel il ſe rendit fort aſſidu, & mourut pieuſement dans ſa ville natale le 28. juillet 1672. agé de 77. ans. Il étoit apparemment parent de la vertueuſe mère *M. A. Bridoul*, Abbeſſe des Brigittines d'*Arras*, dont la vie édifiante a été donnée au public. On a du P. *Bridoul :*

1. *Le Triomphe annuel de Noſtre Dame. Lille, Pierre de Rache*, 1640. 12°. C'eſt un Recueil de miracles opèrés par l'interceſſion de la Ste Vierge, pour chaque jour de l'année.

2. *La vie de François Cajetan de la Comp. de Jéſus, traduite de l'Italien du P. Alphonſe Cajetan. Lille, Pierre de Rache*, 1641. 12°.

3. *La Boutique ſacrée des Saints & vertueux Artiſans, dreſſée en faveur des perſonnes de cette vacation. Lille, Nicolas de Rache*, 1650. 16°. pp. 373.

4. *L'Eſcole de l'Euchariſtie, eſtablie ſur le reſpect miraculeux que les beſtes, les oiſeaux, & les inſectes, ont rendu en différentes oc-*

caſions au S. Sacrement de l'Autel. Lille, 1672. 12°. C'eſt un Recueil de miracles tirés de differens Auteurs, & diſpoſés ſuivant l'Ordre Alphabètique des animaux en qui ils ſe ſont opèrés, en commençant par les *Abeilles*, & finiſſant par les *Vipères*. Je ne puis que louer le but de celui qui les a raſſemblés : mais je ſouhaiterois qu'il y eût apporté plus de diſcernement. On veut ſervir l'Egliſe, & on la deſſert en effet, quand on ſoûtient ſa cauſe avec plus de zèle que de lumières. Le livre dont je parle, en eſt un exemple déplorable. Un Proteſtant Anglois le traduiſit en ſa langue, (*a*) & y joignit une Préface ſur les miracles, où il s'efforce de jetter du ridicule ſur tous ceux que des Auteurs Catholiques ont allégués en faveur de leur croyance, & en prend occaſion de repréſenter l'Égliſe Romaine, comme une Société d'Impoſteurs, qui ſe jouent de la crédulité des peuples. D'autres Proteſtans ſe ſont rendus l'Echo de cet Anglois ; ce qui montre la mauvaiſe foi de ces MM., c'eſt qu'ils ſavent bien que l'Égliſe Catholique n'eſt pas reſponſable des défauts de Critique qui ſe trouvent dans des particuliers :

(*a*) *The School of the Euchariſt, eſtabliſhed upon the miraculous reſpects, and acknowledgements, wich beaſts, birds, and inſects, upon ſeveral occaſions, have rendred to the holy Sacrement of the Altar, &c. London*, 1688. 12. pp. 58.

qu'elle n'adopte pas leurs ouvrages : que les ſavans de nôtre communion, n'y font aucun fonds, & que ceux-ci ont donné des preuves de la préſence réelle, qu'il faudroit renverſer, avant de s'en prendre à un P. *Bridoul.*

☞ *Aleg.* 439. *Sotuellus*, 771. 772.

Jean de Duren,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. François, tiroit ſon nom de la ville de *Duren*, dans l'Archevêché de *Cologne*, d'où il étoit natif. *Martin Eiſengrein*, ſavant Profeſſeur d'*Ingolſtadt*, dit qu'il n'étoit inférieur à aucun Théologien de ſon ſiècle; il le fait florir en 1468., & il paroit que *Poſſevin*, & *Valère André* s'en ſont tenus à cette époque. (*a*) Quoi qu'il en ſoit, le P. *Jean de Duren* ſe diſtingua par ſes prédications, & compoſa les ouvrages ſuivans, pour l'inſtruction des Prêtres & des Prédicateurs, incapables de ſe livrer à de profondes études :

α. *Sermones de tempore.*

β. *Sermones de Sanctis.*

(*a*) *Sweertius* veut qu'il ait vécu ſous *Jean XXIII.* en 1412. Je crois qu'il s'eſt fondé uniquement ſur ce que *Trithème* place ſous cette année le Médecin *Nicolas de Florence*, qui précède immediatement *Jean de Duren* dans ſon Catalogue.

γ. *Quadragesimale.* Commençant par ces mots : *Sanctificate Jejunium.*

δ. *De septem Peccatis mortalibus.* Comm. *Cùm Confessor idoneus.*

ε. *De occultis vitiis.* Comm. *Est via quæ videtur homini.*

ζ. *De Confessione.*

Ces ouvrages existoient du tems de *Trithème;* on en attribuoit d'autres à *Jean de Duren*, qui ne vinrent point à la connoissance de cet Abbé.

☞ *Trithem. Script. Eccl. c.* 699. *ed. Fabric. p.* 162. *Possevini Apparatus, ed.* 1608. *I.* 871. *Sweertius*, 422. *Val. André*, 498. Les PP. *Wadding* & *Hartzheim* ne disent rien de particulier, non plus que M. *Foppens.*

Pierre Massemin

NAQUIT A BRUGES de parens honnêtes & vertueux en 1664. Après s'être distingué dans ses basses-classes, chez les PP. Jésuites de cette ville, il vint faire son cours de Philosophie à *Louvain:* il y étudia aussi en Théologie, & il prit dans la suite le grade de Licencié en cette faculté. Vers 1690. il fut fait Curé de la ville de *Damme* près de *Bruges;* de là il passa au village de *Dudzeele*, à une lieue de l'une & de l'autre; puis à *Bruges* même, où il fut Curé *de la seconde portion* à *Nôtre-Dame.* Le zèle avec lequel il remplit ses

devoirs, surtout par raport à la Prédication, engagea l'Evêque *Henri-Joseph van Susteren* à lui donner la Théologale de sa Cathèdrale vers l'an 1723. Cet emploi l'obligeoit à faire des leçons d'Ecriture dans le Séminaire Episcopal nouvellement rétabli; fort peu de tems après, M. *Massemin* se chargea encore de l'Archiprêtrise du Doyenné de *Damme*, sans que ces différentes fonctions l'empêchâssent de vaquer au ministère de la Chaire. Dans la suite les Chanoines de *S. Donatien* l'élurent tout d'une voix Chanoine-Gradué de leur église, & la place d'Archidiacre y étant venue à vaquer peu après, on lui confia cette nouvelle charge, qu'il exerça avec le désintèressement, & la fermeté nécessaires dans un poste qui a ses épines, & qui, loin d'étre pour lui une occasion de relâchement, ne fit que le rendre plus assidu au travail. Il fut encore Examinateur & Juge Synodal de diocèse de *Bruges*. Enfin l'Evêque *Van Susteren* étant venu à mourir le 24. février 1742., M. *Massemin* fut l'un des quatre Vicaires-génèraux qu'on choisit pour gouverner le diocèse durant la vacance du siège: mais il ne put s'occuper longtems de ce soin, une mort subite l'ayant enlevé le 26. mai 1742. dans la 78e année de son age. Son corps repose à *S. Donatien*, proche l'entrée de l'église, sous un marbre

-bre blanc, où l'on a gravé l'inscription suivante :

Nihil	*NIHIL*	*Umbra*
Limus		*Pulvis*
Vermis		*Tinea*
Putredo	HIC JACET NIHIL,	*Fœtor*

ID EST ANIMÆ SOCIUS CINIS

Petri Massemin, S. T. L., pridem Pastoris Dammensis, Dudzeelensis, & B. M. V. Brugis, dein hujus Ecclesiæ Canonici Theologi, Scholastici, Christianitatis Decani, Examinatoris ac Judicis Synodalis, Archidiaconi & vacante sede Episcopali Vicarii Generalis. Fundatâ sibi & suis Missâ hebdomadali per DDos Archidiaconos celebrandâ, obiit 26 maii 1742. ætatis anno 78.

Avitum ejus stemma aspicite,
Ac vestrum in eo considerate,
Inde venitis quò nunc itis;
Estis quod fuit, eritis quod est.

ORATE FRATRES.

Outre la fondation marquée dans cette épitaphe, M. *Massemin* en a laissé une de deux bourses au Séminaire de *Bruges*. On a publié après sa mort

1. *Les Sermons de M. Massemin pour tous les Dimanches de l'année.* En Flamand. (*a*) *Bruges*, *Joseph van Praet*, 1765. 12°. 3. vol. pp. 488. 501. & 569. Dédiés à Monseigneur *Jean-Robert Caïmo*, Evêque de *Bruges*.

2. *Sermons pour les Fêtes.* (*b*) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. 2. vol. pp. 462. & 470.

3. *Sermons sur les Mystères de la vie de N. S. J. C., avec quelques autres pour les Fêtes de la Ste Vierge.* (*c*) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. 2. vol. pp. 554. & 485.

4. *Sermons sur divers sujets.* (*d*) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. 2. vol. pp. 352. & 299.

5. *Méditations sur la Passion.* (*e*) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. pp. 499. On avoit déja un grand nombre de Sermons flamands sur toutes ces matières : mais il y en avoit peu qui pussent servir de modèle. Un moyen aisé d'y suppléer, seroit de traduire les meilleurs Sermons de *Bourdaloue*, de *Massillon*, de *Cheminais*, de *Flé-*

(*a*) *Sermoenen..... op de Sondagen.*
(*b*) *Sermoenen..... op de Feestdagen.*
(*c*) *Sermoenen..... op de Mysterien van onsen Heere Jesus Christus. Waer by gevoegt zyn eenige Sermoenen, door den selven gepredikt op sommige Feest-dagen van de alderheiligste Maegd Maria.*
(*d*) *Sermoenen..... op verscheide materien.*
(*e*) *Meditatien op het bitter lyden van Christus.*

thier, de *Fénèlon*, *&c.* dont plusieurs ont déja été mis en Italien, en Espagnol, & en Allemand. M. *Massemin* a voulu donner des pièces de son fonds, & le prompt débit qui s'en est fait, semble prouver qu'elles sont marquées au bon coin. Il ne s'y est point assujetti aux divisions ordinaires, qui ne font souvent qu'affoiblir le discours. Il suit l'usage de sa nation, en traduisant tout de suite les passages qu'il a cités en Latin : au lieu que les Prédicateurs François trouvent plus beau de paraphraser d'abord ces passages en leur langue, puis de les raporter en original, comme la preuve & le précis de ce qu'ils viennent d'expliquer. Il cite ordinairement l'Ecriture dans le sens littèral : quelquefois cependant il donne dans des sens détournés, qu'on pardonne aux Prédicateurs, mais qui après tout ne satisfont pas ceux qui ne cherchent que des preuves solides. (*f*)

☞ *Prèlimin. du n. I.*

(*f*) Par ex. *n.* I. *T. I. p.* 225. il applique aux discour deshonnêtes ces mots du Psalmiste : *Gladium evaginaverunt peccatores.* Et *Ibid. p.* 365. il cite ceux-ci : *Dabit vo suæ vocem virtutis*, comme s'il s'agissoit là de l'efficaced la Parole de Dieu prêchée en chaire.

Henri de Bukentop,

ÉTOIT D'*ANVERS* où il naquit vers 1654. Après les études ordinaires, il entra dans l'Ordre des Récollets, agé d'en

viron vingt ans; ensuite ayant fait son cours de Théologie, reçu l'Ordre de Prêtrise, appris les langues Grecque & Hébraïque, & continué de s'appliquer à l'Ecriture Sainte, il en fut fait Lecteur au grand Couvent de *Louvain* en 1689. Il succéda en cet emploi au P. *André van Houten*, & il le remplit jusqu'en 1702., qu'on lui donna pour successeur le P. *Matthias Grouwels*, dont il sera parlé dans ces Mémoires. Le P. *de Bukentop* exerça aussi les charges de Définiteur de sa province en 1703. & 1704., de Gardien du couvent de *Louvain* depuis 1701. jusqu'en 1714., & enfin de Custode & Visiteur de la province de Saxe, ou de la Ste Croix. Ces différentes fonctions ne l'empêchèrent point de continuer son travail sur les livres sacrés, dont l'étude faisoit toutes ses délices. Après avoir vécu 42. ans en religion, & montré en toute occasion une piété exemplaire, & une humilité aussi rare qu'édifiante, il mourut à *Louvain* le 27. mai 1716. dans la 63e année de son age.

Catalogue de ses Ouvrages:

1. *Pædagogus ad Sancta Sanctorum, sive Dux fidelis ingredi cupientibus penetralia S. Scripturæ; tractans de ejusdem dignitate, essentiâ, existentiâ, Libris, Auctoribus, sensibus, interpretatione, ac variis textibus, præsertim de Latinâ editione Vulgatâ.* Lov.

Henr. van Overbeke, 1696. 12°. pp. 45. C'eſt une Thèſe que l'Auteur fit ſoûtenir par un de ſes diſciples le 16. août de cette année. It. *Editio 2ª. Ibid. Franc. van de Velde*, 1706. 12°. pp. 252. La 1ᵉ édition eſt dédiée à la mémoire du P. *Adam Saſbout :* la 2ᵈᵉ, plus ample & plus belle, au P. *Corneille de Vroom*, Provincial des Récollets de la Baſſe-Allemagne. L'Ouvrage renferme des Prolègomènes courts, aiſés, & méthodiques ſur l'Ecriture Sainte; l'Auteur y montre du ſavoir & de la lecture; ſon ſtile n'eſt pas aſſez châtié, mais il n'eſt ni ſec, ni rebutant.

2. *Dictionarium, in quo voces omnes difficilioris ſignificationis, quæ in Vulgatâ noſtrâ S. Scripturæ Latinâ tranſlatione occurrunt, dilucidè explicantur. Lov. Henr. van Overbeke*, 1696. 12°. pp. 256. It. *Editio 2ª. Ibid. Franc. van de Velde*, 1706. 12°. pp. 352. Cette édition eſt augmentée. L'Ouvrage eſt utile, agréable, & curieux : l'Auteur s'eſt mépris dans la traduction Françoiſe de quelques mots. Il explique d'une manière facile, & ſavante en même tems, les termes les plus extraordinaires de la Vulgate, ſur leſquels on ne trouve pas toûjours aſſez d'éclairciſſement dans les meilleurs Commentateurs. Le P. *de Bukentop* n'a pas refléchi qu'il étoit encore plus néceſſaire d'expliquer les termes, qu'on ne s'aviſe pas de chercher, parce

qu'on croit les entendre : il y en a pourtant un grand nombre de cette sorte dans la Vulgate, & j'ose même avancer que c'est là une des principales sources de l'abus qu'en font quantité de Théologiens & de Prédicateurs ignorans, sans compter beaucoup d'Interprètes & de Traducteurs. (*a*)

3. *Canones, seu Regulæ, pro intelligentiâ S. Scripturæ utilissimæ, ex SS. Patribus collectæ. Lov. Henr. van Overbeke*, 1696. 12°. pp. 80. It. *Editio 2a. auctior & exactior, Ibid. Franc. van de Velde*, 1706. 12°. pp. 82. Ces Règles sont au nombre de 105., & recueillies avec choix; l'Auteur en montre l'usage pour l'explication des tropes

(*a*) Peu de gens par ex. savent que dans la Vulgate *Ira* signifie le Chagrin : *Melior est ira risu*, (Eccle. VII. 4.) *Irasci*, Etre triste, affligé, effrayé : *Irascimini, & nolite peccare* (Ps. IV. 5.) *Dominus regnavit, irascantur populi* (Ps. XCVIII. 1.) *Corrigere*, Etablir fermement : *Correxit orbem terræ* (Ps. XCV. 10.) ou, Rélever : *Considera opera Dei, quòd nemo possit corrigere, quem ille despexerit.* (Eccle. VII. 14.) *Confessio*, Eclat, magnificence : *Confessio & magnificentia opus ejus* (Ps. CX. 3.) Ses œuvres sont éclatantes & magnifiques. *Honestas*, l'Opulence : *Paupertas & honestas à Deo sunt* (Eccli. XI. 14.) *Vigilia honestatis*, (*Ibid. XXXI.* 1.) Les peines qu'on se donne pour s'enrichir. Beaucoup ignorent que *Tecum Principium* (Ps. CIX. 3.) signifie : l'Empire vous appartient, quoique Suètone ait pris dans ce sens là le mot de *Principium*. Et quel Commentateur a observé que la particule *In* se prend souvent dans la Vulgate pour *ad instar?* Ainsi (Ps. LXXVI. 19.) *Vox tonitrui tui in rotâ*, veut dire : Le bruit de vôtre tonnerre est comme celui des chariots de guerre. (Ps. CXVIII. 89.) *Verbum tuum permanet in cælo :* Vôtre parole, vôtre Loi est aussi stable que le ciel. (Ps. LXXXVIII. 3.) *In æternum misericordia ædificabitur in cælis :* Vôtre bonté subsistera éternellement comme les cieux, &c.

de l'Ecriture, des Hébraïsmes qui se rencontrent le plus communément dans la Vulgate, &c.

4. *Theses in Euangelium Matthæi.... Lov. Henr. van Overbeke*, 1697. 12°. A la suite de ces Thèses, que l'Auteur soûtint le 15. juillet de cette année, on trouve *Responsio ad Epistolam Apologeticam pro Translatione Embricensi.* Voyez le *n.* suivant.

5. *Examen Translationis Flandricæ Novi Testamenti, Embricæ nuper impressæ, quo demonstratur Translationis illius multiplex defectus, & à Vulgatâ Latinâ Editione difformitas, ac cum damnatâ Gallicâ Versione conformitas. Lov. Henr. van Overbeke*, 1698. 12°. pp. 244. Le P. *de Bukentop* relève ici les défauts & les infidèlités de la version du N. T. par *Gilles de Witte*, dont il sera parlé ailleurs.

6. *Notæ in Psalterii Davidici, item libri Actuum Apostolorum Translationem Flandricam, ùt præfertur, Embricæ impressam. Lov. Henr. van Overbeke*, 1699. 12°. pp. 55. La version, dont il s'agit ici, étoit encore de *de Witte*, qui opposa au P. *de Bükentop* une brochure de 38. pages, que ce Père réfuta par la pièce qui suit.

7. *Diatribæ, pro Psalterii Versione Embricensi factæ, Refutatio. Lovan. Henr. van Overbeke*, 1700. 12°. pp. 79. Il y a au bout un *Appendix* intitulé : *Hymni Ecclesiæ de BB. Virgine Mariâ, breviter asser-*

ti, & explicati, contra Batavos Traductores. pp. 16.

8. *Medulla Tritici, five substantia totius S. Scripturæ versibus comprehensa. Lov. Henr. van Overbeke*, 1703. 12°. pp. 119. Dédié au Docteur *Guil. Renardi.* L'Auteur renferme en un distique la substance de chaque chapitre de l'Ecriture; voici l'abrègé de l'Epitre à Tite :

1. *Quales Presbyteri debent, & Episcopus esse.*
Cres piger & mendax. Omnia munda bonis.
2. *Pro variis statibus bona dogmata : Gratia monstrat*
Vita sit ut cunctis sobria, justa, pia.
3. *Unica nos Domini fecit miseratio salvos.*
Verborum pugnas, Hæreticosque fuge.

Je ne vois pas bien l'utilité de ces sortes d'ouvrages, & je ne conseillerois à personne cette manière d'étudier l'Ecriture.

9. *Tractatus de Sensibus S. Scripturæ, & Cabalâ Judæorum. Lov. Ægid. Denique*, 1704. 12°. pp. 138. Dédié à *Antoine Pinchart*, Abbé de *Villers.* Il y a peu de chose à apprendre utilement sur la Cabbale des Juifs, qui revient à l'art des Preuves par Anagrammes : pour ce qui regarde les *Sens* de l'Ecriture, le P. *de Bukentop* a traité cette matière fort méthodiquement, & démêlé avec beaucoup de sagacité les équivoques qui s'y étoient glissées.

10. *Alphabetum Græcum & Hebraïcum*, ... *singularum litterarum utriusque linguæ*

figura proponitur, genuinus sonus adstruitur, legendi methodus traditur. Lov. Vidua Henrici van Overbeke, 1704. 12°. pp. 42.

11. אור מאור *Lux de Luce, libri tres, in quorum primo ambiguæ lectiones, in secundo variæ ac dubiæ lectiones, quæ in Vulgatâ Latinâ S. Scripturæ editione occurrunt, ex originalium linguarum textibus illustrantur, & ita ad determinatum clarumque sensum certamque aut verisimiliorem lectionem reducuntur : in tertio agitur de Editione Sixti V. factâ anno 1590., multaque alia tractantur, quæ (saltem pleraque) omnes hactenus latuerunt Theologos, & S. Scripturæ Interpretes. Collegit & digessit F. Henricus de Bukentop..... Colon. Agripp. Wilh. Friessem* (Brux. Franc. Foppens) 1710. 4°. pp. 530. Dédié aux Docteurs-Régens de la Faculté de Théologie de *Louvain*. Il y a beaucoup de bonnes choses dans cet ouvrage. Dans la 1e. partie l'Auteur employe les textes originaux pour fixer le sens des expressions ambigues ou équivoques de la Vulgate : il me semble qu'il en omet un grand nombre, & qu'il met dans ce rang des phrases, ou des termes qui ne sont ni équivoques, ni ambigus, quoi que quelques Traducteurs, & quelques Commentateurs les ayent mal expliqués, comme 1. Par. I. 36. *Filii Eliphaz: Theman, Omar, Sephi, Gathan, Cenez, Thamne, Amalec.* Matth. XXVI. 50. *Amice,*

ad quid venisti? 1. Tim. I. 10. *Plagiariis.* La 2^e^ partie est toute critique ; le P. *de Bukentop* y examine les Variantes les plus considérables de la Vulgate, & y prouve ordinairement la justesse du choix qu'on a fait de ces diverses leçons pour les éditions de *Sixte V.* & de *Clément VIII.* Dans la 3^e^ partie il compare ces deux éditions, en marque exactement toutes les différences, qui sont assez peu importantes, & réfute ainsi le livre intitulé : *Bellum Papale, sive Concordia discors Sixti V. & Clementis VIII. circa Hieronymianam editionem; cum utriusque editionis Vulgatæ illorum Pontificum, & postremæ Lovaniensium comparatione. Londini*, 1600. 4°. & 1678. 12°. (*b*) Le P. *de Bukentop* fait ensuite des remarques judicieuses sur les variantes de ces deux éditions, & sur les différences

(*b*) Cet ouvrage fut composé par *Thomas James*, Docteur d'*Oxford*, mort à 58. ans en 1629. après avoir été le prémier Bibliothèquaire de la Bibliothèque publique établie en cette Université par *Thomas Bodley*. *James* s'étoit mis en tête que les Catholiques avoient corrompu l'Ecriture, les Conciles, & les Pères pour les ajuster à leurs sentimens ; il écrivit presque toute sa vie pour montrer ces prétendues corruptions, voulut même engager le Parlement d'Angleterre à le seconder dans son entreprise, & ne fit que prouver au public son étrange prévention sur cet objet. *Louis du Four de Longuerue*, Abbé des *Sept-Fontaines*, diocèse de *Reims*, & du *Jar*, dioc. de *Sens*, mort à 82. ans en 1733., vantoit (Voy. le *Longeruana*) le *Bellum Papale*, comme un ouvrage utile & important : cet Abbé, homme fort savant, mais téméraire dans ses critiques, & demi-Protestant, ignoroit que ce qu'il peut y avoir de bon dans l'Ouvrage de *James*, se trouve beaucoup plus exactement dans celui du P. *de Bukentop*.

qui se trouvent entre celle de *Clément VIII*. de l'an 1592. & celle de 1593., de même qu'entre ces dernières, & celles de Plantin.

Outre ces Ouvrages, le P. *de Bukentop* avoit mis au net les suivans, qui n'ont pas été publiés :

α. De Ponderibus & Mensuris (sacris)

β. Esdras, sive de genuinâ Vulgatæ Latinæ S. Scripturæ lectione.

γ. Quæstiones Euangelicæ, de Herode : Nathanaële : Zachariâ : Joanne Euangelistâ, an fuerit Sponsus in nuptiis in Canâ Galilææ : Magdalenâ, una sit, an binæ, vel tres Unctrices Christi : de Sabbatho (peut-être *secundo-primo :*) *quot annis Christus prædicaverit : de Christi Genealogiâ, fratribus, avo, aviâ : de Paschate : de Reginâ Austri : de Templo Hierosolymitano.*

☞ Préliminaires de ses ouvrages. *Feuille mortuaire. Sanderi Chorog. Brab. ult. ed. III*, 159. 163. 165.

Jean de Marnix,

BARON DE *Pottes*, qui est un village de la châtellenie de *Lille* outre l'Escaut, & seigneur d'*Ogimont*, autre village de Flandre, naquit, apparemment dans la châtellenie susdite, vers l'an 1580. Son père, *Gérard de Marnix*, baron de *Pottes*, seigneur des

Deux-Treilles, fut créé Chevalier le 21. juin 1590. (*a*) Sa mère, nommée *Salomé Gaillard de S. Claude*, étoit dame d'*Ogimont*, de *Crillia* (en Franche-Comté,) & de *Bouzailles*. Celui qui fait le sujet de cet article, fut créé Chevalier le 30. mars 1617., & sa seigneurie d'*Ogimont* fut érigée en Vicomté le 28. septembre 1629. Il vivoit encore deux ans après. Sa femme, *Marguèrite de Haudion*, fille de *Pierre de Haudion*, & de *Florence de Bernemicourt*, lui donna deux enfans : 1. *Nicolas-François*, Vicomte d'*Ogimont*, baron de *Pottes*, &c., qui épousa *Isabelle-Claire d'Ongnyes*, fille de *Claude d'Ongnyes*, & d'*Anne de Croy* (*b*) 2. *Agnès-Florence de Marnix*, qui fut mariée à *Ferri de la Hamaide*, Chevalier, seigneur du *Fay*. Nous avons de *Jean de Marnix* l'Ouvrage suivant, qui montre dans l'Auteur du savoir & de la piété :

1. *Les Résolutions politiques & Maximes d'Estat du sieur Jean de Marnix, &c. Bruxelles, Jean Mommart*, 1612. 4°. gros ca-

(*a*) *Gérard* étoit fils de *Jacques de Marnix*, baron de *Pottes*, seigneur de *Toulouse*, & Commissaire général des Pays-Bas, & de sa seconde femme, *Marie de Bonnière de Souâtre* (en Artois,) dame d'*Ogimont*, & des *Deux-Treilles*. *Jacques* étoit fils de *Jean de Marnix*, seigneur de *Toulouse*, & de *Jeanne de Cerf*, & descendoit de *Hugues de Marnix*, Gouverneur du Château de *Selles*, qui vivoit du tems de *Godefroi de Fontaines* Evêque de *Cambrai*.

(*b*) *Nicolas-François de Marnix*, Vicomte d'*Ogimont*, baron de *Pottes*, seigneur de *Germignies*, &c, vivant en 1663., étoit chef du nom & des armes de *Marnix*, qui sont d'Azur, à la bande d'argent, accostée de 2. étoiles d'or.

tract. pp. 495. Dédiées à l'Archiduc *Albert.* It. *Rouen*, *Jacques Cailloüé*, 1624. 12°. pp. 467. It. *Revues*, & *augmentées de quantité d'autorités*, *d'instructions*, & *d'exemples. Ibid. Jean Cailloüé*, 1631. 4°. Cette édition est dédiée à l'Infante *Isabelle.* Cet ouvrage contient de fort bonnes choses; l'Auteur s'y montre zélé Catholique : son François est assez pur pour le tems auquel il écrivoit; il jette dans les marges les sentences Latines, qui lui servent de preuves. J'ai vû un autre Ouvrage écrit entièrement dans le même gout, il a pour titre : *Essais Politiques & Militaires*, *enrichis de diverses Maximes & remarques tirées des anciens Auteurs; par le sieur de Mouchembert. Paris*, *Nicolas Buon*, 1627. 8°. pp. 590. Ces sortes de livres sont trop négligés aujourd'hui.

2. M. *Foppens* donne encore à *Jean de Marnix* des *Représentations*, imprimées à *Bruxelles* en 1622. Je ne sais ce que c'est.

☞ *De Seur*, *la Flandre illustrée*, &c. 240. *Miræi*, *Scriptores sæculi XVII. ed. Fabric.* 330. *Carpentier*, *Hist. de Cambrai*, *II.* 767. 768. *Foppens*, 688. (Il se trompe, lorsqu'il conjecture que nôtre Auteur étoit frère du fameux *Philippe Marnix de Ste Aldegonde*, quoi que celui-ci ait eu un frère, nommé *Jean*, seigneur de *Toulouse*, qui épousa *Catherine van Ghoeu van Caldenbroeck*, de qui il n'eut qu'une fille.) *Nobiliaire des Pays-Bas*, 84. & 170. *Généal. Mste & authentique.*

Jean Caligator,

ECRIVAIN du XIV. siècle, dont le nom doit avoir été *Jean Caussemaecker,* (*a*) c. d. *Chaussetier*; (*b*) ce qui peut faire croire que lui, ou ses parens, exerçoient le mêtier signifié par ce terme. Quoi qu'il en soit, *Caligator* naquit à *Louvain* vers l'an 1320., & fut élevé aux dépens des Magistrats de la ville, qui reconnurent en lui d'heureuses dispositions pour les sciences. Ils l'envoyèrent faire au moins une partie de ses études dans une Université, apparemment dans celle de *Paris*, (*c*) & l'on trouve dans les Ar-

(*a*) *Caliga* signifioit chez les Romains une chaussure composée d'une semelle attachée par-dessus le pied, & le long de la jambe, avec des courroyes, ou quelque chose de semblable; j'ai vû des soldats François qui portoient encore cette sorte de chaussure; ils l'appelloient *des Espadrilles*. Mais dans la basse Latinité on s'est servi du mot *Caliga* pour signifier des culottes, ou des bas.

(*b*) Ce mot se prend aujourd'hui pour un marchand de bas, ou pour un ouvrier qui en fait : autrefois on appelloit *Chaussetiers* ceux qui faisoient & vendoient des *Chausses*, c. d. de ces longues brayes, qui prénoient dépuis la ceinture jusqu'aux pieds, comme sont encore celles des Hussards, des Uhlans, &c. Dans le XVI. siècle on a partagé communément cet habillement en *Haut-de-Chausses*, ou culotte, & en *Bas-de-chausses*, que nous nommons simplement *Bas*.

(*c*) C'étoit alors la plus voisine de *Louvain*; d'ailleurs *Caligator* parle dans son *Speculum* de l'Université de *Paris*, d'une manière à insinuer qu'il l'avoit fréquentée; voyez ci-après page 445. vers 4.

chives de *Louvain*, qu'il prit en 1347. le grade de Bachelier en Théologie, & que la Régence lui fit à cette occasion un présent de 60. écus. (*d*) *Caligator* ne se borna pas à la qualité de Théologien, il aspira à celle de Poëte, & il y réussit. Ses talens éclatèrent sous le Duc *Venceslas*, qui avoit succédé dans le Duché de Brabant à *Jean III.* son beau-père mort le 5. décembre 1355., & qui mourut lui-même le 7. décembre 1383. *Caligator* dédia à ce Prince un Poëme intitulé

α. Speculum Principis; & il paroit que ce fut cet ouvrage, qui lui procura la Couronne de Laurier, recompense ordinaire des Poëtes de ce tems-là, & dont l'usage a subsisté longtems dépuis. Nous n'avons plus ce Poëme, dont le but étoit de représenter à *Venceslas* les vertus dont un Prince doit étre orné, & les vices qu'il doit fuir : mais *Jean Molanus*, *Pierre Divæus*, & surtout *Philippe de Leyde*, nous en ont conservé des morceaux considèrables; on y voit que l'Auteur avoit étudié l'Ecriture, les Pères, les Philosophes, & les Poëtes anciens. On juge bien qu'il n'a pas égalé les derniers : sa Latinité n'est pas toûjours pure, il a peu d'élèvation, il n'observe pas exactement la quantité : cependant on peut avancer sans

(*d*) *Sestich schilden.*

crainte qu'il eſt fort au-deſſus des Poëtes de ſon ſiècle, & j'ai trouvé ſa morale ſi belle, que j'ai cru faire plaiſir à mes Lecteurs, en recueillant les lambeaux épars de l'Ouvrage dont je parle, & en les leur mettant ici ſous les yeux.

β. *Caligator* avoit encore écrit quelque choſe en proſe, adreſſé au même Duc de Brabant; *Philippe de Leyde* en cite ces paroles : *Noli ergo contemnere ſtaturam parvam in hominibus; & quem videris diligere ſapientiam, declinare ſemitam vitiorum, talem ergo dilige, & habeas juxta te.* Enfin il avoit donné :

γ. *Vita & Paſſio SS. Apoſtolorum Petri & Pauli, liber unus.* Cet ouvrage étoit en vers, & commençoit ainſi :

Roma caput mundi, primo Paſtore beata.

☞ *Philip. de Leydis, lib. toto de curâ Reip. Pet. Divæus, Rer. Lovanienſ. lib. IV. c. I. p.* 113. *Joan. Molanus, lib. de fide & juram. quæ à Tyranno exiguntur, Colon.* 1584. *pag.* 214. *Guil. Boon, Annales de la ville de Louvain, Mstes à l'Hôtel-de-ville en flamand, feuillet* 398. *verſo.*

FRAG-

FRAGMENS DU *SPECULUM PRINCIPIS* de *Jean Caligator*.

Sous le titre : *DE TUNICA VIRTUTUM.*

INDUE mente virum, virtutes indue mentem :
Indue mente virum ; non est pretiosior ulla
Hâc, quam depinxi, tunicâ vestis polymita ;
Nam sunt cælestis illius fila coloris,
Et sua materia gemmas præcellit & aurum.
Inclyte Dux, ergò, si non indutus es, istam
Indue ; namque potes. Si sit matura voluntas,
Materiam virtutis habes ; rem profer in actum.
Jam potes, ergo velis ; si vis, est præsto potestas ;
Grande aliquid, si velle tenes, & posse tenebis ;
Posse voluntatem societ sibi fœdere firmo.

Sous le titre : *DE CONSTANTIA.*

In studiis sit certa suis mens, non vaga ; secum
Consistat, nunquam titubans à tramite Veri ;
Læta, virens, florens, non curis anxia pravis ;
Quæ sunt florentis animi quasi tinea mordax.
Nec fluat in motus varios : sed firmiter uni
Insistat mens fixa bono ; nè, singula tentans,
Nil teneat. Nec sic animus decurrat ubique,
Quòd nusquam ; nè planta recens, translata frequenter,
Areat, &, varii tentans medicaminis usum,
Invaleat morbus ; nec mens sic omnibus assit,

Quòd nulli; sic cuncta probet, quòd singula perdat.

Sur la Raison.

O jubar humanæ mentis, præclara lucerna!
O scintilla micans, & lampas jugiter ardens!
Quâ, modus, ordo, bonum quid sint, patet indice tantùm:
Quid decet in dictis vel factis, ptovida dictas.

Garder ses sens.

Ne vitanda foris oculus venetur, & auris,
Mellifluæ vocis dulci seducta canore,
Defluat in luxus, visum castigat & auris;
Frænat odoratum; nè vel dulcore saporis
Desipiens gustus, mentem nimium sapiendo
Decipiat, sensum gustûs contemperat; usum
Tactûs componit, nè devius erret, & intus
Mentem sollicitet, Veneris præludia quærens, (e)
Exteriùs turpi concludens omnia ludo.....
Princeps illustris, qui se volet esse potentem,
Rex, Dux, sive Comes, animos domet ille feroces,
Legibus insudans; nec victa libidine colla,
Cum Sardanapalo, fœdis submittat habenis,
Nè contemnatur. Etenim licèt Indica longè
A nobis posita tellus sua jura tremiscat,
Detque tributa sibi; seu serviat ultima Thule,
Insula parva maris: tamen atras pellere curas,
Quæ vitam breviant, miserasque fugare querelas,
Quæ cor dilacerant, non posse, potentia non est.

Sous le titre : *DE PRUDENTIA.*

Prudentis titulum cupiens, sic (f) *jugiter idem:*

(e) Autrement : *Quærat.* (f) Peut-être : *Sit.*

Ut nunc extensa manus, & contracta deinceps;
Alter, non alius: nisi res se mutet ad horam;
Unum se variis Princeps accommodat horis.
Propositum vel decretum pro tempore mutans;
Temporibus mores Sapiens sine crimine mutat:
Vel dicas, aptat; quia congruit hoc magis illi....
Præteriti memor, ad præsens intende; futura
Præmetire procul; speculare quod evenit; esto
Argus & argutus; oculis circumspice mentis.
Syrenes exemplar habe; docearis in illis,
Casibus in lætis semper pejora cavere.
Falli vix poterit Sapiens, nec fallere tentat....
Si Fortuna Duci, nudans adversa, (g) repugnat,
Cedat Dux, patiens modicum; viresque resumens;
Acrior insurgat, turbam sternendo minacem.
Si Fortuna Duci micans, adversa probetur
Hostibus, ad tempus si vitrea splendeat, ejus
Sit constans animus; animosum Numina magni
Propositum juvere Ducis, testante Poëtâ.....
Corporis exigui vires contemnere noli;
Consilio pollet, cui vim natura negavit..... (h)
Consilium si fortè datur, Discretio prudens
Libret, & examen rationis transeat antè
Quàm sibi sive vigor, seu plena licentia detur.
Consule naturam, pretium qui vis dare rebus;
Spernitur à Persis ducibus, cùm (i) inutile, docti
Consilium Thimodis: (k) Prudentia sed tibi suadet:

(g) Lui tournant le dos.
(h) Je ne suis pas sûr que ces deux vers soient de *Caligator*.
(i) Peut-être : *Quasi*.
(k) Voyez sur *Thymondas* Quint-Curce Lib. III. c. 13.

Utile consilium, Dominus, nè despice servi:
Non tibi sermo gravis credatur, sed gravis actor; (l)
Nec tam quos, (m) *quàm quid, bone Dux, tibi suadeat, audi.*
A gravibus prolata tamen, graviora videntur;
Et movet ordo, graves gravis ut Dux consulat. Unde
Magnus, (n) *ùt accepit Darii responsa, citatis*
In cœtum ducibus, quid ei super hôc sit agendum,
Consulit; ecce duces Dux & Domitor vocat orbis.....
Limitibus contenta suis Prudentia sit, nè,
Si nimis excedat, det ei Versutia nomen.
Dicti vel facti causam cujusque requiras;
Quicquid agis, prudenter agas; & respice finem.

Sous le titre : *DE JUSTITIA.*

Justitiam foveat, & justus arbiter æqui
Dux; nè subjecti sua jura perire querantur,
Permittente Duce: nec judiciarius ordo
Dicatur vireis tanti rectoris in aulâ
Amisisse suas, & Lex languere; quod absit.
Justos perficiens justus: perfectus eorum
Et Pater, & Dominus, & eorum meta recursûs...
Dilige, quæso, bonos: miserere malis: mala puni;
Instar habe Medici febrem; non febricitantem
Odit, & insequitur: fugat hanc, ut liberet illum.

(l) Peut-être : *Auctor.* (m) Je mettrois : *Quis.*
(n) Alexandre.

Vitia sunt hominum plectenda Duci : sed amandi
Sunt homines, quibus est similis natura tributa....
Munus enim confert mores, irretit avaros,
Occultat vitium, genus auget, subjicit hostem.....
A Duce prolatum stabit irrevocabile verbum,
Improvisa quidem nisi passio sit comes illi.....
Carta sigillata debet verbum Ducis esse :
Simplex, Est, Non est : Erit hoc, &, Non erit illud.....
Verba Ducis vallata fide sint, & sua facta,
Nè vocet hunc fidei fractorem fama verenda.
Sic Patrôn, Græci dux agminis, integer ævo,
Et stabilis fidei, Veri non fictus amicus,
Ad nostrum meritò dicetur clima redîsse.

Sous le titre : *DE CLEMENTIA.*

Et nè plus æquo rigidas missura sagittas
Arcum Justitiæ tendat, mellita rigorem
Temperet illius Clementia Principis, una
Inter virtutes pretiosa columna Ducatûs,
Imò basis, si Justitiæ det basia grata.
Non stabile est regnum, quod non Clementia firmat.
Hæc docet ut pœnis hominum, vel sanguine pasci,
Turpe ferumque putet Princeps, & parcere discat;
Sic tamen ut nunquam firmæ constantia mentis
Deviet à recto; nè si, pietate remissus,
Mollescat nimiùm, magnos effœminet actus
Mollities, perdatque viri mens fracta vigorem,
Hæc docet ut miseri lachrymas, incommoda, casus

Judicet esse suos; nec se putet esse beatum,
Dum superesse videt in multis, unde dolendum est:
Defendat viduas, miseros soletur, egenos
Sustentet, pascat inopes, foveatque pupillos.
Virgineas habeat turmas in honore paterno.
Principis impietas res est miranda; stupetque
Et timet, & dubitat, in Principe quilibet illam;
Hinc ait, agnoscens hanc Agnes in Duce sævo:
Quæ stupeo, duo sunt: ubi Dux sævus, pius ignis.....
Nonne Poëta canit: Esto tu, Cæsar, amicus;
Nulla Ducis virtus dulcior esse potest.
Dulcis Amicitia, virtutum filia, dulci
Fœdere consocians cives, & perpete nexu
Justitiæ prælata, licèt sit Lucifer orbis:
Principibus copulans subjectos fune trichordi,
Ore, manu, semper & puro corde paratos.
Dulcis Amicitia, superans dulcedine cuncta;
Dulce quidem lignum, mirâ virtute, cupitum
Dulcorem quo quis (o) *quondam transfudit amaris;*
Planta virens, scintilla calens, radicitùs olim
Mentibus inserta, reprobis in cordibus arens:
Aurea connectens numeris (p) *elementa cathena:*
Quâ sinè vita, labor, nec opes, nec gloria prosunt:
Quam qui de vitâ tollit, Solare videtur
Tollere de mundo jubar. Ergo parentur Amici;
Utilius regno est, meritis acquirere amicos.

(o) Je corrigerois : *Quod aquis.* Il y a ici une allusion au bois qui adoucit les eaux de *Mara.*

(p) Peut-être : *Diversa.*

Sur la Volupté.

Ira Duces vexat, dum cor subit atra Voluptas :
Et rapitur rabie, vexante Libidine ; pectus
Exuit humanum, vivens de more ferarum....,
Anxiat, accendit, turbat cor cæca Libido....,
Non Superûm retrahit timor, aut reverentia famæ,
Dum furor ille venit Veneris, dum dulce venenum,
Quam timet alta Ducum, servitque potentia Regum.
Urit Amor Paridem, fit lis, Trojam rogus urit....,
Hos tres infestos Rationis apex habet hostes :
Bella vacare vetant, vetat Ira, vetatque Voluptas,
Quid decet, inspicere, fierique quid *expedit, Ergò*
Parca voluptates sit eis explere voluntas,
Qui leges hominum, mundi moderantur habenas.

Sous ce titre : *EPITAPHIUM BEATÆ VIRGINIS.*

Proh dolor! in nostris quem (q) *dominarier annis*
Luxuriæ portenta queror. Fæx criminis omnis,
Fermentumque nocens, unà cum plebe Tyrannis
Imperat, & totam, prolato crimine, massam

(q) Autrement : *Cùm.* On peut corriger : *Quantùm, Quanta, Eequa*, &c.

Commaculans, puri se nomine vestit amoris; (r)
Et (quod non doleo solùm, sed abhorreo) summos
Subdola Prælatos subigit, latasque coronas,
Velatosque pedi; (s) *casti patrimonia Christi*
Dissipat, obscænum pascens hac dote lupanar...
Nonne Voluptati carnis servitur ab omni
Sexu, sive statu? Si quem potes, excipe; nonne
Secta Voluptatem quævis colit, & veneratur
Venalem venerem jam cum majore pusillus?
Tota Voluptate fœdatur machina mundi.
Mundi sunt pauci; quod cum lachrymis referendum.
Unde tibi tanta vis, allectiva Voluptas,
Si stimulis agites tê cùm fervore fruentes?
In te magnifici, jocundi, sive decori,
Nescio quid lateat, quasi quod sic allicit omnes...
Illa columba decens, turtur speciosa, [illegible]dica
Uxor, lux patriæ, casto redametur amore:
Germine fœcundus ager, & vallis benedicta, (t)
Sentiat agricolæ studium, frontemque serenam...
Ecce voluptatis res mirandæ, sed honestæ:
Nobilis Accipiter, Falco, Venatio, Scacus; (v)
Sum comes his ludis. Sit circumstantia moris;
Hoc est, ipse modus, qui format & inclytat actus,
Quo sinè nil pulchrum, sinè quo nil carmine dignum

(r) Je crois qu'il s'agit ici des abominations reprochées aux Béguards & aux Béguines. Voyez ci-dessus T. I. p. 203.

(s) Je corrigerois : *Velatasque petit.*

(t) Ce vœu n'eut point d'effet; la Duchesse *Jeanne* ne donna point de postérité au Duc *Venceslas.*

(v) Le jeu des Echecs.

Gessit Alexander, totius malleus orbis;
Et tamen à multis Scacus suspectus (w) habetur.
Ludere jam videor, dum ludos præfero vitæ
Virtutum, cui mira decens innata voluptas
Est, cujus torrente potabit eos Dominus, qui
Hanc sitiunt, si (dico) sciunt ad eam properare.

Sur la Grandeur d'ame, & sur l'Orgueil.

Magnanimum decet esse Ducem, procul exule fastu;
Displicet iste tumor in Principe: sed tenor iste,
Si metas teneat, sedem sibi vendicat aptam.
Absit ut in Capitis tam sublimis regione
Apostema quidem nasci tam turpe sinatur.
Semper, virtutum corrumpens cætera membra,
Inquinat egregios adjuncta potentia mores.
Scrutator Logicæ, tua definitio quæ sit,
Inspice; mortalem te prædicat illa patenter;
Pone supercilium, fastum submitte; ruina
Est prope, vita brevis, fortuna levis, pie Princeps.
Mortis ad imperium, cessat mundana potestas;
Mortis ad imperium, sublimia colla tremiscunt;
Mortis ad imperium, fugitivi culmen honoris
Disparet subitò, vestigia nulla relinquens;
Exanimat Comites, Reges calcat furibunda,
Involvitque Ducum Mors uno turbine turbam.

Sur la Modestie.

Principibus satis apta quidem, procedat in usum,

(w) Plusieurs Conciles l'ont interdit aux Ecclésiastiques.

Prodeat in medium natura (x) *Modestia; cujus*
Hôc legat in metro Princeps insignia, qui vult.
Singula describit certo moderamine finis,
Totum componens hominem; contemperat actus,
Verbaque metitur, libratque silentia, gestus
Ponderat, appendit habitus, sensusque refrænat:
Describit gestum capitis, faciemque venustè
Suscitat ad libram recti; nè, fronte superbus
Ad Superos tendens, videatur spernere nostros
Mortales, nostram dedignans visere vitam:
Aut, nimis in terram vultus demissus, inertem
Desertumque notet animum; moderantiùs ergò
Erigitur; nec enim surgit, nec decidit ultra
Mensuram, signans mentem constantia vultûs....
Non habitum cultûs nimio splendore serenat,
Non squalore premit; mediocriter omnia pensat....
Scurriles prohibet gestus, nimiumque severos
Abdicat incessus, nè vel Lascivia scurram
Prædicet, aut Fastûs nimius rigor exprimat
usum;
Et nè degeneres scurrili more lacertos
Exerat, & turpi vexet sua membra rotatu,
Aut, fastum signans, ulnas exemplet in arcum....
Ne cultu nimio crinis lascivus adæquet
Fœmineo (y) *luxus, sexûsque recîdat honorem,*
Aut nimis incomptus jaceat squalore profundo,
Philosophum quasi prætendens; tenet inter
utrumque
Illa modum, proprioque locat de more capillos,

(x) Peut-être : *Nativa.*
(y) Peut-être : *Fæmineos.*

Sous le titre : *DE VITANDIS ASSENTATORIBUS.*

Nulla deesse putans Ducibus, nec Regibus, immò
Cuncta superfluere, caveas, quia deficit unum
Porrò necessarium : Qui verbum dicat apertè
Promat & intrepidè; cùm tempus poscit, & ordò
Exigit, & ratio dictat; Rogo, dic, ubi talis
Rara moratur avis? Dic, & laudabimus illum;
Et meritò, vivens cur mirabilia fecit.
Quid colitur? Quibus obsequitur vaga turba clientûm?
Quid Seneca (z) *palpo, quid adorat? Quid* (aa) *refrequentat?*
Dentur in exemplo tibi Regis equus, Ducis aula;
Multo stipati stant blanditore Barones,
A specie totâ, cùm hos odire tenentur
Inclyta corda Ducum, nè sibilus ille suavis,
Melle venenosus, bibulas intoxicet aureis,
Humanæ laudis & inebriet illicò mentem,
Ut meminisse suæ non possit originis, unde
Fluxerit infusa : vel cujus imaginis instar
Facta sit, & quorsum resoluto corpore tendet.

Sur l'Avarice, & la Libèralité.

Si semel inserta radix radenda malorum
Agro sit mentis, morum fruges necat omnes.
Hanc, pie Dux, spernas, ut sit tibi longior ætas.
Hanc Deus, hanc homines odere boni, quasi pestem,

(z) Peut-être : *Senecæ.*
(aa) Je lirois : *Quidve frequentat?*

Ut depaſcentem ridentia prata locuſtam,
Ut baratrum triſte. Quare, ſi militet in te,
Dux, priùs illuſtris, exoſus redderis inde;
Nec leve (bb) *eſt, odiis multorum obſiſtere duris;*
Gaudia ſic pereunt, vitam ſic Atropos occat,
Non murus, non arma Ducem tutantur avarum.
Non Ducis hâc chiragrâ tam turpi dextra laboret.
Hac ergo carie te, Dux ô care, carere
Depoſcit Ratio; namque, in te certè (cc) *noctis*
Monſtriferæ, monſtro nihil eſt corruptius iſto.
Hydrops in capite nunquid mirabile monſtrum?
Non ſtupet, in mediis tenebris qui viderit illam?
Sed ſtupor accelerat, quando Caput occupat urbis
Iſta vorago rapax, & abyſſus multa bonorum,
Quæ dat ſors, & quæ ſordent, niſi ſit bonus uſus,
Parca manus ſi detineat, ſi clauſerit arca.....
Promittas rarò: des crebriùs; imò petentem
Munere prævenias, nè ſit res empta rogatû.....
Pondere majore res taxat opinio plebis,
Quàm natura petit: quæ parvi ponderis in ſe,
Sola ſibi fecit hominum pretioſa cupido.
Hæc tibi prudenti non ſint miranda caduca:
Sub quibus inſpiras, mirare volumina cæli,
Artificemque ſuum, quo mirabilius eſt nil.
Non ſis talpini generis, ſed vir Galilæus (dd)....
Eſt dare pro muro & ſolidi muniminis inſtar....

(bb) Expreſſion Flamande, pour *Facile.*
(cc) Je corrigerois : *Inter cetera.*
(dd) On voit bien que *Galilæus* doit ici ſignifier *Clair-voyant, pénètrant* : je ne ſais d'où l'Auteur a pris cette ſignification; peut-être quelqu'un aura voulu dériver ce mot de גלח (*Découvrir :*) au lieu qu'il vient de גלל (*Rouler.*)

Rectis lætitia, lux orta studentibus est jam :
Discedat gemitus, querimonia cesset; & omnes
Ad mores properate bonos, studiumque colatis :
Plangere Parisiis nolite stetisse tot annis, (ee)
Ac expendisse patrimonia, sive parentum
Sudores; veniet inopinè plura refundens
Una dies tandem, quam vos optare potestis.
Principis ad studium pietas vos incitet; immò
Allectiva Ducis bonitas & dextera larga,
Quam clemens aperit, dicans, (ff) *ut vult, studiosos .....*
Sed si defuerit sibi dandi fortè facultas
Et posse explendi, tum *virtus exigit ista,*
Cæsareo placidè moveat sermone Senatum;
Cæsaris hæc tradit Historia verba fuisse :
Dux propriè (*gg*) victor, munus, quod quærit, habeto;
Dux ego, victor ego, munera quæro; date.
Munera quæro; date; quia vestra negotia tracto.
Unus ego Princeps vobis desudo, laboro.
Usibus in licitis mea gens & rebus honestis
Præsto sit, & præstet animo præstanda libenti;
Imminet articulus, tempus deposcit, honorque;
Exigit & commune bonum, quod pertinet ad me
Dispensare quidem, coeunte juvamine vestro,
Quorum res agitur, paries dum proximus ardet.

(ee) L'Université de *Paris* étoit du tems de *Caligator* presque la seule, où ceux des Pays-Bas alloient faire leurs études. On commençoit alors à recompenser les bons étudians par des bénèfices.

(ff) Corrigez : *Ditans*.

(gg) Peut-être : *Populi*.

Munera, quæso, date; cur? quæritis; ut dare possim.
Est dare res sancta, nec ab hoc minùs ingeniosa:
Crede mihi, res est ingeniosa dare.
Admiranda facit, immò miracula clara;
Nutrit amicitias, confirmat fœdera; summos
Inclinans animos, claros procurat honores,
Arte parans aditus ad inaccessibile culmen.....
Ecce modum, si vis, Sapientes multiplicandi
Figulus esse potes, si vis, Sator, & Pater horum
Absque labore gravi. Forsan duo sunt ibi, vel tres:
Hunc ditans, illumque vocans ad Condilianum, (hh)
Exaltans istum, reverens (sicut decet) omnes:
Dans animos aliis, ac incentiva laboris,
Ut studeant hilares sub spe tantæ pietatis.
Nonne pusillanimis, (ii) *ubi spernitur: ac, ubi Virtus*
Fortis honoratur, ubi (kk) *fortes inveniuntur?*
Crescit ibi Clerus, ubi dignus honor datur illi;
Ac ibi fructificat, ubi non privatur honore.

Sur la Discrétion.

Ergo nunc audi, pie Dux; peccata loquendi
Sunt; Multiloquium Stultiloquium comitatur;
Hinc Turpiloquium, teneris annis cohibendum;
Incitat ad factum pueros quandoque loquela.

(hh) Je n'entends pas ce terme; peut-être faut-il lire: *Ad consiliandum.*
(ii) Peut-être: *Pusillanimes.*
(kk) Je corrigerois: *Ibi.*

Pòst Vaniloquium; vicinius, & quasi frater,
Est Scurriloquium, quòd scurris approprietur;
Et Soliloquium, quandoque Melancolicorum
Dicimus, aut hominum quos sollicitudo remordet:
Sed Soliloquii si sit Devotio mater,
In Duce non reprobo: sibi sed quandoque loquatur.
Temporis atque loci servatâ congruitate,
Arguat, accuset, & se castiget ad unguem.....
Et precibus puris discat placare Tonantem;
Sic placatur enim, placet & talis sibi cultus.
Laudo Breviloquium, quanquam modus iste periti, (11)
Dimidio verbo totam vim claudere verbi.
Philosophi nostri præclari, pauca loquuti,
Multa subesse suis voluerunt pondera verbis.
Est Rariloquium decens in Duce; nec decet illum
Sæpe loqui, nisi fortè Deo, cùm fortiter orat.
Colloquio sic sit affabilis inter utrumque,
Ne famam lædat sibi spes dilata loquendi,
Tædia parturiens: vel deroget ejus honori
Mobilis & præceps oblata licentia fandi.
Eloquio clarus, stabilis; nè præcipitanter
Verba pluat, nimis aut tepidè; nequis referat se
Dejectum vidisse Ducem, miserèque loquentem....
Nè peccet lingua, custodia firma sit ori.
Cor disponit homo: sed linguam, remige justo,
Arteque mirandâ, Pietas divina gubernat,
Duplice murali cingens hoc nobile membrum,
Dentibus, & labris. Nec ab hoc erumpere cessat,

(11) *Is mos sit peritorum.*

Custodisque dati, Rationis scilicet; ultrò
Imperium spernit vana, (mm) *garrula more*
cicadæ.

Sur la Sobrièté.

Officium linguæ dicunt gustare secundum, (nn)
Quo variis peccare modis novere moderni.
Et Gula, quàm gladius, plures interficit; ergò
Os cohibere stude, Dux, fræno sobrietatis;
Non sapor, (immò fames,) ad fercula te trahat unquam.
Quando famem reficis dapibus, non sis ita plenus,
Ut nihil apponi queat ampliùs; esto refectus
Plus semiplenô : plenô minus ingere ventri.
Sic etiam potans, potum ratione refrænes;
Non quantum possis, sed quantum prosit, alenda,
(Non oneranda quidem,) natura : sed inter utrumque,
Et circa neutrum subsistere, sanior usus.

(mm) Peut-être : *vaga*, sc. *lingua*.
(nn) La seconde fonction de la langue, est celle de goûter les alimens.

FIN DU TOME SIXIÈME.

TABLE
ES AUTEURS
;ontenus dans ce *Volume*.

A

MILIUS (Ant.) *ou* MELIS. pag. 162
ORD (Michel) 90
ER (Guillaume van) 146
TORFF (Guillaume) 41
UIEN (Jacq. d') *Voy.* BRUXELLIS.
Y (Jean d') 348
AS (Courtois d') 215
ATUS (Petr.) *Voyez* DORÉ.

B

LIEUR (Louïs-Joſeph de) 147
BIEUX (Antoine) 101
ELIUS (Petrus) *ou* van BASEL. 53
EN (Henri) *ou* de MALINIS. 42
IUS (Nicaiſe) 242
NARD (Jacques) 351
THA (Louïs) 361
IAERT (Nicolas) 28
ITEMPS (Auguſtin) 296

BOOT (Arnold) *ou* BOOTIUS. 178
- - - - (Gérard) 177
BOUCHOUT (Alain) 206
BRAUNIUS (Jean) *ou* BRAUN. 375
BRIDOUL (Toussaint) 412
BRUXELLIS (Jacobus de) *ou* d'ANGUIEN *ou* de ANGIA. 204
BUISSERET (François) 276
BUKENTOP (Henri de) 419
BURS (Gilles) 268
- - - - (Jacques) 269
- - - - (Melchior) 271

C

CABILLIAU (Bauduin) 226
CALIGATOR (Jean) 430
CANJUWEEL (Benoit) 13
CAUCHIE (Antoine de le) 125
CHAPPUISOT (Claude) 175
CHIFELIUS (Henri) *Voyez* KIFELIUS.
CLAERBOUT (Josse) 58
CLOPPENBURCH (Jean) 216
CLOTAIRE (Regnaut) 260
COBERGER (Venceslas) 305
CORNILLON (Luc du Mont) *Voyez* MONT-CORNILLON.
CROONENDAEL (Paul van) 137
CUYPERS (Daniel-François) 397
- - - - - - - (Guillaume) 395
- - - - - - - (Pierre) 389

D

DAUSQUE (Claude) 297

DESPARS (Jacq.) *ou* de PARTIBUS. 31
DIVITIS (Joan.) *Voyez* RYCKE.
DORÉ (Pierre) *ou* AURATUS, *ou* DEAURATUS. 43
DORLANDUS (Pierre) 117
DUREN (Jean de) 414

E

ELLEBODIUS (Nicaise) 409
ENGRAND (Charles l') 197
EVERHELME. 202

F

FRANCISCI (Michel) 94
FRANCIUS (Pierre) *ou* FRANSZ. 152

G

GALLÆUS (Servais) *ou* GALLE. 256
GAY (Jacques de) *ou* GAIUS. 27
GESTEL (Corneille van) 337
GHEESDAEL (Jean van) 303
GODEFRIDI (P.) *ou* GOEYVAERTS. 341
GRAPHEUS (Corn. & Alexandre) *Voyez* SCHRYVER.
GUÉRARD (Dominique) 251

H

HÆMUS (François) 291
HARNEY (Martin) 13
HAVRE (Jean van) *ou* HAVRÆUS. 135
HAUTECOUR (Henri-Philippon de) 38
HEMRICOURT (Jacques de) 54

HENNOTELLE (Ange) 360
HEUTERUS (Pontus) *Voyez* HUYTER.
HUYGEN (Adam) 114
HUYTER (Jean) 1
------ (Pontus) *ou* HEUTERUS. 3

I

INTHIEMA (Fréderic ab) 229
------- (Hero ab) 232
JOLLIN (Philippe) 319
JONGTYS (Daniel) 150
JOYEULX (François) 54
JUSTUS (Pâquier) *ou* JOOSTENS. 127

K

KERKHEM (Arnold de) 239
KIFELIUS (Henri) *ou* CHIFELIUS. 88

L

LAKE (Guillaume van) 332
LANCEAU (Jean) *ou* LANCELLI. 132
LAPIDE (Joan. à) *ou* van den STEEN. 23
LAURENT *furnommé* le PHYSICIEN. 110
LERNUTIUS (Jacq.) *ou* LERNOUT. 368
-------- (Janus) 363
LOKEMAN (Pierre) 198
LUBBÆUS (Richard) 272
LUC (le B.) *Voyez* MONT-CORNILLON.

M

MALINIS (Henr. de) *Voyez* BATEN.
MARIE-MADELEINE de PAZZI (Gaspard de Ste) 129

MARNIX (Jean de) 427
MASSÆUS (Chrêt.) *ou* MASSEEUW. 207
MASSEMIN (Pierre) 415
MASTRICHT (Gérard von) 372
- - - - - - - - - (Pierre von) 369
MELIS (Antoine) *Voyez* ÆMILIUS.
MÉRIAN (Marie-Sibylle) 314
MONIN (Gilles du) 261
MONSENUS (Jean) *ou* MOONSEN. 408
MONT-CORNILLON (le B. Luc du) 309
MORMENTIN (Jean) 319
MOROCOURT (Jean de) 358
MOURONVAL (Jean de) 216
MUISIS (Gilles) *ou* li MUSSIS, *ou* MUCIDUS. 320

N

NAREZ (Ursmer) 322
NICOLAS (Dominique de S.) 130
NIEULANDT (François van) *ou* NOVATERRANUS. 114
NOCKAERT (Jean) 133
NORTHOF (Lévold de) 404
NOVATERRANUS (Franç.) *Voy.* NIEULANDT.

O

ONULPHE. 202
OYE (Jean d') 248

P

PARDUYN (Gasp.) *ou* PERDUYN. 169
- - - - - - - - (Guillain) 171
PARTIBUS (Jac. de) *Voyez* DESPARS.

PELEGROMIUS (Simon) 283
PERDUYN (Gaſpar & Guiſlain) *Voyez* PARDUYN.
PETRI (Cunerus) *ou* PEETERS. 262
PHILIPPI (Guillaume) 212
PHYSICIEN (L. le) *Voyez* LAURENT.
PONTANUS (Pierre) *ou* de PONTE, *ou* van der BRUGGE. 34
PORQUIN (Barbe de) 160

R

RAGUET (Gilles-Bernard) 105
RAMUS (Jean) *ou* TACK. 183
REIMOLANUS (Jacques) *ou* RAEYMOLEN. 240
REKENARE (Corneille de) 149
RHALA (Henri) 102
ROTHAMEL (Nicolas) 57
RYCKE (Jean de) *ou* DIVITIS. 124
RYSSEN (Léonard van) 345

S

SARTS (Ubaud des) 109
SCHELKENS (Sébaſtien) 333
SCHOTANUS (Bernard) 69
- - - - - - - - - - (Chriſtian) 76
- - - - - - - - - - (Henri) 61
- - - - - - - - - - (Jean) 84
- - - - - - - - - - (Meinard) 65
SCHRYVER (Alex.) *ou* GRAPHEUS. 196
- - - - - - - - - (Corneille) *ou* SCRIBONIUS, *ou* GRAPHEUS. 187

SCRIBONIUS (Corn.) *Voy.* SCHRYVER.
SERVATII (Robert) 314
SEVENSTERN (Gaspar) 161
SILEMAN (Philibert) 260
STEEGHIUS (Godefroi) *ou* STEEGH. 107
STEEN (Jean van den) *Voy.* à LAPIDE.
STRAAX (Eustache à) 30
STURMIUS (Jean) *ou* STORMS. 252
SWAEF (Jean de) 21
- - - - - (Samuel de) 22
SWEERTS (Jean) *ou* SWEERTIUS. 199

T

TOUR (Louïs de la) *Voy.* TURRIANUS.
TURLOT (Nicolas) 273
TURRIANUS (Louïs) *ou* de la TOUR. 199

V

VERMEIL (François) 134
VERVOORT (François) 233
UFFINGUS *ou* UFFO. 158
VILLERS (Servais-Augustin de) 326
VINCENTIUS (Anne-Marie) 60
- - - - - - - - - - (Daniel) 59
VIVRE (Gér. de) *ou* du VIVIER. 200
ULPART (Jean) 260
VOZ (Laurent de) 296

W

WANRAY (Jean van) 26
WARNER (Jacq.) *ou* WARNERIUS. 113

WESTHUYSE (Matthias van) 93
WIELING (Abraham) 286
WOLZOGUE (Louïs de) 139

Z

ZAMAN (Jean-Pierre) 178

TABLE GÉNÈRALE DES AUTEURS

Contenus dans ces six Volumes.

A

ABrahamsen (Isaac) Tom. V. p. 379
Abselius (Guillaume) IV. 411
Acosta (Gabriel) IV. 11
Adama (Théod.) Voyez *Pybès*.
Adriani (Adrien) II. 298
- - - - - (Henri) V. 68
Æger (Henri) Voyez *Calcar*.
Ægidii (Jac.) Voyez *Gillis*.
Æmilius (Antoine) ou *Melis*. VI. 162
Aerts (Philippe) IV. 49
Agylæus (Henri) II. 416
Aix la Chapelle (Tilman d') Voy. *Aquensis*.
Alardi (Antoine) IV. 43
Albric (S.) I. 161
Alcmar (Henri d') IV. 370
Alenus (And.) ou *van Alen*. III. 345
Alford (Michel) VI. 90
Aller (Guillaume van) VI. 146

Alma (Eilard) ou *ab Alma*. II. 401
Almeloveen (Théod. Janſſon van) I. 94
Alſtorff (Guillaume) VI. 41
Altarius (*Guil.*) *Voyez* Autelz.
Aluinus. IV. 292
Ammonius (Gaſpar) IV. 408
Amore (Helmic de) ou *H. Amoris*. II. 60
Andala (Ruard) II. 214
André (Tob.) ou *Andreæ*, le vieux. IV. 330
- - - (Tobie) le jeune. IV. 333
Angelis (Guillaume ab) V. 386
Anglicus (Michel) ou *l'Anglois*. I. 68
Anguien (Jacques d') Voyez *Bruxellis*.
Anly (Jean d') VI. 348
Anſelmo (Antoine) III. 118
Anſon, ou *Anſo*, ou *Anſus*. III. 276
Antoine (Jacques de S.) III. 174
Apollonii (Guillaume) IV. 204
Aquenſis (Tilmannus) IV. 196
Aquiſgrano. Voyez *Textoris*.
Arckel (Corneille van) V. 207
Arents (Thomas) V. 206
Arminius (Jacques) ou *Hermans*. II. 78
Arnage (Jac. ab) Voyez *Cheineius*.
Arras (Courtois d') VI. 215
- - - - (Jean d') II. 405
Aſſomption (Charles de l') II. 99
Aucama (Pierre ab) IV. 295
Audejantius (Hubert) V. 232
Auguſtin (Michel de S.) IV. 199
Aula (Bartholomæus de) III. 261
Auratus (*Petr.*) *Voyez* Doré.

Autelz (*Guil. des*) *ou* Altarius. IV. 308
Ayala (Balthafar d') III. 107
- - - - (Gabriel d') III. 106

B

Baerſdorp (Corneille van) IV. 103
Baerts (Lambert) II. 127
Baggaert (Jean) V. 377
Baillieur (Louïs-Joſeph de) VI. 147
Balduinus (Paſc.) ou *Baulduin.* II. 391
Balen (Matthias) IV. 100
Barbieux (Antoine) VI. 101
Baſelius (Petrus) ou *van Baſel.* VI. 53
Baſſée (Bonaventure de la) I. 311
Baten (Henri) ou *de Malinis.* VI. 42
Baudouin (Franç.) ou *Balduinus.* III. 71
Bauldri d'Iberville (Paul) IV. 104
Baxius (Nicaiſe) ou *Bacx.* VI. 242
Beaumont (Simon van) III. 407
Becanus (Guil.) II. 74
- - - - - (Joan. Goropius) III. 27
Beken (Livin van der) Voyez *Torrentius.*
Belligbem (Perſevald van) IV. 252
Bellocaſſius (Steph.) Voyez *Comes.*
Bendixius (Dominique) V. 279
Bentzna (Pierre Poëtin à) IV. 296
Berlicom (André van) IV. 111
- - - - - (Baudouin van) IV. 111
Bernard (Jacques) VI. 351
Berotius (Jean) III. 408
Bertha (Louïs) VI. 361

Billick (Ever. von) ou *Billicus*. V. 181
Binsfeld (Pierre von) II. 311
Blaer (Jean de) ou *Blærus*. II. 196
Blockland (Corneille de) IV. 122
Blondel (Jacques) IV. 195
Bochorinc (Henri) I. 410
Bock (George) II. 405
Bockenberg (Pierre van) III. 132
Boe Sylvius. Voyez *Sylvius*.
Bois (Jean & Franc.) Voyez *Sylvius*.
Bonaert (Nicolas) VI. 28
Bonomonte (Robert de) V. 168
Bontemps (Auguſtin) VI. 296
Booms (Marin) V. 394
Boort (Henri) II. 20
Boot (Arnold) ou *Bootius*. VI. 178
- - - (Gérard) VI. 177
Boreel (Abraham) I. 172
- - - - (Adam) I. 167
- - - - (Jean) I. 170
- - - - (Pierre Reſen) I. 172
Borgeſius (Jean) Voyez *Bourgeois*.
Borſſelen (Jean van) I. 32
Boſquier (Philippe) V. 293
Boſſemius (Matthias) I. 407
Boſſes (Barthèlemi des) IV. 172
Boubereel (Corneille) V. 289
Bouchout (Alain) VI. 206
Bouckhorſt (Florent van der) V. 210
Boucquet (Jean) III. 329
Boudart (Jacques) IV. 133
Boudewyns (Michel) I. 30

Boulogne (Adrien de) I. 318
Bourgeois (Jean) Jésuite. III. 68
- - - - - - - - - Médecin à Ypres. III. 62
- - - - - Professeur de Groningue. III. 65
Bourgogne (Antoine de) ou *à Burgundia.* I. 393
- - - - - - - (François de) I. 395
- - - - - - - (Gilles) ou *Burgundius.* I. 392
- - - - - - - (Herman) I. 395
- - - - - - - (Nicol.) ou *Burgundius* I. 385
Boussut (Nicolas de) II. 353
Boutiller (Jean) IV. 45
Boxbornius (Marc Zuerius) I. 416
Brants (Jean) I. 297
Braunius (Jean) ou *Braun.* VI. 375
Bredenbach (Jean) V. 37
- - - - - - - - (Matthias) V. 37
- - - - - - - - (Tilman) V. 41
Breuil (Jean Tronchin du) IV. 112
Bridoul (Toussaint) VI. 412
Briselot (Jean) IV. 38
Brisselius (Jean) III. 333
Bronchorst (Everard) I. 88
- - - - - - - (Jean) Voyez *Noviomagus.*
Brouwer (Jacques de) II. 317
Brubesius (Pierre) IV. 253
Brumanus (Henri) III. 211
Brun (Jerôme le) II. 124
Brune (Jean de) V. 227
Brusselius (Philibert) III. 403
Bruxellis (Jacobus de) ou *d'Anguien*, ou *de Angia.* VI. 204

Bruxellis (Joan. de) Voyez *Mauburnus*.
Bruyn (Corn. de) ou *le Brun*. V. 213
Bruzen de la Martinière, Voy. *Martinière*.
Bucerus (Gerson) IV. 385
Buchelius (Arnold) I. 173
Budelius (Regnier) III. 346
Buisero (Thierri) V. 308
Buisseret (François) VI. 276
Buisson (Jean du) ou *Rubus*. II. 411
Bukentop (Henri de) VI. 419
Bulius (Nicolas) ou *Boulisz*. IV. 155
Bunderius (Jean) IV. 235
Buretius (Pierre) Voyez *Mont de Buret*.
Burgersdicius (Franco) II. 240
Burgundia (Ant. à) Voyez. *Bourgogne*.
Burgundius (Ægid. & Nic.) V. *Bourgogne*.
Burs (Gilles) VI. 268
- - - (Jacques) VI. 269
- - - (Melchior) VI. 271
Busée (Gérard) I. 82
- - - (Jean) I. 72
- - - (Pierre) I. 80
Bussche (Alexandre van den) III. 61
Buzelin (Jean) II. 418
Bynæus (Antoine) IV. 145
Byns (Anne) V. 406

C

Cabilliau (Bauduin) VI. 226
Calcar (Henri de) ou *Eger*. IV. 88
Calcificis (Gérard) Voyez *Hamontanus*.

Caligator (Jean) VI. 430
Campester (L.) ou *van de Velde.* IV. 222
Campo (Heimeric de) V. 131
Candidus (Gérard) ou *de Witte.* I. 71
Canjuweel (Benoit) VI. 13
Canu (Robert le) IV. 63
Cappel (Louïs) V. 139
Cardevacque (Ferdinand de) V. 62
Carolus (Joan.) Voyez *Charles.*
Casteel (Gérard) II. 89
Castello (Am. de) ou *du Chastel.* II. 393
Cauchie (Antoine de le) VI. 125
Chappuisot (Claude) VI. 175
Charles (Jean) ou *Carolus.* II. 125
Chastel (Amand du) Voyez *de Castello.*
Chastel (Madeleine du) III. 286
Cheineius (Jacq.) ou *Cheiney.* V. 69
Chifelius (Henri) Voyez *Kifelius.*
Claerbout (Josse) VI. 58
Claude (Jean-Jacques) III. 103
Clercq (Jacques du) II. 408
Cleynen (Chrêtien) III. 428
Cloobaerd (Pierre) I. 40
Cloppenburch (Jean) VI. 216
Clotaire (Regnaut) VI. 260
Clou (Etienne le) V. 376
Clugny (Ferri de) IV. 16
Cluton (Jean) III. 120
Cnyff (Jean) II. 129
Coberger (Venceslas) VI. 305
Cochelet (Anastase) I. 37
Cock (David) ou *Kock.* IV. 87

Cocq (Florent de) V. 271
Codde (Guillaume van der) IV. 326
Coens (Jean) I. 218
- - - (Pierre) I. 220
Coetier (Guillaume) III. 266
Comes Bellocassius (Stephanus) I. 383
Comines (Philippe de) II. 1
Contractus (Joannes) III. 265
Cordes (Eutyche de) V. 395
Cornillon (Luc du Mont) Voyez *Mont-Cornillon*.
Cospeau (Philippe) II. 23
- - - - - (Pierre) II. 29
Cotwyck (J. van) ou *Cotovicus*. III. 378
Coulture (Gilles de la) II. 268
Couvin (Simon de) IV. 322
Crabbe (Pierre) IV. 258
Cramer (Jean-Fréderic) IV. 230
Croese (Gérard) ou *Croesius*. V. 283
Croonendael (Paul van) VI. 137
Cruesen (Nicolas) ou *Crusenius*. IV. 182
Culembourg (Sueder de) V. 218
Cultrificis (Engelbert) V. 92
Cunæus (Pierre) IV. 240
Curtius (Corneille) ou *de Corte*. III. 371
Custis (Charles-François) II. 307
Cuypers (Daniel-François) VI. 397
- - - - - (Guillaume) VI. 395
- - - - - (Pierre) VI. 389
Cyprianus (Abraham) II. 351

D

Dammis (Gilles *de*) II. 206
Dausque (Claude) VI. 297
Delvaulx (André) Voyez *Vallensis.*
Des-Lions (Ant.) Voyez *Lions.*
Des-Marêts (Sam.) ou *Maresius.* III. 216
Despars (Jacques) ou *de Partibus.* VI. 31
Dieu (Louïs de) I. 103
Dinterus. Voyez *Dynter.*
Divitis (Joan.) Voyez *Rycke.*
Dominikel (Guillaume) V. 96
Domyns (Jean) I. 284
Doneau (Hugues) ou *Donellus.* III. 42
Dongelberghe (Henri-Charles de) III. 199
Doré (*Pierre*) *ou* Auratus, *ou* Deauratus. VI. 43
Dorlandus (Pierre) ou *Dorlant.* VI. 117
Douïllet (Chrysostome) V. 347
Douma (Jenco *à*) IV. 303
Drebbel (Corneille van) III. 387
Drusius (Jean) le Père. V. 104
- - - - - (Jean) le Fils. V. 129
Dumæus (Jean) ou *v. d. Haghen.* IV. 231
Dumbar (Gérard) III. 183
Dumont (Gabriel) V. 35
Duren (Jean de) VI. 414
Dyemenus (Guil.) ou *van Dyemen.* II. 149
Dynter (Emond de) I. 306

E

Eger (Henri) Voyez *Calcar*.
Elinga (François Janssens). II. 271
Ellebodius (Nicaise) VI. 409
Empereur (Constantin l') III. 411
Engelen (Guillaume van) Voyez *Angelis*.
Engelgrave (Henri) III. 274
- - - - - - - - (Jean-Baptiste) III. 273
Engrand (Charles l') VI. 197
Erkelens (Gérard d') V. 234
Erp (Henriette van) IV. 67
Escaillet (Antoine l') II. 268
Esne (Michel d') III. 288
Espinoy (Charles de l') V. 190
- - - - - (Philippe de l') V. 192
Everaerts (Antoine) III. 59
Everbelme. VI. 202
Eynatten (Maximilien d') V. 76
Eyschen (George von) V. 65

F

Falais (Franç. de Bourg. de) V. *Bourgogne*.
Fatou (Nicolas) II. 157
Favelet (Jean-François) III. 337
Feith (Everard) IV. 388
Felleries (Augustin de) III. 409
Feuguières (Guillaume) II. 278
Fiefvet (Hyacinthe) IV. 158
Fienus (Jean) ou *Fyens*. IV. 211
- - - - (Thomas) IV. 213
Flessers (Henri) IV. 375

Florager (Jean) Voyez *Vladeracken*.
Fockenbroch (Guillaume van) V. 370
Formanoir (Nicolas de) V. 48
Forteman (Solco) IV. 289
Fortius Ringelbergius. Voy. *Ringelbergh*.
Francisci (Michel) ou *Franchois*. VI. 94
Francius (Pierre) ou *Fransz*. VI. 152
Francon, Abbé d'Afflighem. II. 399
- - - - - Ecolâtre de Liège. II. 398
Franequer (Meinard de) IV. 298
Fuchs (Gilbert) ou *à Limborch*. IV. 189
- - - - (Rémacle) IV. 191

G

Gaillard (Gautier) V. 361
Gallæus (Servais) ou *Galle*. VI. 256
Gaukema (Gauco) I. 57
Gay (Jacques de) ou *Gaïus*. VI. 27
Gentius (Guil.) ou *van Gent*. II. 192
Gestel (Corneille van) VI. 337
Gheesdael (Jean van) VI. 303
Ghiselin (Victor) Voyez *Giselinus*.
Gièlée (Jaquemars) IV. 361
Gillis (Jacques) ou *Ægidii*. V. 372
- - - - (Livin) V. 372
Giselinus (Victor) ou *Ghiselin*. II. 131
Glapion (Jean) IV. 403
Godefridi (Pierre) ou *Goeyvaerts*. VI. 341
Godewyck (Pierre van) III. 214
Godin (Nicolas) IV. 195
Goerée (Guillaume) IV. 262
- - - - (Hugues-Guillaume) IV. 260

Goerée (Jean) IV. 268
Gommar (Augustin de S.) II. 360
Gontier. Voyez *Guntherus*.
Gorcum (Jean van) I. 65
Goropius. Voyez *Becanus*.
Gorrichem (Henri de) ou *de Gorkum*. II. 420
Gosson (Nicolas) III. 302
Goude (Gérard van der) V. 311
Gousselaire (Michel) III. 52
Gouthoven (Gautier van) II. 18
Grand (Gérard le) IV. 345
Grapheus (Corn. & Alexandre) V. *Schryver*.
Grasius (Corneille) ou *Gras*. IV. 207
Gravius (Idsard) ou *de Grauw*. IV. 302
Greidanus (Jean) III. 385
Grevius (Jean) ou *de Greve*. V. 404
Greyn (Abraham van der) II. 34
Grimald. III. 391
Groot (Gérard) Voyez *Grand*.
Gropper (Jean) V. 416
Gruiwardt (Ferdinand) II. 146
Gryspeer (Pierre) IV. 379
Guérard (Dominique) VI. 251
Guillaume, Abbé de S. Thierry. II. 207
Guillaume, surnommé *Walon*. IV. 341
Guise (Jacques de) IV. 224
- - - - (Nicolas de) IV. 228
Guntherus. I. 277

H

Hæmus (François) VI. 291
Haer (Florent van der) ou *Haraus*. I. 279

Haghen (Jean van der) Voyez *Dimmeus*,
- - - - (Michel van der) IV. 233
Hamal (François de) II. 315
Hamconius (Martin) ou *Hamckema*. III. 37
Hamer (Henri) III. 53
- - - - (Pierre) III. 55
Hamontanus (Gerardus) III. 204
Haræus (Florent) Voyez *Haer*.
Harderwyck (Gérard de) V. 49
Haren (Jean) IV. 186
Harney (Martin) VI. 13
Haschaert (Pierre) IV. 256
Havre (Jean van) ou *Havræus*. VI. 135
Hautecour (Henri-Philippon de) VI. 38
Hautin (Jacques) II. 155
Hautschilt (Lubert) V. 362
Haye (Guillebert de la) I. 273
Heelu (Jean van) III. 198
Heere (Luc de) IV. 359
Heligerius (Pierre) II. 125
Hellemans (Pierre) IV. 75
Hemricourt (Jacques de) VI. 54
Henneguier (Jerôme) III. 194
Hennotelle (Ange) VI. 360
Hensberch (Vincent) II. 159
Herbaius (Thomas) III. 297
Herenthals (Thomas de) IV. 401
Herlin (Marie-Claire) II. 158
Hermans (Jacques) Voyez *Arminius*.
Herre (Dominique de) I. 320
Hertsworms (Arnold) V. 315
Hesdin (Simon de) IV. 336

Heumen (Jean van) III. 208
Heurnius (Jean) III. 150
- - - - - (Othon) III. 161
Heuterus (Pontus) Voyez *Huyter.*
Heymbach (Bernard von) V. 274
Heys (Jean) II. 29
Hiquæus (Antoine) ou *Hicki.* IV. 324
Hoelzlin (Jérèmie) V. 166
Hoffstadius (Adrien) I. 35
Hologne (George de) V. 263
Hoornbeeck (Jean) II. 432
Horreo (G. *ab*) Voyez *von der Scheueren.*
Horstius. Voyez *Merler.*
Hortensius (Martin) II. 354
Hosschius (Sidronius) II. 70
Houbakker (Jean) I. 235
Houte (Pierre van den) Voyez *Ligneus.*
- - - - (Zoë van den) II. 33
Hoyer (Michel) I. 157
Huart (Ignace) V. 290
Hugenoys (Livin) IV. 437
Hunnius (Baudnin) V. 147
Hutten (Alb. van) ou *Huttenus.* V. 303
Huygen (Adam) VI. 114
Huygens (Martin) IV. 43
Huyter (Jean) VI. 1
- - - - (Pontus) ou *Heuterus.* VI. 3

I

Jacea (Gérard de) ou *de Jauche.* II. 239
Jacobs (Pierre) ou *Jacobi.* IV. 305

Jandun (*Jean de*) V. 157
Janssens Elinga. Voyez *Elinga.*
Janssonius (Jacques) ou *Janson.* V. 196
Jardin (Jacques du) IV. 4
Jauche (Gérard de) Voyez *Jacea.*
Jaupen (Henri) V. 413
Iberville (Paul Bauldri d') Voyez *Bauldri.*
Jeoffroy (Jean-Barthélemi) III. 423
Jésus (Cyrille de l'Enfant) V. 34
Jésus (Thomas de) I. 248
Jeune (Claudin le) IV. 162
Ilst (Martin d') IV. 298
Inthiema (Fréderic *ab*) VI. 229
- - - - - (Hero *ab*) VI. 232
Jollin (Philippe) VI. 319
Joncheere (Jacques de) II. 316
Jongama (Edo *à*) IV. 297
Jongtys (Daniel) VI. 150
Joyeulx (François) VI. 54
Isendoorn (Gisbert van) IV. 54
Isle (Richard de l') IV. 152
Israel. Voyez *Menasseh.*
Justus (Pâquier) ou *Joostens.* VI. 127

K

Kalckbrenner (Gérard) Voyez *Hamontanus.*
Kalkariensis (Henr.) Voyez *Calcar.*
Kerckhoven (Jean van den) Voy. *Polyander.*
Kerkhem (Arnold de) VI. 239
Kifelius (Henri) ou *Chifelius.* VI.
Kilianus (Corneille) ou *van Ki*

Gg 4

Kinschot (François de) IV. 273
- - - - - (Gaspar de) IV. 276
- - - - - (Henri de) IV. 270
Knaep (Jean) Voyez *Servilius.*
Knippenberg (Sébastien) I. 272
Kock (David) Voyez *Cock.*
Kuchlinus (Jean) ou *Kuchlein.* II. 204

L

Lacchér (Pierre) I. 369
Lagendaal (Jean) V. 210
Lainez (Alexandre) II. 244
Lairvels (Servais de) V. 264
Lake (Guillaume van) VI. 332
Lambertini (Jean-Baptiste) V. 73
Lamormaini (Guil. Germeau de) V. 98
- - - - - - - (Henri de) V. 101
Lanceau (Jean) ou *Lancelli.* VI. 132
Lanen (Sébastien van der) V. 209
Langhe-Cruys (Jean van) V. 78
L'Anglois. Voyez *Anglicus.*
Lapide (Joan. à) ou *van den Steen.* VI. 23
Lappius à Waveren (Gisbert) d'Utrecht. I. 178
- - - - - (Gisbert) de Wesop. I. 177
Lassus (R. de) Voyez *Orlando di Lasso.*
Latomus (Barthélemi) II. 110
Laurent (Léon de S.) IV. 373
Laurent surnommé *le Physicien.* VI. 110
Laurimannus (Corneille) V. 368
Lautens (Jean) V. 180

Lautte (Jean) V. 179
Lauwerman (Corn.) Voy. *Laurimannus.*
Leene (Joseph van den) III. 99
Leeuwen (Simon van) IV. 391
Lemmege (Jean van) ou *Lemmigo.* III. 402
Lemnius (André) I. 369
- - - - - (Guillaume) I. 368
- - - - - (Livin) I. 361
Leon (Ælsius Eduardus) IV. 120
Leopard (Paul) IV. 1
Lernutius (Jacques) ou *Lernout.* VI. 368
- - - - - (Janus) VI. 363
Lescaille (Cathèrine) V. 72
- - - - - (Jacques) V. 71
Lessabé (Jacques) II. 352
Leti (Gregorio) II. 371
Letoffé (François) III. 331
Lievens (Gérard) Voyez *Livius.*
Ligne (Julien de) I. 83
Ligneus (Petrus) III. 118
Limborch (Gilb. & Rém.) Voyez *Fuchs.*
Limberch (Philippe van) V. 434
Limpens (Ferdinand) I. 28
Lions (Antoine des) II. 138
Lippeloo (Zacharie) IV. 206
Livineius (Jean) ou *Lievens.* IV. 71
Livius (Gérard) ou *Lievens.* III. 333
Locre (Ferry de) ou *Locrius.* II. 357
Loeffius (Dorothée) ou *Loeffs.* V. 329
Lokeman (Pierre) VI. 198
Loré (Guillaume) III. 25
Loth (Louïs-Bertrand) V. 380

Loycx (Pierre) II. 276
Lubbæus (Richard) VI. 272
Luc (le B.) Voyez *Mont-Cornillon.*
Luxembourg (Bernard de) V. 342
Luytens (Henri) I. 159
Luyts (Jean) V. 56
Lyclama (Marc) IV. 412
Lymburgus (Remaclus) Voyez *Fuchs.*

M

Madeleine (Paul de Ste) I. 225
Magister (Guil.) Voyez *Maistre.*
Magnus (Gérard) Voyez *Grand.*
Major (Joannes) II. 195
Maire (Jean le) III. 1
Maistre (Guill. le) ou *Magister.* IV. 400
Makeblyde (Louïs) V. 26
Malapert (Charles) II. 141
Malen (Michel van der) III. 342
Malinis (Henr. de) Voyez *Baten.*
Mander (Adam van) IV. 400
- - - - - (Charles van) IV. 137
Mangot (Adrien) III. 328
Mansfelt (Charles de) IV. 169
- - - - (Pierre-Ernest, Comte de) IV. 167
Marcile (Théodore) I. 370
Marckius (Jean) ou *à Marck.* II. 339
Maresius (Samuel) Voyez *Des-Marêts.*
Marie-Madeleine de Pazzi (Gaspar de Ste) VI. 129
Marin (Jacques) ou *Marinus.* V. 403

Marnix (Jean de) VI. 427
Martena (Kempo à) IV. 306
Martinez de Waucquier (Matthias) I. 126
Martinière (Ant. Aug. Bruzen de la) I. 236
Masseus (Chrêt.) ou *Masseeuw*. VI. 207
Massemin (Pierre) VI. 415
Masson (Barth.) Voyez *Latomus*.
Mastricht (Gérard von) VI. 372
- - - - - - (Pierre von) VI. 369
Matthys (Assuerus) ou *Matthisius*. I. 382
Mauburnus (Jean) ou *Momboir*. III. 361
Meer (Arnold van der) IV. 136
Meerle (Ange van) Voyez *Merula*.
Melas (Jean) ou *Schwartz*. IV. 110
Melis (Antoine) Voyez *Æmilius*.
Mellema (Elcie-Edouard-Léon) IV. 121
Menasseh Ben Israel. I. 396
Mérian (Marie-Sibylle) VI. 314
Merler (Jacq.) ou *Merlo Horstius*. I. 285
Meron (Philippe van) IV. 163
Merula (Ange) V. 316
- - - - - (Paul) I. 116
Mesdach (Adrien) V. 361
Messemakers (Engelb.) Voy. *Cultrificis*.
Miclot (Jean) IV. 152
Middelbourg (Barthèlemi de) I. 260
- - - - - - - (Paul de) V. 1
Middelboven (Daniel van) II. 148
- - - - - - - (Michel van) II. 148
Mire (Aubert le) ou *Miræus*. I. 137
- - - (Jean le) I. 132
Moby (Henri) ou *Mobyus*. V. 262

Moby (Rémacle) V. 261
Momboir (Jean) Voyez *Mauburnus*.
Monin (Gilles du) VI. 261
Moniot (Thomas) IV. 158
Monnier (Pierre le) III. 300
Monsenus (Jean) ou *Moonsen*. VI. 408
Mont-Cornillon (le B. Luc du) VI. 309
Mont de Buret (Pierre du) V. 325
Montmorency (François de) III. 168
- - - - - - - - - (Nicolas de) III. 165
Mormentin (Jean) VI. 319
Morocourt (Jean de) VI. 358
Mortier (Jerôme du) II. 21
Moschus (François) V. 312
Moullart (Matthieu) II. 408
Moumale. Voyez *Wazelin*.
Mouronval (Jean de) VI. 216
Mucidus (Ægidius) Voyez *Muisis*.
Muda (Gautier de) ou *de Muyden*. V. 212
Muelen (Jean-André van der) II. 361
Muisis (Gilles) ou *li Mussis*, ou *Mucidus*. VI. 320
Muntinck (Abraham) V. 174
- - - - - (Henri) V. 172
Musart (Charles) V. 9
Musica (Antoine de) II. 76
Mussis (Gilles li) Voyez *Muisis*.
Muyden (Gautier de) Voyez *de Muda*.
Muys (Wyer-Guillaume) IV. 92
Mye (Isaac van der) II. 304

N

Nagelmaecker (Laurent) I. 201
Nakatenus (Guillaume) III. 178
Narez (Ursmer) VI. 322
Narssius (Jean) ou *van Naerssen*. III. 171
Nicolas (Dominique de S.) VI. 130
Nieulandt (François van) ou *Novaterranus*. VI. 114
Nieulant (Jacques-Pâquier) V. 95
Nivenius (Jean) III. 36
Nockaert (Jean) VI. 133
Noewirelles (Jean de) IV. 44
Noodt (Gérard) I. 181
Northof (Lévold de) VI. 404
Novaterranus (Franc.) Voyez *Nieulandt*.
Noviomagus (Joannes) I. 83

O

Ogier (Simon) ou *Ogerius*. II. 413
Onulphe. VI. 202
Oosterwyck (le B. Jean d') IV. 337
Opmeer (Pierre van) IV. 30
Oresmieux (François d') I. 305
Orlando di Lasso. IV. 159
Otten (Thomas) IV. 50
Oudegherst (Pierre d') III. 269
Oudenhoven (Jacques van) V. 373
Oudin (Casimir) IV. 417
Overbeke (Bonaventure van) IV. 23

Outrein (Jean d') IV. 423
Oye (Jean d') VI. 248

P

Paets (Adrien van) ou *Patius.* IV. 64
Paffenrode (Jean van) I. 381
Pape (Libert de) ou *de Paep.* II. 281
Parduyn (Gasp.) ou *Perduyn.* VI. 169
- - - - - (Guislain) VI. 171
Partibus (Jac. *de*) Voyez *Despars.*
Parvus (Lambertus) ou *Petit.* III. 21
Paschasius (Jean) ou *Pascha.* V. 20
Passion (Jacques de la) V. 188
Patius (Adr.) Voyez *Paets.*
Paul (Sébastien de S.) II. 229
Paull (Matthias) V. 83
Pelegromius (Simon) VI. 283
Pelletier (Gasp.) Voyez *Pilletier.*
Perduyn (Gaspar & Guislain) V. *Parduyn.*
Petipas (Hippolyte) II. 395
Petit (Jean-François le) II. 369
Petit (Philippe) V. 169
Petreïus (Théodore) ou *Peeters.* II. 220
Petri (Cunerus) ou *Peeters.* VI. 262
- - - (Rud.) Voyez *Pieterfz.*
- - - (Simon) V. 80
Philaretus (Gisbertus) Voyez *Fuchs.*
Philippi (Guillaume) VI. 212
Physicien (Laur. le) Voyez *Laurent.*
Pictorius (Albert) I. 271
Pierart (Guillaume) IV, 27
Pieterfz (Raoul) ou *Rud. Petri.* IV. 339

Pietin (François) II. 392
Pigbius (Albert) II. 175
- - - - (Etienne-Winand) II. 187
Pilletier (Gasp.) ou *Pelletier.* II. 17
Placentius (Joan.) ou *le Plaisant.* III. 262
Poetou (Guillaume de) IV. 8
Polyander (Jean) V. 331
Pontanus (Jacques) ou *du Pont.* II. 259
- - - - - (Pierre) ou *de Ponte*, ou *van der Brugge.* VI. 34
Poot (Hubert) V. 235
Poppius (Edouard) I. 342
Porquin (Barbe de) VI. 160
Présentation (Timothée de la) II. 324
Pretere (Guillaume de) II. 167
Prévost (Barthel.) ou *Prævostius.* V. 282
Pybès de Adama (Théodore) II. 233

Q

Quadus (Matthias) ou *Quaden.* II. 265
- - - - (Matthieu) II. 267
Quarré (Jean-Hugues) I. 256
Quartemont (Gaspar) II. 239

R

Raedt (Gér. de) Voyez *Harderwyck.*
Raguet (Gilles-Bernard) VI. 105
Ramus (Jean) ou *Tack.* VI. 183
Rapaert (François) IV. 255
Ratbode (St.) Evêque d'Utrecht. II. 425

Ratbode, Evêque de Tournai
Regner.
Reimolanus (Jacq.) ou *Raeym*
Rekenare (Corneille de)
Réland (Adrien) ou *Reeland.*
- - - - (Pierre)
Renesse (Louïs-Gérard de)
Retbaan (Anne)
Rhala (Henri)
Ricquius. Voyez *Rycquius.*
Ringelbergh (Joachim Sterck van)
Roberti (Jean)
Roche (Laurent de la)
- - - - (le B. Alain de la)
Rocoles (Jean-Baptiste de)
Roel (Conrade van)
Roger (Jacques)
Ronssæus (Baudouin) II.
Roscius (Antoine Jacobsz) II
Rosemondt (Godescalc) V.
Rosenthal (Jean) III.
Rothamel (Nicolas) VI.
Rotterdam (Anne van) II.
Rou (Jean) IV.
Routart (Michel) IV.
- - - - - (Richard) IV.
Rubruquis (Guillaume de) I.
Rubus (Jean) Voyez *du Buisson.*
Rudolphi (Suffridus) Voyez *Sterckenb*
Rueus (François) ou *de la Rue.* I.
Ruite (Lambert le) III.
Rupe (Alanus *de*) Voyez *de la Roche.*

Rusbrock

Rusbroch (Jean) ou *Rusbroquius*, ou *de Ruysbroeck*. I. 203
Rycke (Jean de) ou *Divitis*. VI. 124
Rycquius (Justus) III. 188
Ryssen (Léonard van) ou *Ryssenius*. VI. 345
Rystius (Paul) I. 47

S

Sailly (Thomas) ou *Saillius*. IV. 315
Sallesignis (Marie-Cathèrine de la) III. 287
Samerius (Henri) ou *de Samrez*. II. 269
Sanderus (Jean) ou *Sanders*. IV. 404
Sandius (Christophe) III. 392
Santvoort (Godefroi van) V. 146
Sarasa (Alphonse-Antoine de) IV. 8
Sarts (Ubaud des) VI. 109
Scarle (Occo de) IV. 291
Scheele (Rabode-Herm.) ou *Schelius*. III. 140
Schelkens (Sébastien) VI. 333
Scheueren (Gérard von der) III. 24
Scholier (Pierre) ou *Scholirius*. I. 263
Schollers (Adrien) ou *Scholasticus*. I. 262
Schonaeus (Corn.) ou *de Schoon*. II. 443
Schoockius (Martin) III. 304
Schoonhoven (Jean de) IV. 250
Schore (Antoine de) ou *Schorus*. IV. 128
- - - - (Henri) ou *Schorus*. IV. 131
- - - - (Louïs de) IV. 123
Schotanus (Bernard) VI. 69
- - - - - - - (Christian) VI. 76
- - - - - - - (Henri) VI. 61
- - - - - - - (Jean) VI. 84

Schotanus (Meinard) VI. 65
Schryver (Alex.) ou *Grapheus*. VI. 196
- - - - - (Corneille) ou *Scribonius*, ou *Grapheus*. VI. 187
Schurenius (Gér.) Voy. *von der Scheueren*.
Scribani (Charles) III. 348
Scribonius (Corn.) Voyez *Schryver*.
Scrieckius (Adrien) II. 170
Sebastianus (Joannes) IV. 151
Segers (Jacques) III. 272
Serrano (Joseph Franco) V. 97
Servais (Saint) III. 293
Servatii (Robert) VI. 314
Servilius (Jean) ou *Knaep*. I. 301
Sevenstern (Gaspar) VI. 161
Sibranda (Jean) IV. 153
Siccama (Sibrand) I. 347
Sileman (Philibert) VI. 260
Simonis (Folkerus) IV. 295
- - - - (Guillaume) ou *Simons*. V. 18
Simons (Joseph) ou *Simonis*. II. 322
Sixtinus (Regnier) IV. 52
Sluyter (Gertrude) IV. 437
Somere (Jacques) V. 81
Someren (Corneille van) III. 251
- - - - - (Jean van) de Dordrecht. III. 254
- - - - - (Jean van) d'Utrecht. III. 258
Sopinga (Godefroi) ou *Sopingius*. I. 129
Sorbait (Paul de) IV. 115
Spigelius (Adrien) II. 234
Spithout (Egbert van) ou *Spitholdius*. I. 156
Stator (Pierre) I. 329

Staveren (Cappidus de) IV. 290
Steeghius (Godefroi) ou *Steegh.* VI. 107
Steen (Jean van den) Voyez *à Lapide.*
Steengracht (Adrien) V. 340
- - - - - - - - (Jean) V. 338
- - - - - - - - (Jean) le petit-fils. V. 341
Sterck (Pierre) Voyez *Valens.*
Sterckenburg (Suffride de) IV. 299
Stochius (Nicolas) III. 101
Stockmans (Pierre) I. 49
Straax (Eustache *à*) VI. 30
Sturmius (Jean) ou *Storms.* VI. 252
Surius (Bernardin) IV. 69
Susius (Nicolas) ou *Suys.* I. 26
Sutholt (Bernard) IV. 96
Swaef (Jean de) VI. 21
- - - - (Samuel de) VI. 22
Sweertius (François) IV. 282
Sweerts (Emmanuel) V. 54
- - - - - - (Jean) ou *Sweertius.* VI. 199
Sylvain (Alex. le) Voyez *van den Bussche.*
Sylvius (François) II. 285
- - - - - (Joannes) ou J. *du Bois.* II. 283
Sylvius (François de le Boe) I. 163
Synnama (Haringus Sifridi) I. 350.

T

Tantius (François) ou *Tant.* V.
Teellinck (Cornèlie) V.
- - - - - (Evald) V.
- - - - - (Guillaume) V.
- - - - - - (Jean) V.

Teellinck (Maximilien) V. 259
Térèse (Elie de Ste) II. 319
- - - - (Thierri de Ste) V. 367
Teschenmacher (Engelbert) III. 19
- - - - - - - - - (Garnier) III. 15
Textoris (Guillaume) IV. 376
Thabor (Henri du) ou *Thaborita*. IV. 301
- - - - (Vorper du) IV. 303
Thielt (Thomas van) V. 155
Thierry (Guil. Abbé de S.) V. *Guillaume.*
Tirin (Jacques) ou *Tirinus*, V. 161
Tombeur (Nicolas de) IV. 220
Tongres (Lucius de) IV. 386
Torrentinus (Hermannus) V. 219
Torrentius (Livin) II. 92
Tour (Louïs de la) Voyez *Turrianus.*
Trommius (Abraham) V. 241
Tulp (Nicolas) I. 221
Turlot (Nicolas) VI. 273
Turrianus (Louïs) ou *de la Tour*. VI. 199
Tybius (Jean) III. 20
Tympel (Marc van den) III. 298
Tzewers (Guillaume) Voyez *Textoris.*

V

Vaernewyck (Marc van) I. 265
Vaillant (André le) I. 304
Valbelle (Louïs-Alphonse de) III. 358
Valens (Pierre) ou *Sterck.* III. 277
Vallensis (Andreas) ou *Delvaux.* III. 380
Varennius (Jean) II. 305
Vay (Nathan) V. 306

Vedelius (Nicolas) III. 121
Velde (Laurent van de) Voyez *Campester.*
Verdure (Nicolas-Joseph de la) I. 314
Verepæus (Simon) II. 62
Vereycken (Godefroi) V. 392
Vermander. Voyez *van Mander.*
Vermeil (François) VI. 134
Vernulæus (Nicolas) III. 428
Versluys (Corneille) IV. 872
Vervoort (François) VI. 233
Uffele (Jean van) IV. 165
Uffingus ou *Uffo.* VI. 158
Vicq (Henri de) ou *Vicus.* II. 251
Vierge (Thomas de la) III. 287
Villers (Servais-Augustin de) VI. 326
Vincentius (Anne-Marie) VI. 60
- - - - - - (Daniel) VI. 59
Vinea (Joannes à) III. 368
Vinnius (Arnold) II. 161
- - - - - - (Simon) II. 1
Visscher (Jean) V.
Vitellius (Regnier) IV.
Vitus (Richardus) I.
Vivès (Jean-Louïs) II.
Vivre (Gérard de) ou *du Vivier.* VI.
Vladeracken (Christophe) I.
- - - - - - - - - - (Jean) ou *Florager.* I.
- - - - - - - - - - (Pierre) I.
Vleeschoudere (Pierre de) IV.
Vlieterp (Jean van) IV.
Ulpart (Jean)
Volcart (Pierre-Martyr)

Volder (Burcher de) I. 334
Voz (Laurent de) VI. 296
Vranx (Corneille-Colomban) V. 397
Urſion. V. 301

W

Walæus (Antoine) ou *de Wale.* II. 196
------- (Jean) II. 202
Walburge (Félicien de Ste) V. 34
Wallæus (Théodore) V. 411
Walon. Voyez *Guillaume.*
Wanray (Jean van) VI. 26
Warin (Jean) II. 30
Warner (Jacq.) ou *Warnerius.* VI. 113
Waſſenaer (Gérard van) I. 61
Waſtelin (le R. P. Charles) II. 231
Waucquier. Voyez *Martinez.*
Waudré (Julien) ou *Wauldret.* V. 12
Waveren (G. Lappius *à*) Voyez *Lappius.*
Waulde (Gilles) IV. 438
Wazelin de *Moumale.* I. 322
Weidmar (Abdias von) Voyez *Widmarius.*
Wemmers (Jacques) V. 230
Werteloo (George) II. 405
Weſel (Abraham *à*) II. 153
Weſtbuyſe (Matthias van) VI. 93
Weſton (Edouard) II. 255
Weyer (Jean) III. 207
White (Richard) Voyez *Vitus.*
Wiaert (Jean-Baptiſte) I. 25
Wicquefort (Abraham de) I. 351
Widmarius (Abdias) IV. 176

Wieling (Abraham) VI. 286
Wierts (Jean) I. 24
Wiggers (Jean) II. 103
Willart (Vincent) IV. 406
Willemsen (Jacques) II. 396
- - - - - - (Jean) II. 397
Wincque (Grégoire de le) III. 370
Wion (Arnold) IV. 59
Wits (Herman) ou *Witsius.* II. 327
- - - (Nicolas) II. 326
Witte (Gérard de) Voyez *Candidus.*
Witte (Corneille de) III. 332
Wittewrongel (Pierre) III. 335
Wreys (Godefroi) V. 31
Wolzogue (Louïs de) VI. 139
Wynants (Etienne) Voyez *Pigbius.*

Y

Yetzweirts (Jacques) I. 319

Z

Zacut ou *Zacuto.* II. 363
Zaman (Jean-Pierre) VI. 172
Zantvliet (Corneille) III. 23
Zegers (Tacite-Nicolas) I. 1
Zevecote (Jacques van) I. 230
Zicben (Franç. van) ou *Zicbenius.* V. 410
Zuallart (Jean) V. 16